

Les Lettres Audio du Dr Peter David Beter

1975-1982

En Mémoire du Dr Peter David Beter (1921-1987)



DR. BETER

Dr Beter était Conseiller Juridique à la Export-Import Bank de Washington; un candidat pour le poste de gouverneur de la Virginie-Occidentale; il a cofondé le SODESMIR, une société d'exploration minière au Zaïre; a représenté les services publics Américains de gaz construisant un pipeline à travers l'Argentine; a représenté les intérêts miniers dans l'exploration sous-marine des nodules de manganèse dans le Pacifique; a été présent lors de séminaires financiers à New York, Los Angeles, San Francisco, Toronto, Montréal, Genève, et d'autres centres financiers internationaux. Comme commentateur politique et économique, le Dr Beter a travaillé avec des sommités de Wall Street dont Franz Pick, Edward Durell, le Colonel Curtis Dall, Norman Dodd, Emmanuel Josephson, et bien d'autres. Il a abondamment écrit, y compris Conspiracy Against the Dollar -- Conspiration Contre le Dollar -- (Braziller de New York).

Grâce à ses bandes, Beter a influencé diverses personnes comme le punk band des années 1980, The Wanderers. Dans les séries controversées du livre Crusaders Comic publié par Jack T. Chick, Double Cross: Alberto, deuxième partie, Peter Beter est cité comme une autorité fiable sur pourquoi le compte des corps a changé à la suite du massacre de Jonestown.

Ces papiers sont un héritage de grande valeur laissé par l'auteur, le regretté Peter D. Beter. Ils relatent les évènements tels qu'ils se déroulaient réellement derrière portes closes sur le théâtre des opérations politico-militaires en pleine période de guerre froide. Ce sont des Lettres Audio transcrites en textes.

Ils couvrent la période des années 1975 à 1982. Des rapports mensuels qui restitueraient dans les détails les vraies occurrences par opposition aux versions officielles falsifiées mensongères véhiculées par les médias majeurs contrôlés par l'Establishment de la cabale internationale Satanique.

Leur lecture vous donnera une idée plus claire de ce qu'est la Géopoliticostratégie et le danger qu'a encouru et continue d'encourir ce monde aux mains des différentes factions de pouvoir qui se disputent son contrôle.

Livre III : Lettres Audio N° 21 à 30.

L'Amérique d'Avant-Guerre, 1977

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 21

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 06/03/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal21.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 27 Février 1977, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 21 mensuelle.

Depuis quelque temps, je vous avertis des dangers auxquels l'Amérique est confrontée. Maintenant, le temps s'écoule rapidement. Lorsque Jimmy Carter a été investi Président le 20 Janvier 1977, un plan d'urgence concocté en 1963 a été mis en branle et il progresse très rapidement. La clé de ce plan particulier devait être le placement d'un Président complètement marionnettisé au pouvoir à un moment où les menaces de guerre montaient rapidement. Dans le cadre de ce plan, une performance insuffisante des présidents fantoches face à ces terribles menaces vise à permettre une prise de contrôle du pays par les cercles militaires et de la CIA contrôlés par Rockefeller. De cette manière, la dictature totale recherchée par les quatre Frères Rockefeller doit être introduite.

Nous sommes maintenant confrontés à la menace planifiée de la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE avec le Président-marionnette désormais en scène en la personne de Jimmy Carter. Carter débite continuellement la ligne Rockefeller comme il l'a appris de sa participation à leur COMMISSION TRILATÉRALE, mais il ne comprend pas réellement ce dans quoi il est impliqué.

Pendant ce temps, la CIA est également préparée pour son rôle assigné. Nelson Rockefeller a été occupé à s'emparer des postes clés dans la CIA pour ses "nouveaux hommes"; et pour faciliter l'enrôlement du soutien militaire requis pour la prochaine Dictature, un militaire appartenant au cercle intérieur des Rockefeller, l'Amiral Stansfield Turner, a été choisi pour la diriger. C'est pourquoi la nomination antérieure de Ted Sorenson s'est heurtée à un mur de briques -- il est entré en collision avec une stratégie dont il n'était même pas au courant.

Le plan prévoit que des mesures de crise d'avant-guerre soient utilisées pour conditionner les Américains à accepter la transformation élaborée du pays en une dictature totale, et ce développement d'avant-guerre se poursuit actuellement. En fin de compte, des millions d'Américains doivent être anéantis dans une attaque nucléaire Soviétique, qui doit être effectuée selon les règles établies dans les accords secrets négociés par l'ancien Secrétaire d'État Henry Kissinger.

Comme je l'ai révélé dans la LETTRE AUDIO N° 12 de Mai 1976, ce plan de guerre conjoint Rockefeller-Soviétique inclut une "ZONE DE SÉCURITÉ NUCLÉAIRE" super-secrète dans la partie supérieure des États-Unis continentaux dans laquelle les Rockefeller et leurs intimes prévoient survivre à la guerre sur les îles Mount Desert et Bartlett au large de la côte du Maine, en plein cœur de la Zone de Sécurité Nucléaire. Cette Zone de Sécurité est simplement l'équivalent de l'âge nucléaire des ordres de bombardement donnés aux Commandements Alliés pendant la Seconde Guerre Mondiale de ne pas endommager des cibles stratégiques possédées par Rockefeller en Allemagne. Ces ordres ont fait que des installations aussi importantes que les usines I. G. Farben Chemical ont survécu indemnes tout au long de la guerre, tandis que d'autres cibles et même des villes entières à proximité ont été complètement rasées.

Le mois dernier, dans la LETTRE AUDIO N° 20, j'ai pu révéler la massue que les Frères Rockefeller croient détenir au-dessus de la tête des Soviétiques pour s'assurer que leur attaque nucléaire sur l'Amérique se déroule comme prévu. De cette façon, les Rockefeller les auront utilisé pour faire leur sale boulot à leur place. En tout état de cause, cette massue se compose d'une flotte sous-marine de 14 super-missiles ciblant l'Union Soviétique -- cinq dans le Pacifique, neuf dans l'Atlantique. Ces missiles ne sont pas sous le contrôle de notre Département de la Défense et n'ont rien à avoir avec la défense de notre pays dans son ensemble. Ils sont sous le contrôle direct des Frères Rockefeller à travers leur CIA contrôlée, et leur seul but est de s'assurer que leurs cercles internes en Amérique ne soient pas inclus dans l'holocauste qui est organisé pour le reste d'entre nous. Si tout se passe comme prévu, les super missiles de la CIA au fond de l'océan ne seront jamais tirés. Ce n'est que s'il y a une trahison Soviétique que l'on tenterait de les tirer, et dans ces circonstances, ils n'agiraient que comme des armes de vengeance.

Pourtant, aussi impressionnants que soient ces super-missiles de la CIA, ils ne peuvent pas empêcher une trahison de la part des Soviétiques. En fait, ils en ont déjà provoqué une. L'été dernier, l'Union Soviétique s'est infiltrée sous le parapluie des missiles de la CIA et a commencé à planter des missiles nucléaires à courte portée dans nos propres eaux territoriales, espérant ainsi réaliser une surprise totale telle que les supermissiles sous-marins de la CIA ne seraient jamais tirés. L'exposition limitée de cette menace, que j'ai pu réaliser au moyen des LETTRES AUDIO N° 14 et 15 de Juillet et Août 1976, a suffi à ruiner la surprise Soviétique, si bien qu'une attaque à ce moment-là a été évitée. Le plan de guerre conjoint Rockefeller-Soviétique est de nouveau sur la bonne voie pour le moment, mais maintenant les deux côtés sont à la recherche d'une chance pour trahir l'un l'autre. En attendant, comme je l'ai signalé le mois dernier, la présence des missiles Soviétiques dans nos eaux est maintenant incorporée dans le plan de guerre conjoint.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, la Défense Civile, dont nous ne disposons pas, est redevenue un sujet de préoccupation. Nous entendons à nouveau des tests d'alertes radios sur le Système Radio d'Urgence qui sera utilisé en cas de guerre. Il a même été suggéré que nous pourrions bientôt subir des exercices aériens sans préavis, une pratique qui pourrait être particulièrement efficace pour nous faire croire que la guerre est imminente.

Il y a quelques jours à peine, le 11 Février 1977, le Président Carter est devenu le premier Président à voler avec une grande publicité dans un avion spécial, maintenant utilisé comme Poste de Commandement volant à utiliser pendant la guerre nucléaire. L'article sur cela dans le New York Daily News portait le titre, je cite : "CARTER GETS A PREVIEW OF WORLD WAR III".¹ Il y a tout juste un an, de telles manchettes auraient été impensables. Maintenant, ils sont tout autour de nous.

Parce que le plan actuellement en cours exige qu'il soit organisé un soutien militaire pour la nouvelle Dictature, il était essentiel que le Général George S. Brown, Chef d'État-Major Interarmées, soit neutralisé comme je l'ai dit dans la Lettre Audio N° 17. Le Général Brown a joué un rôle central dans la prévention d'une attaque surprise nucléaire Soviétique contre les États-Unis en Août et Septembre 1976; mais cela ne se reproduira plus, mes amis. La campagne qui a commencé en Octobre 1976 pour rendre le Général inefficace dans ses efforts pour protéger l'Amérique a maintenant réussi. Il n'est plus capable d'influencer les événements de manière significative. C'est pourquoi lorsque Carter a exigé, le 12 Janvier 1977, que des études soient effectuées en vue d'éliminer 75% à 80% de nos Missiles Intercontinentaux, il a simplement accepté de faire faire les études. Pouvez-vous l'imaginer?

¹ Carter Reçoit Un Aperçu de la Troisième Guerre Mondiale

Mes amis, maintenant que nous avons perdu le Général Brown, il n'y a plus personne dans le Gouvernement des États-Unis pour nous aider. Bien sûr, il y a encore beaucoup d'individus patriotes dans le Gouvernement, mais ce ne sont pas eux qui occupent des postes de pouvoir. Seule une pression publique massive -- informée, en colère et déterminée -- a maintenant une chance d'arrêter la guerre soigneusement planifiée pour tuer des millions d'entre nous et asservir le reste. Chacun d'entre nous doit travailler pour sensibiliser le public et faire pression, peu importe le temps qui nous reste. Mais supposons que nous ne réussissions pas -- alors quoi ?! Je crois que le moment est venu de faire face à cette question carrément et honnêtement.

Il se pourrait bien que nous ayons déjà échoué dans nos efforts pour aider à prévenir la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE. Seul Dieu peut savoir, mais nous n'osons pas abandonner parce que la victoire peut être la nôtre. Mais le fait est que beaucoup d'Américains ne veulent pas écouter. Ils ne sont pas prêts, et certains ne seront pas prêts à écouter jusqu'à ce que la catastrophe descende sur leurs têtes.

Si la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE arrive ici, mes amis, des millions mourront, mais il y aura aussi des survivants. Vous le devez à vous-même, à votre famille et à toute notre société de faire tout ce que vous pouvez pour être parmi les survivants. La dictature satanique façonnée par nos Dirigeants non élus s'effondrera à la fin; et quand ce sera le cas, il doit y avoir des gens qui savent de quoi il s'était agi en Amérique et ce qui a mal tourné. Parce que vous êtes prêts à entendre la vérité maintenant avant que le désastre n'arrive, VOUS êtes ces gens. Et si nous sommes tous obligés de traverser le sombre tunnel de la guerre et une dictature cafouilleuse, il vous appartiendra d'aider notre peuple à sortir des ténèbres et à retourner de nouveau au soleil de l'autre côté.

Mes trois sujets spéciaux pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- Comment Notre Sécurité Nationale A Été Réellement Perdue

Sujet N° 2 -- L'Amérique d'Avant-Guerre, 1977

Sujet N° 3 -- La Fin d'Une Ère.

Sujet N° 1 :

Comment Notre Sécurité Nationale A Été Réellement Perdue

Pendant plus d'une génération, depuis le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale, les Américains se sont préoccupés de l'idée de la sécurité nationale. Mais qu'est-ce la Sécurité Nationale? Un concept de la sécurité nationale est celui que le

Gouvernement Fédéral promet jour après jour. Selon lui, la sécurité nationale est une question trop complexe pour la plupart d'entre nous et doit toujours être entourée de secret, d'intrigues et de plus de secret. Lorsque nous voyons des manœuvres diplomatiques qui semblent aider nos ennemis tout en faisant du mal à nos amis ou même à nous-mêmes, on nous dit toujours que nous ne comprenons tout simplement pas les soi-disant considérations de Sécurité Nationale qui sont en cause. La carte du monde libre se rétrécit de plus en plus, notre pays devient visiblement de plus en plus faible, mais la bureaucratie fédérale sait mieux, nous assure-t-on, et prendra soin de tout cela pour nous. Mais alors que vous et moi sommes tous obligés de payer la note pour tout cela, nous ne sommes jamais, jamais mis au courant de ce dont il est réellement question.

Ce qui est appelé aujourd'hui "Sécurité Nationale" par le Gouvernement serait mieux décrit comme une sécurité pour nos Dirigeants Secrets. Ils se voient comme l'incarnation de notre nation, tout comme la royauté l'a fait dans le passé. Ainsi, pour eux, la soi-disant Sécurité Nationale n'est rien de plus qu'un "X" du roi pour empêcher le public, vous et moi, d'apprendre des choses sur les actions gouvernementales qui pourraient mettre en danger la sécurité de nos Dirigeants. Les secrets vitaux qui sont systématiquement vendus à nos ennemis les plus mortels sont cachés à notre vue.

La version de la Sécurité Nationale du gouvernement implique une centralisation toujours plus grande de tous les pouvoirs et de toutes les décisions en quelques mains seulement. De plus en plus, il s'agit d'espionner les citoyens de notre propre nation, et maintenant cela inclut même des manipulations diplomatiques qui nous ont trahis directement vers le chemin de la Première Guerre Nucléaire. C'est ce que les mots "Sécurité Nationale" signifient vraiment pour ceux qui contrôlent secrètement le Gouvernement des États-Unis -- un gouvernement qui était habituellement le nôtre, mais qui n'existe plus. Ce qui est appelé Sécurité Nationale n'est évidemment pas ce que la plupart d'entre nous pensent naturellement lorsque nous entendons ces mots. En d'autres termes, la version du Gouvernement est une illusion et une fraude. La vraie Sécurité Nationale doit être enracinée dans le peuple, qui est la Nation.

Quand nous pensons à la sécurité nationale, nous pensons généralement à la capacité de la nation dans son ensemble de se protéger des dommages causés par d'autres nations -- politiquement, économiquement et, au besoin, militairement. Mais il y a un autre aspect de cela qui est en fait plus fondamental, mais nous avons été amenés en Amérique à le négliger progressivement et à le perdre définitivement au cours des 100 dernières années. Je fais référence à la stabilité interne qui a été détruite par une centralisation excessive.

Le temps est révolu où l'Amérique était composée de milliers de communautés qui pouvaient, le cas échéant, survivre pendant des périodes indéfinies sans approvisionnement de sources lointaines. Et disparus sont les jours où les

consommateurs pouvaient choisir parmi une grande variété de produits fabriqués par de véritables concurrents. Au lieu de cela, la plupart des choses que nous devons maintenant avoir pour la vie viennent d'ailleurs, souvent nous ne savons pas d'où; et il reste peu de concurrence ou de véritable choix. Le flot des marchandises essentielles et quelques robinets centraux peuvent maintenant être désactivés à volonté par les Socialistes Corporatistes afin de paralyser l'Amérique. La plupart des Américains aujourd'hui ne pensent jamais à cet état de choses. Les jeunes ne peuvent pas imaginer que les choses aient été différentes; et la plupart de ceux qui sont assez vieux pour se souvenir d'un mode de vie différent sont prêts à se contenter de ce que nous avons aujourd'hui avec le confort et le luxe qui sont devenus monnaie courante.

Ce qui est arrivé, mes amis, c'est que nous sommes tous devenus des addicts (toxicomanes). Il y a une dépendance qui sous-tend tout notre mode de vie aujourd'hui, et cette même dépendance nous a permis d'être amenés au seuil du Gouvernement Mondial Totalitaire et de l'holocauste nucléaire. Mes amis, nous sommes addicts -- addicts à l'énergie. Il n'y a aucun précédent dans l'histoire pour l'ampleur de la souffrance que l'homme peut maintenant provoquer, parce qu'il n'y a aucun précédent dans l'histoire de l'addiction à l'énergie qui saisit maintenant l'Amérique et le monde.

Pendant des milliers d'années, l'humanité a survécu sur les formes d'énergie anciennes et renouvelables telles que la force animale, la force hydraulique, l'énergie éolienne et la combustion du bois. Puis est arrivé le charbon et la révolution industrielle a vu le jour. Mais c'était le pétrole, grâce à sa grande commodité et son rendement énergétique élevé, qui devait faire de nous de véritables addicts de l'énergie.

C'est typique des dépendances qu'elles prennent du temps à se développer, et cela est vrai de notre dépendance à l'énergie d'aujourd'hui. Elle a commencé très progressivement il y a plus de 100 ans et s'est construite sur plusieurs générations. Au cours des premières années qui ont suivi l'apparition du pétrole, nous étions encore à l'étape du "à prendre ou à laisser"; mais peu à peu il a trouvé de plus en plus d'usages, et ensuite des technologies entières ont été engendrées dépendant spécifiquement de l'énergie pétrolière, comme l'automobile et l'avion. Ces technologies ont progressivement pris le caractère de nécessités, plutôt que de luxes optionnels, et à partir de ce moment nous étions de véritables addicts.

De la même manière, notre dépendance à l'énergie s'est étendue pour inclure la dépendance au gaz naturel et à l'électricité. Même notre production alimentaire est devenue de plus en plus tributaire de l'approvisionnement ininterrompu en énergie non renouvelable. L'agriculteur Américain, déjà doté d'une terre riche, a commencé à retirer sa charrue tirée par un bœuf au profit d'un tracteur à essence, et a rapidement étendu sa productivité à d'autres machines agricoles, toutes alimentées par l'énergie pétrolière. Il est devenu possible pour moins d'agriculteurs de nous nourrir tous; et

ceux qui n'ont pas suivi ces nouvelles tendances, que ce soit pour des raisons financières ou autres, ont progressivement disparu de la scène.

Viennent ensuite les cultures hybrides à haut rendement, les insecticides dérivés du pétrole et les fongicides pour protéger ces fragiles hybrides contre les dommages, et les engrais fabriqués avec du gaz naturel comme matière première pour les faire pousser mieux. Les fermes sont devenues plus grandes, moins nombreuses et plus chères; d'énormes agro-industries, énergivores et orientées vers une productivité élevée, ont commencé à dominer l'agriculture Américaine, rendant encore plus difficile la concurrence de la petite ferme familiale.

Pendant ce temps, l'énergie pétrolière rendait possible le transport rapide de marchandises sur de longues distances. Les distributeurs d'aliments à haut volume en ont profité de telle sorte que les petits fournisseurs de proximité de nombreux aliments sont contournés en faveur de quelques grandes sources d'approvisionnement centralisées éloignées. Ceci, bien sûr, a causé le tarissement et la disparition de nombreux approvisionnements qui existaient dans de nombreuses régions. Par exemple, chaque ville, quelle que soit sa taille, avait accès à une ou plusieurs laiteries locales qui transformaient le lait produit par les vaches dans cette région. Mais aujourd'hui, la plupart des laiteries locales familières et fiables du passé ont disparu; et si vous pouvez trouver quelqu'un qui peut vous dire d'où vient le lait que vous achetez, vous pouvez découvrir qu'il provient d'une usine de traitement centrale dans un autre état.

Nous avons maintenant atteint le point où pratiquement toutes les nécessités de la vie, y compris la nourriture et l'eau, nous parviennent seulement au moyen d'une énergie non renouvelable et centralisée. Les dealers d'énergie ont bien fait leur travail, le faisant apparaître comme si rien de plus que les tendances naturelles étaient à l'œuvre. Ils ont nourri notre dépendance au-delà du point de non-retour, en veillant à ne pas laisser se développer des sources d'énergie concurrentes qui pourraient échapper à leur contrôle et ruiner leur emprise sur nous.

Notre dépendance énergétique va maintenant être utilisée contre nous à leurs propres fins. Quand on nous dit maintenant que nous devons économiser, cela signifie que nous devons nous plier aux sacrifices, car nous sommes graduellement sous le coup de pénuries artificielles et de coûts croissants.

Mes amis, le rôle de l'énergie dans notre société est tellement omniprésent aujourd'hui qu'il est difficile de le décrire, et ce sont les Rockefeller qui ont réalisé à quel point elle pouvait être un outil très puissant à leurs propres fins. John D. Rockefeller, Sr., a bâti le monopole géant de Standard Oil avec une détermination impitoyable pour accaparer le marché du pétrole. L'ère de l'effondrement de la confiance l'a amené simplement à trouver de meilleures façons de cacher son contrôle pendant que son

programme se poursuivait sans relâche, et bientôt l'empire Rockefeller Standard Oil s'est engagé dans l'intrigue internationale et les guerres pour vaincre les concurrents étrangers. Le processus s'est poursuivi jusqu'à présent avec des guerres, des escarmouches, des coups d'État, et ainsi de suite, permettant à l'empire Rockefeller de maintenir la mainmise sur la plus grande partie du pétrole mondial. Ces dernières années, cela a été rendu pratiquement hermétique grâce au contrôle de la plus grande partie de la capacité de raffinage du monde libre. Donc, aujourd'hui, ce sont les quatre Frères Rockefeller qui sont en mesure d'éteindre les sources d'énergie vitales auxquelles nous sommes devenus dépendants pour notre vie. Nous sommes tous tellement habitués à l'approvisionnement constant en électricité, en gaz naturel et en produits pétroliers que l'illusion de la fiabilité a été créée.

Les moyens alternatifs de survie au moyen de ressources locales sont progressivement tombés en désuétude et ont disparu, pendant que nous avons tous été endormis dans une dépendance de vie ou mort de sources d'énergie centralisées contrôlées par les Frères Rockefeller. Et ils ne sont pas intéressés par votre sécurité ou la mienne. Leur horizon est le monde et comment le contrôler -- pas la simple survie de l'Amérique. Par conséquent, quand ils fermeront les robinets d'énergie, comme ils commencent à le faire maintenant, ils désactiveront notre Sécurité Nationale -- en d'autres termes, nous n'avons AUCUNE sécurité nationale. Tant que les nécessités de la vie resteront sous le contrôle centralisé des hommes déterminés à tuer notre pays bien-aimé, nous n'aurons plus jamais de véritable sécurité nationale. Ce n'est que si nous, le peuple, nous levons et reprenons le contrôle du Gouvernement qui nous a été volé, que nous ferons tout ce qui est nécessaire pour rétablir la vraie sécurité nationale sur notre territoire.

Sujet N° 2 :

L'Amérique d'Avant-Guerre, 1977

Quand j'ai enregistré ma bande AUDIO BOOK sur la dépression et la guerre à venir en Octobre 1974, j'ai expliqué le but réel qui a provoqué la Première et la Seconde Guerres Mondiales. Dans les deux cas, l'Allemagne n'était rien d'autre qu'un énorme pion dans un jeu toujours plus grand de conquête internationale. Comme je l'ai dit, à travers deux guerres mondiales, les Dirigeants Secrets de l'Amérique ont plutôt mis la Grande-Bretagne à genoux.

Le peuple Américain dans son ensemble ressent une forte parenté avec les Britanniques, il semble donc incroyable que nos Dirigeants Secrets aient délibérément brisé la Grande-Bretagne par la guerre. Mais écoutez ce que l'ancien Premier Ministre Sir Harold Wilson a déclaré le 22 Janvier 1977 lors d'une émission télévisée. Quand on

lui a demandé d'expliquer la crise économique dans laquelle se trouvait la Grande-Bretagne, il a dit:

"Deux guerres mondiales ont pris tous nos investissements, et l'Accord de Prêt-Bail avec les Américains a non seulement pris tous nos marchés, ce qui était justifié car nous ne voulions pas que les expéditions soient envoyées en Amérique Latine, mais nous devons leur donner toutes nos inventions".

Ainsi, les trois décennies depuis le début de la Première Guerre Mondiale jusqu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale ont été utilisées pour concentrer la majeure partie de la puissance économique mondiale entre les mains de ceux qui gouvernaient l'Amérique secrètement, en coulisses -- les ROCKEFELLER.

Les technologies et les marchés à la fois des amis et des ennemis ont été volés et versés dans les coffres de l'empire Socialiste Corporatiste contrôlé par les quatre Frères Rockefeller. Mais cette émergence de l'Amérique dans la domination mondiale soudaine n'a jamais été conçue pour être plus qu'un phénomène temporaire par ceux qui l'avaient secrètement provoquée.

Une part dominante de la puissance économique et technologique du monde avait été centralisée sous contrôle Américain afin que nous puissions alors servir d'immense réservoir pour les transfusions vers l'Union Soviétique! La dictature athée mise en place par les Bolcheviks en Russie en 1917 avec l'aide du financement des Rockefeller devait être la véritable vague du futur. Elle représentait le summum du monopole -- un contrôle total sur tous les aspects de la vie des gens. Mais le système Soviétique qui est le modèle pour la DOMINATION TOTALE DU MONDE est artificiel et contre nature, et c'est pourquoi l'Union Soviétique a dû être construite par des transfusions massives de l'extérieur -- transfusions d'argent, de nourriture, de savoir-faire économique et technologique, tout. Maintenant, les transfusions sont pratiquement terminées.

Il a fallu trois décennies pour drainer la Grande-Bretagne et l'Europe afin de construire l'Amérique comme réservoir pour l'Union Soviétique, et il a fallu trois décennies pour drainer le réservoir Américain et faire de l'Union Soviétique la nation la plus puissante du monde en termes matériels. Les États-Unis sont maintenant en train de suivre la Grande-Bretagne sur la voie de la ruine et pour les mêmes raisons. Les Frères Rockefeller et leurs intimes croient maintenant arrogamment qu'ils ne peuvent plus être arrêtés dans leur plan de conquête du monde. Ils sont convaincus qu'il n'y a pas de pouvoir supérieur à eux, et ils deviennent de plus en plus effrontés de jour en jour.

Jimmy Carter a été programmé pour procéder avec toute la célérité possible en démembrant ce qui reste des défenses de notre nation tout en promouvant en même temps la conscience publique des tensions de guerre ici et à l'étranger. Il commet la terrible erreur de penser qu'il est réellement le Président.

Pendant ce temps, l'agent Rockefeller de longue date, Walter Mondale, se tient prêt et attend le moment OÙ et QUAND Jimmy Carter sera effacé de la scène. Mondale est de loin le Vice-Président le plus puissant de l'histoire à côté de Nelson Rockefeller, et il est en mesure de prendre les rênes du pouvoir présidentiel à tout moment.

Quant à Nelson Rockefeller, il n'a pas abandonné non plus. Après une récente cérémonie à la Maison Blanche au cours de laquelle il a reçu un prix, Rockefeller a chuchoté aux journalistes alors qu'il quittait: "Je serai de retour".

Jimmy Carter fonctionne avec un gouvernement squelettique à l'heure actuelle ici à Washington. D'énormes lacunes demeurent délibérément non comblées dans l'Administration Carter -- telles que la présidence de l'Import-Export Bank des États-Unis. Normalement, les postes à Eximbank sont parmi les prunes les plus convoitées dans tout Washington, et pourtant, jusqu'à présent, ils restent non pourvus. Pourquoi? Parce que, mes amis, cette Banque est une opération en temps de paix, et elle sera fermée quand la guerre arrivera comme prévu.

Le Cabinet Carter est un cabinet de guerre, et la mesure sans précédent a été prise de précipiter leurs audiences de confirmation par le Congrès avant même que Carter ne prenne ses fonctions. À portée de main pour présider la destruction finale de l'Amérique lors de la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE sont des hommes aux qualifications incontestées pour cette tâche -- comme le Secrétaire d'État Vance, le Secrétaire à la Défense Brown et le Conseiller à la Sécurité Nationale Brzezinski, entre autres. Ces hommes étaient à l'avant-garde de ceux qui plaidaient en faveur de l'implication de l'Amérique dans le désastre appelé VietNam, et ont aidé à guider la conduite de la guerre de manière à garantir notre défaite! Maintenant, tout ce qu'ils ont à dire sur le VietNam est, je cite: "Nous avons fait une erreur". Et avec cela, notre pays a été remis entre leurs mains une fois de plus.

Nous entendons continuellement parler de "réorganisation gouvernementale", mais qu'est-ce que cela signifie vraiment? Pour un indice, tenez compte du fait que Brzezinski a déclaré:

"La réalité de notre temps est telle qu'une société moderne, comme les États-Unis, a besoin d'un organe central, coordonnateur et rénovateur, qui ne peut être composé de 600 personnes".

En d'autres termes, le Congrès des États-Unis dans sa forme actuelle est obsolète et devrait être remplacé par quelque chose d'autre !! Brzezinski, soit dit en passant, est un voisin proche et associé de David et Nelson Rockefeller à Seal Harbor, dans le Maine.

Et puis il y a les mots d'Andrew Young, nommé Ambassadeur des États-Unis auprès des Nations Unies par Carter. Dans cette position, Young est chargé de parler pour

tout le monde aux États-Unis, mais il a dit, je cite : "Le Communisme n'a jamais été une menace pour moi". Est-ce que des mots comme ça vous parlent, mes amis? Ou à vos voisins? Ou à tout vrai Américain? Mais ces mots ont été autorisés à rester, et l'homme qui les a prononcés est toujours Ambassadeur aux Nations Unies.

Nous nous dirigeons rapidement vers l'introduction de la secrète nouvelle Constitution pour l'Amérique de Rockefeller que j'ai révélée et décrite dans la bande AUDIO BOOK publiée en Juillet 1975. Le plan est maintenant d'accomplir cela dans le cadre du scénario actuellement en cours pour prendre le contrôle du pays sous la menace de guerre. Même le nouveau Directeur de la CIA, l'Amiral Turner, a été en contact avec Carter pendant plus de cinq ans -- pas sur les questions militaires mais sur la réorganisation gouvernementale.

Ainsi, nos Dirigeants non élus continuent à planifier et à comploter de tirer pleinement parti de la menace de guerre et même de la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE elle-même pour détruire notre mode de vie pour leurs propres fins. Le développement orchestré des tensions d'avant-guerre se poursuit. Au cours des dernières semaines, l'Europe de l'Ouest a été soudainement désignée comme notre Dunkerque de l'ère nucléaire, car des doutes sont maintenant exprimés sur le fait que les forces de l'OTAN pourraient résister à une attaque surprise des forces du Pacte de Varsovie.

Et ici chez nous il est maintenant officiellement reconnu que l'Union Soviétique est en train de se lancer pour la supériorité militaire sur l'Occident. Officieusement, certains disent qu'ils la détiennent déjà. Pire encore, la CIA, contrôlée par les Rockefeller, vient juste 'de s'apercevoir' qu'elle a grossièrement sous-estimé le développement militaire Soviétique durant une décennie ou plus. Pouvez-vous l'imaginer? Soudainement, on nous dit que l'Union Soviétique a dépensé quatre fois les précédentes estimations de la CIA pour de nouvelles armes et installations militaires. Les sous-estimations délibérées, qui ont été arrangées pendant des années par des initiés de Rockefeller à la CIA, avaient un seul but: saper les arguments sur une menace Soviétique sérieuse et assurer ainsi un déclin de la puissance militaire Américaine.

Mais maintenant que la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE est imminente, les estimations de la CIA ne peuvent plus faire la moindre différence dans notre préparation, alors maintenant celles-ci ont été brusquement montées pour nous démoraliser et nous convaincre que la défaite aux mains des Soviétiques est inévitable. Ayant fait en sorte que nos forces militaires Constitutionnelles soient affaiblies autant que possible, la CIA elle-même est devenue l'organisation militaire la plus puissante des États-Unis -- un fait symbolisé par le fait qu'elle sera désormais dirigée par l'Amiral Turner, un initié Rockefeller qui conservera son rang militaire.

La CIA a été transformée en une police super-Militaire et Secrète combinée contrôlée par des personnes loyales uniquement aux Frères Rockefeller au lieu du pays dans son

ensemble. Ceci est en totale violation de la charte originale de la CIA et de la CONSTITUTION des États-Unis.

Seize ans après la création de la CIA à l'instigation de David Rockefeller, l'ancien Président Harry S. Truman a exprimé ses regrets publics de l'avoir fait. Le 21 Décembre 1963, il écrit pour le Washington Post, je cite :

"Depuis un certain temps, je suis dérangé par la façon dont la CIA a été détournée de sa mission initiale, devenant une branche opérationnelle et parfois politique du Gouvernement".

Disant qu'il n'avait jamais visualisé, je cite, des "opérations clandestines en temps de paix" pour la CIA, il ajoute, et je cite:

"Cette arme de Renseignement discrète du Président a été si éloignée de son rôle prévu qu'elle est interprétée comme un symbole de la sinistre et mystérieuse intrigue étrangère, et un sujet de propagande ennemie de la guerre froide".

Ces mots du Président Truman ont été publiés juste un mois après qu'un Président Américain, John F. Kennedy, ait été brutalement supprimé par une opération réussie de la CIA, comme je l'ai révélé dans la LETTRE AUDIO N° 3 d'Août 1975. La CIA avait déjà échappé au contrôle présidentiel, et une décennie plus tard, une opération appelée "WATERGATE" remplace un Président et un Vice-Président élus avec des personnes nommées pour la toute première fois dans l'histoire de l'Amérique!

Aujourd'hui, les États-Unis sont entourés par 90 missiles nucléaires à courte portée de lancement subaquatique plantés par l'Union Soviétique dans nos propres eaux territoriales. Nos services militaires constitutionnels sont sous les ordres du Président depuis le 1^{er} Octobre 1976 de NE PAS les enlever; et maintenant que le Général Brown est neutralisé, aucun effort n'est fait pour ce faire. Et la seule contre-menace réelle pour ces missiles sous-marins Soviétiques est la flotte de 14 super-missiles impressionnants ciblant l'Union Soviétique à partir de lieux de repos au fond des Océans Atlantique et Pacifique. Ces super-missiles sous-marins, comme je l'ai révélé le mois dernier dans la LETTRE AUDIO N° 20, ne sont pas sous contrôle militaire normal mais sous le commandement direct des Rockefeller par l'intermédiaire de leur CIA contrôlée. Leur but, comme je l'ai déjà expliqué, n'est pas d'empêcher la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE, ni même de riposter quand cela arrivera. Il est seulement d'assurer que l'Union Soviétique respecte le plan de guerre conjoint pour épargner les Frères Rockefeller et leurs intimes tout en incinérant le reste d'entre nous.

Mais comme je l'ai révélé le mois dernier, les missiles super-secrets de la CIA ont commencé à se détériorer et à fuir. Un missile dans le Pacifique est totalement désactivé, et plusieurs autres laissent des fuites de plutonium de leurs ogives vers les eaux environnantes, et sont probablement inutiles également.

L'un des missiles fuyants dont j'ai parlé le mois dernier est le Missile de l'Atlantique N° 8, qui se trouve dans l'Océan à environ 467 kms à l'Est-Sud-Est de Jacksonville, en Floride. Le 7 Février 1977, à peine deux semaines après avoir enregistré la LETTRE AUDIO N° 20, la plage près de Jacksonville, en Floride, est devenue le théâtre d'un phénomène mystificateur. Sans raison apparente, des baleines ont soudainement commencé à s'échouer en grand nombre. En peu de temps plus de 120 baleines s'y sont échouées seulement pour y mourir. Ce soir-là, NBC News a rapporté qu'aucune autopsie n'était pratiquée sur elles, que cela devait être laissé au Smithsonian² ici à Washington. Le lendemain, cette histoire a été retirée, mais je sais d'après mes propres sources qu'un haut officiel du Smithsonian, agent secret de la CIA, s'est immédiatement rendu en Floride pour enquêter et s'assurer que la véritable cause de l'échouage des baleines ne devienne pas publiquement connue.

Une des histoires que le Smithsonian a fait circuler comme explication possible du comportement étrange des baleines était qu'une sorte de parasites, causée peut-être par la pollution, avait fait perdre aux baleines leur sens de profondeur et d'orientation. Mais cela, bien sûr, n'explique pas pourquoi elles échoueraient toutes sur le rivage hors de leur habitat naturel, plutôt que d'errer sans but en mer. Et cela explique encore moins ce qu'il s'est passé quand certaines des baleines ont été remorquées de la plage et remises en mer. Dans la plupart des cas, elles se dirigèrent directement vers le rivage et s'y échouèrent à nouveau. Même si la mort les attendait sur la plage, elles préféraient cela à leur habitat maritime naturel.

Ce qu'on ne vous a pas dit, mes amis, c'est qu'un certain nombre de baleines ont été disséquées, et dans pratiquement tous les cas leurs estomacs étaient complètement vides -- elles étaient malades. Mais le vrai problème n'était pas dans leurs estomacs mais dans leurs poumons, qui étaient fortement contaminés par du plutonium. Quelques jours après que les baleines aient commencé à s'échouer, mes sources de Renseignement m'ont informé que les fuites de plutonium du Missile de l'Atlantique N° 8 s'étaient accélérées si rapidement que le plutonium contaminait maintenant l'Atlantique à une échelle qui touchait la côte Est jusqu'à mi-chemin environ entre Savannah et Brunswick, en Géorgie, vers presque le Sud à Daytona Beach, en Floride. C'était plus puissant au milieu, juste là où les baleines atterrissaient près de Jacksonville.

Mes amis, je ne suis pas un biologiste marin, et je ne sais pas exactement comment les baleines ont pu introduire du plutonium dans leurs poumons, mais les faits parlent d'eux-mêmes; et une fois-là, le plutonium a produit une infection de type champignon qui a interféré avec leur respiration. Enfin en désespoir de cause, les baleines (qui sont

² La **Smithsonian Institution** est une institution de recherche scientifique, créée sous l'égide de l'administration Américaine en 1846. Elle a, au fil des années, développé ses vocations éditoriales, muséographiques, pédagogiques et éducatives. (Wikipédia)

des mammifères comme vous et moi) ont commencé à se jeter sur la plage, à bout de souffle.

À l'heure actuelle, les baleines ont été collectées et enterrées dans la décharge de Gerwin Road à Jacksonville, en Floride, et oubliées par la plupart comme les nouvelles d'hier. Mais nous ferions bien de ne pas ignorer la leçon des baleines échouées; parce que maintenant, comme les baleines, notre eau potable aux États-Unis contient aussi du plutonium. Les injections Soviétiques de plutonium dans notre atmosphère débutées en Octobre 1976 se sont poursuivies et, en fait, s'accélérent; et maintenant les retombées de cette matière ont contaminé notre propre eau potable à l'échelle nationale. C'est invisible, c'est insipide, mais c'est là.

Comme je l'ai signalé le mois dernier, une augmentation spectaculaire de la maladie pseudo-grippale était à prévoir dans toute l'Amérique, grâce à l'attaque au plutonium Soviétique N° 3 qui a eu lieu fin Décembre et début Janvier; et maintenant ça se passe. Des épidémies de "grippe et de maladies pseudo-grippales" ont été signalées ce mois-ci dans au moins 23 États. Peut-être avez-vous récemment eu affaire à quelque chose qui ressemble à la grippe, mais qui peut sembler différente de la grippe que vous avez eue dans le passé, ou peut-être que vous venez de remarquer que quelque chose "circule". Même cet enregistrement a été retardé d'une semaine par des maladies pseudo-grippales qui ont frappé très durement certains de mes collègues et moi-même.

J'aurais aimé pouvoir vous dire que la saison des maladies grippales est terminée, mais malheureusement, le contraire est vrai. Une quatrième attaque Soviétique au plutonium a commencé le 3 Février avec 25 sous-marins Soviétiques. Cette fois, ils ont été déployés le long de toute la côte Ouest de Seattle à San Diego, et ils ont injecté du plutonium dans notre atmosphère pendant une période d'environ deux semaines. Et il y a trois jours à peine, le 24 Février, une cinquième attaque Soviétique au plutonium contre les États-Unis a commencé. Cette fois, il y a 30 sous-marins Soviétiques, de nouveau déployés de Seattle à San Diego. En outre, je suis maintenant en mesure de confirmer qu'il y a un aspect de modification climatique dans les attaques au plutonium.

Au cours de la dernière année, l'Environmental Protection Agency (EPA) des États-Unis a publié des avertissements déclarant que des propulseurs de fluorocarbone des aérosols domestiques endommagent la couche d'ozone en haute altitude dans l'atmosphère. Nous avons été prévenus que cela pourrait avoir des effets très dangereux sur notre environnement; et par conséquent, une tendance à se détourner des bombes aérosols est en cours. Il peut y avoir un certain mérite à cet argument, mais comme d'habitude, l'EPA ne fait que saisir un danger mineur afin de dissimuler une menace immédiate et majeure beaucoup plus réelle.

Les moyens par lesquels le plutonium est dispersé dans l'atmosphère par les sous-marins ne sont rien d'autre que des gaz propulseurs de fluorocarbone déversés dans l'air à un angle raide. Chaque sous-marin dans chaque attaque épuise d'énormes quantités de propulseurs de fluorocarbone de telle sorte qu'il est beaucoup plus efficace d'endommager notre couche d'ozone que des millions de bombes aérosols domestiques ordinaires en usage normal. Même avant le début des attaques au plutonium en Octobre dernier, mes sources de Renseignements croient que des injections de fluorocarbone comme celles-ci dans notre atmosphère étaient en cours depuis un certain temps. L'introduction du plutonium lors de ces attaques en Octobre dernier a donc été facile.

Mais par d'autres moyens également, les activités de modification du temps par la CIA et le KGB Soviétique sont en cours depuis quelque temps déjà pour utilisation dans la guerre. À cause de ces faits, je crois que je devrais vous avertir d'une chose que, pour le moment, je dois qualifier de supposition. Normalement, comme vous le savez, ma politique est de ne vous dire que les choses que j'ai pu confirmer comme des faits établis; mais cette fois, je crois qu'une exception est justifiée. Le moment, la gravité et la structure de l'énorme tempête hivernale qui a frappé les parties Nord et Est des États-Unis pourraient bien être une expérience massive de modification du temps d'avant-guerre comme répétition de mesures similaires durant la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE. Si la guerre avait éclaté alors que ces conditions météorologiques persistaient, de grandes parties des États-Unis situées dans la "Zone de Sécurité Nucléaire" auraient été immobilisées par les intempéries et auraient donc pu être épargnées -- apparemment pour des raisons naturelles.

Il se peut que la modification du temps soit la clé de l'énigme de la "Zone de Sécurité Nucléaire", lui permettant d'échapper à l'attaque tandis que les deux tiers Sud des États-Unis ainsi que l'Alaska et Hawaï endurent un holocauste nucléaire. Si tel est le cas, alors une tempête future immobilisant la partie des États-Unis au-dessus du 40^{ième} parallèle pourrait être le signal qu'une attaque nucléaire Soviétique est imminente. Je souligne à nouveau que, pour le moment, c'est une conjecture de ma part. Je n'ai pas été en mesure de le confirmer, mais il y a tellement de faits qui vont dans cette direction que je crois que vous devriez être avertis de cette possibilité. Les Frères Rockefeller, en tout cas, font tout ce qui est en leur pouvoir pour hâter la Première Guerre Nucléaire, donc tout peut arriver. Ils sont pressés parce qu'ils veulent s'assurer que la guerre a lieu alors que suffisamment de leurs super missiles de la CIA sont toujours opérationnels pour fournir une menace efficace de chantage contre les Soviétiques. Mais en ce qui concerne la flotte de Missiles Intercontinentaux officiellement reconnue de l'Amérique, c'est une autre affaire.

Je n'ai jamais révélé ce qu'il s'est passé lorsque j'ai vu le Général George S. Brown, Chef d'État-Major Interarmées, dans ses bureaux du Pentagone le 16 Septembre 1976, mais

je ne devrais maintenant mentionner qu'un seul sujet qui requiert une nouvelle importance urgente.

L'une des choses dont j'ai discuté avec le Général Brown était l'énorme lacune du Renseignement créée par le Secrétaire d'État de l'époque, Henry Kissinger. En raison de cette lacune délibérée des services de Renseignement, le Général Brown et les Chefs d'États-Majors se sont vu refuser les informations cruciales nécessaires à la protection de notre pays. À cet égard, le Général n'était pas au courant de la "Zone de Sécurité Nucléaire" super-secrète négociée pour le bénéfice privé des Frères Rockefeller et de leurs proches par Kissinger. En fait, cela semblait incroyable, car il a souligné la présence de plusieurs cibles de choix -- à savoir les installations d'ICBM à l'intérieur de la "Zone de Sécurité Nucléaire". Mais maintenant, Jimmy Carter fait pression pour que ces sites d'ICBM soient fermés. C'est la signification de l'incroyable ordre de Carter au Général Brown lors de la réunion de Blair House du 12 Janvier 1977, et par ce moyen les Rockefeller prévoient de rendre la "Zone de Sécurité Nucléaire" hors limites de l'attaque de la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE.

Sujet N° 3 :

La Fin d'Une Ère

Quoi que l'avenir nous réserve, mes amis, une chose est sûre. Nous assistons à la fin d'une ère. Politiquement, économiquement, socialement et spirituellement, nous entrons dans une période de changements tumultueux, mais la question demeure toujours: Changement dans quelle direction?

Est-ce que ce sera la fin de l'ère du contrôle destructif des Rockefeller sur nos vies? Ou allons-nous nous contenter de rester assis en tournant les pouces et les laisser réussir leurs plans pour étouffer l'ère de la liberté humaine? Pouvons-nous attendre avec impatience la nouvelle ère du respect renouvelé pour la Nature telle que Dieu dans Sa sagesse l'a créée? Ou allons-nous nous condamner par l'inaction à une ère suicidaire de destruction sans cesse croissante de notre beau monde sous l'exploitation cupide du cartel Rockefeller et de leurs alliés Soviétiques? La lutte qui nous est imposée nous conduira-t-elle enfin à une nouvelle aube du jour de l'individu? Ou allons-nous nous soumettre sans lutte à l'égalité parfaite des esclaves dans l'empire mondial Rockefeller-Soviétique?

Mes amis, il faudra une action organisée, dévouée et altruiste pour sonner l'alarme et faire pression à temps pour se détourner du désastre total réservé à notre pays. Mais il est maintenant si tard; d'où pouvons-nous espérer que cette action puisse venir? Si l'histoire est un guide, mes amis, il n'y a plus qu'une seule institution.

J'ai déjà fait remarquer que ce qu'il se passe en Amérique aujourd'hui est une répétition horrible de ce qu'il est arrivé à l'Allemagne avant la Seconde Guerre Mondiale -- avec une différence. Ceux qui ont amené Hitler au pouvoir en tant que pion sont eux-mêmes arrivés au pouvoir ici en Amérique.

Dans cet esprit, je vais maintenant vous lire une lettre très rare. Pour des raisons qui deviendront évidentes, elle sera conservée de nouveau en toute sécurité sous verrou au moment où vous entendrez cet enregistrement. La lettre, écrite par un éminent ecclésiastique, est datée du 16 Octobre 1945 et adressée au Dr Albert Einstein. Je vais maintenant lire directement la lettre:

"Mon cher Dr. Einstein:

J'ai vu rapporter que vous avez dit: "En tant qu'amoureux de la liberté, lorsque la révolution est arrivée en Allemagne, je me suis tournée vers les Universités pour la défendre, sachant qu'elles s'étaient toujours vantées de leur dévouement à la cause de la vérité; mais NON, les Universités ont immédiatement été réduites au silence. Puis j'ai regardé les grands éditeurs de journaux dont les éditoriaux flamboyants dans les jours reculés avaient proclamé leur amour de la liberté; mais ils, comme les Universités, ont été réduits au silence en quelques semaines. L'église seule se tenait carrément sur le chemin de la campagne d'Hitler pour la suppression de la vérité. Je n'ai jamais eu d'intérêt particulier pour l'église auparavant, mais maintenant je ressens une grande affection et admiration, parce que l'église seule a eu le courage et la persévérance de défendre la vérité intellectuelle et la liberté morale. Je suis forcé ainsi d'avouer que ce que j'ai méprisé jadis, je le loue maintenant sans réserve.

Continuant toujours avec la lettre:

"Auriez-vous l'amabilité de me dire si cela représente votre sentiment maintenant que les hostilités ont cessé? Je devrais être très reconnaissant de savoir ce que vous ressentez à ce sujet maintenant.

Avec une grande admiration et de bons vœux, je suis

Cordialement votre,"

Et là suit la signature de l'auteur. Ci-dessous, il y a un post-scriptum comme suit, et je cite:

"PS -- La déclaration aurait été faite par vous avant que les États-Unis entrent en guerre, et j'ai pensé que vous pourriez avoir eu l'occasion de changer votre opinion à la lumière des développements ultérieurs. Naturellement, j'espère que ce n'est pas le cas".

L'auteur de cette lettre s'est vu retourner cette dernière avec la réponse suivante à la main le long de la marge de droite, et je cite:

"La reproduction de ma déclaration verbale est essentiellement correcte, et je n'ai pas changé d'avis sur ce point".

Suit la signature:

"A. Einstein".

Mes amis, les églises dans l'Allemagne Nazie ont reconnu l'assaut du mal et se sont élevées contre lui. Aujourd'hui, l'Amérique fait face au même mal, mille fois multiplié. Mais où? Oh, où sont les églises aujourd'hui?

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu vous bénisse tous et chacun d'entre vous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 22

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 09/03/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal22.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Cet enregistrement est un produit de AUDIO BOOKS INC. (adresse 1980 actuelle: 1629 K St., N. W., Washington, D.C. 20006).

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 27 Mars 1977, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 22 mensuelle.

Peu de choses sont certaines dans la vie, mais une chose sur laquelle nous pouvons compter, c'est que les choses changent constamment. Aujourd'hui une fleur fleurit dans toute sa gloire; demain elle sera flétrie et oubliée, ne laissant derrière elle qu'un beau souvenir. Aujourd'hui, un enfant se fait mal au genou au jeu, et le monde entier tourne autour des tendres soins d'une mère. Demain, le genou sera guéri, ne laissant derrière lui qu'une leçon de prudence et de réconfort. Aujourd'hui, vous et moi traversons ce monde pendant un petit moment; demain nous ne serons pas vus, ne laissant derrière nous que l'héritage de nos choix pour le bien ou le mal.

Le mois dernier, dans la LETTRE AUDIO N° 21, je vous ai alerté de la possibilité que nous ayons déjà échoué dans nos efforts pour empêcher la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE, qui se rapproche chaque jour. Ma question n'est pas "Peut-on arrêter la guerre?" mais "Est-ce qu'elle va être arrêtée?" Il n'y a rien dans ce monde qui me plairait autant que de pouvoir vous dire: "Bonne nouvelle, nous avons empêché la guerre. Nous avons

gagné". Et quand j'enregistrais la LETTRE AUDIO N° 16 du 25 Septembre 1976, il me semblait que je pourrais bientôt vous donner de si bonnes nouvelles. La réaction publique à mes LETTRES AUDIO N° 14 et 15 pour Juillet et Août 1976 avait contrecarré une tentative de trahison Soviétique des Rockefeller au moyen de missiles sous-marins le long de nos côtes, et occasionné une rencontre directe entre le Général George S. Brown, Chef d'État-Major Interarmées, et moi-même. Mais ensuite est survenu le terrible revirement pour l'Amérique que j'ai révélé le mois suivant dans la LETTRE AUDIO N° 17; et beaucoup trop de gens qui avaient pressé le Gouvernement pour l'action en Août 1976 n'ont pas réussi à aller jusqu'au bout des choses et à soutenir le Général Brown dans ses efforts pour continuer à protéger notre pays bien-aimé. Maintenant, comme résultat, nous avons perdu le Général comme une force efficace pour le bien.

À présent, le travail pour arrêter la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE est encore plus difficile. Cela peut encore être fait, mais le ferons-nous? Mon profond espoir est toujours que la réponse est OUI, sinon je ne serais pas en train de prononcer ces mots. Je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour vous apporter la vérité. Tant que je continuerai à avoir accès à des informations vitales qui influent sur votre vie et votre bien-être, je me sentirai profondément responsable de vous les communiquer, mais alors il vous appartiendra de choisir ce que vous allez faire à ce sujet.

J'ai fait plusieurs suggestions de choses que vous pourriez faire en vue d'aider à sauver notre pays. En Décembre 1975, j'ai même enregistré une bande entière consacrée à rien d'autre que cela, intitulée "CE QUE NOUS POUVONS FAIRE POUR SAUVER L'AMÉRIQUE"; mais tout ce que je peux espérer, c'est ouvrir votre esprit sur ce que vous pouvez faire en tant qu'individu. Dans cette grande Nation de quelque 215 millions d'individus, chaque personne est différente. Aucun d'entre nous n'a le même ensemble d'aptitudes, les mêmes opportunités ou les mêmes pistes d'action possible. Il n'y a aucun moyen que moi, juste une seule personne, même avec l'aide de mes associés et des sources d'information, je puisse fournir une prescription simple, claire et nette de ce qui est à faire; mais je suis convaincu que dispersés à travers l'Amérique sont toutes les connaissances, toute la capacité d'organisation, et toutes les ressources nécessaires pour sauver notre pays bien-aimé SI TANT EST QUE NOUS LE FERONS.

Mes trois sujets pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- Comment Les Circonstances Sont En Train De Prouver Les Plans Soviéto-Rockefeller Pour Détruire l'Amérique

Sujet N° 2 -- Les Efforts Du Président Carter Pour Hâter La Guerre Nucléaire

Sujet N° 3 -- Comment l'Église Est En Train d'Être Utilisée.

Sujet N° 1:

Comment Les Circonstances Sont En Train De Prouver Les Plans Rockefeller-Soviétiques Pour Détruire l'Amérique

Depuis plus de quatre ans, j'essaie par tous les moyens à ma disposition d'alerter le peuple Américain sur les progrès de plans très avancés pour détruire notre pays bien-aimé tel que nous le connaissons. Nous sommes en train de voir les dernières étapes d'un plan visant à créer une dictature mondiale mis en scène sous nos yeux avec nous-mêmes pris au piège comme victimes. Cet engagement pour un GOUVERNEMENT MONDIAL sous le contrôle d'une élite super riche a été mis en branle dans les premières années du 20^{ième} siècle, en utilisant un petit groupe de puissantes fondations exonérées d'impôts pour coordonner et diriger le programme. Ce programme de conquête est devenu si vaste, si puissant et si complexe que le citoyen moyen n'avait aucun espoir de saisir ce qu'il se passait réellement. Et les plans d'un GOUVERNEMENT MONDIAL étaient et sont si maléfique que la personne normale ne peut tout simplement pas croire qu'ils sont réels sans une preuve accablante.

Mais comment les choses comme celles-ci sont-elles prouvées? Un tel engagement à long terme est une forme sophistiquée de conspiration; alors, comment les conspirations sont-elles exposées et prouvées? Les cercles juridiques, et en particulier le Département de la Justice des États-Unis, connaissent bien les paroles du Juge-Avocat Spécial John A. Bingham lors du procès des conspirateurs impliqués dans l'assassinat d'Abraham Lincoln. Ce procès a eu lieu à Washington, DC, en 1865. Écoutez les paroles du Juge Bingham, je cite:

"Un complot est rarement, voire du tout, prouvé par un témoignage positif. Lorsqu'un crime d'une grande ampleur est sur le point d'être perpétré par une association d'individus, ils n'agissent pas ouvertement, mais sous couverture et secrètement. À moins que l'un des conspirateurs trahisse ses compagnons et témoigne contre eux, leur culpabilité ne peut être prouvée que par des preuves circonstancielle. Il est déclaré par certains auteurs au sujet des preuves que les circonstances sont plus fortes que la preuve formelle. Un témoin jurant positivement, dit-on, peut mal interpréter les faits ou jurer faussement, mais les circonstances ne peuvent mentir".

Les mots du Juge Bingham pourraient vous surprendre si vous n'êtes pas avocat. Contrairement à l'impression que vous avez pu avoir des romans policiers fictifs, les preuves circonstancielle peuvent être très puissantes et ont déterminé l'issue d'un grand nombre d'affaires judiciaires.

De plus, c'est le pouvoir incriminant des circonstances qui rend toute conspiration plus vulnérable à une seule chose -- l'exposition. Si les plans des conspirateurs, même les plus puissants, sont rendus publics et consignés avant leur exécution, souvent ils

doivent être abandonnés; parce que même s'ils réussissent à exécuter leurs plans sans être pris sur le fait, les circonstances qui résultent de leurs actions criminelles ne peuvent être cachées, et l'exposition anticipée de leur plan amène alors le doigt de la culpabilité à les pointer directement.

C'est le principe que j'invoque chaque fois que je publie quelque chose sur les plans ou les actions de ceux qui conspirent pour détruire l'Amérique. Comme j'ai toujours essayé de le préciser, mon but en exposant ces plans criminels est de les empêcher d'être exécutés. De cette façon, je partage un objectif commun avec mes associés et les nombreuses sources qui me fournissent des informations confidentielles vitales. Les meilleurs accomplissements de la collecte de Renseignements, comme la diplomatie, se trouvent souvent dans ce qui ne s'est pas produit -- la crise a été tranquillement déviée. Et nos efforts jusqu'à maintenant ont partiellement réussi à cet égard.

Mais l'engagement pour la domination mondiale forgée il y a plus de deux générations s'est transformé en un monstre incroyable avec d'innombrables tentacules et un formidable élan. En conséquence, les quatre Frères Rockefeller et leurs co-conspirateurs ont trouvé impossible de couvrir complètement leurs traces, même si de nombreuses modifications ont été apportées à leurs plans détaillés. Donc, un bref examen des circonstances qui se sont développées autour de nous au cours des dernières années est très, très révélateur.

Premièrement: Considérons la tentative infructueuse de Nelson Rockefeller jusqu'à présent pour devenir notre Président et Dictateur non élu au moyen de son 25^{ème} Amendement à la Constitution des États-Unis. Le 11 Octobre 1974, j'ai enregistré ma première cassette audio AUDIO BOOK intitulée: "COMMENT VOUS PROTÉGER DURANT LA DÉPRESSION À VENIR ET LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE". À cette époque, Rockefeller avait encore deux mois pour être confirmé comme Vice-Président; il avait l'intention de devenir Président en Juin 1975. En Juin 1975, lors d'un voyage en Europe, le Président Ford a soudainement commencé à faire de sérieuses chutes -- une fois sur une passerelle d'avion, et des personnes proches ont dit qu'il avait l'air pâle et instable. Le public a rapidement été alimenté par des rumeurs sur le problème d'une vieille blessure au genou causée par le football, même si le médecin de Ford a catégoriquement déclaré que ses blessures n'avaient rien à avoir avec ses genoux.

Le mois suivant, dans la LETTRE AUDIO N° 2, j'ai relayé des informations qui m'avaient été communiquées à l'effet que les troubles de Ford avaient été causés par un puissant virus d'origine inconnue qui avait été arrêté avec succès.

Le mois d'après, j'ai révélé dans des conférences et aussi dans l'AUDIO BOOK Special Tape N° 1 qu'en Septembre ou à peu près nous devrions savoir si Nelson Rockefeller devait être arrêté dans sa course pour prendre la présidence. Et le 5 Septembre 1975,

une tentative d'atteinte à la vie de Ford a été faite par Lynette Fromme; mais comme j'en ai prévenu dans la LETTRE AUDIO N° 4 ce mois-là, ce n'était qu'une répétition générale destinée à effrayer Ford pour qu'il démissionne. Mais il a refusé de démissionner et, le 22 Septembre 1975, une véritable tentative d'atteinte à sa vie a eu lieu. Lors d'une visite à San Francisco, Ford est devenu la cible de Sara Jane Moore, et ce n'est que par la grâce de Dieu qu'il a échappé aux blessures. Il était prévu que Ford, à sa sortie de l'Hôtel St. Francis, traverse la rue et serre la main des gens de la foule. Et là attendait Sara Jane Moore, debout exactement là où Ford devait entrer dans la foule, armée d'un pistolet qu'elle avait acheté avec un agent du Trésor à ses côtés la veille, et avec son esprit programmé pour assassinat par des techniques de programmation électronique! Mais au dernier moment, le plan d'assassinat s'est effondré. Un agent des Services Secrets a dit au Président de ne pas traverser la rue, alors il s'est dirigé tout droit vers sa limousine. À ce moment-là, Sara Jane Moore a levé son arme pour tirer de l'autre côté de la rue sur Ford, mais son tir a été dévié par un autre spectateur -- un vétéran du Vietnam dans un fauteuil roulant.

En fait, c'était le véritable tournant dans les espoirs de Nelson Rockefeller de succéder à Jerry Ford en tant que Président. Il a fait recours à une série de plans de secours supplémentaires, que mes sources m'ont permis de révéler à l'avance dans mes LETTRES AUDIO mensuelles -- et il a échoué pour le moment. Mais il a récemment chuchoté à des journalistes alors qu'il quittait une cérémonie à la Maison Blanche, "Je serai de retour".

Et puis il y a Fort Knox. J'ai enregistré ma première cassette d'AUDIO BOOK en Octobre 1974, moins de trois semaines après la soi-disant visite d'inspection de l'or à Fort Knox par 6 membres du Congrès, un Sénateur et une centaine de journalistes. Voici un parfait exemple d'un cas où les seules véritables circonstances -- à savoir l'absence de l'énorme réserve d'or figurant sur les livres de compte du Trésor et de la Réserve Fédérale -- auraient suffi à elles seules à prouver l'existence d'une énorme conspiration financière. Le Département du Trésor a donc pris grand soin d'empêcher que ces circonstances soient détectées. Au lieu d'une inspection objective et honnête du Dépôt de Lingots à Fort Knox par des experts indépendants en or, le Trésor y a substitué un peep-show de relations publiques impliquant des personnes qui n'avaient aucun moyen de savoir ce qu'elles devraient rechercher. Et tandis qu'il a été fortement promis au public un audit indépendant par le General Accounting Office du Congrès, la soi-disant Commission d'Audit se composait presque entièrement de personnel du Trésor; et le minuscule Rapport d'Audit qui a finalement été publié après plusieurs mois de retard n'a présenté aucune constatation de fait, concluant seulement, je cite: "Nous croyons" que l'or est là!

Mes associés et moi avons amassé des montagnes de preuves en lien avec le SCANDALE DE L'OR DE FORT KNOX. Ce double scandale implique non seulement

le vol des réserves d'or monétaire de l'Amérique, mais aussi le stockage de boîtes fuyantes du super poison de la CIA élaboré à partir du Plutonium 239 radioactif. De temps à autre, j'ai rendu public certaines parties de ces preuves, comme dans la Lettre Audio N° 2 du 2 Juillet 1975. Dans cette bande, j'ai pu révéler la déclaration sous serment de l'ancien membre du Congrès Frank Chelf attestant du flux constant d'or hors de Fort Knox au milieu des années 60 et des réponses insatisfaisantes qu'il a reçues du Trésor et de la Maison Blanche à propos de ce qu'il se passait. J'ai également révélé que la liste officielle des expéditions d'or de Fort Knox omet des expéditions majeures. Un exemple pour lequel nous disposons de photos a eu lieu le 20 Janvier 1965; en réponse à un tel défi, la Monnaie a admis que l'expédition avait eu lieu.

Mais l'élément le plus important à propos de Fort Knox qui a été révélé dans la LETTRE AUDIO N° 2 était la secrète "Chambre Forte Centrale" -- un énorme coffre-fort central de stockage de l'or dont l'existence n'a pas été révélée aux visiteurs de Septembre 1974 et a été ensuite rejetée par écrit par le Secrétaire au Trésor de l'époque, William Simon -- une autre circonstance intéressante parce que la Chambre Forte Centrale nous a été décrite et confirmée à nous et au Représentant Otis Pike par un ancien Officier Commandant de Fort Knox, le Général John L. Ryan, Jr. Le mensonge de Simon et la confirmation du Général Ryan sont tous les deux cités dans la LETTRE AUDIO N° 8, de Janvier 1976. La Chambre Forte Centrale est déterminante pour l'ensemble du Scandale de Fort Knox.

Le programme conjoint Rockefeller-Soviétique pour conquérir le monde est tellement vaste que de nombreux autres aspects ont été abordés dans la LETTRE AUDIO mensuelle. Mais le problème le plus important de tous est maintenant l'approche rapide de la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE sur le sol Américain. Dans ma toute première bande enregistrée en Octobre 1974, j'expliquais les buts fondamentaux pour lesquels les Frères Rockefeller trahissaient l'Amérique en la poussant dans la guerre nucléaire. J'ai aussi indiqué que le calendrier de guerre devait être entre la mi-1977 à la mi-1978. Aujourd'hui, certains détails du plan de guerre ont changé, et les scénarios économiques et politiques prévus par les Rockefeller à ce moment-là, tandis qu'ils sont toujours sur la bonne voie, sont en retard. Mais de tous les plans des Rockefeller, celui pour la guerre nucléaire contre l'Amérique est le plus crucial et, pour le moment, le calendrier de guerre est toujours pratiquement inchangé. Pour des raisons que j'expliquerai dans le Sujet N° 2, les Frères mettent toutes leurs ressources à contribution pour éviter un glissement dans le calendrier de guerre.

En Juillet 1975, Indira Gandhi a agi avec fermeté contre sa propre Inde d'une manière qui a stupéfié le monde. Elle a été condamnée très amèrement par le Gouvernement des États-Unis !! Le mois suivant, dans la LETTRE AUDIO N° 3, je vous ai raconté ce qu'il s'était réellement passé en Inde. En dépit de toutes les apparences, Indira Gandhi essayait de sauver la liberté de l'Inde -- pas de la détruire. Ce qu'elle avait fait était de

détruire un projet de la CIA en cours depuis cinq ans pour prendre le contrôle du pays. Dans la même bande j'ai continué à révéler que les plans conjoints des Rockefeller pour la guerre étaient en train d'être révisés à cause de l'Inde. Le plan de guerre nucléaire sur le sol Américain a été mis en veilleuse jusqu'à ce que le contrôle de l'Inde puisse être pris à travers la guerre en Asie. La date cible pour attaquer l'Inde dans le cadre du plan de guerre révisé était Mars 1977, ce mois-ci.

Je vous ai également dit que, je cite :

"Les nouveaux plans n'impliquent pas des hostilités sur le sol Américain dans leur état actuel, mais gardez à l'esprit que d'autres changements peuvent et vont probablement se produire. En particulier, Indira Gandhi devait-elle être renversée du pouvoir de sitôt, cela pourrait bien permettre à la CIA de remettre les plans originaux de prise de contrôle sur les rails, et cela rétablirait le plan original contre les États-Unis".

Quand je révélais ces choses il y a 19 mois, elles me semblaient probablement lointaines et improbables; mais en relâchant le contrôle d'Urgence qu'elle avait imposé et en organisant des élections le 21 Mars, il y a six jours, elle a perdu -- tragiquement non seulement pour l'Inde mais aussi pour l'Amérique. Encore une fois, les choses ne sont pas ce qu'elles paraissent être. La CIA a réussi à renverser Indira Gandhi en subvertissant l'élection libre qu'elle voulait pour son peuple -- et l'a fait ce même mois, en Mars 1977. C'était la date cible initiale pour la guerre contre l'Inde dans les plans que j'ai révélés il y a 19 mois.

Avec l'Inde sous contrôle, neutralisée pour le moment, la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE sur le sol Américain ne fait plus face à aucun retard. Dans la LETTRE AUDIO N° 6 de Novembre 1975, j'ai révélé la grande stratégie de la grande guerre Asiatique qui devait précéder la guerre nucléaire contre l'Amérique. Elle appelait à ce que les hostilités commencent au Moyen-Orient par une sévère provocation arrangée pour justifier une frappe nucléaire limitée à partir du Désert du Sinaï sur les puits de pétrole de l'OPEP Arabe. Cette rupture de l'approvisionnement en pétrole paralyserait le cœur de l'Europe et de l'Afrique, désavantagerait le Japon et imposerait des mesures dictatoriales telles que le rationnement de l'essence et d'autres mesures sur le peuple Américain par des Ordres Exécutifs avec tout cela ramené entièrement sous la domination de l'alliance Soviéto-Rockefeller.

Mais à présent, l'Inde a été rendue une proie facile pour une prise de contrôle totale et est donc descendue dans la priorité. La guerre au Moyen-Orient a été retardée plusieurs fois. L'échec le plus décisif à cet égard a eu lieu à la fin de Décembre 1975 lorsque des Ministres du Pétrole de l'OPEP ont été enlevés à Vienne par des terroristes à la solde de la CIA. Plusieurs étaient censés être tués, enflammant les passions et menant à la guerre, mais le travail a été bâclé et ils y ont tous échappé avec leurs vies. Cela a causé un dérapage énorme dans les plans de guerre et de conquête; et pour avoir

gâché cette mission prioritaire, le Chef de la CIA à Athènes, Richard Welch, a été exécuté par l'agence même, comme je l'ai révélé dans la LETTRE AUDIO N° 8 de Janvier 1976.

Dans cette même bande j'ai publiquement révélé la Merge Directive super secrète de la Maison Blanche. Cette Directive exige que la vie aux États-Unis soit si altérée qu'elle puisse être confortablement fusionnée avec la vie en Union Soviétique, et elle existe depuis l'époque de Staline! Un tel mode de vie est totalement étranger à l'Amérique; mais aujourd'hui, sous l'Administration marionnettisée de Jimmy Carter, le Gouvernement Fédéral est maintenant ouvertement dirigé par des aliens avec des philosophies aliens. Notre vie se confond avec celle de l'Union Soviétique. Même ainsi, la cupidité et la soif de pouvoir qui motivent à la fois les Dirigeants de l'Union Soviétique et les vrais Dirigeants de l'Amérique aujourd'hui ne connaît pas de limites. Et dès Novembre 1975, dans la LETTRE AUDIO N° 6, j'ai commencé à mettre en garde contre la menace d'une trahison des Rockefeller et leurs Socialistes Corporatistes ici en Amérique par les Soviétiques. Au printemps de 1976, j'ai signalé que certains Administrateurs des principales Fondations contrôlées par les Rockefeller étaient de plus en plus préoccupés par le fait qu'une telle trahison se préparait. Mais pas les Frères et leurs plus proches collaborateurs, parce qu'ils ont plus foi en l'Union Soviétique qu'en l'Amérique.

L'été dernier, bien sûr, la trahison des Soviétiques a commencé. Premièrement, comme je l'ai signalé dans la LETTRE AUDIO N° 13 de Juin 1976, j'ai reçu des renseignements selon lesquels une arme nucléaire avait été plantée à Seal Harbor, dans le Maine, entre les résidences d'été de David et Nelson Rockefeller. Peu après, j'ai été informé que l'Union Soviétique plantait des missiles nucléaires à courte portée dans nos propres eaux territoriales, prêts à être lancés à partir de lieux de repos sous-marins à distance. Nous étions menacés d'une attaque surprise Soviétique immédiate, non seulement ici, mais dans le monde entier, qui détruirait toute opposition navale efficace à l'Union Soviétique et garantirait ainsi leur victoire. Grâce à la lacune du Renseignement créée par Henry Kissinger en tant que Secrétaire d'État, les informations qui me parvenaient au sujet des missiles n'atteignaient pas le Comité des Chefs d'État-Major Interarmées. Des sources du Renseignement m'ont informé que la seule façon d'agir pour sauver la situation était d'en faire une question publique, c'est ce que j'ai fait au moyen des LETTRES AUDIO N° 14 et 15 l'été dernier -- et cela a fonctionné comme je vous l'ai raconté dans la LETTRE AUDIO N° 16 de Septembre 1976.

Mais les quatre Frères Rockefeller ont depuis longtemps dépassé le point de non-retour. Malgré ce qu'il s'est passé l'été dernier, ils poursuivent le programme conjoint de conquête avec l'Union Soviétique, essayant de se convaincre que leur alliance de longue date est de nouveau sur la bonne voie. Mais en même temps, ils essayent de

hâter la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE parce que dans la rivalité Soviëto-Rockefeller, le temps est maintenant du côté des Soviëtiques.

Mes amis, nous sommes maintenant entourés de circonstances qui prouvent l'existence d'une grande conspiration pour nous voler notre liberté et même notre vie même. Il appartient à chacun de nous d'ouvrir nos yeux et de voir ces circonstances pour ce qu'elles sont vraiment avant qu'il ne soit trop tard.

Sujet N° 2 :

Les Efforts Du Président Carter Pour Hâter La Guerre Nucléaire

Le mois dernier, dans la LETTRE AUDIO N° 21, j'ai expliqué ce que signifiaient réellement les mots "SÉCURITÉ NATIONALE" pour ceux qui contrôlent le Gouvernement Américain aujourd'hui. Pour eux, la Sécurité Nationale commence et se termine par la protection et l'avancement de nos Dirigeants non élus eux-mêmes -- pas vous et moi. Nulle part cela n'est plus clairement prouvé que dans le domaine de la guerre. Nous sommes taxés au point de rupture afin de soutenir la soi-disant Sécurité Nationale. Mais quand dans ce siècle tout cela a-t-il empêché une guerre? Et pour tous nos Systèmes de collecte de Renseignements et d'Alerte Précoce tant vantés, quand avez-vous bénéficié d'un avertissement préalable d'un conflit imminent de la part du Gouvernement?

Il a été prouvé hors de tout doute, non seulement par des preuves circonstancielles, mais aussi par des preuves documentaires, que tous les conflits majeurs du 20^{ième} siècle impliquant l'Amérique étaient connus, à l'avance, par nos Dirigeants. Mais cette connaissance préalable ne nous a jamais été communiquée, à nous la nation dans son ensemble, sauf une fois. En 1962, le Président John F. Kennedy a informé l'Amérique des avertissements qu'il avait reçus sur la menace imminente de missiles Cubains. C'était une expérience effrayante pour nous tous, mais le résultat était qu'une attaque Soviétique par surprise a été rendue impossible. À peine un an plus tard, Jack Kennedy est mort aux mains de la CIA pour avoir ruiné ce pari Soviëto-Rockefeller en agissant dans l'intérêt de la véritable Sécurité Nationale -- notre sécurité. Mais dans le cas des deux Guerres Mondiales, de la Corée et du Vietnam, un modèle différent a toujours été appliqué.

En 1916, Woodrow Wilson, le premier Président Américain à être une marionnette totale de l'empire Rockefeller, est réélu de justesse avec le slogan axé sur la paix: "Il nous a tenus à l'écart de la guerre". Pendant ce temps, il manœuvrait rapidement l'Amérique dans la guerre. Cinq mois après sa réélection le 6 Avril 1917, l'Amérique déclara la guerre à l'Allemagne, et bientôt les fantassins Américains partirent pour combattre "La Guerre Pour Mettre Fin à Toutes Les Guerres". Des milliers de

personnes mouraient dans les tranchées tandis que les Administrateurs de la "Carnegie Endowment For International Peace" encourageaient Wilson à prolonger la guerre en raison des changements souhaitables qu'elle produisait dans la vie des Américains!

En 1940, alors que l'Europe était de nouveau en guerre, le Président Franklin D. Roosevelt, comme Wilson avant lui, a fait appel au sentiment de paix pour être réélu. Même maintenant, mes amis, je peux encore entendre ces mots de campagne de F. D. R. bourdonnant dans mes oreilles, et je cite:

"Et pendant que je vous parle mères et pères, je vous donne une assurance de plus, je l'ai déjà dit, mais je la répèterai encore, et encore: 'Vos garçons ne seront pas envoyés dans des guerres étrangères'."

Mais même s'il a remporté un troisième mandat sans précédent de cette manière, F. D. Roosevelt était en train d'entraîner rapidement les États-Unis vers la guerre. Le 27 Mai 1941, seulement six mois après sa réélection et à encore six mois de Pearl Harbor, F. D. Roosevelt a proclamé un "ÉTAT D'URGENCE NATIONALE ILLIMITÉE" pour se préparer à la guerre! Dans les mois qui ont suivi, tout a été fait pour provoquer une attaque Japonaise sur Pearl Harbor; et quand cette attaque était connue pour être imminente, la majeure partie de la flotte du Pacifique des États-Unis a été commodément retenue dans Pearl Harbor comme cible tentante. Seuls nos porte-avions ont été tenus à l'écart du danger, car ils seraient indispensables pour les représailles contre le Japon.

Certains officiels du Gouvernement Américain savaient bien à l'avance que la guerre avec le Japon allait arriver. La preuve de cela peut être trouvée dans de nombreux endroits aujourd'hui, certains d'entre eux tout à fait inattendus. Un exemple est l'autobiographie de Mgr Edward Randolph Welles II publiée par Learning, Inc., Manset, Maine 04656. Le livre intitulé "THE HAPPY DISCIPLE" ne traite pas de la politique ou de l'économie, mais de la carrière et de la vie d'un ministre épiscopal. Mais il se trouve qu'à l'automne 1941, Mgr Welles était le recteur de Christ Church à Alexandria, en Virginie, l'église de George Washington. Et à la page 62, on lit ce qui suit, et je cite:

"Un autre de mes amis était Norman H. Davis, Président de la Croix-Rouge Américaine, qui a été élu à notre paroisse. Il était très proche du Président Franklin D. Roosevelt et le voyait fréquemment. Le 6 Novembre 1941, j'avais un déjeuner avec Mr Davis à Washington et apprenant que la guerre imminente avec le Japon allait commencer dans les cinq semaines, j'ai été secoué et ai demandé à Mr Davis d'encourager le Président à déclarer une journée nationale de prière. J'ai écrit au Président Roosevelt à ce sujet et Mr Davis lui a remis ma lettre, et il a désigné le Jour de l'An suivant comme "Journée Nationale de Prière".

Les révélations du déjeuner m'ont tellement ému que, plus tard ce jour-là, j'ai envoyé à la congrégation nos cartes postales ronéotypées en déclarant que:

'Le recteur prêche un sermon au service de IHH00, le Dimanche 9 Novembre, qu'il juge suffisamment important pour attirer votre attention. Le sermon évaluera la situation désespérée qui confronte l'Amérique à ce Jour de l'Armistice, et suggère des attitudes et des actions Chrétiennes basiques'.

Dimanche, au cours de ce sermon, j'ai dit:

"Peu de gens se rendent compte à quel point il est possible que nous soyons en guerre avec le Japon dans les trente jours".

La congrégation était profondément choquée; et en réponse à de nombreuses demandes, mon livret de sermons a été réimprimé avec l'ajout de ce sermon. Vingt-huit jours après ce sermon, le 7 Décembre, les Japonais ont attaqué Pearl Harbor et la guerre était déclarée".

(Fin de citation de l'autobiographie de Mgr Welles).

Évidemment, Mgr Welles n'avait aucun moyen de savoir que le Président Roosevelt savait que l'attaque imminente des Japonais était due à une conspiration pour la provoquer, mais il savait que les gens devraient être prévenus -- et c'est exactement ce qu'il a fait. Le Gouvernement Fédéral, bien sûr, aurait pu mettre en garde toute l'Amérique de l'attaque Japonaise imminente, mais elle n'aurait jamais eu lieu. Et F. D. R., faisant les volontés des Rockefeller et de leurs alliés, voulait que l'attaque ait lieu pour que l'Amérique entre en guerre!

Dans la bande sonore AUDIO BOOK en deux volumes que j'ai enregistrée il y a un an avec le Colonel Curtis B. Dall, il raconte l'histoire détaillée de Pearl Harbor -- et Dall, qui était le beau-fils et l'ami proche de FDR, sait de quoi il parle.

Ensuite est survenue la Corée. Le 21 Juin 1950, le Secrétaire d'État Adjoint, Mr Dean Rusk, a témoigné devant le Congrès à l'effet que rien n'indiquait l'imminence d'une attaque Nord-Coréenne contre la Corée du Sud. Plusieurs jours plus tard, John Foster Dulles s'est rendu à Séoul, en Corée du Sud, pour rassurer qu'il n'y avait aucun danger d'invasion venant du Nord. Puis il est rapidement reparti parce que l'invasion Nord-Coréenne était déjà lancée!

Quant à nous, peuple Américain, une autre mauvaise surprise. Le Vietnam, aussi, a suivi le vieux schéma. La dernière chose que le peuple Américain voulait était encore une autre guerre sanglante. Et pendant la campagne électorale de 1964, Lyndon Johnson a battu l'homme de paille Barry Goldwater en jouant sur le thème de la Paix. Goldwater a été dépeint comme l'homme dangereux qui ferait entrer l'Amérique dans une grande guerre; Johnson, en tant que "grand conciliateur" qui nous éloignerait de

tout danger. Mais il avait déjà obtenu la Tonkin Gulf Resolution comme l'outil dont il avait besoin, et dans les 3 mois après sa victoire écrasante à l'élection, il a commencé à transformer le Vietnam en une autre grande guerre désastreuse. En Juin 1965, l'engagement des troupes de combat Américaines dans le cauchemar du Vietnam avait commencé sous les ordres d'un autre président qui avait promis Paix et Prospérité aux États-Unis.

Aujourd'hui, tout cela se produit à nouveau. Jimmy Carter, le Président marionnettisé travaillant pour David Rockefeller, suscite l'espoir de nombreux Américains que cette fois ce sera différent. Cette fois, nous avons un Président qui porte des pullovers et des jeans et doit donc être un homme du peuple. Il doit être déterminé à avoir la paix puisqu'il recherche si agressivement le désarmement; et il nous a promis qu'il ne mentira jamais. Pourtant, en l'espace de deux mois seulement, le Président Carter a réussi à aliéner et à mettre en colère les gouvernements du monde entier. Sous le prétexte de folies, il insulte systématiquement les ambassadeurs en visite avec des réceptions indignes et refusant d'assister aux déjeuners donnés par ces derniers. Il prêche au monde les "droits de l'homme", tout en ne faisant rien au sujet de la violation de notre propre droit humain à respirer un air pur exempt de toute contamination par les attaques Soviétiques au plutonium, entre autres choses.

Dans le cas de l'Union Soviétique avec qui il dit vouloir négocier la réduction des armements pour empêcher la guerre, il viole un accord de non-ingérence dans les affaires intérieures signées par le Président Nixon en 1972. Il dit qu'il veut la paix; mais les circonstances qu'il provoque avec une grande rapidité sont exactement celles qui pourraient mener à la guerre.

Le fait est, mes amis, que Jimmy Carter nous mène rapidement vers la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE -- et le plus tôt sera le mieux, selon ses patrons Rockefeller. Sait-il lui-même où il mène l'Amérique en suivant les ordres? Gardez à l'esprit qu'il essaye ostensiblement d'émuler F. D. Roosevelt à tous égards jusqu'à lancer sa campagne l'été dernier là où F. D. R. l'a fait en 1932 -- Warm Springs, en Géorgie, et de relancer la Causerie au Coin du Feu (Fireside Chat) en tant que président. Et écoutez les propres mots de Carter dans une récente causerie, je cite:

"Je me souviens d'une autre période difficile de l'histoire de notre pays où nous avons ressenti un autre état d'esprit. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, nous avons affronté une terrible crise, mais le défi de la lutte contre le Fascisme nous a réunis. Je crois que nous sommes prêts pour cet état d'esprit une fois encore".

Les Frères Rockefeller veulent très sérieusement que la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE commence le plus tôt possible, pour plusieurs raisons. L'équilibre militaire change de plus en plus rapidement en faveur de l'Union Soviétique et loin des Rockefeller, même dans le domaine des super-armes secrètes. Pour l'instant, selon toutes les informations

que j'ai pu obtenir, les super missiles sous-marins de la CIA dans l'Atlantique et le Pacifique, que j'ai révélés il y a deux mois dans la LETTRE AUDIO N° 20, sont encore les missiles nucléaires les plus impressionnants au monde. Mais comme je l'ai révélé à l'époque, ces missiles qui protègent les Rockefeller -- pas vous et moi -- sont devenus inopérants dans plusieurs cas, et il est impossible de prédire combien de temps ceux qui restent tiendront avant qu'eux aussi se dégradent et commencent à fuir.

Mais il y a une autre inquiétude encore plus fondamentale à laquelle les Rockefeller doivent penser. À l'heure actuelle, les États-Unis ne disposent d'aucune arme antimissile, et l'Union Soviétique n'a que le Galosh ABM, dont l'efficacité contre les ICBM est discutable; mais cette situation est sur le point de changer radicalement très bientôt. Le Major-Général George Keegan Jr., qui a pris sa retraite le 1^{er} Janvier 1977 en tant que chef du Renseignement de l'Air Force, est un homme qui a été le premier à détecter de nouveaux développements importants portant sur l'équilibre militaire. Il a dit récemment, je cite : "Un conflit mondial est en gestation". Et, mes amis, il a raison. En outre, il a sonné l'alerte sur le fait que l'Union Soviétique teste déjà une arme de type rayon de la mort appelée "Faisceau de Particules". Une fois que cette arme sera opérationnelle dans un très proche avenir, elle pourrait détruire les missiles entrants et rendre les Soviétiques invulnérables à toute attaque aux ICBM, y compris une attaque au moyen des super missiles sous-marins de la CIA des Rockefeller.

Pendant ce temps, les Russes continuent en ce moment dans un programme implacable de plantation de missiles sous-marins le long des côtes des États-Unis et d'autres pays du monde. Et malgré "l'Accord du Vendredi Rouge"¹ du 1^{er} Octobre, 1976, que j'ai révélé dans la LETTRE AUDIO N° 17, les Soviétiques ne respectent pas la "Zone De Sécurité Nucléaire" en posant ces missiles. Les Rockefeller croient que la menace de leurs missiles sous-marins empêchera que les missiles Soviétiques à l'intérieur de la Zone De Sécurité Nucléaire soient effectivement lancés durant la 1^{ière} GUERRE NUCLÉAIRE, mais c'est tout simplement un pari de leur part parce que la menace est là.

Au cours de la dernière partie de ce mois, j'ai reçu des rapports de mes propres sources du Renseignement sur l'état actuel du programme mondial Soviétique de plantation de missiles nucléaires sous-marins à courte portée. Lorsque j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 15 en Août dernier, j'ai donné les coordonnées de 64 missiles et bombes partout dans le monde, dont 16 dans les eaux Américaines et Canadiennes. C'était suffisant pour donner à l'Union Soviétique la capacité d'un knockout surprise contre toute la puissance navale du monde opposée à elle; mais maintenant, grâce à la folle politique du Vendredi Rouge des Rockefeller, la situation s'est détériorée. Désormais, le ciblage répétitif assure qu'une telle attaque Soviétique ait une très forte probabilité de succès. En plus des objectifs militaires et navals proches de la mer, les missiles

¹ Red Friday Agreement

sous-marins Soviétiques visent également un nombre croissant de cibles stratégiques non militaires.

Depuis mon dernier bilan, l'Union Soviétique a jusqu'ici planté au total 372 armes nucléaires, principalement des missiles mais aussi quelques bombes, dans les eaux côtières du monde. Parmi ceux-ci, près de la moitié, 158, sont plantés dans les eaux Américaines. Cela comprend 130 autour des 48 États continentaux, 9 autres autour de l'Alaska, 15 dans les eaux Hawaïennes, et 1 dans chacun des lieux suivants, à Midway Island, Guam, Christmas Island et l'approche Nord du Canal de Panama. L'Union Soviétique se prépare également à frapper avec des attaques supplémentaires au plutonium contre l'Amérique. Au 1^{er} Mars, l'Amérique a étendu ses limites territoriales à 322 kms, et les sous-marins Soviétiques ont dépassé cette nouvelle limite; mais maintenant des boîtes contrôlées à distance sont plantées le long de notre côte Ouest dans les 4,8 à 8 kms de la côte. Jusqu'à présent, 16 d'entre elles l'ont été, et d'autres sont en route.

Il y a 29 missiles autour des Îles Britanniques et 11 dans les eaux Canadiennes. L'Europe et la Méditerranée sont actuellement entourées de 46 missiles sous-marins Soviétiques. Dix d'entre eux sont en Méditerranée. Le long des côtes Atlantique et de la Mer du Nord, l'Espagne est visée par un, la France par 3, les Pays-Bas par 5 et l'Allemagne de l'Ouest par 6. Trois missiles Soviétiques ont été plantés dans les eaux Danoises, 7 près de la Norvège, 6 près de la Suède et 5 près de la Finlande. En outre, 7 missiles sous-marins entourent l'Islande. Ceux-ci sont prêts à décimer les Bases Aériennes de l'OTAN, permettant ainsi au nouveau Bombardier Backfire supersonique Soviétique à long rayon d'action dans sa version navale d'interdire toutes nos voies maritimes vitales à travers l'Atlantique Nord.

Le reste du schéma dans le monde est: D'abord sur les Océans Pacifique et Indien -- Australie 7, Nouvelle Zélande 6, Nouvelle Guinée 4, Philippines 6, Indonésie 6, Malaisie 2, Thaïlande 1, Birmanie 1, Inde 1, Taiwan 3, Chine Rouge 7, frontière entre la Chine Rouge et le Vietnam 1, le Japon fortement visé 19, la Corée du Sud 8.

Autour du Sud-Ouest de l'Asie, l'Afrique et du Moyen-Orient -- côte de la Mer Caspienne 3, côte du Golfe Persique d'Iran et d'Arabie Saoudite 5, dans le Golfe d'Oman 1 (cible Iran), côte de la Mer Rouge de l'Arabie Saoudite 2, côte de la Mer Noire de Turquie 1, Afrique Australe 8.

Et le long de la côte de l'Amérique Latine -- Mexique 11, Guatemala 1, Belize (Honduras Britannique) 1, Honduras 1, Nicaragua 1 même si le Nicaragua lui-même est utilisé à certaines fins navales par l'Union Soviétique, Costa Rica 3, Venezuela 4 dont un dans l'Orinoco River, Chili 5, Argentine 1. La possession Britannique de West Falkland près du Sud de l'Argentine est également visée par un missile Soviétique, tout comme l'Île des Bermudes.

Le Gouvernement de n'importe quel pays que j'ai nommé peut obtenir de moi les coordonnées de navigation des missiles sous-marins Soviétiques menaçants sur demande officielle. Jusqu'à présent, un seul gouvernement, celui de la Grande-Bretagne, a demandé ces dernières coordonnées et je les ai fournies volontiers. La Grande-Bretagne est tranquillement à la hauteur de son nom majestueux, parce que seule parmi toutes les nations sur terre, le Gouvernement Britannique est en train de repousser la menace navale Soviétique avec une volonté indéfectible. Je ne pense pas qu'il serait dans l'intérêt du peuple Britannique de vous dire toutes les mesures prises à cet égard, outre le fait que les missiles Soviétiques sont retirés des eaux Britanniques. Mais je vais vous dire qu'ils sont en train de prouver un fait très important jusqu'ici. Étant donné la volonté pour ce faire, la menace de guerre Soviétique peut être évitée. Malgré tous leurs armements modernes, les Soviétiques ne sont pas des surhommes, si ce n'est en comparaison de la perfide méduse qui contrôle le Gouvernement Américain aujourd'hui. Ce qu'il faut, c'est reconnaître les circonstances pour ce qu'elles sont réellement, et ensuite invoquer l'esprit et la détermination pour faire ce qui doit être fait; et ça, mes amis, c'est exactement ce que les Britanniques font maintenant.

Sujet N° 3 :

Comment l'Église Est En Train d'Être Utilisée

Il y a quelques jours, le Révérend Billy Graham a été cité dans les journaux comme ayant déclaré qu'il aime, je cite: "les gestes symboliques faits en direction du peuple Américain" par le Président Carter. Il a exprimé un plaisir particulier au fait que Carter ait non seulement l'intention d'aller à l'École du Dimanche, mais même d'y enseigner. Mais pour ce qui est de la substance de la nouvelle administration, le Dr Graham a déclaré qu'il était trop tôt pour l'évaluer.

Des millions d'Américains font confiance à Jimmy Carter, un nouveau venu inexpérimenté dans la politique nationale, principalement à cause de son image d'enseignant de l'École du Dimanche. Dans la cohue du monde d'aujourd'hui, la piété très visible de Jimmy Carter semble presque sortir du passé. Il y a cent ans, les mots suivants auraient pu être écrits à son sujet, et je cite:

"Il est devenu un participant régulier à l'Église Baptiste Erie Street, et Jimmy se consacrait à son travail avec ardeur. Jimmy a été baptisé publiquement à l'automne de 1854. Peu de temps après, il est nommé sacristain, une responsabilité inhabituelle pour un jeune et révélatrice de l'impression de maturité et de responsabilité qu'il donnait aux autres. Avant que de nombreuses années s'écoulent, il enseignait l'une des plus grandes classes de l'École du Dimanche (Catéchisme). En tant que brillant diplômé du Secondaire, un participant fidèle, un jeune homme plus serein et responsable, Jimmy a

pris rapidement une part prépondérante à toutes les activités de l'Église. Il s'y est jeté avec une détermination caractéristique. Comme nous l'avons dit, l'Église a offert un débouché à cette jeunesse impassible; mais elle a aussi offert à sa mère, ses frères et sœurs la meilleure partie de la vie sociale dont ils jouissaient".

Mes amis, je n'ai pas inventé ces mots pour que cela convienne à Jimmy Carter. J'ai simplement substitué le nom "Jimmy" au nom "John" dans des extraits de la biographie de John D. Rockefeller, Sr. par Allan Nevins. La chose frappante à propos de John D. Rockefeller était que ses activités vigoureuses à l'église ne se traduisaient jamais, au cours de toute sa carrière, par des transactions honnêtes, justes ou éthiques dans les affaires! Et dans la même veine aujourd'hui, Jimmy Carter, qu'il le réalise ou non, prêche le bien mais fait le mal. Jusqu'où auraient pu aller certains dictateurs, passés et présents, s'ils avaient éliminé l'opposition de l'église en allant eux-mêmes à l'église? Il se peut que Jimmy Carter soit induit en erreur et n'est pas sciemment en train de faire ce qui est mal; mais de toute façon, mes amis, ce n'est pas une excuse pour le reste d'entre nous de suivre aveuglément comme des moutons à l'abattage. Si nous le faisons, l'histoire montre clairement ce qu'il va se passer.

La fin du monde est survenue pour l'église organisée en Russie après la Révolution Bolchevique en 1917. En quelques années, plus de 20 millions de Russes sont tués par le Gouvernement Soviétique. Et tandis qu'une résistance clandestine des croyants persiste jusqu'à nos jours, l'église, en tant qu'organisation capable d'influencer directement les événements, n'existe plus. Et elle n'existera pas tant que le communisme restera la religion officielle de l'Union Soviétique.

En Chine continentale aussi, la même chose s'est produite lorsque Mao Tsé-toung a pris le pouvoir. L'église en Chine était beaucoup plus petite en pourcentage de la population qu'elle ne l'avait été en Russie, mais son sort a été le même -- la fin du monde en dehors d'un reste de croyants forcés sous terre. Après avoir tué plus de 60.000.000 de son propre peuple, Mao a réussi à transformer la Chine Communiste en une société peut-être la plus rigide et enrégimentée de la planète. Et David Rockefeller, qui a fabriqué le Président de Jimmy Carter et mène la danse maintenant, a exprimé une forte approbation de cet état de choses. Par exemple, il y a plusieurs années, il a dit, et je cite:

"L'expérience sociale en Chine sous la direction du Président Mao est l'une des plus importantes et des plus réussies de l'histoire de l'humanité".

Maintenant, mes amis, si nous permettons que cela arrive, nous sommes les prochains -- l'Amérique et tout le monde Occidental. Le plan élaboré que j'ai révélé dans la LETTRE AUDIO N° 6 de Novembre 1975 est en train d'être révisé et mis à jour pour être exécuté dans les circonstances actuelles. Certaines de mes sources m'ont exprimé récemment une grande inquiétude qu'une provocation pour la guerre au Moyen-

Orient est maintenant établie qui ne ressemblera à rien de ce que nous avons vu auparavant. Je le répète, les Rockefeller sont de plus en plus désespérés pour le déclenchement de la 1^{ière} GUERRE NUCLÉAIRE avant qu'ils ne perdent le contrôle qu'ils ont encore sur les événements. Pour atteindre cet objectif, des plans sont sérieusement envisagés qui, s'ils sont mis en œuvre, pourraient instantanément bouleverser les trois grandes religions du monde Occidental en provoquant un conflit au Moyen-Orient. Mon espoir est qu'en vous avertissant de l'existence de tels plans, je les rends trop dangereux pour les conspirateurs de les exécuter. Mais au cas où ils sont exécutés, j'espère que vous serez maintenant en mesure de le reconnaître immédiatement quand cela arrivera. Nous ne devons pas nous permettre d'être trompés, assaillis ou neutralisés, mes amis. Nous avons un travail important à faire.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu vous bénisse tous et chacun d'entre vous.

L'Immense Sacrifice Personnel du Général George S. Brown

Dr Peter David Beter - Lettre Audio N° 23

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 11/03/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal23.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

(Cet enregistrement est un produit d'AUDIO BOOKS INC., Box 16428, Fort Worth, Texas 76133).

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 24 Avril 1977, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 23 mensuelle.

Il y a deux mois, dans la Lettre N° 21 de Février 1977, j'expliquais comment l'Amérique avait été transformée en une addicte à l'énergie à l'échelle nationale pendant deux générations et plus, et comment cette addiction énergétique devait être utilisée contre nous par les quatre Frères Rockefeller pour éteindre notre Sécurité Nationale; il y a quatre jours à peine, le 20 Avril 1977, le programme révolutionnaire de David Rockefeller dans le domaine de l'énergie, annoncé au monde entier par son employé, Jimmy Carter, a mis en branle ce processus. Pour l'observateur occasionnel, cela peut paraître incroyable -- une nouvelle Administration sous un nouveau Président, sans aucune expérience à Washington, a fait en trois mois seulement ce qu'aucune administration précédente n'a jamais réussi à faire: développer un programme énergétique complet et détaillé pour l'économie la plus complexe sur terre. De plus, Mr Carter nous dit que nous devons faire ce qu'il nous dit pour éviter "une catastrophe nationale"; et il dit que nous devons agir maintenant. Pourquoi la hâte? Pourquoi cette

soudaine urgence? Et pourquoi fait-il tout son possible pour qualifier son programme énergétique "d'équivalent moral de la guerre"? La réponse se trouve dans ce à quoi je vous ai alerté à la fin de la Lettre Audio N° 22 du mois dernier.

La CIA est à pied d'œuvre pour organiser ce qui sera son couronnement -- la mise en scène d'un acte terroriste épouvantable destiné à faire éclater la guerre dans tout le Moyen-Orient. Ceci pour mettre en branle une version modifiée et mise à jour du plan de guerre détaillé que j'ai révélé dans la Lettre Audio N° 6 de Novembre 1975. Ce plan inclut une frappe nucléaire limitée depuis le Sinaï pour recouvrir les puits de pétrole de l'OPEP Arabe sauf ceux en Libye contrôlés par la CIA. Cela entraînera immédiatement un rationnement énergétique très sévère aux États-Unis, et le Gouvernement Fédéral pourra enfin émettre ces précieux coupons de rationnement de l'essence qui sont en attente d'utilisation depuis plus de trois ans. Aussi, le plan énergétique de Carter, avec son atmosphère guerrière sous-jacente, est en fait la première étape d'un changement progressif vers un pied de guerre pour les États-Unis. Il a le même but que la déclaration de l'état d'urgence nationale que le Président Franklin D. Roosevelt a proclamée en Mai 1941, six mois avant Pearl Harbor, pour commencer à préparer l'Amérique à la guerre qu'il était en train d'aider à provoquer. La deuxième grande étape de notre changement progressif vers le pied de guerre est censée se produire au moment de la rupture de l'approvisionnement en pétrole du Moyen-Orient, par la guerre. Cela fournira une excuse parfaite pour une véritable Déclaration d'État d'Urgence Nationale, et cela activera à son tour tous les pouvoirs présidentiels dictatoriaux énoncés dans l'Ordre Exécutif 11921 signé par le Président Ford très discrètement en Juin 1976, et décrit dans ma Lettre Audio N° 14 pour Juillet 1976.

La Lettre Audio N° 14, bien sûr, est aussi la publication dans laquelle j'ai la première fois révélé la présence de missiles sous-marins et de bombes Soviétiques dans nos propres eaux territoriales. Le terrible incident du Moyen-Orient en cours, qui, je l'espère et prie ardemment, sera en quelque sorte détourné par son exposition avancée, est pour provoquer une guerre nucléaire limitée au Moyen-Orient. Cela est supposé initier une série d'événements, culminant dans la Première Guerre Nucléaire entre l'Union Soviétique et les États-Unis d'Amérique. À l'origine, cela devait être une guerre soigneusement programmée pour le bénéfice mutuel du cartel Rockefeller et de leurs alliés Soviétiques, avec les Rockefeller et leurs intimes survivant en pleine guerre dans la Zone de Sécurité Nucléaire de l'autre côté de la partie Nord des États-Unis; mais depuis que l'Union Soviétique a commencé sa trahison des Rockefeller l'été dernier 1976, les plans de guerre ont subi des révisions frénétiques. Même les concessions folles de Rockefeller aux Soviétiques, incarnées par l'Accord du Vendredi Rouge du 1^{er} Octobre 1976 (que j'ai révélé ce mois-là dans la Lettre Audio N° 17) n'ont pas réussi à rétablir complètement l'alliance Rockefeller/Soviétique. Les Frères Rockefeller, qui depuis si longtemps ont essayé de jouer à Dieu avec leur immense

pouvoir, découvrent maintenant qu'ils sont eux aussi faillibles et humains, même s'ils refusent toujours de l'admettre consciemment. Aujourd'hui, mes amis, le pouvoir de l'empire Rockefeller est en train de se détruire; mais tout comme Samson a démolí le temple autour de lui, les Frères Rockefeller menacent de démolir la civilisation moderne pendant que leur pouvoir échappe à tout contrôle et s'effondre dans l'enfer de la guerre nucléaire.

Plus tôt ce mois-ci, le 7 Avril 1977, le Premier Ministre Rabin d'Israël a démissionné. La presse a joué sa démission comme s'il s'agissait d'un autre Watergate, mais en réalité c'était seulement une technicité liée à un modeste compte bancaire tenu ici à Washington, DC par Rabin contre la réglementation gouvernementale.

Du jour au lendemain, Rabin était au chômage et sa carrière publique était décrite comme ruinée; mais la vraie raison de la sortie foudroyante de Rabin de la politique Israélienne était qu'il avait appris le complot de la CIA pour déclencher la guerre au Moyen-Orient, et il n'en voulait prendre aucunement partie. C'est presque une répétition de la soudaine et inexplicable démission de Sir Harold Wilson en tant que Premier Ministre de la Grande-Bretagne le 16 Mars 1976, il y a un peu plus d'un an; et comme je l'expliquais par la suite dans la Lettre Audio N° 10, Wilson a démissionné parce qu'il avait appris le plan de guerre à venir et ne voulait rien savoir de tout cela. Et ainsi le développement vers la guerre continue, et nos dirigeants le savent. Mais qu'en est-il du public Américain en général? Combien savent le danger dans lequel nous sommes? Et surtout, combien y croient suffisamment pour faire quelque chose à ce sujet? Mes amis, la plupart des Américains aujourd'hui sont en vacances loin de la réalité, mais la réalité devra être confrontée un jour dans un avenir pas trop lointain.

Mes trois sujets spéciaux pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- Le Sabotage d'Avant-Guerre en Amérique

Sujet N° 2 -- La Bataille Navale à Venir Pour Les États-Unis et Le Monde

Sujet N° 3 -- L'Immense Sacrifice Personnel du Général George S. Brown.

Sujet N° 1 :

Le Sabotage d'Avant-Guerre en Amérique

Dans les premiers jours du 20^{ième} siècle, le monopole Rockefeller/Standard Oil était déjà devenu suprême aux États-Unis, mais à l'étranger, il faisait face à deux puissants concurrents dans le pétrole. L'un était l'Empire Britannique, dont j'ai parlé de la destruction au moyen de deux guerres mondiales dans un certain nombre de mes bandes antérieures. L'autre concurrent étranger était encore plus grand que l'Empire

Britannique dans le pétrole, et il a été attaqué et détruit en premier. Ce concurrent était la Russie Tsariste. Après la Révolution Bolchevique de 1917, des propriétaires et des hommes d'affaires de toutes sortes furent dépossédés et liquidés en grand nombre. Et ceci inclut, délibérément, la destruction totale des champs de pétrole, des raffineries, des pétroliers, de tout ce qui a trait au pétrole. Le petit groupe de révolutionnaires sous Lénine et Trotsky qui avaient été envoyés en Russie avec l'aide du financement des Rockefeller avait bien fait son travail; et en quelques années, le nouveau régime Communiste de l'Union Soviétique a bien accueilli les intérêts de Rockefeller/Standard Oil à bras ouverts pour redévelopper les énormes réserves pétrolières Russes. Depuis ce jour, pratiquement tout le pétrole qui sort de l'Union Soviétique est transporté dans des pétroliers de l'empire Rockefeller/Standard Oil sous divers noms, représentants et pavillons nationaux. Pour un exposé approfondi et inhabituel de la concurrence pétrolière présentée aux Rockefeller par la Russie Tsariste, je recommande vivement un nouveau livre de Robert V. Tolf, intitulé THE RUSSIAN ROCKEFELLERS -- THE SAGA OF THE NOBEL FAMILY AND THE RUSSIAN OIL INDUSTRY. (La Saga De La Noble Famille & L'Industrie Pétrolière Russe) publié par Hoover Institution Press, Stanford University, Stanford, California 94305 -- le prix est de 15,95 \$ prépayé.

Pendant des décennies après la Révolution Bolchevique, les dirigeants Soviétiques étaient absolument dépendants d'un flux ininterrompu de transfusions d'argent, de savoir-faire technique, de nourriture et d'armes de l'Occident. Le Kremlin gouvernait une grande nation avec une poigne de fer, et les Rockefeller partageaient ce règne avec eux. L'Union Soviétique semblait donc être le véhicule parfait pour amener le monde entier sous le contrôle des Rockefeller super-riches et leurs proches. Tout ce qu'il était nécessaire, pensaient-ils, était de construire graduellement le système Soviétique tout en saignant à mort le plus difficile à contrôler les États-Unis et le monde Occidental. C'était de cette situation que les quatre Frères Rockefeller ont hérité il y a longtemps -- ils ont littéralement grandi avec cela, et pouvaient difficilement imaginer que les choses pourraient être différentes. Mais maintenant les choses sont différentes. L'Union Soviétique peut maintenant survivre sans aide extérieure continue, et à présent ils sont en train de trahir les Rockefeller et nous, le peuple, devons souffrir pour cela. À l'heure actuelle, les deux parties sont en train de manœuvrer, en jouant un jeu délicat, et tout en essayant d'émerger suprêmes du conflit à venir. Mais, comme prévu avant l'éclatement de l'alliance Rockefeller/Soviétique, le premier et principal champ de bataille sera les États-Unis d'Amérique. L'Union Soviétique est occupée à travailler pour affaiblir l'Amérique ici et à l'étranger afin que nous puissions être vaincus dans la Première Guerre Nucléaire; et les Rockefeller essayent de transformer notre nation en une dictature complète sous leur domination. Les deux essayent de faire pencher l'affaiblissement de la liberté de l'Amérique à leur avantage particulier.

La pièce maîtresse du programme Rockefeller pour prendre complètement le contrôle de l'Amérique en ce moment est le soi-disant CARTER ENERGY PROGRAM. Récemment, la CIA a relevé ses estimations des dépenses Soviétiques pour de nouveaux équipements et installations militaires à quatre fois le chiffre précédent afin de nous alarmer. Dans le même ordre d'idées, elle a également fourni à Jimmy Carter de l'eau à son moulin à énergie pour nous moudre dans la soumission en publiant un rapport qui dit que les réserves mondiales de pétrole sont beaucoup plus faibles qu'on le pensait. Les deux rapports de la CIA sont des déchets, sortis uniquement à des fins de propagande; ainsi la CIA sous l'Amiral Turner, qui est un homme de Rockefeller, continue avec les préparatifs pour la frappe nucléaire limitée à partir du Sinaï afin de provoquer le début de la guerre. Des chasseurs-bombardiers Américains F-15 sont maintenant disponibles dans le Sinaï et toucheraient facilement les cinq zones cibles Arabes ou plus avec aisance; et les armes nucléaires spéciales à faible rendement pour le job sont déjà sur la scène, actuellement stockées sous terre au soi-disant Poste de Surveillance Américaine dans le Sinaï. Les bombes elles-mêmes sont atomiques, pas à hydrogène, très propres, avec les premiers effets d'explosion confinés à un rayon de 300 à 400 mètres -- juste pour une soi-disant attaque chirurgicale en vue d'effacer les puits de pétrole dans les zones cibles.

En ce qui concerne l'Amérique, même si le pétrole de l'Alaska est censé commencer à couler dans le pipeline cet été, il ne viendra pas aux États-Unis. Il s'agit de pétrole à haute teneur en soufre, que les raffineries de la côte Ouest ne peuvent pas traiter, même s'il a fallu dix ans pour se préparer pour ce pétrole. Au lieu de cela, le plan de Rockefeller est d'expédier ce carburant au Japon avec un beau bénéfice, bien sûr, et de rattraper la différence avec plus d'importations du, devinez quoi, pétrole Arabe. Quand le pétrole Arabe sera interrompu, il y aura des tentatives d'expédier une partie du pétrole autrement inutile de l'Alaska vers la côte du Golfe par de petits pétroliers inefficaces à travers le Canal de Panama, ciblé à la fois par des missiles sous-marins et des missiles en Guyana. La forte baisse de nos approvisionnements en pétrole aidera également à intensifier la réduction des approvisionnements alimentaires, qui résulte déjà de la sécheresse ici en Amérique. Beaucoup de facteurs contribuent à la situation de sécheresse, y compris non seulement les activités Soviétiques de modification du temps que j'ai mentionnées dans le passé, mais également les activités sous le contrôle des Rockefeller. Par exemple, j'ai mentionné dans la Lettre Audio N° 9 de Février 1976 que depuis des années, les compagnies pétrolières Rockefeller font baisser sciemment la nappe souterraine dans de nombreuses régions du Midwest et des Grandes Plaines en pompant excessivement leurs puits de pétrole; et maintenant, dans beaucoup de ces régions, le problème de faible niveau des eaux souterraines s'ajoute à la crise de la sécheresse.

Pendant ce temps, les Rockefeller ne perdent jamais de vue leurs objectifs, peu importe à quel point ils sont obligés de changer de tactique en cours de route. Leur

objectif pour l'Amérique est la DICTATURE, selon le modèle énoncé dans leur Nouvelle Constitution secrète, que j'ai révélée dans mon Livre Audio N° 4 publié en Juillet 1975. Sous couvert de "réorganisation gouvernementale", les dispositions de leur nouvelle constitution dictatoriale s'imposent progressivement aux États-Unis, tandis que notre véritable Constitution est de plus en plus "considérée" comme inexistante.

Mais de toutes les choses qui déterminent si une nation survivra ou succombera en temps de crise, l'esprit humain est toujours le plus important. Un esprit fort et une résolution profonde peuvent surmonter des obstacles apparemment insurmontables, et cela peut rendre un peuple impossible à vaincre; mais un esprit faible, sans convictions ni valeurs, laisse un peuple sans défense -- sans défense, quelle que soit l'armure qu'il peut porter ou les armes qu'il peut commander. C'est pourquoi l'esprit humain a été la cible la plus régulière de toutes, à la fois pour le groupe du "Gouvernement Mondial" des Rockefeller et les dirigeants de l'Union Soviétique.

Le mois dernier, dans la Lettre Audio N° 22, j'ai souligné l'un des extrêmes dans la philosophie de l'église qui a été encouragé autant que possible pendant des générations par les Rockefeller et leurs collaborateurs. Cet extrême est de séparer les leçons morales et spirituelles des religions des décisions et actions quotidiennes, comme si les deux n'avaient aucun rapport les unes avec les autres, sauf pour un intérêt de pure forme. Pour quelque raison que ce soit, cet extrême est personnifié aujourd'hui par un certain Jimmy Carter. L'extrême opposé est également mortel, sinon plus. Il s'agit de diluer l'enseignement spirituel pour lequel les Églises existaient à l'origine et le remplacer par une prédication sur les questions économiques, politiques et sociales. Faire cela, c'est jouer avec le feu; mais c'est exactement ce que le National Council of Churches¹ et son organisation sœur, le World Council of Churches (Conseil Œcuménique des Églises), font depuis des décennies.

Avant le 28 Novembre 1950, le National Council était connu sous le nom de Federal Council of Churches.² Pendant de nombreuses années, le Federal Council a été dominé au niveau national par les Rockefeller et leur agent John Foster Dulles, et a reçu plusieurs subventions de la Fondation Rockefeller. Mais celui-ci s'est tellement identifié à l'activisme politique dans le soutien des causes socialistes qu'il est devenu un objet de méfiance croissante. En conséquence, le nom a été changé en National Council of the Churches, et son auréole ternie a été polie avec des assurances publiques qu'il s'agissait d'une nouvelle organisation qui se consacrerait aux affaires réelles de l'église. Sous l'égide du National Council, il y avait beaucoup de laïques influents dans les églises qui voulaient aider à s'assurer que l'organisation soi-disant nouvelle se consacrerait vraiment aux domaines appropriés de l'église. En conséquence, un National Lay Committee (Comité National des Laïcs) a été créé sous

¹ Conseil National des Églises

² Conseil Fédéral des Églises

la présidence de feu J. Howard Pugh, un très grand Américain, qui était directeur et président de la Sun Oil Company quand elle était encore libre des griffes des Rockefeller. Le Comité National des Laïcs a existé du 28 Mars 1951 au 30 Juin 1955.

L'histoire entière de ce qui est arrivé au Comité National des Laïcs du National Council of the Churches est racontée dans le "Rapport Final du Président" rédigé par J. Howard Pugh. Malheureusement, cet important rapport a longtemps été supprimé et enterré. J'ai en ma possession l'un des très rares exemplaires encore connus comme existants; par conséquent, je vais lire quelques brefs passages de la Lettre Explicative du Président, qui sert de préambule à l'ensemble du rapport. Ces citations sont prises en séquence; et bien qu'elles ne rendent pas justice à la lettre explicative complète de Mr Pugh, et encore moins au rapport de 316 pages, je crois que vous les trouverez révélatrices:

"Dans l'échec de cet effort important pour créer un partenariat durable entre le clergé et les laïcs, je me sens vraiment responsable de fournir un compte-rendu complet et factuel des étapes qui ont mené à l'action du Conseil -- l'abandon de la participation laïque".

"Nous, les laïcs, nous sommes retrouvés non seulement profondément dans la minorité, mais souvent à l'écart du clergé qui nous battait invariablement à 10 contre 1 lors de ces sessions".

"Les membres du Comité des Laïcs étaient souvent mal compris dans leur urgence de maintenir les églises à l'écart de la politique et dans leur insistance sur l'évangélisme des promesses. Notre principe était qu'au lieu de faire appel au Gouvernement, l'église devrait consacrer son énergie aux attributs du christianisme -- la vérité, l'honnêteté, l'équité, la générosité, la justice et la charité dans les cœurs et les esprits des hommes. Nous avons tenté de mettre l'accent sur le fait que le Christ ne soulignait pas l'État de conscience étendu mais la dignité et la responsabilité de l'individu.

"Leur philosophie, semblait-il au Comité Laïc, visait un gouvernement en expansion continue".

"À quelques exceptions près, les membres du Comité Laïc avaient accepté de ne servir que parce qu'ils avaient reçu l'assurance que le nouveau Conseil National éviterait les implications et les controverses politiques de l'ancien Conseil Fédéral des Églises, qui étaient maintenant dépassées".

"La plupart des membres du Comité ont finalement réalisé qu'il existait un large fossé entre la pensée des laïcs et du clergé et des dirigeants des organes confessionnels qui composent le Conseil National".

"Ainsi, le 30 Juin 1955, le Comité des Laïcs a cessé d'exister en tant que comité du Conseil Général".

"Les membres du Comité Laïc ont cru, et donc déclaré, que les aventures politiques du Conseil National dans les domaines de la controverse économique et politique entraveraient sérieusement et ne favoriseraient pas le leadership Chrétien dans les domaines pressants de l'évangélisation, de la camaraderie et de l'éducation".

"Il ressort du procès-verbal que le Conseil National n'a pas trouvé de place pour s'opposer aux philosophies et pratiques héritées de l'ancien Conseil Fédéral. Faute de patience pour résoudre le problème fondamental, il a cherché à l'enterrer".

C'est ainsi que, mes amis, il y a plus de vingt ans, a pris fin le dernier grand effort pour détourner le Conseil National des Églises, dominé par les Rockefeller, de ses programmes politiques et de son souci des questions spirituelles. Après plus de quatre années d'efforts frustrants, le Comité National des Laïcs a été dissous. Cela signifiait la fin de toute influence de la population générale de l'Église d'Amérique sur les politiques du Conseil. Ce dernier a continué son chemin, proclamant au public qu'il représentait 34 millions de Protestants, tout en utilisant cette base de pouvoir pour aider à saper notre République libre. Le Conseil a beaucoup contribué à abrutir et affaiblir l'esprit de millions d'Américains, adoucissant notre approche face au Communisme. Espérons et prions pour qu'en ces jours dangereux, ils voient enfin la lumière et commencent enfin à travailler pour édifier l'esprit Américain au lieu de le détruire.

Sujet N° 2 :

La Bataille Navale à Venir Pour Les États-Unis et Le Monde

Dans la Lettre Audio N° 15 d'Août 1976, j'ai expliqué que la pose de missiles nucléaires à courte portée dans nos eaux territoriales faisait partie de la stratégie navale Soviétique pour la conquête des États-Unis et du monde. Cela continue d'être le cas maintenant. L'Amiral Gorshkov, qui commande la Marine Soviétique depuis plus de 20 ans, l'a transformé en une force de combat radicalement différente de n'importe quelle autre marine que le monde ait jamais connue; et comme nous approchons du seuil de la guerre, ce n'est pas un hasard si l'initié Rockefeller qui dirige maintenant la CIA est aussi un Amiral -- l'Amiral 4 étoiles Stansfield Turner. La CIA est devenue l'organisation militaire la plus puissante des États-Unis et la 1^{ère} Guerre Nucléaire tournera autour de la stratégie navale. L'importance de la Marine Soviétique et sa grande différence par rapport à la Marine Américaine peuvent être illustrées par un seul fait: lorsque le bombardier supersonique à longue portée Backfire est entré en service en Union Soviétique à la fin de 1974, il l'a fait simultanément avec la Marine

ainsi que l'Armée de l'Air Soviétiques. C'est comme donner notre propre bombardier supersonique, le B-1, pour usage à notre Marine -- ou, puisque nous n'avons toujours pas le B-1 pour contrer le Backfire Soviétique, que notre Marine fasse voler des B-52. Bien sûr, notre propre Marine ne fait pas voler de bombardiers stratégiques.

La Marine des États-Unis, comme la Marine Britannique et la plupart des autres grandes marines de l'histoire, ont pour mission première de protéger nos voies de commerce, une guerre essentiellement défensive en nature. Depuis la Seconde Guerre Mondiale, notre marine a également reçu des missions offensives qui ont progressivement pris de l'importance, notamment la capacité d'attaquer un ennemi depuis la mer avec des missiles balistiques lancés par des sous-marins. Mais la mission défensive traditionnelle de protection de nos voies maritimes ne peut jamais être négligée. Cependant, l'Amiral Gorshkov a pu se concentrer sur la construction d'une marine presque totalement offensive. Les chalutiers Soviétiques, dont certains sont authentiques, parcourent le monde; mais l'Union Soviétique ne dépend pas de la mer pour sa survie autant que les États-Unis. Ainsi, la Marine Soviétique est conçue avant tout pour les opérations offensives; et cela inclut non seulement la capacité d'interdire les voies maritimes ennemies et d'attaquer les forces navales ennemies en mer, mais cela inclut également un accent sans précédent sur la projection de la puissance navale sur terre. Cela signifie non seulement la capacité de mener des assauts amphibies et un bombardement tactique, mais aussi une attaque stratégique -- un rôle que nous avons tendance à ne penser qu'en termes de Force Aérienne Soviétique avec ses ICBM et ses bombardiers.

La nouvelle Marine Soviétique de l'Amiral Gorshkov diffère également de la nôtre d'une autre manière. Mis à part les missiles sous-marins, la Marine Américaine est structurée autour du porte-avions; alors que la Marine Soviétique est construite autour du sous-marin. Les forces opérationnelles Américaines comprennent toutes sortes de navires conçus pour travailler en coordination avec les besoins et les capacités du porte-avions. De même, les navires de surface Soviétiques de toutes sortes sont destinés à soutenir l'immense force sous-marine de diverses manières. Cela s'applique même aux nouveaux porte-avions qui commencent à apparaître sur la scène puisque l'aviation navale Soviétique est fortement orientée vers la guerre anti-sous-marine, bien qu'elle ait également d'autres capacités. Les capacités navales relatives de l'Union Soviétique et des États-Unis n'ont jamais été prises en considération dans les Pourparlers sur les Limitations des Armements Stratégiques, les pourparlers SALT, sauf en ce qui concerne les missiles balistiques de lancement subaquatique; et pourtant, c'est la confrontation navale à venir qui pourrait à elle seule déterminer l'issue de la Première Guerre Nucléaire. On oublie souvent, par exemple, que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) est avant tout une alliance navale. Nous entendons souvent parler de l'OTAN dans les grands médias contrôlés des États-Unis comme si les seuls problèmes étaient ceux de l'Armée -- tels que les

chairs rouillés et le manque de pièces de rechange; et quand le Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe, qui est présentement le Général Alexander Haig, est mentionné dans les nouvelles, il est souvent appelé le chef de l'OTAN, mais il n'est en fait qu'un des trois Commandants de l'OTAN. Les deux autres sont des Commandants de Marine -- ils sont le Commandant en Chef, le Commandement de la Manche; et le Commandant Suprême des Forces Alliées, Atlantique, ce dernier basé à Norfolk, en Virginie.

L'OTAN dépend pour sa vie même de sa force navale, y compris de sa capacité à maintenir ouvertes les voies maritimes vitales de l'Atlantique Nord. Mais maintenant, les bombardiers Soviétiques Backfire avec des missiles air-sol et antinavires menacent de couper ces voies maritimes en temps de guerre; et la Méditerranée, qui était autrefois dominée par la Marine Américaine, est maintenant fortement peuplée par la Marine Soviétique. Alors que cette dernière a connu une croissance explosive au cours de la dernière décennie pour devenir la formidable force armée qu'elle est aujourd'hui, la Marine des États-Unis a été réduite à la moitié de son ancienne taille avec de plus en plus de navires vieillissants et obsolètes. Lorsque le flux de pétrole Arabe sera bientôt interrompu par la guerre, l'Europe devra se rabattre sur ses maigres réserves, qui seront épuisées en moins de 60 à 90 jours. L'interdiction des voies maritimes de l'OTAN à ce moment-là par l'Union Soviétique pourrait faire tomber toute l'Europe comme une prune dans leurs mains. Cela est particulièrement vrai à la lumière des missiles sous-marins Soviétiques à courte portée dans les eaux territoriales Européennes, que j'ai mentionnés dans la Lettre Audio N° 22 du mois dernier. Jusqu'à présent, seule la Grande-Bretagne montre des signes de résistance à un tel cours des événements. Comme je l'ai mentionné le mois dernier, le Gouvernement Britannique m'avait demandé les dernières coordonnées des missiles et je les leur avais fournies. Sur les 29 missiles Soviétiques autour des Îles Britanniques à l'époque, tous sauf un avaient été enlevés par la Marine Royale à la date du 18 Avril -- il y a 6 jours. Cependant, j'ai été informé de 3 missiles nouvellement plantés là-bas, et je les ai relayés aux Britanniques pour qu'ils agissent. La Grande-Bretagne peut également bénéficier de ses nouveaux champs pétroliers en Mer du Nord qui, sauf sabotage ou autre, devraient la rendre indépendante des producteurs de pétrole étrangers dans un proche avenir.

Depuis que je vous ai parlé la dernière fois, des mesures ont été prises dans un autre domaine également. Sur la base des informations que j'ai relayées, sur les 8 missiles autour de l'Afrique Australe, sept ont été repris. Au dernier rapport, cependant, le missile au large du Mozambique ciblé sur la Rhodésie était toujours en place. De tels enlèvements de missiles valent mieux que rien, mais ils ne sont pas plus que des actions de retardement. Ce qu'il faut, si l'on veut empêcher la guerre, c'est d'arrêter complètement ce jeu mortel de chat et de souris en révélant au monde entier ce que fait la Marine Soviétique. À la fin Septembre dernier, comme je l'ai révélé dans la Lettre

Audio N° 16, les États-Unis avaient une occasion en or de le faire, et de le faire alors que la menace des missiles sous-marins Soviétiques n'était qu'une petite fraction de ce qu'elle est aujourd'hui. À ce moment-là, un mini-sous-marin Soviétique équipé d'un système d'anti-sonar est entré dans la Chesapeake Bay et y a été pris au piège, en raison d'un dysfonctionnement qui a finalement tué l'équipage. C'était une occasion parfaite pour les États-Unis de prendre le sous-marin, de l'afficher à la télévision dans le monde entier par satellite et de dire à l'Union Soviétique que le jeu était terminé; mais comme je l'ai révélé dans la Lettre Audio N° 17 du mois suivant, l'accord du Vendredi Rouge du 1^{er} Octobre 1976 a rétabli une alliance tendue entre les Rockefeller et les Soviétiques, et la Marine Soviétique a été autorisée à entrer dans la Chesapeake Bay à la tombée de la nuit et récupérer le mini-sous-marin. Mais maintenant, une opportunité similaire existe encore une fois -- pas dans les eaux Américaines mais dans celles de la Norvège. En Mars 1977, un sous-marin Soviétique pénétra dans le fjord de Folda, sur la côte Nord de la Norvège. Les Norvégiens ont détecté sa présence et bouclé la sortie attendant qu'il fasse surface.

Le 4 Avril 1977, l'histoire a éclaté dans la presse Européenne, bien que le lieu n'ait pas été mentionné. À ma connaissance, toutefois, elle n'a été mentionné nulle part aux États-Unis. Je suggère fortement au Gouvernement Norvégien qu'avant qu'il ne soit permis au sous-marin Soviétique de s'échapper, une recherche soit effectuée aux coordonnées de navigation 64° 35' 23" Nord, 10° 23' 14" Est. Cet emplacement n'est pas loin de l'endroit où le sous-marin est pris au piège et est le site de l'un des sept missiles sous-marins qui ont été récemment plantés dans les eaux Norvégiennes. Si ce Gouvernement en fait la demande, je fournirai naturellement les autres emplacements, par les voies appropriées.

Pour ce qui est des États-Unis, il n'y a toujours aucun effort pour débarrasser nos eaux des armes nucléaires Soviétiques qui menacent notre pays. Selon mon dernier rapport publié il y a quelques jours, aucun des 158 missiles et bombes à hydrogène qui se trouvaient dans nos eaux territoriales n'a été retiré, et le Gouvernement des États-Unis ne m'a jamais demandé d'indiquer leurs emplacements. Pendant ce temps, les attaques Soviétiques de nuages de plutonium sur les États-Unis se poursuivent au moyen des nouvelles boîtes qui sont déployées près de la côte le long de la côte Ouest, ce dont j'ai parlé le mois dernier. Sur les 16 boîtes qui ont été déployées à l'époque où j'ai enregistré la Lettre Audio N° 22 le mois dernier, Il avaient été déchargées le 15 Avril, mais à ce moment-là il y en avait 17 nouvelles. Au dernier rapport, ces boîtes sont déployées le long de toute la côte Ouest de San Diego à Seattle. Celles-ci sont extrêmement faciles et simples à déployer, par exemple, elles sont larguées à partir d'avions volant sous notre radar comme les bombardiers Bear³

³ Le Tupolev Tu-95 est un bombardier lourd Soviétique développé dans les années 1950. Il fut appelé Tu-20 par l'aviation soviétique et Tu-95 par le constructeur aéronautique Tupolev. La dénomination occidentale Tupolev Tu-95 Bear ('ours' en anglais) est un nom de code OTAN.

Soviétiques dont nous ont parlé des reportages l'autre jour. Elles sont également posées par des chalutiers Soviétiques, puisqu'ils sont autorisés à entrer dans notre nouvelle zone de pêche de 322 kms pour y prendre certains poissons. Le fait du chalutier Soviétique arrêté, Taras Shevchenko, transportant des cartouches de plutonium dans un compartiment situé près de la poupe du navire, prouve que cette opération est en cours.

Ainsi, les manœuvres en préparation de la Première Guerre Nucléaire se poursuivent avec une forte importance navale. À un certain niveau, les agents Rockefeller en Amérique semblent continuer à coopérer dans le plan conjoint de conquête avec les Soviétiques; mais sur le plan réel, ils se battent tous pour un coup décisif. En ce moment, le temps est du côté de l'Union Soviétique, alors ils essaient de retarder légèrement la guerre alors que les Frères Rockefeller essayent de la hâter; et pour nous conditionner tous à cela, l'Administration Carter est en train de jouer des muscles pour nous montrer à quel point elle est forte quand il s'agit des Soviétiques. En peu de temps, elle a embrassé avec force les Droits de l'Homme, lancé un ultimatum aux Soviétiques sur les négociations SALT, saisi des chalutiers Soviétiques, chassé les bombardiers Bear turbo-propulsifs à longue portée Soviétiques de la côte Sud-Est de notre pays -- quelle est la prochaine étape? Une photo d'un sous-marin Soviétique dans nos eaux? La position des Rockefeller s'est déjà dégradée au cours des derniers mois en raison de la détérioration de leurs super-missiles sous-marins de la CIA dans l'Atlantique et le Pacifique. Sur la flotte de 14 de ces missiles que j'ai décrite dans la Lettre Audio N° 20 de Janvier 1977, tous les 5 dans le Pacifique ont maintenant des fuites et ne sont plus utilisables. Sur les 9 dans l'Atlantique, 4 ont maintenant lâché -- les missiles N° 4, 6, 7 et 8. Cela ne laisse que 5 de la flotte originale de 14 missiles de la CIA encore disponibles pour les menaces des Rockefeller contre leurs partenaires Soviétiques. Pendant ce temps, ces derniers utilisent maintenant leurs missiles à courte portée dans nos eaux des Océans Atlantique et Pacifique et du Golfe du Mexique pour affaiblir davantage notre position en tant que nation.

Mais, mes amis, ce n'est pas tout. Pour la toute première fois, des missiles Soviétiques ont été plantés dans les Grands Lacs. De là, ils menacent maintenant Chicago, Racine, Milwaukee, Cleveland, Bay City, Érié, Buffalo, Rochester et d'autres villes de notre centre industriel. À l'heure actuelle, il y a exactement 50 de ces missiles dans les Grands Lacs. Ceux-ci toutefois sont des missiles à une seule ogive, à courte portée et d'une taille encore plus petite que les missiles à têtes multiples qui ont été plantés le long de nos côtes Est, Ouest et du Golfe. Comme si cela ne suffisait pas, je viens d'être averti que des agents Soviétiques se déploient maintenant à travers l'Amérique pour planter de petites bombes à hydrogène dans des lacs intérieurs sélectionnés. Les cibles principales ici sont les grands barrages, mais d'autres sont également impliquées. Puisque le Gouvernement Fédéral refuse d'agir, il est impératif que les Gouvernements des États -- en particulier ceux de l'Ouest -- agissent maintenant pour protéger leurs citoyens. Les patrouilles de sécurité autour des principaux barrages et lacs devraient

être renforcées immédiatement et placées en état d'alerte maximum. De plus, des opérations de recherche doivent être effectuées pour localiser les bombes qui ont déjà été plantées afin qu'elles puissent être retirées. Déjà, des engins nucléaires sous-marins Soviétiques ont été plantés dans 21 endroits aux États-Unis, et d'autres sont en cours. Dix-neuf (19) des cibles sont des barrages, les deux autres sont des villes. La CALIFORNIE en a 4 -- le Oroville Dam au Nord de Sacramento, le Castaic Dam au Nord de Los Angeles, le Shasta Dam au Nord de la Californie et le Otay Reservoir Dam près de San Diego. L'ARIZONA a également reçu 4 bombes: le Glen Canyon Dam, le Coolidge Dam, le Theodore Roosevelt Dam et le Lake Pleasant Dam près de Phoenix. Le NOUVEAU Mexique en a 3 -- le Navajo Dam, le Blue Mesa Dam et le Alfa Butte Dam. Le MONTANA en a 3 -- le Fort Peck Dam, le Yellow Tail Dam et le Hungry Horse Dam. Le DAKOTA DU NORD, le DAKOTA DU SUD, le NEBRASKA, le NEVADA et l'État de WASHINGTON ont jusqu'à présent 1 bombe chacun, menaçant les barrages qui sont parmi les plus grands au monde -- respectivement le Garrison Dam, le Oahe Dam, Fort Randall Dam, Hoover Dam et Grand Coulee Dam. L'IDAHO a reçu deux bombes, toutes les deux menaçant des villes: l'une se trouve à l'extrémité Nord de la Cour d'Alene Lake, menaçant la ville de ce nom; l'autre est à l'extrémité Nord de Lake Pend Oreille près de la ville de Sandpoint. Mes amis, cela n'aurait pas été possible sans la destruction du FBI avec le meurtre de J. Edgar Hoover. Que Dieu nous aide tous.

Sujet N° 3 :

L'Immense Sacrifice Personnel Du Général George S. Brown

Avec notre situation militaire si grave, on s'attendrait naturellement à ce que quelqu'un se présente pour agir contre les missiles Soviétiques. Par exemple, le Général George S. Brown, Chef d'État-Major Interarmées, a déclenché l'enlèvement de plusieurs de ces missiles de l'Océan et du Golfe en Août et Septembre 1976. Mais où est-il maintenant? Mes amis, voici ce qu'il est arrivé au Général Brown. Peu importe à quel point les tactiques de manipulation publique changent et évoluent, certaines choses ne changent jamais. Je l'ai mentionné il y a quelques mois à propos de l'épisode honteux de Spoutnik I dont les honneurs et récompenses aujourd'hui vont aux saboteurs et traîtres parmi nous, tandis que les vrais héros qui osent lever la tête sont abattus, réprimés et oubliés. Aujourd'hui, il n'y a pas de plus sombre témoignage de ce fait que la situation difficile actuelle du Général George S. Brown.

En tant que Chef d'État-Major Interarmées, le Général est l'officier supérieur le plus haut aux États-Unis et, par conséquent, à certains égards, dans tout le monde libre. Comme je l'ai révélé en détail dans la Lettre Audio N ° 16 de Septembre 1976, c'est lui qui, plus que toute autre personne au Gouvernement des États-Unis, a empêché une

attaque nucléaire Soviétique surprise en Août et Septembre 1976. Dans des conditions extrêmement défavorables, il a obtenu le feu vert pour retirer les missiles sous-marins et les bombes à hydrogène Soviétiques alors plantés dans nos eaux territoriales, puis a ordonné à la Marine Américaine de faire le travail, ce qu'elle a rapidement fait. Et le 16 Septembre 1976, je l'ai rencontré pendant plus d'une heure dans son bureau du Pentagone pour discuter de la crise des missiles sous-marins Soviétiques et lui transmettre de nouvelles informations qui lui avaient été interdites par les voies normales. En me rencontrant, le Général Brown acceptait des risques personnels terribles, et il le savait.

Il avait outrepassé tout son personnel pour me rencontrer, et la réunion elle-même était complètement libre de toute interruption de quelque nature. Il n'y avait pas non plus de coupure due au temps; elle a simplement continué sans pression jusqu'à ce que nous ayons fini le travail en cours. Puis je suis reparti avec un associé qui m'avait accompagné à la réunion en tant que témoin. Nous avons roulé loin du Pentagone ce jour-là dans une pluie battante; mais le patriote courageux dont nous venions de quitter le bureau faisait maintenant face à une tempête personnelle bien pire -- grâce à ses efforts au nom de notre nation. J'ai prévenu mes auditeurs à ce sujet dans la Lettre Audio N° 16 de Septembre dernier, et j'ai demandé à tous de renforcer sa main en lui exprimant votre soutien.

Le Général, seul parmi les plus hauts échelons du gouvernement des États-Unis, était à nos côtés et avait sauvé des millions de nos vies dans le processus. Maintenant, il dépendait de nous pour le soutenir dans ses efforts continus pour remplir ses devoirs constitutionnels à la lettre. Certains d'entre nous l'ont fait, mes amis, mais beaucoup ne l'ont pas fait. Au mois d'Août et au début de Septembre 1976, le Comité des Chefs d'États-Majors Interarmées était inondé de demandes d'action contre les missiles subaquatiques Soviétiques; mais après que cette action ait été entreprise, il n'y a pas eu un tel élan de remerciements pour le leadership crucial du Général Brown ou son soutien pour les efforts positifs continus nécessaires pour sauver notre pays. Beaucoup trop d'entre nous oublie qu'il ne suffit pas de se plaindre de ce qui ne va pas; nous devons également soutenir activement ce qui est juste, sinon il dépérira et mourra. Après les mesures cruciales prises sous la direction du Général Brown à la fin de l'été dernier, beaucoup d'entre nous se sont détendus et rendormis, laissant le Général se débrouiller seul.

Maintenant, je dois vous dire ce qu'il est arrivé au Général Brown en conséquence. Depuis plusieurs mois, je suis coupé du contact direct avec lui; et ces derniers mois, le il a semblé être une personne complètement différente de ce qu'elle était dans le passé chaque fois qu'il apparaissait en public. Au lieu de la personnalité extravertie qui a été la marque de fabrique du Général Brown dans le passé, il n'y a rien d'autre que la démission et l'acceptation des diktats de ses supérieurs civils. Le changement a été si

dramatique qu'il a même été commenté par les chroniqueurs syndiqués, qui en sont mystifiés. Ce qu'il est arrivé au Général Brown, mes amis, est très peu connu. Je n'ai pu le confirmer que depuis quelques jours. Le Général George S. Brown, l'officier le plus haut gradé de la nation, est maintenant pratiquement assigné à résidence. C'est exactement le même genre d'emprisonnement qui a été imposé, par exemple, au Lieutenant de l'Armée William Calley lors de l'audience de sa cour martiale pour le massacre de My Lai au Vietnam.

Mais il y a deux différences dans le cas du Général Brown. Premièrement, il n'y a pas eu de cour martiale. Au lieu de cela, il vit sous la menace d'une cour martiale, car ses preuves tordues et ses témoins parjures ont déjà été rassemblés. Deuxièmement, son isolement au Pentagone et son internement dans sa résidence de Fort Myer ne sont pas absolus. Au lieu de cela, ils sont entrecoupés d'apparitions très soigneusement contrôlées à des fonctions officielles, puisque son absence à ces dernières susciterait rapidement des soupçons que quelque chose a terriblement mal tourné. Maintenant, le Général Brown devrait-il essayer à nouveau de sortir de la ligne et de défier ceux en haut lieu en donnant l'ordre d'enlever les missiles, faisant son devoir constitutionnel, la menace de cour martiale suspendue tomberait instantanément sur lui. Au moyen des preuves minutieusement trafiquées et falsifiées que j'ai déjà mentionnées, il serait poussé dans une certaine conviction de trahison pour avoir fait son devoir. Des déclarations prétendument déjà faites par lui ont été publiées récemment pour le faire apparaître comme un homme dangereux. S'il était jugé en cour martiale avec des preuves falsifiées, cela le détruirait personnellement. Cela empêcherait également ses efforts de produire des avantages pour l'Amérique -- comme une reprise des retraits des missiles nucléaires Soviétiques de nos eaux. De tels ordres seraient annulés; et la cour martiale serait utilisée pour rendre toute tentative faite par lui de prévenir l'Amérique inutile, en détruisant sa crédibilité.

Dès le mois d'Octobre 1976, juste un mois après ma rencontre avec lui, le Général Brown a reçu une puissante démonstration de la capacité de ses ennemis à le crucifier publiquement. Comme je l'ai discuté ce mois-là dans la Lettre Audio N° 17, une interview vieille de six mois du Général a été déterrée et utilisée pour l'exposer à des embarras et critiques publiques intenses. Quelques déclarations présumées de l'interview ont été rendues publiques et jouées par les grands médias contrôlés à tel point qu'il a été obligé de présenter des excuses publiques à la télévision nationale. Pouvez-vous l'imaginer?

Tout cela pour quelques commentaires relativement insignifiants qui, s'il les avait vraiment faits, n'avaient attiré aucune attention six mois plus tôt. Cet épisode n'avait qu'un but: prouver au Général Brown que si les accusations falsifiées de trahison devaient être levées contre lui, il n'aurait aucune chance du tout de se défendre ou de rendre service à l'Amérique. Son seul recours maintenant serait de demander

publiquement une cour martiale, mais même cela ne serait pas couronné de succès sans une vague de soutien public à l'avance -- et cela, mes amis, lui a été jusqu'à présent refusé à la honte éternelle de toute notre nation. Si le Général Brown subit un préjudice physique, la responsabilité en sera assumée directement par David, Nelson, Laurance et John D. Rockefeller III; mais en attendant, il est un captif secret, qui garde des millions d'Américains rassurés que tout va bien par sa seule présence sur la scène.

Chaque fois qu'une apparition ou une déclaration publique ou officielle est demandée par le Général Brown, elle est organisée et exécutée sous les yeux attentifs d'une lourde escorte, bien que cela ne soit pas toujours évident. Autrement, l'ouverture, l'accessibilité et la chaleur qui ont toujours distingué le Général au milieu des journalistes ont disparu. Il est un prisonnier virtuel au Pentagone, détenu pratiquement au secret à l'exception des communications et apparitions soigneusement contrôlées que j'ai déjà mentionnées. Dès que cette Lettre Audio sera publiée, vous pouvez vous attendre à voir des choses qui pourraient sembler réfuter ce que je vous dis -- par exemple, le Général pourrait devenir plus visible publiquement pendant un moment. Il est même concevable, quoique hautement improbable, que cela puisse même aller jusqu'à amener Brown à nier publiquement avoir été soumis à de nouvelles restrictions au cours des derniers mois en raison, par exemple, de la publicité défavorable qu'il a reçue il y a quelques mois. Si cela devait arriver, gardez à l'esprit qu'il est maintenant un prisonnier de guerre, emprisonné par les ennemis dans nos propres rangs; et nous avons déjà vu de nombreux exemples de ce que les prisonniers de guerre Américains sont obligés de dire à des fins de propagande.

Oui, mes amis, le Général Brown s'est levé pour chacun d'entre nous seulement pour voir trop d'entre nous le laisser tomber en manquant de suivre jusqu'au bout avec nos remerciements et notre soutien écrasant; mais il y a une façon qui peut encore empêcher que le grand sacrifice personnel du Général en notre nom soit en vain, et c'est que nous, chacun d'entre nous en tant qu'individus, commençons dès maintenant à faire tout ce que nous pouvons pour sauver notre pays bien-aimé. Mes amis, il n'y a pas de vacances loin de la réalité. C'est à vous de faire ce que vous pouvez -- il n'y a personne d'autre; et même si vous ne pouvez faire plus que d'écrire une lettre ou deux, faites-le. Vous ne savez jamais jusqu'où vos quelques mots peuvent se propager. Ils peuvent passer d'une personne à l'autre, atteignant finalement l'oreille de quelqu'un que vous ne connaissez même pas, quelqu'un avec beaucoup plus de ressources que vous pouvant jouer un rôle vital pour sauver notre nation, mais qui n'entendra jamais et n'agira jamais si vous manquez de faire votre part. Si tout ce que vous avez à offrir est 5 pains et 2 poissons, offrez-les; vous pourriez juste être étonné des résultats.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu vous bénisse tous et chacun d'entre vous.

L'Eau, L'Arme Ultime

Dr Peter David Beter - Lettre Audio N° 24

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 26/10/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal24.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas, qui a produit cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Cet enregistrement est un produit de AUDIO BOOKS INC, Box 16428, Ft. Worth, Texas 76133.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 28 Mai 1977 et ceci est ma Lettre Audio N° 24 mensuel. Ce numéro clôture la deuxième année de la Lettre Audio. Mais c'est seulement si nous sommes bénis par un vrai miracle, que la troisième année peut-être achevée, parce que pendant que je m'adresse à vous aujourd'hui une tragédie a déjà été mise en mouvement qui est au-delà de la compréhension humaine. Depuis les mois de Juillet et Août 1976 derniers, lorsque l'Union Soviétique a commencé à planter des bombes et des missiles sous-marins dans nos propres eaux territoriales, jamais la situation n'a été si grave et urgente que ce qu'elle est maintenant. Pour cette raison, je vais renoncer à toute autre introduction aujourd'hui afin de discuter de ces trois sujets:

Sujet N° 1 -- La Chute de Babylone Revisitée;

Sujet N° 2 -- L'Écriture Sur Le Mur Pour l'Amérique; et

Sujet N° 3 -- L'Eau, l'Arme Ultime.

Sujet N° 1 :

La Chute de Babylone Revisitée

Nous vivons aujourd'hui dans un monde qui devient plus complexe et plus confus avec chaque jour qui passe, mais en dépit de cela, nous, les Américains sommes friands à nous féliciter pour les grandes merveilles de l'homme de notre âge. Et chaque fois que les dangers évidents pour notre existence continue comme une nation font de nos esprits une proie facile, on nous rappelle toujours que nous, les grands États-Unis, avons déjà pleinement survécu deux siècles depuis que notre République a été fondée. Et c'est à peine si un jour passe sans que nous ne soyons rassurés par nos dirigeants, élus et autres, que nous sommes le plus puissant pays du monde.

Notre technologie, nous dit-on au jour le jour, est si merveilleuse qu'il est impossible que toute autre nation sur terre, en particulier l'Union Soviétique pauvre et arriérée, puisse nous surpasser d'une façon importante. En d'autres termes, nous sommes technologiquement imprenables. Et de peur que nous devenions prématurément préoccupés par l'impact des récents changements radicaux dans notre météo, certains rapports de presse ont récemment dit des mensonges incroyables à l'effet que les États-Unis ont un excédent de deux ans de céréales dans nos bacs de stockage. Dans tout cela, le comportement des États-Unis aujourd'hui est comme celle d'innombrables civilisations avant nous -- juste avant qu'elles ne périclitent.

Et à certains égards, la plus grande similitude pour toutes est à celle de l'ancienne Babylone, juste avant sa chute brutale du pouvoir. Les origines des États-Unis, contrairement à Babylone, étaient fortement morales et spirituelles en contenu, et le système de gouvernement énoncé dans la Constitution des États-Unis, qui a libéré les hommes d'une manière sans précédent dans l'histoire humaine, a été conçu par des hommes qui ont compris la place de l'homme dans la création de Dieu. Cet héritage vit encore aujourd'hui dans le cœur de beaucoup d'Américains, mais il est rapidement en train d'être étouffé sous le joug de dirigeants qui sont en train de superposer le modèle de l'ancienne Babylone sur notre terre bien-aimée.

Le modèle Babylonien est totalement malveillant, et ceux qui choisissent de se prosterner devant un tel règne satanique font ainsi d'eux-mêmes une partie intégrante de celui-ci. Les origines de l'ancienne Babylone sont perdues dans la nuit des temps, peut-être il y a 5000 ans, mais elle a atteint son apogée vers 600 avant J.-C., période à laquelle elle a été incontestée comme l'empire le plus puissant que le monde ait jamais connu. La ville de Babylone était la Rome de son temps, le plus important centre commercial, la force militaire la plus puissante, la plus grande influence culturelle, et même un centre de tourisme en raison de ses remarquables jardins suspendus et autres merveilles faites par l'homme. La grande ville de Babylone était entourée par des murailles si hautes et si épaisses qu'elles étaient imprenables par une technologie

militaire de ce temps-là; et à l'intérieur de la ville il y avait un approvisionnement alimentaire de deux ans, ce qui rend toute tentative de siège contre Babylone non attrayante. Et il ne manquait pas d'eau non plus, car pas moins que le puissant Euphrate coulait à travers la ville.

Oui, Babylone était puissante, riche, et si sûre sur le plan matériel que les adversaires potentiels étaient à peine pris au sérieux. Même quand il est devenu clair que le plus en plus puissant empire conjoint des Mèdes et des Perses avait des plans sur Babylone, il n'y avait pas de réelle préoccupation. Avec tous leurs moyens de protection contre l'invasion et leur prospérité inégalée, l'attitude de Babylone était tout simplement "cela ne pourrait pas arriver ici". Et quand l'armée Médo-Perse de Cyrus et Darius assiégea Babylone, la seule réponse du souverain Babylonien était la débauche, la fête, l'ivresse, se moquant de tout pouvoir réel plus grand que lui. À ce stade, nous dit-on, la fête Babylonienne a été interrompue par l'apparition d'une main dans les airs écrivant des mots sur le mur qui dit que le règne de Babylone était à sa fin, que son chef avait été pesé dans la balance et trouvé léger, et que le royaume serait divisé et donné aux Mèdes et Perses. L'écriture sur le mur disait que l'impossible était sur le point de se produire -- Babylone, la ville imprenable, était sur le point de tomber -- Comment cela pourrait-il être? Personne dans Babylone n'avait jamais eu l'expérience de l'invasion et donc ne pouvait pas imaginer une telle chose; et pourtant, en quelques heures, avant que la fête de l'ivresse même ne finisse, l'impossible s'était produit.

Tout d'abord, le niveau d'eau dans le puissant fleuve Euphrate, qui coule à travers le milieu de Babylone, a commencé à diminuer rapidement. Il s'était réduit à un filet, et bientôt s'était totalement arrêté. Cyrus, le Perse, avait travaillé hors de la vue de Babylone et avait détourné l'Euphrate de sa voie normale. Maintenant, les grandes murailles imprenables de Babylone se sont retrouvées avec d'énormes ouvertures -- à savoir, le lit du fleuve n'étant plus rempli d'eau, et dans cela marcha l'armée Médo-Perse, conquérant Babylone sans résistance. Et aujourd'hui, les États-Unis sont en état de siège par l'Union Soviétique, avec la collaboration des traîtres de l'intérieur. Nous sommes menacés par l'empire commun Rockefeller/Soviétique comme Babylone fut assiégée par l'empire commun Médo-Perse. Et maintenant, comme alors, on nous dit qu'il n'y a rien à craindre, "cela ne pourrait tout simplement pas se produire ici".

Mais, mes amis, comme cela s'est produit dans l'ancienne Babylone, l'écriture est maintenant sur le mur pour l'Amérique. L'Amérique que nous connaissons aujourd'hui est une perversion du modèle initialement prévu pour notre pays bien-aimé, et l'Amérique comme nous la connaissons est sur le point de prendre fin. Et comme avec l'ancienne Babylone, L'EAU est notre talon d'Achille et les moyens par lesquels nous allons être réduits à nous rendre sans combat.

Sujet N° 2 :

L'Écriture Sur Le Mur Pour L'Amérique

Il n'y a pas longtemps l'ambassadeur de l'Administration Carter à l'Organisation des Nations Unies, Andy Young, a fait cette déclaration remarquable disant: "Le communisme n'a jamais été une menace pour moi". Il a aussi l'habitude de tapoter Cuba sur le dos pour la soi-disant "influence stabilisatrice" des troupes Cubaines en Afrique, et sinon a montré à maintes reprises une attitude très aimable envers le Communisme International.

Beaucoup d'Américains se sont demandé pourquoi Andy Young est autorisé à continuer à dire des choses sans être contenu en aucune façon par Jimmy Carter. Mais Carter a répondu à cela, dans un grand discours de politique étrangère donné à l'Université de Notre Dame, le 22 Mai 1977. Ce discours est aussi important que le célèbre Discours sur le Rideau de Fer de Sir Winston Churchill il y a une génération à Fulton, Missouri.

Des conseillers de la Maison Blanche ont déclaré que le discours de Carter à Notre-Dame était spécifiquement destiné à "envoyer des messages à des gouvernements étrangers" -- et il l'a fait. La presse étrangère est remplie de gros titres sur le grand tournant qui vient d'être pris dans la politique étrangère Américaine.

Pourtant, ici chez nous, de nombreux Américains n'ont pas compris ce qu'il s'est passé. Le thème le plus essentiel de ce discours de Carter est un écho élaboré de la déclaration de Andy Young, c'est à dire: "Nous n'avons plus peur du Communisme". Est-ce parce que le communisme décline et se meurt? Il suffit de regarder une carte pour voir comment le communisme est en train de rapidement englober le monde. Ce que Jimmy Carter est en train de nous dire à nous et au monde, est "Nous pouvons vivre avec le Communisme"; et juste pour le prouver, l'une des plus importantes et efficaces opérations de renseignement de l'Amérique pour garder un œil sur les Mouvements navals Soviétiques et d'autres questions importantes est en cours de fermeture. Cette unité de renseignement, connue sous le nom de Task Force 157 et dirigée par la Marine des États-Unis, dispose d'un budget bien inférieur à 1/10 des 1% de celui de la CIA, et pourtant elle est en cours de fermeture, soi-disant pour des raisons budgétaires.

Pendant ce temps les signes de la guerre à venir sont tout autour de nous. Si grands sont les dangers auxquels nous sommes confrontés que les militaires sont en train de parler ouvertement en nombre croissant dans un effort pour mettre en garde l'Amérique avant que la catastrophe n'arrive. Comme ils sont soumis à la loi militaire et subordonnés à des civils qui ne veulent pas qu'ils prennent la parole, ce n'est pas une petite chose que de parler de cette façon.

Alors, pensez à ce qu'a dit le Général de Division John K. Singlaub dans une interview le 19 Mai 1977. Le Général Singlaub, un Général qui vient en troisième rang dans l'Armée Américaine en Corée a déclaré: "Si nous retirons nos forces terrestres sur le calendrier proposé, cela conduira à la guerre". Et pourquoi le Général Singlaub parle-t-il ouvertement? Sa réponse a été: "La question posée après le revers des États-Unis en Corée et au Vietnam était: 'Les militaires qui étaient dans le savoir se sont-ils exprimés haut et fort et assez clairement de sorte que les décideurs aient compris?' Nous voulons nous en assurer". En parlant ainsi, le Général Singlaub ne faisait pas plus que d'exprimer le consensus de pratiquement tous les militaires bien informés sur la situation en Corée.

Par exemple, le même article du Washington Post qui a cité le Général Singlaub a également cité un autre officier du quartier général de l'Armée en Corée comme ayant dit au sujet du plan Carter de retirer nos troupes: "Je ne connais personne qui n'est pas bouleversé par ce plan. Il n'y a pas de logique militaire ou stratégique pour un retrait". Le plan de retrait de la Corée du Sud, en d'autres termes, est strictement politique -- conformément à la politique étrangère Américaine nouvellement annoncée qu'ils n'ont plus peur du Communisme.

La raison pour laquelle les mots du Général Singlaub ont eu un tel impact dans ce pays est que son nom était attaché à ses avertissements. Les paroles que je viens de citer de l'autre officier anonyme de l'Armée sont tout aussi surprenantes que ce que dit le Général Singlaub. Mais les gens vont simplement lire ces mots une fois, froncer les sourcils, puis les oublier. Mais tout le monde connaît les mises en garde du Général Singlaub parce que, délibérément ou non, il se laisse identifier comme la source des avertissements; et, pour avoir osé nous mettre en garde, il a rapidement été relevé de son commandement Coréen par Jimmy Carter. La situation en Corée illustre le sens dans lequel les événements sont en train d'évoluer, mais d'autres événements vont devoir se produire bien avant le retrait de nos troupes de la Corée du Sud. La véritable menace pour notre sécurité n'est plus en Corée ou en Europe, mais ici, dans notre propre arrière-cour.

Un autre militaire qui cherche activement à mettre en garde l'Amérique est le Général de Division George Keegan, qui a pris sa retraite au début de cette année en tant que chef du renseignement de la Force Aérienne. Le Général Keegan est l'un des plus grands analystes du renseignement de l'Occident, et l'histoire qu'il a à dire devrait faire la manchette continue de l'information partout dans notre nation. Le Général a parlé dans les talk-shows à la radio et à la télévision, donnant des discours, acceptant des interviews -- en bref, utilisant tous les canaux ouverts à lui dans un effort pour réveiller l'Amérique avant qu'il ne soit trop tard. Un de ses discours les plus complets et les plus importants était celui rendu le 11 Mars 1977, à une conférence de presse parrainée par l'American Security Council ici à Washington, DC. Pour en savoir plus

en détail sur ce que le Général Keegan avait à dire, je demanderais instamment à tout Américain de se procurer une copie de ce discours. Écrivez à l'American Security Council, Boston, Virginie, 22713 pour plus d'informations. Il a été publié sous le titre Washington Report d'Avril 1977 de l'American Security Council.

Nous entendons souvent dire par les chroniqueurs syndiqués que la CIA est notre première ligne de défense, mais le Général Keegan a dit dans son discours: "La fonction ultime des renseignements d'une nation est de rendre des jugements et des prévisions soigneusement évalués en ce qui concerne la menace. Quand je revois mon expérience avec ce corps d'estimation le plus élevé de la nation, j'ai l'impression d'avoir pris part à un roman de Charles Dickens. Le sens de l'imaginaire et de l'irréel doit être expérimenté pour être cru". Plus loin, il dit: "Les estimateurs du renseignement, largement dominés par la CIA et le Département d'État, ont eu tort à propos des objectifs Soviétiques dans la poursuite de la détente. Ils ont été terriblement déficients dans leurs estimations des risques et des avantages pour les États-Unis et le monde libre du soi-disant échange de technologie avec l'Union Soviétique". Et il ajoute: "S'il y a eu un Watergate dans ce pays, et il y en a eu, mais ignoré, cela l'a été dans les processus de jugement monumentalement incompetents de ce gouvernement en ce qui concerne la nature, le caractère et la croissance de la menace Soviétique, comme elle a évolué d'année en année". Le Général Keegan continue pour mettre clairement que les lacunes dans nos estimations de renseignement ne sont pas dues à un manque de notre capacité à recueillir des informations ou à les analyser techniquement. Le problème, au contraire, a à voir avec ce qui est fait avec cette information. Pour commencer, le processus d'estimation du renseignement au plus haut niveau dans l'Amérique d'aujourd'hui n'est pas objectif, mais est manipulé pour s'adapter à des fins politiques.

Dans les mots du Général Keegan, et je cite: "Le processus d'estimation du renseignement des États-Unis ne peut être compris à moins qu'il soit d'abord tenu compte du fait que les estimations nationales de renseignement doivent remplir trois fonctions. Premièrement, elles doivent appuyer les décisions du Président, à la fois pour la consignation de l'histoire et pour éviter la mise en accusation. Deuxièmement, elles doivent justifier ou aider à justifier les décisions du 'Office of Management and Budget' de la Maison Blanche. Enfin, les estimations de renseignement doivent, quelles que soient toutes les autres fins qu'elles peuvent servir, rationaliser les initiatives de politique étrangère et de sécurité du Secrétaire d'État. Poursuivant, le Général Keegan dit: "Je me rends compte que ce sont-là des allégations extrêmement importantes à faire, mais je vous soumets aujourd'hui qu'il n'est pas possible de comprendre le fonctionnement de la communauté du renseignement des États-Unis, sauf si on est prêt à ouvrir son esprit à l'influence de ces trois facteurs". Cette situation est illustrée avec éclat par la discussion du Général Keegan de la controverse sur le bombardier Soviétique Back-Fire.

Comme je vous l'ai dit depuis de nombreux mois, le Supersonic Back-Fire est un bombardier stratégique inter-continentale, capable de frapper les États-Unis avec des armes nucléaires. Le Général Keegan dit: "La question centrale a été depuis le début de savoir si ce bombardier constituait une menace pour les États-Unis. Les Soviétiques ont fait valoir qu'il ne l'est pas, et la CIA et le Département d'État ont plutôt systématiquement accepté le point de vue Soviétique". Le Général Keegan a procédé pour acquérir les analyses de la capacité du Back-Fire auprès des "analystes les plus compétents du monde libre".

Les informations de renseignement disponibles ont été fournies à trois avionneurs Américains avec expérience dans la construction de bombardiers stratégiques -- plus, pour faire bonne mesure, la Royal Air Force et le Royal Aircraft establishment en Angleterre -- et les résultats: "chacune de ces organisations a accepté de façon indépendante que le Back-Fire avait une capacité intercontinentale. Pourtant, ma parole n'était pas assez bonne, ni celle des concepteurs et des constructeurs de bombardiers lourds Américains et Britanniques. La CIA et l'État ont choisi de croire les Soviétiques". Le Général Keegan n'est pas en mesure de l'exprimer de cette façon, mes amis, mais sa description de la controverse autour du Back-Fire illustre ce que j'ai essayé de vous dire durant des mois -- que le cartel Rockefeller a plus foi en l'Union Soviétique qu'en nos propres États-Unis.

Enfin, explique le Général Keegan, le simple poids de l'analyse rend de plus en plus évident que le Back-Fire était vraiment intercontinental: "Toutefois, la CIA et l'État ont maintenant jugé que l'Union Soviétique n'avait pas l'intention d'utiliser le Back-Fire comme un bombardier intercontinental" -- ce en dépit du fait que le deuxième modèle du Back-Fire a été doté d'une portée encore plus étendue. L'histoire de la controverse autour du Back-Fire jusqu'à ce point est très honteuse, et encore généralement inconnue au peuple Américain. Mais écoutez maintenant le dernier chapitre dans les mots du Général Keegan, et je cite: "Apparemment sans se laisser intimider par l'analyse la plus intensive d'un bombardier étranger jamais réalisée aux États-Unis, la CIA, dans un dernier effort super-secret sans coordination, a procédé sur une période de 18 mois d'entreprendre une analyse visant à démontrer que le Bombardier Back-Fire ne pouvait pas atteindre les États-Unis.

Cet effort, dans lequel des petites bribes d'information contrôlées ont été fournies à McDonnell-Douglas Aircraft, concepteur et constructeur de chasseurs, représente l'un des artifices les plus astucieux que j'ai jamais observé. C'en est un que je pense peut avoir été conçu pour sauver un accord SALT. Enfin, quand la CIA a surpris tout le monde en montrant sa nouvelle analyse, des mois de douloureuses et vastes analyses devaient montrer que les livres avaient été truqués. Des G-loadings artificiellement élevés ont été affectés à la conception du Back-Fire avec un moteur d'entraînement excessif et d'autres facteurs qui ont été conçus pour en réduire la portée". Et cela, mes

amis, est comment notre soi-disant première ligne de défense, la CIA, s'occupe de la sécurité nationale des États-Unis à hauteur de plus de vingt milliards de dollars par an.

Ailleurs dans son discours le Général Keegan précise également la manière dangereuse à laquelle nos capacités de renseignement militaire ont été progressivement excessivement centralisées, cloisonnées, et prises en charge par des civils "qui comprennent peu de choses aux horreurs de la guerre -- et ce sont des gens qui comprennent même moins sur la doctrine, la stratégie, et les armes militaires". Le produit de toutes ces tendances décrites par le Général Keegan est la lacune de renseignement même dont j'ai discuté avec le Général George S. Brown, Chef d'État-Major Interarmées, quand je l'ai rencontré en Septembre dernier (1976).

Pendant des années, le Général Keegan a tenté en vain d'obtenir une série d'audits post-mortem sur le dossier prédictif et estimatif de la communauté du renseignement des États-Unis. L'audit serait effectué par des étrangers qualifiés mais désintéressés sans aucun lien avec la communauté du renseignement afin que leur travail soit impartial. Je cite le Général Keegan encore: "Ces audits devraient rapporter scrupuleusement là où nous avons eu tort, là où nous avons eu raison, là où nous étions conscients de ne pas avoir été à la hauteur ou là où nous avons exagéré. Pourtant, chaque suggestion avait été traitée avec dédain et s'était vu opposer une résistance d'une manière vocale et émotionnelle des plus retentissantes". Il aurait aussi bien pu demander un audit honnête de Fort Knox.

Le discours du Général contient beaucoup plus de choses qu'il n'y a du temps pour en discuter dans cette bande, et elles sont toutes importantes. Il révèle beaucoup de choses sur les capacités militaires de l'Union Soviétique et des États-Unis dont jamais vous n'entendrez à travers les canaux habituels d'information, mais elles se résument toutes à seulement deux principales conclusions, soutenues par beaucoup, beaucoup de faits. Une conclusion est que les capacités militaires Soviétiques dépassent largement ce que nous sommes amenés à croire, à la fois en termes de quantité et de qualité. L'autre conclusion est que l'Union Soviétique est fermement convaincue qu'une nation ne peut combattre une guerre nucléaire et continuer ensuite comme une société qui fonctionne; et sur la base de cette conclusion d'une étude Soviétique menée après la Seconde Guerre Mondiale, l'Union Soviétique se prépare depuis plus de 20 ans militairement à combattre et gagner une guerre nucléaire. L'approche Américaine, de l'autre côté, est seulement pour dissuader une telle guerre, même si le Général Keegan dit: "Je ne suis pas au courant d'un seul effort définitif jamais mené par les États-Unis afin de déterminer précisément et en détail ce qu'il faudrait pour dissuader".

Le Général Keegan explique aussi un autre principe très important -- cela a à avoir avec les jugements officiels de l'équilibre stratégique et retenus dans des déclarations

publiques par le Pentagone. C'est la règle tacite exigeant l'utilisation de ce qu'on appelle le 'renseignement national accepté'. Le Général Keegan dit: "Le Renseignement national accepté est obtenu par le comité, contient peu de chose qui est controversée, sauf dans certaines notes de bas de page ou objections; et il contient rarement une référence significative à la dynamique de la concurrence stratégique en termes de nouvelles armes, de nouvelles forces et de nouvelles capacités développées par l'Union Soviétique". Ainsi, quelle que soit les nouvelles menaces impliquées, que ce soit le terrifiant canon à particules au sujet duquel a mis en garde le Général Keegan ou les missiles sous-marins Soviétiques, sur lesquels j'ai mis en garde pendant près d'un an, les dénis de responsabilité du Pentagone n'oseraient pas les accepter à leur valeur nominale aujourd'hui sans défi. Ceux qui acceptent ces dénégations sont en train de jouer directement dans les mains des pires ennemis de notre nation.

Pendant ce temps le développement vers le début de la 1^{ère} Guerre Nucléaire prend de l'ampleur. Il y a deux mois Nelson Rockefeller s'est rendu en Israël pour aider à accélérer les préparatifs d'une guerre au Moyen-Orient. À la mi-Avril, les troupes Israéliennes avaient commencé des manœuvres massives dans le Sinaï à balles réelles, des réserves avaient été rappelées, et les manœuvres Égyptiennes furent bientôt en cours aussi bien dans le Sinaï occidental. Ces manœuvres, des gros titres en Europe et en Grande-Bretagne, sont passées sous silence aux États-Unis à l'exception de l'accident dans le Sinaï d'un énorme hélicoptère tuant 56 soldats Israéliens. Ensuite, il y a quelques jours, les extrémistes sont arrivés au pouvoir par la voie des récentes élections Israéliennes. Le Moyen-Orient est maintenant un baril de poudre comme résultat, et l'Administration Carter est rapidement en train de se désengager et de se dissocier d'Israël. Ainsi, lorsque la frappe nucléaire depuis le Sinaï contre les puits de pétrole Arabes aura lieu, elle ne sera pas reconnue par le monde ou par la plupart des Américains pour ce qu'elle est réellement. Peut-être que le Général Keegan a également raison sur un autre point; il dit dans son discours: "Nous avons atteint un point en Amérique où je crois que nous sommes presque incapables, culturellement, d'être avertis". Si oui, mes amis, c'est nous, les États-Unis d'Amérique, qui auront été pesés dans la balance et trouvés légers, comme l'ancienne Babylone.

Sujet N° 3 :

L'Eau, L'Arme Ultime

Lorsque le soleil s'est levé sur le Sud-Est de l'Idaho un jour il y a près d'un an, cela semblait comme le début de juste une autre belle journée de fin de printemps. C'était Samedi, et deux pêcheurs se réjouissaient d'une journée de détente à l'ombre du nouveau barrage de Teton. Le barrage, plus de 91 m (300 pieds) de haut, a été achevé à

l'automne précédent à l'exception de quelques touches de finition qui restaient, et était progressivement en train de se remplir d'eau pendant l'hiver.

Maintenant, en raison de l'écoulement de la neige fondante dans les montagnes, il était presque plein. Plus en aval du barrage, des dizaines de milliers de personnes vaquaient à leurs affaires. Certains bricolaient autour de leurs maisons en exécutant des tâches de fin de semaine, tandis que d'autres étaient à l'œuvre dans des entreprises ou dans des fermes; mais pour l'équipe de construction qui est arrivé pour le travail sur le site du Teton Dam (le barrage de Teton) ce matin du 5 Juin 1976, c'était une autre histoire. Vers 07H30 il a été découvert qu'une fuite importante avait jailli, non pas à travers le barrage lui-même, mais à travers la section de la montagne sur un côté où le barrage était ancré. Cela a été rapporté immédiatement aux autorités compétentes, qui ont instruit que des mesures soient prises immédiatement pour commencer à faire baisser le niveau d'eau derrière le barrage. Pourquoi la fuite était apparue si soudainement a été un casse-tête, car l'inspection du barrage par le personnel autour de neuf heures, le soir précédent, avait montré qu'il n'y avait rien de mal. Mais il n'y avait pas de temps pour résoudre cette énigme, parce que bientôt une deuxième fuite s'était développée. Comme la première, cette deuxième fuite est également apparue comme avoir percé le flanc de la montagne d'ancrage plutôt que le barrage lui-même. Maintenant, la situation a commencé à se détériorer à un rythme alarmant. Bientôt une fuite a trouvé son chemin à travers le barrage terrestre lui-même, et un torrent d'eau de plus en plus important jaillissait d'elle. Deux bulldozers ont couru vers cet endroit pour essayer d'arrêter le flux en mettant plus de terre en position, mais la fuite a si rapidement augmenté que les bulldozers ont été perdus, les opérateurs sautant et se précipitant en sécurité juste à temps pour se sauver.

Comme un cauchemar devenu réalité, le Teton Dam s'est émiétté, effondré, et a libéré des tonnes d'eau dans la vallée en-dessous. La journée s'est terminée brusquement en tragédie pour les deux pêcheurs, et d'autres qui ont perdu leurs vies. Pendant deux jours, les eaux de la crue de ce barrage en ruine ont continué à s'étendre, à terme couvrant une superficie d'environ 300 km², y compris plusieurs villes et 50.000 hectares de terres agricoles. Un des principaux objectifs du Teton Dam, comme beaucoup d'autres dans notre pays, avait été le contrôle des inondations. Maintenant la crue provoquée par l'homme déclenchée par le barrage effondré avait causé des dégâts estimés à des coûts entre 350 à 500.000.000 de dollars, en plus des pertes de vie. L'éclatement du Teton Dam a fourni à l'Amérique un aperçu, sur une très petite échelle, de ce que l'Union Soviétique envisage de faire à notre pays tout entier.

Le mois dernier, dans la Lettre Audio N° 23, j'ai fait état d'un renseignement solide que j'avais reçu à l'effet que 21 grands lacs et des barrages dans 10 États de l'Ouest ont des bombes à hydrogène Soviétiques plantées dans leurs sols. Mais l'information que je vous ai donnée, mes amis, n'était que le début. Depuis l'enregistrement de la Lettre

Audio N° 23, j'ai été sous une avalanche de rapports de renseignement en cours concernant le programme Soviétique continu de planter des armes nucléaires dans nos lacs intérieurs et nos réservoirs. Je peux maintenant révéler que ce programme a commencé à un rythme prudent relativement lent, il y a 18 mois. Par exemple, un dispositif nucléaire Soviétique a été implanté il y a plus d'un an à un barrage connu sous le nom de Dalles sur le Columbia River à l'Est de Portland, en Oregon, et il est toujours là aujourd'hui. La catastrophe du Teton Dam semblait être juste un gros accident, mais il a attiré l'attention de tout le monde sur le fait que les barrages peuvent être amenés à s'effondrer sous certaines conditions et que les conséquences sont dévastatrices.

Pendant ce temps la frontière de l'Idaho avec le Canada est devenue un important point d'entrée pour les agents Soviétiques qui apportent des bombes nucléaires dans ce pays. Le lundi 16 Mai, j'ai reçu une alerte de mes sources de renseignement affirmant que les agents Soviétiques étaient à ce moment-là en train de transporter des armes nucléaires dans le Nord des États-Unis par camion à travers plusieurs portails d'entrée le long de la frontière Canadienne. Le plus grand centre de cette activité était aux points d'entrée de Porthill et d'Eastport en Idaho. Durant les jours suivants, j'étais en contact fréquent avec mes contacts du renseignement au Canada qui prenaient des mesures très précises pour trouver et arrêter ces intrus Soviétiques; mais ici aux États-Unis, notre attention se porte sur notre frontière avec le Mexique par la distraction fabriquée des immigrants illégaux. Dans le même temps, nous subissons une invasion entière le long de notre frontière avec le Canada par l'Union Soviétique et pas une seule chose n'est faite à ce sujet par les États-Unis.

À la fin de cette première journée, le 16 Mai, au moins 16 véhicules transporteurs d'armes nucléaires Soviétiques étaient connus pour avoir traversé la frontière vers les États-Unis en provenance du Canada par le biais des portails d'entrée dans l'Idaho et le Montana; entre-temps 7 autres étaient sur l'autoroute 3 du Canada à partir de Vancouver, la Colombie-Britannique, au Canada, en direction de Porthill et Eastport, dans l'Idaho, pour entrer aux États-Unis. À ce moment le point de départ dans la région de Vancouver avait été réduit à une péniche à Horseshoe Bay.

Les Canadiens ont pris soin de la situation de leur côté de la frontière par l'arrêt et l'inspection des camions dans la zone appropriée, et tôt le 18 Mai tous les sept camions conduits par des agents Soviétiques avaient été arrêtés et rassemblés juste en deçà de la frontière. À ce stade, cependant, la prochaine étape était d'attendre de nouvelles instructions d'Ottawa, et je n'ai pas encore été informé de ce que d'autres mesures ont été prises. En attendant, la seule allusion publique de ce qu'il se passait était contenue dans un bref article publié dans les journaux de Vancouver le 19 Mai. Il déclarait que des camions étaient arrêtés et fouillés le long de l'autoroute 3, mais n'a pas donné la

raison. Pour mes amis Canadiens, maintenant vous le savez! Mais c'était une histoire différente et triste ici aux États-Unis.

Le Gouvernement Fédéral ne prend aucune mesure que ce soit, ce qui prouve qu'il y a une collusion permanente entre l'empire Rockefeller et l'empire Soviétique. Au niveau des États, on peut espérer que les chances d'obtenir des mesures seraient un peu mieux, mais jusqu'à présent, cela n'a pas été le cas. Les citoyens concernés qui ont essayé de porter mes avertissements à l'attention de leurs gouverneurs et autres hauts fonctionnaires d'État ont rencontré essentiellement deux réactions -- l'une est que "C'est quelque chose pour le Gouvernement Fédéral, nous allons donc le leur signifier"; et bien sûr ça se termine là. L'autre principale réponse est le constat que: "Naturellement, même si nous avons trouvé une bombe dans le lac à côté du barrage, nous ne le rendrions pas public -- après tout, nous ne voulons pas exciter les gens". Mais, mes amis, c'est comme un patrouilleur de raid aérien refusant d'activer la sirène lors d'une attaque, car il pourrait effrayer les gens. Au niveau local cependant, on peut espérer que certaines mesures pourraient encore être attendues, mais aucune; au cours de la période du 16 Mai, j'ai essayé tous les moyens possibles pour amener la police locale et de l'État dans le Nord de l'Idaho à simplement vérifier certains rapports très spécifiques que j'avais reçus, mais en vain.

Plusieurs camions Soviétiques étaient connus pour se diriger vers le Sud dans le Nord de l'Idaho vers la ville de Sandpoint, et j'ai été informé des positions approximatives où il aurait été possible de les intercepter sur l'autoroute; mais quand j'ai transmis ces rapports à la police nationale et locale dans la région, à la fois directement et par l'intermédiaire d'un citoyen de la région courageux dans ce domaine, il s'est avéré impossible de les persuader de prendre des mesures. Comme un sergent de police m'a dit: "Nous nous demandons pourquoi le gouvernement fédéral n'est pas intervenu à ce sujet". Et comme ils ne l'avaient pas fait, même après avoir été notifié, l'hypothèse était qu'il ne doit y avoir quoi que ce soit à cela, par conséquent, cela ne va même pas faire l'objet d'une investigation. Et ainsi là, mes amis, se trouve une partie de l'écriture sur le mur pour l'Amérique.

Presque tous les Américains ont été leurrés à accepter l'idée que seuls le Gouvernement Fédéral compte ou est en mesure de faire quelque chose, même si cette idée est totalement étrangère à notre République telle que fondée à l'origine. Tout ce que le Gouvernement Fédéral doit faire est de ne pas agir ou de garder le silence sur une question, tels que les missiles Soviétiques dans nos eaux, et les gens confortablement sautent à la conclusion qu'il ne doit pas y avoir de missiles. Comme dit le Général Keegan, nous devenons incapables d'être avertis; et, mes amis, si nous ne rompons pas avec cela, nous allons souffrir horriblement. Le fait que quelque chose se tramait dans la zone d'approvisionnement en eau de notre pays a été réalisé il y a quatre ans, lorsque Nelson Rockefeller a commencé sa "Commission Nationale sur la

Qualité de l'Eau". Il a commencé ceci en même temps que sa "Commission sur les Choix Critiques pour les Américains" beaucoup plus connue. Et tout comme la Commission sur les Choix Critiques a été absorbée par le Gouvernement Fédéral dans tout excepté le nom, la même chose fut faite avec la Commission sur la Qualité de l'Eau de Rockefeller. Mais même s'il était clair que l'eau devait devenir un outil politique d'une certaine façon, je doute que quiconque dans ses pires cauchemars ait imaginé ce qui était effectivement en cours de réalisation. Au cours des dernières années, les conseils Fédéraux et Étatiques de contrôle de la qualité de l'eau ont construit une image complète et à jour des ressources et besoins en eau de notre pays - et toutes ces données ont été remises à l'Union Soviétique! Alors maintenant, les Soviétiques savent exactement où et comment nous frapper via notre talon d'Achille en matière d'eau, tout comme les Mèdes et les Perses étaient en mesure de calculer comment attaquer l'ancienne Babylone à travers sa source d'eau.

Dans l'alliance entre les empires des Rockefeller et de l'Union Soviétique, les frères Rockefeller veulent toujours dominer le continent Américain sous une dictature totale; et les Soviétiques veulent toujours que l'Amérique devienne leur satellite fini -- un peuple d'esclaves. Mais les Rockefeller ont réalisé il y a longtemps que ce pays ne peut pas être placé sous le contrôle total qu'ils désirent sans le bénéfice de catastrophes écrasantes pour nous forcer dans ce moule. Et les Soviétiques pour leur part se rendent compte que pour extraire de l'Amérique le bénéfice qu'ils cherchent, il ne suffit pas de simplement nous conquérir par la guerre. Après coup, il doit y avoir un noyau de gestionnaires transfuges, collabos, pour gouverner l'Amérique en leur nom. Bientôt, les Rockefeller s'attendent à obtenir la "Déclaration de l'État d'Urgence Nationale" qu'ils veulent en réponse à des événements qui peuvent être déclenchés par les Soviétiques. La Déclaration de l'État d'Urgence Nationale, croient-ils, rendra leur dictature pratiquement complète. À l'heure actuelle l'Union Soviétique dispose d'au moins 158 missiles sous-marins dans nos eaux territoriales le long de nos côtes. En outre, les Grands Lacs grouillent maintenant de plus petits missiles sous-marins Soviétiques à ogives uniques -- un total de 53 pour ce qui est de ma dernière information.

Le fait que l'Union Soviétique ait été en mesure d'envahir les Grands Lacs et de placer des missiles là est choquant; et il est encore plus choquant de savoir que les agents Soviétiques se déploient un peu partout aux États-Unis, sans entraves, pour semer les graines d'une catastrophe nucléaire dans notre pays. Il est difficile pour la plupart des gens d'imaginer comment de telles choses sont possibles; mais comme je le sais de mes propres sources, elles sont facilitées au sein de notre pays. Par exemple, l'une des étapes clés qui ont été prises par l'Administration Carter pour permettre ces choses récemment a été confirmée publiquement par l'ancien membre du Congrès John Rarick de la Louisiane. Rarick publie un bulletin mensuel très instructif intitulé

"You've a Right to Know" (Vous Avez le Droit de Savoir), au sujet duquel vous pouvez lui écrire à: Drawer E, Saint Francisville, La. 70775.

Citant son numéro de Mars 1977 "Les Soviétiques transportent du fret aux États-Unis en transport maritime intra-côtier illégalement contre les dispositions de la Loi Jones. Les navires Russes peuvent être vus sur le fleuve en train de charger depuis des péniches, ainsi que décharger sur deux péniches, comme s'ils constituent un bras intégral du Service Maritime des États-Unis. Des péniches chargées par les Soviétiques suivent le fleuve à travers les voies navigables intérieures et les petits canaux à l'endroit où leurs cargaisons ont même atteint le marché de Chicago". Le Représentant Rarick signale en outre que les Soviétiques sont en mesure de s'en tirer avec cela parce que le Secrétaire au Trésor Blumenthal a renoncé aux dispositions de la Loi Jones comme cela s'applique aux navires Soviétiques. Grâce à cette aide généreuse de l'intérieur, les États-Unis ont été grand ouverts à des actions offensives Soviétiques. Comme résultat, l'implantation d'engins nucléaires dans nos eaux intérieures -- les fleuves ainsi que les lacs et les réservoirs -- se multiplie à un rythme effréné. Pour commencer, des bombes supplémentaires ont été plantées dans certains des grands fleuves accueillant des barrages que j'ai nommés le mois dernier. Par exemple, le Hoover Dam (le barrage Hoover) avait une bombe quand j'ai enregistré la Lettre Audio N° 23, mais maintenant il y en a 3 -- une à côté de chaque extrémité du barrage lui-même, le troisième en amont à une certaine distance du barrage. Un autre exemple est Oroville Reservoir en Californie. Le mois dernier, il y avait une bombe, maintenant il y en a 4. Mais plus grave que ces quelques barrages exagérés est le grand nombre de cibles à travers l'Amérique où les bombes Soviétiques ont été et sont en train d'être plantées. Les réservoirs d'eau de ville de quelque importance dans toute l'Amérique sont ciblés. Beaucoup contiennent déjà des bombes, tandis que d'autres sont prévus pour recevoir des bombes à partir des nombreux camions se déployant à travers l'Amérique avec des agents Soviétiques au volant. Les barrages hydroélectriques, de lutte contre les inondations et d'irrigation de toutes sortes sont des cibles aussi bien ; et de grands fleuves sont également plantés avec des bombes à des endroits stratégiques.

Pour indiquer l'ampleur du plan d'attaque Soviétique, je rendrai compte de la situation actuelle d'un seul État -- le Texas, qui est un objectif majeur. Selon mon dernier renseignement, plus de 100 bombes ont déjà été plantées au Texas; et il m'a été fourni à ce jour une liste partielle qui spécifie 33 des lacs concernés. Il s'agit de : Toledo Bend Reservoir, Sam Rayburn Reservoir, Steinhillyers Reservoir, Lake Vernon, deux lacs au Nord-Est de Houston qui approvisionnent la ville en eau, Conroe Lake, Somerville Reservoir, Lake Waco, Lake Whitney, Malakoff Lake, Frankston Lake, Lake Livingston, Millwood Reservoir, Lake Texarkana, Lake O' the Pines, Cedar Lake, Lake Tawakoni, quatre réservoirs d'eau pour Dallas et Fort Worth, Lake Texoma, Arbuckle Reservoir, Lake Bridgeport, Hubbard Creek Reservoir, Lake Kemp, Lake Arrowhead, O'Folla Reservoir, San Angelo Reservoir, Twin Buttes

Reservoir, Lake Thomas, et White River Reservoir.

Un certain nombre de fleuves du pays sont également connus pour être déjà concernés. Ceci inclut notamment le Mississippi, le Missouri, l'Illinois, l'Ohio, le Columbia, le Potomac, et le Susquehanna. Dans le Mississippi uniquement, il y a déjà 31 bombes situées à proximité des barrages et des écluses, et d'autres points stratégiques. Plus loin au Nord il y a une bombe à environ 8 kms en aval de Little Falls, Minnesota. De là, ils ont tous été implantés jusqu'à la Nouvelle-Orléans en Louisiane, où deux bombes sont dans le fleuve. Il y a aussi deux autres bombes près de la Nouvelle-Orléans à l'extrémité Est du Lac Pontchartrain.

Mes amis, l'Union Soviétique s'efforce d'être dans une position pour soudainement, de façon décisive voler à l'Amérique ses ressources en eau. Alors que nous sommes distraits par des arguments sur les dispositifs de lancement d'armes, tels que les bombardiers et les missiles, l'Union Soviétique se bat pour la fiabilité des armes qui sont déjà en place sur la cible. Lorsque la guerre éclatera, l'Union Soviétique prévoit d'être en mesure de simplement appuyer sur un bouton, faire exploser des armes nucléaires partout en Amérique, dévaster notre pays avec les inondations et le fléau qu'elles apportent, et disposer toujours de tous leurs missiles et bombardiers encore en réserve. Mais avant que la guerre n'arrive, l'alliance Soviétique/Rockefeller planifie de jeter les bases d'une Déclaration de l'État d'Urgence Nationale aux États-Unis.

Une option toujours disponible pour eux est la guerre au Moyen-Orient provoquant une interruption de l'approvisionnement en pétrole de l'OPEP Arabe. Mais une nouvelle capacité horrible est maintenant en place comme un autre moyen pour la création de notre état d'urgence nationale; et, mes amis, il y a des signes inquiétants que cette capacité va être utilisée, très bientôt. Tapiés au fond des eaux autour des Îles Philippines il y a maintenant sept bombes à fission dopée (fission-fusion-fission bomb) plantées là par l'Union Soviétique. Une telle bombe est essentiellement une bombe à hydrogène avec une enveloppe d'uranium 238. Quand elle est déclenchée, la réaction nucléaire convertit la plupart de la matière de l'enveloppe en plutonium 239, qui à son tour explose aussi bien. L'Union Soviétique est le seul pays qui ait jamais déclenché une telle bombe -- Il y a 16 ans, le 30 Octobre 1961. Se faisant, ils ont établi un vilain record qui tient toujours -- la plus grande arme nucléaire jamais tirée dans l'atmosphère. Son rendement était quelque chose de plus de 50 mégatonnes -- soit 50 millions de tonnes de TNT, 2500 fois plus grande que la bombe atomique larguée sur Hiroshima.

Théoriquement, il n'y a pas de limite au rendement d'une telle bombe, mais depuis 16 ans, elle a été crue en Occident comme inutilisable car produisant une telle quantité de retombées que cela mettrait en danger le pays qui l'a utilisé. Mais l'Union Soviétique a trouvé un moyen de l'utiliser -- en profondeur sous l'océan pour la guerre géophysique

dans un environnement où les produits radioactifs sont relativement confinés, produisant peu de retombées. Les Philippines sont situées comme une clé de voûte parmi une longue arche de tranchées et de failles sous-marines qui constituent les zones les plus sujettes aux secousses sismiques sur terre.

Juste à partir du Nord de la Nouvelle-Zélande, une bande d'instabilité géologique s'étend vers le Nord-Ouest des Philippines, puis vers le Nord-Est au-delà du Japon à la Péninsule du Kamtchatka, vers l'Est le long des Iles Aléoutiennes en Alaska, puis vers le Sud le long de la côte Ouest des États-Unis, du Mexique, de l'Amérique Centrale, et au-delà jusqu'au Chili. Cette longue zone irrégulière autour de la région du Pacifique est souvent appelée le "Ring of Fire" (la Ceinture de Feu). Les sept bombes Soviétiques plantées dans les eaux Philippines sont là dans le but de déclencher des séismes majeurs, qui, grâce à la convergence particulière des failles et des tranchées dans cette zone, sont destinés à se frayer un chemin par réaction en chaîne tout autour de l'anneau du Pacifique, dévastant l'État de Washington, l'Oregon, et la Californie dans le processus.

Les sept bombes dans les Philippines sont dans la gamme dite gigatonne -- c'est-à-dire que chacune est équivalente à un milliard de tonnes de TNT -- 50.000 fois plus puissante que la bombe d'Hiroshima et donc assez grande pour déclencher des tremblements de terre massifs. Et les Soviétiques croient qu'ils peuvent utiliser en toute sécurité cette guerre, traités ou pas traités, parce que la plus grande partie de l'Union Soviétique n'a pas d'histoire de tremblements de terre.

Les bombes gigatonnes Soviétiques dans les Philippines sont situées à des coordonnées de navigation que je vais révéler. N° 1 à 17-23-23 Nord, 117-7-23 Est; N° 2 à 14-48-48 Nord, 119-2-18 Est; N° 3 à 14-0-40 Nord, à 118-23-53 Est; N° 4 à 13-0-0 Nord, 117-42-8 Est; N° 5 à 12-0-54 Nord, 126-4-55 Est; N° 6 à 13-50-36 Nord, 125-21-45 Est; N° 7 à 19-48-3 Nord, 123-51-57 Est. Mais pour s'assurer que notre côte Ouest soit ravagée par les effets d'une catastrophe naturelle apparente ayant fait éruption dans les Philippines, une série de sept bombes à hydrogène classiques, mais énormes ont été plantées sur nos côtes Ouest par l'Union Soviétique. Celles-ci peuvent être déclenchées en conjonction avec celles des Philippines, et au bon moment pour produire des raz de marée qui balayeront nos terres en provenance du Pacifique avec un effet dévastateur sur nos côtes Ouest.

La bombe N° 1 à l'Ouest de Seattle est à 48-0-0 Nord, 127-50-0 Ouest; la N° 2 à l'Ouest de Eugene, Oregon, est à 43-29-18 Nord, 127-55-5 Ouest; N° 3 à l'Ouest de San Francisco est à 37-8-45 Nord, 125-42-30 Ouest; la N° 4 à l'Ouest de Monterey est à 36-31-0 Nord, 125-26-30 Ouest; la N° 5, également à l'Ouest de Monterey, est à 36-26-30 Nord, 124-56-0 Ouest; la N° 6 à l'Ouest de Los Angeles est à 33-25-15 Nord, 122-23-50 Ouest; et la N° 7 au Sud-Ouest de San Diego est à 31-45-35 Nord, 120-36-0 Ouest.

Dans ma Lettre Audio N° 20 pour Janvier 1977, j'ai fait référence à un document de mise en garde lancé en Décembre 1975 par Mr Tony Hodges d'Hawaï. Dans ce document, Mr Hodges a présenté des preuves de la faisabilité de missiles sous-marins. Il a également mis en garde contre les dangers de bombes sur ou dans le fond marin conçues pour générer des tremblements de terre ou des raz de marée. Malheureusement, il s'avère que les avertissements de Mr Hodges étaient tous valides.

Les plans de dictature et de guerre sont maintenant en train d'être accélérés; le monde sera surpris par ce qui ressemble à une catastrophe naturelle massive dans les Philippines qui se propage aussi autour de la Ceinture de Feu pour décimer notre côte Ouest. Et quand ça arrivera, Jimmy Carter aura l'excuse que David Rockefeller veut qu'il ait pour déclarer l'état d'urgence et en effet suspendre la Constitution des États-Unis. Les pouvoirs dictatoriaux d'urgence du Président énoncés dans les décrets 11490 et 11921 seront activés, et la pleine bureaucratie de dictature mis en mouvement dans des circonstances visant à étouffer toute dissidence; et les prescriptions élaborées pour un contrôle gouvernemental complet de l'ensemble de nos ressources en eau énoncées dans le décret 11921 seront activées dans des conditions qui permettent que cela soit vendu aux gens comme nécessaires pour notre intérêt.

Peu de temps après, avec la dictature Rockefeller en place, la Première Guerre Nucléaire elle-même est prévue pour se produire. Des barrages et réservoirs partout en Amérique doivent être détruits d'un seul coup par l'Union Soviétique; et les traîtres de la Commission Trilatérale, qui contrôlent maintenant le Gouvernement Fédéral, vont utiliser leur contrôle sur le peu qui reste de nos réserves d'eau pour rendre totale leur domination sur nous. Le plus triste dans tout cela, ce n'est que quand cela arrivera que les gens y croiront. Par l'exposition totale il y a une chance d'éviter la catastrophe de la côte Ouest; mais sans exposition, il n'y a aucune chance que ce soit.

Mes amis, ce n'est que par la grâce et le pouvoir de notre Seigneur Jésus-Christ que j'ai reçu l'information que j'ai révélée dans le passé récent; et c'est mon devoir solennel de vous transmettre cette information -- elle n'est pas destinée à moi seul. Et de la même manière, elle n'est pas destinée à vous seuls -- elle doit être sue par tout le monde. Et donc, mes amis, ceci termine les deux années de mes Lettres Audio mensuelles. Je tiens à vous remercier pour tous vos mots d'encouragement, votre soutien, et surtout vos prières. Encore une fois, je vous remercie; et que Dieu bénisse chacun de vous.

Dr Peter David Beter - Lettre Audio N° 25

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 12/03/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal25.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO (R), Box 16428, Fort Worth, Texas 76133.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 26 Aout 1977, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 25.

Cela fait presque trois mois maintenant que j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 24 le 28 Mai 1977; et comme je vous avais alors prévenu, les plans pour la Dictature et la Guerre sont maintenant accélérés. À cette période, il y a environ trois mois, le programme Soviétique de plantation d'armes nucléaires dans les lacs et fleuves des États-Unis s'était transformé en une attaque totale et silencieuse contre notre pays. Les agents Soviétiques dans des fourgonnettes, des camping-cars et des camions étaient en train de se déployer sans entraves sur notre territoire, transformant notre paisible campagne en un champ de bataille insoupçonné parsemé de mines nucléaires capables de détruire nos ressources en eau; et à aucun niveau de gouvernement -- local, étatique ou fédéral -- rien n'était fait pour l'arrêter. Les autorités locales et étatiques, lorsqu'elles étaient alertées des activités Soviétiques dans leurs zones de juridiction, s'en détournèrent dans l'absolue incrédulité. Ils disaient en effet: "Détendez-vous, faites confiance au Gouvernement Fédéral pour prendre soin de tout".

Avec cette attitude comme une excuse, ils étaient en train de se dérober et se dérobent encore à leur devoir juré d'enquêter au moins de manière concluante sur des pistes très spécifiques qui leur ont été données. Mais pour ce qui est du Gouvernement Fédéral, des actions telles que la renonciation à la Loi Jones par le Secrétaire au Trésor Blumenthal en vue de permettre aux navires Soviétiques de parcourir nos voies navigables parlent d'elles-mêmes. Et comme dans le cas du Scandale de l'Or de Fort Knox il y a trois ans, il n'y a aucun effort pour réfuter mes accusations au sujet du sabotage nucléaire Soviétique de l'Amérique -- mais seulement pour les discréditer.

Je pense que ce parallèle rend le statut actuel du Scandale de l'Or digne de commentaires. Après trois années d'efforts inlassables de mon ami Edward Durell, le Scandale de l'Or de Fort Knox montre maintenant de nouveaux signes d'un éclatement public en dépit de tous les mensonges et astuces que le Gouvernement Fédéral contrôlé par les Rockefeller peut mettre en avant. La communauté financière internationale est maintenant plus préoccupée par les preuves massives de fraude autour des réserves d'or monétaire supposées de l'Amérique que jamais auparavant, parce que le poids de la preuve rend maintenant impossible à quiconque sauf aux grands médias dominés par les Rockefeller de l'ignorer. L'Administration Carter est devenue si préoccupée par cela que le 28 Juillet 1977, le mois dernier, le Secrétaire au Trésor Blumenthal a pris la décision extrême d'aller lui-même au Dépôt de Lingots de Fort Knox. Pouvez-vous l'imaginer? Il a lui-même été photographié par le magazine TIME, assis sur la même pile de lingots d'or de pacotille réchauffés vus à Fort Knox dans le Compartiment N° 33 en Septembre 1974. Puis il est allé à Louisville pour livrer son discours préparé avant de quitter Washington, en disant combien il a été impressionné par les merveilleuses réserves d'or qu'il venait d'inspecter à Fort Knox.

L'ancien Secrétaire au Trésor, William Simon, savait qu'il valait mieux y aller personnellement, même au plus fort de la controverse publique sur Fort Knox, il y a trois ans. Au lieu de cela, il a envoyé la pauvre Mary Brooks, Directrice du Bureau de la Monnaie, qui ne se doutait de rien, pour dire au monde entier: "Tout est là". Mais maintenant, des mesures extrêmes s'imposent au nom de la "dissimulation" car, pendant que le public dort, la puissante communauté financière montre des signes d'éveil avec un rugissement. Si vous voulez un résumé très percutant et bien documenté de la montagne de preuves qui inquiète maintenant le Département du Trésor, envoyez une enveloppe préaffranchie, de format professionnel, de deux onces (57 gr) avec des timbres de première classe (24 centimes -- au moment de cet enregistrement) à:

M. Edward Durell, P.O. Box 586,

Berryville, Virginie Zip 22611.

Seul le temps dira si le Scandale De L'Or De Fort Knox sera enfin révélé honnêtement au peuple Américain; mais même si ça éclate aujourd'hui, il y a déjà plus de trois ans que nous sommes en retard. Le Congrès des États-Unis a choisi d'ignorer mes accusations et mon témoignage lorsque j'ai témoigné à ce sujet en Avril 1974; et, mes amis, nous n'avons pas trois ans pour attendre que la vérité éclate sur le minage nucléaire Soviétique des États-Unis. Nous sommes en sursis!

C'est pourquoi, après avoir enregistré la LETTRE AUDIO N° 24 il y a trois mois, j'ai suspendu la LETTRE AUDIO pour concentrer tous mes efforts sur une campagne visant à prouver de façon concluante la présence d'armes nucléaires Soviétiques dans notre pays pour que tout le monde puisse voir. Je savais que ce n'était pas gagné car aucun des groupes de citoyens avec lesquels j'étais en contact n'avait accès à un équipement sophistiqué de quelque sorte que ce soit, ou beaucoup d'argent à dépenser ou même beaucoup de temps libre. Mais je croyais que cela en valait la peine, parce que, comme j'en ai prévenu dans la LETTRE AUDIO N° 24, seule l'exposition totale de la menace Soviétique contre notre nation a une chance de détourner la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE. Il est donc pénible de devoir vous dire, mes amis, que mes efforts à moi et de ceux avec lesquels j'ai travaillé aux États-Unis ont jusqu'ici été infructueux dans la réalisation de leur objectif principal -- la récupération physique d'une bombe nucléaire Soviétique d'un lac ou d'un fleuve et l'affichage public d'une manière sûre. Il y a eu un certain succès partiel à répandre l'alerte plus largement qu'auparavant, mais l'exposition totale, qui est si essentielle à notre survie en tant que nation, n'a toujours pas été accomplie.

Depuis l'enregistrement de la LETTRE AUDIO N° 24 en Mai, j'ai répondu aux demandes de citoyens inquiets à travers l'Amérique demandant l'emplacement des armes nucléaires Soviétiques dans leurs régions. Dans de nombreux cas, après avoir reçu cette information, les gens ont tenté de faire enquêter les autorités locales ou étatiques, généralement sans aucun signe de succès, bien que dans deux ou trois cas, il semble y avoir un réel intérêt au niveau local. D'autres personnes sont allées vers leurs journaux locaux, mais en général, elles n'ont même pas pris la peine de me contacter pour en savoir plus sur l'histoire. Enfin, des tentatives dispersées ont été faites par des groupes de citoyens dans un certain nombre d'États pour envoyer des plongeurs sous-marins afin de fouiller le fond des réservoirs pour tenter de trouver une bombe. Ces simples citoyens, qui, de leur propre choix, ont enfilé du matériel de plongée et dépensé leur temps et leur propre argent pour au moins essayer, méritent tous nos remerciements. Je n'ai pas connaissance d'un seul cas où ces recherches privées ont pu être effectuées à l'aide de quelque chose de plus qu'une lampe sous-marine portée à la main ou, dans de rares cas, un détecteur de métaux sous-marin commercial, et certains plongeurs n'avaient même pas autant; et pourtant ils ont essayé de faire ce que le Gouvernement Fédéral, dépensant plus de 80 milliards de dollars par an en soi-disant défense, refuse de faire. Dans un cas qui a été confirmé, deux bombes ont été trouvées

et récupérées, non pas d'un réservoir ou d'un fleuve, mais d'une crique d'eau salée dans une station balnéaire de la côte Est; mais ces deux bombes, au lieu d'être rendues publiques, ont été remises au Gouvernement Fédéral par les individus impliqués pour des motifs qui leur sont propres.

Sinon, je ne peux pas confirmer que d'autres bombes ont été trouvées ou récupérées jusqu'à présent.

Il y a deux mois, ce qui a peut-être été notre meilleure occasion d'attraper des agents Soviétiques en flagrant délit s'est produit au Texas. Un individu conduisait le long d'une route de campagne après minuit quand il remarque une fourgonnette de livraison verte et blanche à l'ancienne avec des plaques d'immatriculation de la Floride garée pour la nuit sur le bord de la route. Elle ressemble à une camionnette hippie, mais est garée avec une précision légale complète avec des marqueurs d'avertissement réglementaire de haute visibilité mis en place le long du bord de la route. Quelque chose ne semblait pas correct à son sujet, et par intuition, mon ami trouve un téléphone public et appelle pour demander si par hasard des fourgonnettes Soviétiques devaient être sur cette route à ce moment-là. Un de mes contacts de Renseignement vérifie rapidement les informations disponibles et rapporte que deux camions Soviétiques devaient être stationnés pour la nuit sur cette route -- l'un d'eux à l'endroit exact où mon ami avait vu la camionnette verte et blanche. De plus, les camionnettes étaient encore en route vers leurs cibles et avaient toujours des armes nucléaires à bord. Mon ami passe alors les quatre heures suivantes à essayer en vain de prendre des mesures décisives concernant la camionnette. Il appelle un ami qui est au courant de mes avertissements à propos des bombes, en le faisant sortir du lit à 1H30 du matin, et ensemble, ils essaient en vain de mettre la main sur les autorités policières appropriées pour aller avec eux enquêter sur la camionnette. Finalement, ils repartent vers la camionnette vers 3H30 du matin, s'arrêtant derrière elle avec les phares de leur voiture éclairant celle-ci, et prennent deux photos -- l'une en gros plan de la plaque d'immatriculation de la Floride. Le lendemain, ils se rendent au quartier général de la police locale et leur demandent des informations d'identification sur la camionnette, en leur donnant le numéro d'immatriculation. La police utilise son téléscripneur pour vérifier auprès de la Floride, et l'État de Floride répond que le numéro qui lui avait été donné était inexistant et que la camionnette n'était pas identifiable.

Et cela s'est ainsi passé, mes amis. Ceux qui sont prêts et disposés à agir au nom de notre pays bien-aimé sont entravés par des ressources limitées; et ceux qui ont les ressources et l'autorité nécessaires pour prendre des mesures décisives refusent de le faire pour une variété infinie de raisons. Beaucoup n'y croient tout simplement pas, d'autres ne peuvent pas se résoudre à partager une part de leur propre richesse personnelle, de leur temps et de leurs efforts, mais sont plutôt toujours à la recherche

de quelqu'un d'autre pour le faire. Et pratiquement toute personne en position d'autorité pour agir, petite ou grande, n'est pas fortifiée par cette autorité mais emprisonnée par elle, craignant de risquer une mauvaise décision qui pourrait nuire à sa carrière. Pendant ce temps, le temps est passé ne s'arrentant pour personne, et maintenant l'Union Soviétique a achevé son projet de pose de mines nucléaires dans les lacs et fleuves des États-Unis. De plus, comme ils n'ont toujours pas été empêchés d'aucune manière, ils placent maintenant des bombes supplémentaires sur d'autres types de cibles qui seront moins prioritaires que nos ressources en eau.

Ma tâche basique de vous avertir à l'avance sur les plans de nos Dirigeants Cachés sur les événements à venir a été complétée avec la LETTRE AUDIO N° 24, il y a trois mois. Maintenant, malheureusement, une nouvelle phase commence pour la LETTRE AUDIO, parce que de plus en plus il sera de mon devoir désormais de faire la chronique de l'accomplissement pas à pas de ces terribles plans à mesure qu'ils sont exécutés. Maintes fois, ces plans ont été retardés, ébranlés et anéantis par notre Dieu miséricordieux qui voulait que nous utilisions nos têtes pour voir la vérité autour de nous pour ce qu'elle est, et nous tourner vers Lui; mais, mes amis, vous savez aussi bien que moi que l'Amérique, en tant que Nation, n'a pas fait cela; maintenant, par notre propre choix, nous allons souffrir et la souffrance s'aggraverà jusqu'à ce que nous, en tant que peuple, ouvrons les yeux. Je réalise, mes amis, que ce sont des mots durs. Beaucoup les entendront et les rejeteront catégoriquement, mais je le sais: les événements eux-mêmes vont remettre l'homme à sa place en termes non équivoques.

Mes trois sujets spéciaux pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- Le Piège du Canal de Panama Pour La Guerre

Sujet N° 2 -- La Deuxième Bataille De La Grande-Bretagne

Sujet N° 3 -- Les Tremblements de Terre Artificiels Pour Préparer La Scène À La Première Guerre Nucléaire

Sujet N° 1 :

Le Piège Du Canal De Panama Pour La Guerre

Il y a quatre ans et demi, au début de 1973, j'ai écrit mon livre "LA CONSPIRATION CONTRE LE DOLLAR". J'ai terminé le livre avec les mots d'avertissement suivants sur le Canal de Panama:

"La présence des États-Unis dans la Région du Canal de Panama est une nécessité géostratégique pour assurer le transport par le canal. Elle deviendra aussi une

nécessité géostratégique pour la nouvelle aristocratie Asiatique, tout comme l'Europe l'est devenue pour le Nouvel Impérialisme.

Si les nouvelles forces Asiatiques ne sont pas comprises, mais sont accueillies avec ignorance et arrogance, alors le monde ne sera pas dirigé vers une "génération de paix" dont le Président Nixon s'est si fièrement vanté, mais vers la Troisième Guerre Mondiale".

(Fin de citation de mon livre).

En Juin 1974, j'avais reçu des preuves tangibles que la République de Guyana, voisine du Venezuela, était devenue le nouveau Cuba avec des missiles nucléaires à moyenne portée visant le Canal de Panama ainsi que des cibles dans l'extrême Sud des États-Unis.

J'ai rapporté cela dans des talk-shows radiophoniques partout aux États-Unis à cette époque, ainsi que des renseignements supplémentaires selon lesquels le Canal de Panama était programmé pour déclencher une guerre nucléaire contre l'Amérique trois ou quatre ans plus tard -- c'est-à-dire de 1977 à la mi-1978. En Octobre 1974, j'ai enregistré ma première bande sonore intitulée "COMMENT VOUS PROTÉGER DURANT LA PROCHAINE DÉPRESSION ET LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE"; et dans cette bande enregistrée il y a près de trois ans, j'ai répété mes avertissements sur les plans d'hommes puissants pour impliquer délibérément l'Amérique dans la guerre nucléaire et les plans pour utiliser le Canal de Panama pour aider à la déclencher.

Il y a trois et quatre ans, mes avertissements sur la guerre nucléaire à venir sont tombés dans l'oreille d'un sourd. La soi-disant "détente" avec l'Union Soviétique était en pleine floraison, après tout; et d'ailleurs, les États-Unis n'étaient-ils pas la nation la plus puissante de la terre? Et pour ce qui est du Canal de Panama, la plupart des Américains n'y pensaient même pas, étaient encore moins excités à ce sujet. Mais maintenant nous sommes trois années plus tard. En l'espace d'une année, ce qu'on appelait la détente a été déchiquetée et jetée dans la corbeille à ordures.

De nouvelles estimations effrayantes des dépenses militaires fabuleuses de l'Union Soviétique ont été révélées par la CIA, après les avoir minimisé pendant 10 ans. Des associés bien connus des Rockefeller ont formé un groupe appelé "The Committee for the Present Danger" (Le Comité Pour le Danger Actuel) pour faire connaître la tendance Soviétique à la domination militaire, et le Canal de Panama est devenu un problème qui devient de plus en plus chaud de jour en jour.

La soi-disant "attaque surprise" sur Pearl Harbor, il y a près de 36 ans, a désarmé toute opposition politique à l'entrée de l'Amérique dans la guerre en Europe. D'un seul coup, l'attaque a créé une vague d'émotion pour aller à la guerre. De la même manière, les

Vrais Dirigeants de l'Amérique sont en train de programmer le peuple Américain pour une autre vague d'émotion -- cette fois sur le Canal de Panama.

Les conspirateurs ne veulent pas vraiment de nouveaux traités avec le Panama malgré l'intérêt de pure forme manifesté par leurs employés, comme Carter et Kissinger. Leur objectif réel est exactement le contraire. Ils veulent des gens comme le Sénateur Strom Thurmond et Jesse Helms, sans parler de Ronald Reagan, pour combattre les deux nouveaux traités et les faire échouer; donnant ainsi au Panama une excuse pour aller vers Moscou afin d'obtenir de l'aide. C'est pourquoi les dirigeants et organisations conservateurs reçoivent soudainement toute la publicité qu'ils peuvent gérer sur le problème du Canal de Panama -- grâce à nul autre que les médias majeurs dominés par les Rockefeller.

Puisque la défaite des deux nouveaux traités du Canal de Panama sera attribuée aux conservateurs, ils seront également blâmés pour les événements conséquents dans la marche aveugle vers la guerre nucléaire. Les prétendus chefs conservateurs du Congrès sont en train de tomber donc dans un piège dangereux et d'emporter des millions de bonnes gens et patriotes avec eux. Ils détournent le regard du Scandale de l'Or de Fort Knox, et vont dans un sens contraire plutôt que d'enquêter sur le sabotage nucléaire Soviétique de notre propre pays; mais l'appel émotionnel et la grande publicité entourant le problème du Canal de Panama l'ont rendu trop juteux pour y résister, et ils l'ont tout gobé. Que le Canal soit utilisé comme déclencheur final de la GUERRE NUCLÉAIRE elle-même, ou qu'elle joue seulement un rôle de soutien dans le déclenchement de la guerre est toujours à la discrétion des conspirateurs; mais de toute façon les conservateurs perdent. Même si cela ne veut pas dire que Jimmy Carter va gagner sur cette question.

Quatre jours après l'investiture de Carter, il y a sept mois, dans la LETTRE AUDIO N° 20, je vous avais prévenu qu'un Carter Watergate était déjà en chantier; et maintenant, mes amis, cela a déjà commencé. Au cours des trois mois qui se sont écoulés depuis que j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 24, la controverse sur les finances personnelles de Bert Lance, Directeur du Budget de Carter et ancien banquier, est devenue une actualité quotidienne. En raison de la proximité des liens entre Carter et Lance, l'image de Carter a déjà commencé à souffrir, mais ce n'est que le début. Non seulement l'image de leadership moral de Carter est ternie par sa défense des pratiques discutables de Lance, mais de plus en plus de questions sont soulevées dans les médias majeurs sur le jugement de Carter; et une fois que le jugement d'un chef cesse d'être digne de confiance, il est fini.

La confusion au sein de l'OTAN quant à ce à quoi s'attendre de la part de l'Administration Carter suscite de la nervosité, et cela a récemment débouché sur d'amères protestations Allemandes lorsqu'un plan d'urgence secret de la Maison-Blanche a été dévoilé. Le plan prévoit qu'un tiers de l'Allemagne de l'Ouest soit

concedé en cas d'invasion Soviétique. Pouvez-vous l'imaginer? À l'heure actuelle, seul un facteur majeur empêche une rupture complète entre les États-Unis et les membres Européens de l'OTAN. Ce seul facteur est l'espoir que Carter procédera à la production de la bombe à neutrons, une arme tactique. Sans cette bombe, les forces de l'OTAN de plus en plus dépassées en armes et en nombre seront confrontées à une situation désespérée dans toute attaque du Pacte de Varsovie; mais la bombe à neutrons Américaine a une faiblesse qui peut l'empêcher de faire du bien à l'OTAN. Elle ne sera pas déployée pour une utilisation opérationnelle avant au moins un an et demi à partir de maintenant, en 1979. Pendant ce temps, l'Union Soviétique a déjà des bombes à neutrons opérationnelles.

Une bombe à neutrons est une version spéciale d'une bombe à hydrogène, conçue de telle sorte qu'une pluie de radiations neutroniques mortelles couvre une zone beaucoup plus grande que la zone touchée par le souffle explosif. Dans la terminologie des armes nucléaires, il s'agit d'une "bombe propre" parce qu'elle produit très peu de retombées ou de radioactivité résiduelle par rapport aux armes nucléaires conventionnelles. Si elle est détonée au-dessus d'une ville, par exemple, elle peut détruire toute vie sur une vaste zone et pourtant faire relativement peu de dégâts causés par les explosions aux bâtiments et aux structures de la zone.

Il y a quatorze mois, dans la LETTRE AUDIO N° 13, j'ai révélé que l'Union Soviétique possédait déjà de telles bombes à hydrogène dites propres; et il y a trois mois quand j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 24, j'ai rapporté que sept (7) camions portant des armes nucléaires et conduits par des agents Soviétiques avaient été arrêtés par les autorités Canadiennes le 18 Mai juste avant qu'ils tentent de traverser la frontière Canadienne vers le Nord de l'Idaho. À la date de l'enregistrement, je n'avais pas encore reçu de nouvelles sur les mesures prises, mais maintenant je peux vous en dire plus.

Les sept camions étaient conduits par un total de 14 Communistes Canadiens et Américains, deux par camion. Ils ont été appréhendés par une unité conjointe spéciale de la Gendarmerie Royale du Canada et de la Sécurité de l'Armée, et placés en état d'arrestation après confirmation de la nature de leur cargaison. Ils ont tous été inculpés d'actes de trahison et incarcérés initialement à Wainwright, en Alberta, mais ils ont depuis été transférés dans un ou plusieurs autres endroits non précisés.

Chaque camion était chargé de deux caisses de quatorze pieds de long de trois pieds carré. Chaque caisse contenait un petit missile à tête unique, et le Service de Renseignement Canadien a appris que les camions étaient tous destinés au Lake Superior (Lac Supérieur). Tous ces 14 missiles étaient du même type que les 53 précédemment plantés dans les Grands Lacs, et les ogives étaient toutes des bombes à neutrons. Ainsi, l'Union Soviétique peut encore satisfaire à toutes les considérations qui les ont amenés à accepter la "Zone De Sécurité Nucléaire" super-secrète de l'autre côté de la partie supérieure des États-Unis que j'ai révélée dans la LETTRE AUDIO

N° 12 de Mai 1976.

Puisque les bombes à neutrons tuent les gens tout en préservant la plupart des biens immobiliers, le grand centre industriel et agricole de l'Amérique sera toujours utilisable pour le bénéfice Soviétique après la GUERRE NUCLÉAIRE; et l'explosion de bombes à neutrons propres au-dessus de nos villes du Nord ne produira pas de retombées significatives pour dériver autour du globe et atterrir sur la Russie.

Après que les 14 missiles à neutrons aient été désarmés, ils ont été divisés -- plusieurs ont été envoyés en Grande-Bretagne et d'autres aux États-Unis, tandis que d'autres encore sont restés au Canada. En l'espace de deux semaines, les bombes à neutrons sont soudainement devenues de grandes nouvelles aux États-Unis avec Jimmy Carter sous les projecteurs comme l'homme à décider si une telle chose serait produite ou non. Au début du mois de juillet, des reportages indiquaient que les États-Unis avaient déjà testé une bombe à neutrons sur le site d'essai souterrain du Nevada; mais ce qui n'a pas été mentionné est que c'était un test d'une ogive Soviétique comme ceux qui se cachent maintenant dans les Grands Lacs -- pas un engin Américain! Les fonctionnaires Canadiens sont complètement déconcertés à ce stade par la conduite du Gouvernement des États-Unis pour garder toutes ces choses sous silence, mais ils respectent leurs obligations en vertu des traités de défense mutuelle de ne pas divulguer publiquement l'histoire de façon unilatérale parce que certains responsables clés ne semblent toujours pas croire que les hauts responsables Américains sont en train de délibérément nous trahir tous vers une catastrophe nucléaire. Et maintenant, mes amis, l'exploitation nucléaire des points stratégiques au Canada a également commencé, débutant autour de Montréal -- tandis que le maintien du secret permet à l'Union Soviétique de construire son piège de guerre tout autour de nous!

Sujet N° 2 :

La Deuxième Bataille de La Grande-Bretagne

Le 30 Septembre 1938, le fameux accord de Munich a été conclu, lequel a été salué par le Premier Ministre Britannique Neville Chamberlain comme garantissant "la paix à notre époque". Pendant des années, Britanniques et Français avaient regardé l'Allemagne d'Hitler se réarmer jusqu'aux dents, et la seule réponse avait été une politique d'apaisement. En conséquence, à Munich, ils négociaient à partir d'une position de faiblesse. Et pour apaiser davantage Hitler, ils ont accepté la partition d'un pays qui n'était même pas partie prenante des négociations -- la Tchécoslovaquie. Mais comme nous le savons tous, l'accord de Munich n'a pas apporté "la paix à notre époque". Moins de deux ans après Munich, le 10 Juillet 1940, le ciel de la Grande-

Bretagne est soudainement rempli de bombardiers d'Hitler et la bataille d'Angleterre avait débuté.

La guerre éclair qui avait paralysé et écrasé d'autres victimes allait maintenant aussi écraser la Grande-Bretagne -- du moins, semblait-il. Au cours de l'été et de l'automne 1940, le monde attendait que l'invasion du pays soit lancée à travers la Manche, mais elle n'est jamais venue. Le monde regardait avec un étonnement croissant pendant que les Spitfires de la Royal Air Force ruinaient attaque après attaque de l'armada aérienne de Goering; car les Britanniques, malgré les déclarations publiques sur "La paix à notre époque", avait bien appris la leçon de Munich, et pendant le court répit qui a suivi, le Gouvernement Britannique avait secrètement lancé un programme d'urgence pour se préparer à la survie qui pointait à l'horizon.

En Amérique, nous qui n'avions pas encore connu les horreurs de la guerre sur notre propre sol, notre instinct de survie a été endormi par la propagande et les distractions de toutes sortes -- mais pas en Grande-Bretagne. Il y a quelques mois, j'ai révélé que de toutes les nations du Monde Libre, seule la Grande-Bretagne est en train de s'engager dans un effort soutenu et résolu pour repousser l'attaque militaire de l'Union Soviétique au mieux de ses capacités. Et, mes amis, c'est toujours vrai, car les leçons du passé ne sont pas perdues pour les Britanniques. Le 18 Juin 1940, Sir Winston Churchill a déclaré à la Chambre des Communes que les Britanniques étaient déterminés à se battre plutôt qu'à se rendre, peu importe les circonstances; et ce même esprit est discrètement rallumé dans le pays aujourd'hui. Une lutte interne au sein du Gouvernement Britannique se déroule entre ceux qui ont ce point de vue et d'autres, certains très puissants qui sont des agents des Rockefeller, s'efforçant d'inciter la Grande-Bretagne à abandonner la partie. Mais jusqu'à présent, il y a encore assez de patriotes dans le Gouvernement Britannique pour gagner la partie.

Quand j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 15, il y a un an, en Août 1976, j'ai révélé les coordonnées de navigation de 64 missiles nucléaires subaquatiques Soviétiques nouvellement plantés dans les eaux territoriales des pays du monde entier. À cette époque, ils étaient plantés plus densément autour des Îles Britanniques que partout ailleurs, car l'Union Soviétique considère l'Angleterre comme un porte-avions géant qui doit être coulé pour aider sa Marine à exploser dans l'Atlantique sans entraves. Le mois suivant, à la fin du mois de Septembre 1976, l'importance de ceci pour l'Union Soviétique a été illustrée. Comme je l'ai indiqué dans la LETTRE AUDIO N° 16 de ce mois-là, l'URSS a déployé massivement et extrêmement rapidement des sous-marins dans des positions d'attaque le long des côtes Est, Ouest et du Golfe à la fin de Septembre impliquant au moins 142 sous-marins. Cela ne s'est passé qu'en quelques jours après mon entretien pendant plus d'une heure au Pentagone avec le Général George S. Brown, Chef d'État-Major Interarmées, pour discuter de la crise croissante des missiles sous-marins Soviétiques. Le but du déploiement massif de la puissance

navale Soviétique le long de nos côtes était un jeu de pouvoir pour empêcher la Marine Américaine de capturer un mini-sous-marin pose-missiles Soviétique qui était alors piégé dans la Chesapeake Bay. Et comme je l'ai signalé le mois suivant dans la LETTRE AUDIO N° 17, ça a marché.

L'idée même que l'Union Soviétique soit capable de déployer rapidement, massivement et de manière coordonnée son immense flotte sous-marine semble incroyable à beaucoup, et beaucoup ont donc ignoré ce que j'ai révélé en Septembre dernier au sujet de cet incident. Mais il y a tout juste quatre semaines, le 29 Juillet 1977, des sources du Renseignement de l'OTAN à Bruxelles ont révélé un exercice naval récent des Soviétiques qui a montré une fois de plus cette capacité à remplir les océans d'un nombre écrasant de sous-marins. Selon la dépêche du Service d'Information Britannique Reuters, je cite :

"Quatre-vingt-neuf sous-marins Soviétiques ont récemment envahi l'Océan Atlantique dans une démonstration massive de forces navales ayant poussé les forces de surveillance de l'OTAN dans leurs limites, ont révélé des sources du Renseignement de l'OTAN hier. Plus de sous-marins Soviétiques étaient déployés entre l'Amérique du Nord et l'Europe plus qu'avant, a déclaré un officier supérieur du Renseignement".

Et, mes amis, cette déclaration est vraie puisque les 142 sous-marins qui menaçaient les États-Unis en Septembre dernier n'étaient pas tous dans l'Atlantique -- beaucoup étaient dans le Golfe du Mexique et dans le Pacifique.

Citant à nouveau la dépêche de Reuters:

"Les sous-marins Américains et Britanniques, qui pistent habituellement les sous-marins Soviétiques, n'ont pas été en mesure de faire face à la course et l'OTAN a dû recourir à d'autres moyens moins efficaces pour assurer le suivi de nombreux bateaux".

Une autre citation:

"Les sous-marins étaient accompagnés d'un grand nombre de navires de guerre de surface, dont le Porte-avions Kiev, qui porte des Chasseurs à décollage et à atterrissage verticaux. Des avions de combat à longue portée, dont certains des 400 Bombardiers supersoniques Backfire que les Russes opèrent maintenant, ont volé au-dessus de la flotte en manœuvre à partir de leurs bases dans la région de Mourmansk, ont dit les sources".

Une autre citation:

"L'OTAN considère le déploiement de la flotte sous-marine Soviétique en mer comme l'un de ses signaux d'alerte les plus importants qu'un conflit est sur le point de débiter".

Voilà, mes amis, pourquoi le stationnement de tant de sous-marins Soviétiques dans des positions d'attaque autour des États-Unis était si inquiétant en Septembre dernier.

Remarquez qui était responsable de faire connaître au public ce dernier grand exercice naval Soviétique. Nul au Gouvernement des États-Unis, autre que les autorités de l'OTAN en Europe. Pour citer une autre ligne de la dépêche de Reuters omise dans le New York Times, je cite :

"Le Département de la Défense des États-Unis n'a fait aucun commentaire sur l'histoire".

Les vrais dirigeants Américains ne veulent pas que l'on sache même des exercices d'entraînement Soviétiques aussi importants que ceux d'Avril 1977, et encore moins des confrontations réelles comme celle que je vous ai racontée en Septembre dernier. La Grande-Bretagne est parfaitement consciente de toutes ces choses. Elle est consciente des handicaps croissants qui pèsent sur la partie Européenne de l'alliance de l'OTAN, et elle découvre qu'on ne peut plus dépendre des États-Unis pour de l'aide en temps de crise. Elle est déterminée à ne pas être coulée par l'Union Soviétique.

Tout d'abord, les Britanniques ont jeté un regard objectif sur la dure réalité froide de leur situation. Il y a un mois, le 26 Juillet 1977, la Commission de la Défense du Parlement publiait un rapport énonçant en termes clairs un certain nombre de mesures importantes devant être révisées et améliorées dans la défense Britannique et le rapport commence par rejeter l'idée réconfortante mais irréaliste que des tensions accrues fourniraient toujours un avertissement avant toute attaque Soviétique. Au lieu de cela, ils acceptent la nécessité d'être préparés pour un événement plus probable d'une attaque surprise. La Commission du Parlement a également mis en garde contre la menace de la pose de mines Soviétiques dans la Manche et dans l'Atlantique Nord.

Pendant ce temps, sous l'impulsion de la crise des missiles sous-marins Soviétiques depuis un an maintenant, les Britanniques ont mis au point un nouvel équipement sonar de détection des mines pour la détection des missiles et mines sous-marins. Depuis plusieurs mois, la Marine Royale utilise ce nouvel équipement hautement secret construit par la Plessey Company Anglaise pour débarrasser leurs eaux des missiles et bombes Soviétiques sans dépendre plus longtemps des conseils de Renseignement que je leur transmettais plus tôt. Je ne voudrais pas le mentionner maintenant, sauf qu'un incident récent s'est produit qui a déjà compromis ce nouvel équipement essentiel aux agents Soviétiques.

Récemment, la Marine Ouest-Allemande, désireuse de commencer à utiliser ce même équipement pour commencer à nettoyer ses propres eaux côtières des missiles Soviétiques, devait recevoir une cargaison de matériel hautement classifié de la Plessey

Compagny, mais un agent Soviétique en Grande-Bretagne a accompli un remarquable exploit d'espionnage en provoquant un mauvais acheminement de cet équipement sur un navire Est-Allemand. Au moment où cet équipement essentiel est finalement arrivé, en retard et endommagé, il avait été soigneusement étudié et photographié par des experts techniques Soviétiques. En conséquence, l'Union Soviétique peut maintenant trouver des moyens de vaincre même le nouveau sonar Britannique sophistiqué, tout comme ils sont déjà en mesure de vaincre les défenses sonar des fonds marins Américains afin de planter des missiles dans nos eaux.

Malgré ce revers, les Britanniques travaillent discrètement mais rapidement pour se préparer à faire cavalier seul au besoin quand la guerre éclatera, même s'ils se rendent compte qu'ils ne pourront pas tenir indéfiniment dans ces conditions. Contrairement aux États-Unis, la Grande-Bretagne est en train de renforcer sa surveillance des espions, les installations de défense sont consolidées et camouflées, et la Royal Air Force est en train d'aller sous terre comme l'Union Soviétique l'a déjà fait.

Le Gouvernement Britannique sait maintenant, en privé, que la Grande-Bretagne a déjà été abandonnée par le Gouvernement hors-la-loi des États-Unis, et à la fin du mois dernier, le 27 Juillet 1977, ils ont déserté le dollar Américain. Depuis une génération et plus, la livre sterling et le dollar ont été liés de manière non officielle, mais pas plus. La Banque d'Angleterre a annoncé qu'elle ne serait plus obligée de soutenir le dollar dans un flottement monétaire international, et depuis lors les réserves Britanniques d'or et de devise ont augmenté substantiellement, renforçant la livre, tandis que le dollar Américain s'enfonçait sur les marchés internationaux. Il se peut que le "vaisseau d'État" Britannique soit finalement incapable de rester à flot à travers la guerre nucléaire totale, mais jusqu'à présent, ils préfèrent encore prendre ce risque plutôt que de saborder leur propre navire -- comme le Gouvernement des États-Unis sous le contrôle des Rockefeller est maintenant en train de le faire!

Sujet N° 3 :

Tremblements De Terre Artificiels Pour Préparer La Scène à La Première Guerre Nucléaire

Mes amis, le minage nucléaire des lacs et fleuves intérieurs des États-Unis a maintenant été complétée sans incident par des agents Soviétiques, grâce à leur protection contre le harcèlement par les agents Rockefeller dans le Gouvernement Fédéral. Au moins trois modèles différents de petites bombes à hydrogène ont été utilisés jusqu'ici par les agents Soviétiques dans ce projet.

Un deuxième type, de forme ovale, de 17 pouces de diamètre et 34 pouces de longueur, a été déployé très largement à travers les États-Unis au cours des derniers mois. Il pèse plusieurs centaines de kilos, et la manipulation est donc un problème, avec pour

résultat que l'on prend toujours soin de planter celles-ci lorsque la zone à proximité est déserte. Habituellement, mais pas toujours, cela est fait la nuit. Ces bombes sont la fierté et la joie du boss de l'Union Soviétique Brejnev parce qu'elles intègrent la technologie qui a vu le jour il y a de nombreuses années dans ses propres programmes de fusées. Dans les zones où le fond est mou et couvert de limon, ces bombes sont capables de s'enfoncer dedans. Dans des conditions d'essai idéales en Union Soviétique, on a constaté qu'elles pouvaient pénétrer jusqu'à des profondeurs atteignant 24,3 m; et il y a quelques endroits en Amérique, principalement dans la partie inférieure du Fleuve Mississippi, où les profondeurs rivalisant avec celle-là peuvent avoir été atteintes opérationnellement. Le meilleur de tous, du point de vue Soviétique, est leur fiabilité. Ce système, par lequel la bombe pénètre pratiquement dans le limon en utilisant un puissant jet de vapeur à des températures supérieures à mille degrés Fahrenheit (538 degrés C), n'utilise aucune pièce mobile. Le jet est démarré avant que la bombe soit lâchée dans l'eau et ensuite il coule jusqu'à ce que le carburant soit épuisé. Le carburant lui-même, selon mes propres sources de Renseignement, est le plus ancien, le plus fiable et le moins cher de tous les carburants pour fusée -- du peroxyde d'hydrogène hautement concentré, qui ne laisse aucun résidu à détecter par la suite.

Un troisième type de bombe qui est actuellement utilisé est une petite bombe "H" à usage général dont la caractéristique principale est la compacité. Quelques-unes d'entre elles ont été plantées dans les eaux, mais celles-ci sont principalement utilisées dans la dernière phase du programme de minage nucléaire Soviétique. D'abord, Washington, D.C. a été miné. Tous les ponts à Washington sont maintenant minés, tout comme les bâtiments importants dans toute la ville. Ceux-ci comprennent le bâtiment du Capitole, les bâtiments du Sénat et de la Chambre, le bâtiment du Bureau de l'Exécutif, le bâtiment du Trésor, sept bombes à Fort Myer, en Virginie, au Pentagone et même à la Maison Blanche elle-même plus plusieurs autres endroits -- un total de 57 dans la capitale de la Nation! En outre, des bombes ont été plantées dans au moins 33 des 50 capitales d'État. Le Congrès, le Président et les Gouvernements des États ont jusqu'à présent refusé d'agir pour protéger le peuple, mais ils sont eux-mêmes maintenant pris pour cibles; et les symboles de notre fierté nationale et de notre patrimoine à Washington sont à détruire sans laisser de traces!

Le temps ne permet pas une liste complète des engins nucléaires dans le Mississippi, qui contient maintenant 158 bombes. Depuis mon dernier rapport du 7 Juillet 1977, toutes les écluses du Mississippi, à l'exception du N° 2 à Hastings, au Minnesota, ont maintenant reçu une bombe "H" Soviétique à l'intérieur ou à proximité. De plus, presque tous les ponts traversant le Mississippi sur toute sa longueur ont une bombe plantée à une extrémité ou à l'autre à cette date; et il était prévu que maintenant il n'y aurait plus aucune exception. Ainsi l'Union Soviétique prévoit de pouvoir couper le pays à moitié, d'Est en Ouest, de tout sauf le transport aérien qui, dans des conditions

de guerre, sera totalement contrôlé par le Gouvernement Fédéral en vertu des dispositions des Ordres Exécutifs 11490 et 11921. En outre, le Mississippi doit être détruit en tant que voie navigable reliant le Nord et le Sud le long de la Mississippi Valley. Et la stratégie principale qui a été appliquée au Mississippi a également été appliquée aux autres grands cours d'eau de l'Amérique, tels que l'Illinois Waterway et l'Ohio River! Maintenant, il ne reste plus qu'à déclencher une déclaration "D'ÉTAT D'URGENCE NATIONALE" -- et après cette PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE!

Quand j'enregistrais la LETTRE AUDIO N° 24 en Mai 1977, il y a tout juste trois mois, j'avais prévenu que: "Une nouvelle capacité horrible est maintenant en place comme moyen alternatif pour créer notre 'État d'Urgence Nationale", et, mes amis, il y a des signes inquiétants que cette capacité va être utilisée très bientôt". J'ai ensuite donné l'emplacement de sept (7) bombes à fission dopée,¹ plantées stratégiquement autour des tranchées sous-marines à l'Est et à l'Ouest des Philippines, où elles peuvent déclencher des tremblements de terre et des raz-de-marée massifs. Ces sept bombes gigatonnes sont les armes les plus puissantes jamais conçues par l'homme, et le désastre qui éclatera là-bas est prévu pour contourner "l'Anneau de Feu" pour produire une catastrophe artificielle sur la côte Ouest centrée sur la Californie qui sera utilisée pour justifier une Déclaration d'État d'Urgence Nationale.

Au cours des trois mois qui ont suivi la dernière fois que je vous ai parlé, l'Union Soviétique a également déployé dix (10) super bombes supplémentaires pour aider cette attaque diabolique contre la croûte Terrestre elle-même. Elles sont moins puissantes que les sept Bombes Apocalyptiques plantées autour des Philippines mais sont néanmoins extrêmement puissantes. Ces 10 nouvelles bombes sont connues sous le nom de "bombes au cobalt", ainsi appelées parce qu'elles sont entourées d'une enveloppe de cobalt.

Lorsque la bombe au cobalt a été proposée pour la première fois il y a de nombreuses années, elle a été universellement redoutée et condamnée, car si elle est moins puissante que les bombes gigatonnes aux Philippines, elle serait encore plus sale si explosée dans l'air. Kilo pour kilo, le cobalt-60 radioactif produit par l'explosion émet 25 fois autant de radiations gamma mortelles que le radium. Il se désintègre relativement rapidement avec une demi-vie d'un peu plus de cinq ans, mais si on le fait exploser dans l'air, certains scientifiques croient que les retombées pourraient détruire toute la vie humaine avant que la radiation ne décline à des niveaux inoffensifs. Mais comme avec la bombe gigatonne à enveloppe d'uranium, l'Union Soviétique a trouvé un moyen d'utiliser la bombe au cobalt, en profondeur dans l'océan pour la guerre géophysique; ayant résolu les problèmes dangereux que posent la fabrication et la manipulation de ces armes, elle dispose maintenant d'une superbombe à rendement

¹ Une arme à fission dopée fait généralement référence à un type d'arme nucléaire qui utilise une petite quantité de combustible destinée à fusionner, afin d'en augmenter le taux de fission et donc la puissance.

intermédiaire qui est beaucoup moins chère que les bombes fabriquées à partir de l'uranium.

Sur les dix bombes au cobalt Soviétiques déployées jusqu'ici, neuf sont positionnées le long des frontières entre les plaques de la croûte terrestre qui se déplacent lentement et couvrent la surface de la terre, tandis que la dixième vise une cible navale Américaine de premier ordre -- Pearl Harbor. Leur but est de produire un modèle d'activité croissante de tremblement de terre et de raz de marée comme un développement vers la grande catastrophe qui attend les Philippines.

Les 10 bombes au cobalt ont été plantées dans les emplacements suivants:

N° 1: 11° 8' 28" Sud; 118° 32' 23" Est. C'est à environ 1448 kms au Sud-Est de Djakarta, en Indonésie, près de l'extrémité Est de la Fosse de Java, au Sud des Îles de Sumba et de Sumbawa.

N° 2: 11° 0' 0" Sud, 115° 8' 34" Est. C'est à environ 595 kms à l'Ouest de l'emplacement N° 1, profondément dans la Fosse de Java, au Sud des Îles de Bali et de Sumbawa, en Indonésie.

N° 3: 3° 13' 33" Sud, 149° 04' 0" Est. C'est dans la région de l'Archipel de Bismarck au Nord-Est de la Nouvelle-Guinée.

N° 4: 10° 57' 9" Sud, 159° 30' 30" Est. C'est dans une confluence de fosses au Sud-Ouest de Guadalcanal, à 2414 kms au Nord-Est de l'Australie.

N° 5: 15° 52' 23" Sud, 172° 34' 50" Ouest. C'est à l'extrémité Nord de la Fosse des Tonga, à un peu plus de 161 kms au Sud-Ouest de Pago Pago, Samoa.

N° 6: 12° 22' 51" Nord, 145° 40' 0" Est. C'est dans la Fosse des Mariannes à environ 121 kms au Sud-Est de Guam.

N° 7: 37° 35' 10" Nord, 144° 5' 20" Est dans la Fosse du Japon, à environ 563 kms au Nord-Est de Tokyo.

N° 8: 23° 25' 46" Nord, 108° 23' 14" Ouest. C'est dans la partie centrale profonde du Golfe de Californie entre la pointe Sud de Baja California et la partie continentale du Mexique, et se trouve le long de la même ligne de faille terrestre connue comme la faille de San Andreas où elle traverse la Californie.

N° 9: 20° 0' 0" Nord, 73° 52' 16" Ouest. C'est dans une fosse petite mais profonde au large de l'extrémité Est de Cuba, et à environ 129 kms à l'Est de la Base Navale des États-Unis à Guantanamo Bay, Cuba. Et enfin

N° 10: 20° 54' 28" Nord, 158° 48' 17" Ouest. C'est à environ 112,6 kms à l'Ouest-Sud-Ouest de Pearl Harbor, Hawaii, le siège de la Flotte du Pacifique des États-Unis.

Le plan Soviétique consiste à créer artificiellement un modèle apparemment naturel mais inquiétant de tremblements de terre de plus en plus répandus, principalement autour du pourtour du Pacifique. Les vedettes de ce spectacle préliminaire seront ces bombes au cobalt dans les océans, mais plusieurs tremblements de terre artificiels sur terre seront également déclenchés. Un ou plusieurs de ces séismes préliminaires sur terre peuvent impliquer l'effondrement d'un barrage aux États-Unis, ajoutant de l'huile sur le feu de la publicité sur les barrages fédéraux soi-disant dangereux. Finalement, ce développement doit aboutir à la supposée catastrophe naturelle aux Philippines, produite en réalité par le déclenchement dans la séquence appropriée des sept bombes gigatonnes Soviétiques. Si tout se passe comme prévu, des tremblements de terre et des raz-de-marée sans précédent vont causer la mort et la destruction aux Philippines à une échelle sans précédent dans l'histoire moderne et par ailleurs nos grandes installations navales et l'énorme Base Aérienne Clark là-bas seront détruites. Quand tout sera terminé, nos installations navales et autres installations militaires à Hawaii auront également disparu, tout comme notre Base Navale à Guantanamo et d'importantes installations navales sur la côte Ouest de l'Amérique et au Japon. L'Amérique aura subi un coup militaire stupéfiant, mais la seule déclaration du Gouvernement des États-Unis ne sera pas une de guerre et représailles, mais seulement un "État d'Urgence Nationale" -- en effet, en suspendant les restes en lambeaux de la Constitution des États-Unis! Tout cela semble trop horrible pour être vrai, mes amis, mais en réalité, il a déjà commencé!

Quand j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 24 il y a trois mois, il n'y avait pas d'activité sismique inhabituelle; mais sur la base des renseignements mis à ma seule disposition, j'ai averti que cela allait changer, et bientôt; et il y a une semaine à peine, le 19 Août 1977, un séisme sous-marin s'est soudainement déclenché juste au Sud des Îles Indonésiennes de Sumba et de Sumbawa. Les rapports de dommages et de pertes arrivent toujours aujourd'hui, une semaine plus tard; mais ce séisme a été évalué par certaines lectures sismiques comme probablement le plus puissant jamais enregistré, atteignant 8,9 sur l'échelle de Richter. Un raz-de-marée de 31 m de haut a balayé le Sud et emporté tout le monde sur son passage. Ce tremblement de terre, mes amis, a été provoqué par l'explosion de la bombe au cobalt Soviétique N° 1 dans la liste que je viens de vous donner. Et, mes amis, l'Union Soviétique ne perd pas de temps maintenant. Ce matin, juste avant que je commence l'enregistrement de cette bande, la bombe au cobalt N° 2 Soviétique a été détonée. Le résultat a été cette fois un séisme moins spectaculaire, selon les premiers rapports, centré au Sud de Sumbawa et Bali mais avec une lecture de seulement 6,3 sur l'échelle de Richter.

Mes amis, au cours des 4 dernières années et demie, j'ai essayé de toutes les façons possibles d'avertir l'Amérique à temps pour que ces catastrophes et d'autres causées par l'homme soient évitées; mais je ne suis qu'un messenger, vous transmettant des informations vitales pour lesquelles je ne peux moi-même recevoir de crédit. Ce qu'il se passe à partir de maintenant dépend de vous, de votre voisin, de notre pays

dans son ensemble. Mais jusqu'à ce que ma voix soit réduite au silence par la Règlementation d'Urgence Fédérale, la guerre ou d'autres facteurs indépendants de ma volonté, je m'engage à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour vous tenir au courant de ce qu'il se passe. En attendant, je ne peux que vous exhorter à continuer à vous placer entre les mains de Dieu.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu protège chacun d'entre vous.

Dr Peter David Beter - Lettre Audio N° 26

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 29/10/2018

[Voir article original ici : Dr. Peter D. Beter](#)

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de livres audio, Inc, une société du Texas, qui à l'origine a produite cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence libre accordé par Audio Books, Inc

Ceci est la Lettre Audio du Dr Beter, Box 16428, Ft. Worth, au Texas 76133.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 30.09.1977, et ceci est ma Lettre Audio N° 26 du mois. Le mois dernier, après un silence de trois mois, j'ai de nouveau commencé à enregistrer la Lettre Audio, et je vous ai dit que nous entrons maintenant dans une nouvelle phase -- à savoir, la réalisation des plans d'effondrement économique, de dictature et de guerre sur lesquels j'ai essayé de vous avertir. J'avais espéré et prié pour que cette phase ne se produise jamais, que les gens écouterait, saisiraient la vérité, et feraient leur devoir sous notre forme de gouvernement représentatif afin d'arrêter notre glissement dans la catastrophe. Mais, mes amis, cela ne devait pas être.

Plusieurs millions d'Américains sont maintenant familiers avec la plupart des avertissements que j'ai relayé à vous de mes sources de renseignement propres, malgré tout pratiquement quelques-uns sont aveugles à la réalité du danger. Leur attitude est juste d'attendre et voir, ne réalisant pas que quand ils verront toutes ces choses, il sera trop tard pour faire quoi que ce soit. L'ensemble du Congrès Américain aussi, est bien conscient de toutes mes charges ; mais comme d'habitude ils ne font que se renvoyer la

balle, disant à leurs électeurs inquiets de ne pas s'inquiéter, que l'Administration Carter dit qu'il n'y a rien de cela, et, bien sûr, ils ne mentiraient pas!

En attendant, la seule réponse réelle que le Gouvernement est en train de mettre en œuvre à ma charge, c'est d'essayer de faire taire les Lettres Audio. L'enjeu n'est pas seulement la survie des Lettres Audio mais aussi des États-Unis. Je reçois beaucoup de lettres ces jours-ci des auditeurs qui sont préoccupés par la critique amère portée contre moi par diverses organisations et des commentateurs. Invariablement mes détracteurs se proclament être fiables, honnêtes, et une source de confiance. Puis ils continuent à dénaturer ce qu'ils disent à leurs lecteurs, ridiculisant mes avertissements, et en incitant leurs lecteurs à m'ignorer.

Un des tours favoris dans cette campagne contre moi est de se référer à cette vieille ressource, cette fameuse lettre à moi adressée par le Général George S. Brown, Chef de l'État-major Interarmées, datée du 01/09/1976. Dans cette lettre le Général Brown a déclaré dans le temps présent qu'il ne pouvait trouver aucune preuve des missiles Soviétiques sous-marins le long de nos côtes, dont j'avais donné les emplacements dans les Lettres Audio N° 14 et 15. Et cette déclaration a été techniquement correcte, mes amis, puisque la marine Américaine venait juste de terminer le processus d'enlèvement de tous les missiles Soviétiques de nos eaux côtières la veille. Puis la lettre a ensuite ouvert la voie à un contact direct entre le Général Brown et moi-même. Et comme résultat le 16/09/1976, un peu plus de deux semaines après la lettre du 1^{er} Septembre, j'ai rencontré le Général Brown, dans son bureau du Pentagone pendant plus d'une heure, sans interruption, et sans aucune limitation de temps.

Le but de cette réunion était spécifiquement pour me permettre de donner personnellement au Général Brown 48 nouveaux emplacements de missiles Soviétiques dans nos eaux afin qu'il puisse ordonner leur enlèvement. Ainsi, le Général Brown m'a écrit le 01/09/1976, et nous nous sommes rencontrés dans son bureau deux semaines plus tard le 16/09/1976. Mais ceux qui cherchent à tromper et trahir leurs lecteurs, se réfèrent généralement uniquement à la lettre. Ma rencontre avec le Général Brown n'est généralement pas mentionnée, même si le fait que nous nous sommes rencontrés est une affaire publique. Ceux qui reconnaissent qu'il y a eu une réunion, négligent de mentionner quand elle a eu lieu, et ainsi laissent le lecteur avec une fausse impression que la lettre du 1^{er} Septembre a clos l'affaire. Ce n'est qu'un exemple des techniques qui sont utilisées pour tromper et confondre les non avertis. Je le mentionne uniquement pour vous avertir de ne pas avaler tout ce qu'on vous dit, mais de l'examiner avec soin.

Mes amis, je ne peux pas et ne vais pas être distrait de la vraie bataille par tous ces mensonges. Autrement dit, il y a certains qui auraient plus foi en l'Union Soviétique que dans ce que je vous dis. Seul un miracle peut nous sauver maintenant, mes amis, et nous en tant que nation ne méritons pas un tel miracle. Près d'un an et demi

auparavant dans la Lettre Audio N° 11 d'Avril 1976, j'ai révélé les craintes croissantes des administrateurs des grandes fondations contrôlées par les Rockefeller, que le programme pour la domination mondiale avait déraillé -- et, mes amis, ils ne pouvaient pas avoir plus raison.

Ce mois-ci, Septembre 1977, a connu le début de la fin pour les Rockefeller -- et aussi pour l'Amérique que nous connaissons. Dans la nuit de la Harvest Moon (la Pleine Lune), le 27 Septembre 1977, la bataille la plus décisive du 20^{ième} Siècle s'est terminée par un renversement stupéfiant. Cette bataille, connue seulement d'une poignée d'individus dans le monde, a été le point culminant de la grande course secrète aux super-armes, que je vous ai révèlé dans la Lettre Audio N° 20 de Janvier 1977. Et, mes amis, l'Union Soviétique a gagné! Maintenant les Soviétiques sont à la mobilisation pour la guerre, confiants à la fin que le Cartel Rockefeller ne peut plus se mettre dans leur chemin pendant qu'ils conquièrent le monde entier. Les quatre Frères Rockefeller, après avoir mis le monde sur sa voie désastreuse actuelle, ne peuvent plus rien faire sur ce qu'il va se passer.

Mes trois sujets pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- La Guerre Dans L'Espace, La Bataille De La Harvest Moon, 27 Septembre 1977;

Sujet N° 2 -- Les Derniers Jours De L'Empire Rockefeller, et

Sujet N° 3 -- Le Rêve Américain, In Memoriam.

Sujet N° 1 :

La Guerre Dans L'Espace, La Bataille De La Harvest Moon, 27 Septembre 1977

Il y a vingt ans, le 4 Octobre 1957, l'ère spatiale a commencé avec le lancement de Spoutnik I par l'Union Soviétique. À peine 3 ans et demi plus tard, le 25 Mai 1961, le Président John F. Kennedy a fait l'annonce palpitante que les États-Unis lançaient un programme visant à mettre un homme sur la lune et le retourner en toute sécurité sur terre avant la fin de la décennie. Beaucoup d'Américains n'en croyaient pas leurs oreilles, le choc Spoutnik n'avait toujours pas disparu, et le programme spatial Soviétique était bien en avance sur le nôtre.

Et pendant plusieurs années après l'annonce de Kennedy, l'idée que nous allions battre les Russes sur la lune semblait de plus en plus ridicule. Les Américains grinçaient des dents dans la frustration pendant que nous regardions l'Union Soviétique empiler un record après l'autre dans l'espace -- le premier homme dans l'espace, la première femme dans l'espace, la première sortie spatiale, les records de temps en orbite, et ainsi

de suite. Mais l'annonce de Kennedy en 1961 avait signalé beaucoup plus qu'une simple course avec les Russes -- c'était un programme d'urgence, dix fois plus grand que le projet Manhattan pour développer la bombe atomique dans la Seconde Guerre Mondiale, et progressivement il a commencé à porter ses fruits. Les lancements d'un homme dans l'espace du projet Mercury a fait place à des missions de deux hommes du projet Gemini, et puis enfin le projet Apollo, avec ses équipages de trois hommes était en cours.

En fin de compte, ce sont les Américains qui établissaient des records dans l'espace, tandis que les Russes, apparemment, commençaient à perdre foi. Ils se sont occupés avec des missions orbitales, mais il est devenu évident qu'ils ne sauraient pas bientôt mettre un homme sur la lune, après tout. Le 20 Juillet 1969, le rêve impossible est devenu réalité. Après 8 ans, et 24.000.000.000 \$, le vaisseau de débarquement Apollo XI fait un atterrissage parfait sur la lune dans la mer de Tranquillité. Neil Armstrong, quand il plaçait la première empreinte de l'homme sur la lune, dit ces mots célèbres: "C'est un petit pas pour un homme, un bond de géant pour l'humanité". L'Union Soviétique a boudé pour avoir été battue, la Chine rouge a appelé toute la chose un canular, mais le reste du monde a applaudi. Ce fut un grand moment d'être un Américain.

Pendant trois ans l'Amérique et le monde observaient tandis que les exploits des équipes d'Apollo sur la lune s'accroissaient à un rythme étonnant, mais alors, étrangement, le programme Apollo fut écourté -- pour économiser de l'argent, on nous a dit. Après six alunissages avec succès, les trois derniers, potentiellement les plus productifs et spectaculaires de tous, ont sans ménagement subi des coupes -- soi-disant pour économiser environ un pour cent de la somme que cela avait coûté pour atteindre la Lune en premier lieu. Après tout, tout le monde savait que nous étions allés sur la Lune seulement comme une aventure exaltante et pour ramasser un peu de roches lunaires aux scientifiques en vue de bricoler un peu avec. Donc, après avoir fait cela, on nous a dit qu'il serait mieux de sauver ces quelques derniers dollars de l'espace et les convertir en chèques d'aide sociale ou des balles pour le Vietnam. Et oui, le 19 Décembre 1972, l'équipage d'Apollo 17 a décollé de la Mer de Sérénité, et l'Amérique a dit adieu à la Lune. C'est ce qu'on nous a dit, mes amis, mais ce n'est pas ce qu'il s'est produit!

Dans la Lettre Audio N° 19 de Décembre 1976, je vous ai dit pourquoi l'Amérique ne fut pas la première nation à mettre en orbite un satellite spatial -- et je peux maintenant révéler la suite, le vrai but et le résultat de la course à la Lune. Le programme spatial Américain a toujours été dépeint comme une aventure scientifique purement pacifique sans aucune motivation ultérieure. Mais, mes amis, les Rockefeller ne dépensent jamais 24.000.000.000 \$, même si c'est notre propre argent, sur quelque chose qui ne leur promet pas d'être très grassement récompensés. Et ces récompenses, dans le cas

du programme spatial, s'étendent bien au-delà des grands profits engrangés par les entreprises de l'aérospatiale. Il est, ou était jusqu'à il y a trois jours, la clé de voûte de leur machine militaire secrète pour la conquête du monde. Dès le début, la course de l'Amérique pour mettre un homme sur la Lune avait un objectif militaire.

L'impulsion pour cette course réside dans un développement apparemment sans rapport -- le Laser, qui a été inventé en 1960. Le Laser a été une conséquence prévisible d'une invention antérieure Américaine appelée le Maser, inventé en 1953 ; et donc par le temps où le laser faisait ses débuts, il avait été anticipé et son utilisation militaire était sous étude intensive. Le premier indice des choses à venir était une proposition faite par les scientifiques du laser en 1961, la même année où le Président Kennedy a lancé le programme d'urgence pour mettre un homme sur la Lune. Les scientifiques ont suggéré que les lasers, qui produisaient d'étroits faisceaux intenses de lumière, pourraient être utilisés pour la communication interplanétaire en faisant clignoter des signaux codés de long en large. Ce que les scientifiques n'ont pas mentionné, c'est que les lasers destructeurs, efficaces et extrêmement puissants pourraient également être projetés à des distances considérables à travers l'espace pour la guerre spatiale. Pire encore, les études théoriques avaient déjà révélé qu'une arme encore plus impressionnante de faisceau d'énergie était possible.

Cette arme de pointe à l'horizon était le terrifiant Canon à Particules, qui a été porté, la première fois, à l'attention du public plus tôt cette année par le Général George Keegan, le fraîchement retraité chef des Renseignements de l'Armée de l'Air Américaine. Dans un Canon à Particules, d'énormes quantités d'atomes sont lacérées et tirées hors du canon sur la cible dans un faisceau concentré continu qui se déplace à peu près à la vitesse de la lumière. Le processus nécessite des quantités phénoménales d'énergie, et l'effet sur n'importe quelle cible est également phénoménal. Les atomes mêmes qui composent la cible sont mis en pièces par le faisceau, et la cible explose. Avec les Lasers et les Canons à Particules qui surgissent comme de nouvelles armes militaires potentielles, la Lune est devenue tout à coup un objectif militaire aguichant. La Lune est à environ 402.000 kms de la terre, et il faut plusieurs jours pour un vaisseau spatial pour parcourir cette distance, mais il ne prend environ que 1,5 seconde pour les signaux radio ou la lumière pour voyager aussi loin.

Par conséquent une base lunaire, équipée de Lasers de haute puissance ou de Canons à Particules serait capable de frapper n'importe quel endroit visible sur terre dans les deux secondes après l'appui sur la gâchette ; et pendant toute période d'un peu plus de 24 heures, toutes ou la plupart des régions peuplées de la terre peuvent être vues depuis la Lune. Les seules exceptions sont les régions Arctiques et Antarctiques à certains moments de chaque mois. Et vu qu'un Canon à Particules percera directement

à travers nuages ou tempêtes pour frapper une cible, une base lunaire serait une arme toute saison. Enfin, une fois qu'elle était opérationnelle, cette base lunaire serait pratiquement inattaquable par toute arme moins sophistiquée. Par exemple, si une roquette était tirée sur la lune depuis la terre avec une ogive nucléaire pour détruire la base lunaire, cela serait inutile. Bien avant qu'elle atteigne la lune, elle pourrait être détruite par une explosion de Canon à Particules. Lorsque les Rockefeller ont appris le grand potentiel de la Lune à des fins militaires, la décision a été prise de lancer un programme d'urgence pour saisir la Lune à cet effet.

Le Programme Spatial Soviétique avait été donné une longueur d'avance sur celle de l'Amérique en disgrâce par le biais de Spoutnik I, et sous la direction stricte d'un ingénieur du nom de Leonid Brejnev, l'avance spatiale Soviétique se creusait chaque jour. Mais l'approche Russe pour l'exploitation de l'espace à des fins militaires a été fortement orientée vers les applications orbitales Terrestres. Les stations spatiales viendraient en premier ; après quoi, les missions sur la Lune pourraient être lancées un jour dans l'avenir. Pour toute la propagande que nous avons entendue à ce sujet à l'époque, une mission de l'homme sur la Lune n'était pas une priorité Soviétique en 1961. Mais le choc de Spoutnik n'avait toujours pas disparu, et le Programme Spatial Soviétique était indéniablement en avance sur le nôtre en 1961. Donc ce n'était pas très difficile aux Rockefeller de convaincre l'Amérique, à travers leurs grands médias contrôlés, que la Russie était sur le chemin de la Lune et nous battraient là si nous ne faisons pas quelque chose.

Ayant fait monter cette préoccupation publique, la machine des relations publiques des Rockefeller nous a fourni alors la solution à nos soucis. La frontière de l'espace nous a été vendue comme illustrant l'esprit audacieux de la soi-disant "Nouvelle Frontière" du Président John F. Kennedy. L'esprit Américain dormant et réprimé de libre aventure a été exploité et canalisé vers un soutien enthousiaste et inconditionnel au Programme Spatial, même si nous n'avons jamais rien eu de plus que de vagues justifications pour cela. Ainsi, un projet militaire éclipsant le projet Manhattan était mis en place, en pleine vue du public ; et en s'appuyant sur les meilleurs talents et commodités que l'argent pouvait acheter, seule la finalité du projet Lune a été gardée secrète ; et ce secret a été sécurisé en baignant tout le Programme Spatial dans l'éblouissement de la publicité en continu. C'était un plan intelligent, et cela a fonctionné.

À l'époque de la mission Apollo 17 en Décembre 1972, le Programme Spatial était devenu la routine pour de nombreux Américains, et ils étaient en recherche d'autres cirques pour s'amuser ; et beaucoup de ces derniers ont été fournis, y compris en particulier le futur scandale du Watergate. Maintenant les voyages dans l'espace pouvaient sans risque être retirés de la vue du public et poursuivis secrètement avec beaucoup moins de risque d'attirer l'attention qu'une décennie auparavant. En

attendant, les Rockefeller, en passant par la CIA sous leur contrôle, avaient travaillé fiévreusement dans le secret total sur les Canons à Particules dans des endroits en dehors des États-Unis -- telle qu'une installation d'expérimentation du Laser soutenue par la CIA en Espagne. En 1972, ces expériences étaient encore loin d'une arme appropriée pour le déploiement sur la Lune. Mais l'évolution inquiétante de l'Union Soviétique a conduit à la décision d'interrompre prématurément le Programme Apollo afin que la construction de la base Lunaire secrète puisse être précipitée.

À partir de 1967, l'Union Soviétique a lancé un programme massif propre pour développer un Canon à Particules. C'est ce sur quoi les Russes avaient commencé à se concentrer au lieu d'un vol lunaire immédiat à la fin des années 60. Puis en 1971, le programme de Défense Civile Soviétique a été renforcé ; et le 4 Octobre 1972, la Défense Civile Soviétique a été élevée à un statut égal à celui des Services Armés. Moins de trois mois plus tard, en Décembre, Apollo 17 est devenu le dernier vol lunaire Américain à être reconnu publiquement. Du 4 Octobre 1972, la modernisation de la Défense Civile Soviétique a lancé un plan quinquennal de haut priorité, qui se termine quatre jours à partir de maintenant -- le lendemain de l'expiration de l'accord SALT I. Sous ce plan, une grande partie de l'Union Soviétique a littéralement disparu sous terre, avec des silos souterrains remplis de grains Américains et des milliers d'abris souterrains capables de résister à des quasi-collisions avec des ICBM (Intercontinental Ballistic Missiles). Les Centres de commandement stratégique et réseaux de communication sont maintenant sous terre dans l'Union Soviétique. Et cela a été fait non seulement pour permettre la capacité à survivre à toute attaque de missiles, mais aussi pour offrir une certaine protection contre toute attaque possible de Canon à Particules depuis la Lune.

Au début de 1973, peu après la fin supposée du programme lunaire Américain, nous avons commencé à entendre parler d'un endroit appelé Diego Garcia dans l'Océan Indien. Prétendument, nous ne faisons que la construction d'une installation de communications là-bas, mais une mesure radicale a été prise de déplacer tous les 20.000 natifs environ de cette petite île vers d'autres endroits. Plus récemment, nous avons entendu parler de Diego Garcia comme le site d'une nouvelle base navale Américaine; mais, mes amis, on ne vous a pas toujours raconté toute l'histoire. Diego Garcia, mes amis, est le nouveau port spatial à partir duquel des missions secrètes vers la lune ont été lancées au cours de la construction de la base lunaire.

Contrairement à Cap Canaveral, où les lancements de fusées Saturn sont impossibles à cacher, Diego Garcia est éloigné et isolé, et même les natifs ne sont plus là pour regarder ce qu'il se passe. Qui plus est, Diego Garcia est pratiquement le parfait port lunaire, situé comme il l'est presque sur l'équateur terrestre, et un véhicule spatial lancé vers l'Est en orbite depuis Diego Garcia passe sur une étendue d'eau presque ininterrompue sur une distance de plus de la moitié de la circonférence de la terre. Le seul moyen de surveillance du début de vol d'un engin spatial lancé depuis

Diego Garcia est, par conséquent à partir de navires. Si vous avez été confus quant à la raison pour laquelle Jimmy Carter a tant parlé de démilitarisation de l'Océan Indien -- ce qui signifie 'Russie, restez à l'écart' -- maintenant vous le savez.

J'ai d'abord été alerté de l'existence d'une base secrète sur la lune en Novembre 1976 dernier -- mais cela a été l'un des mieux gardés de tous les secrets des Rockefeller, et c'est seulement il y a quelques semaines que j'ai été en mesure de confirmer son existence et d'apprendre l'histoire complète, et depuis cette époque, les événements ont avancé avec une vitesse fulgurante. Tout au long de cette année, une course invisible mais mortelle a été en cours pour voir qui obtiendrait en premier un Canon à Particules opérationnel: les Rockefeller, à leur base lunaire secrète ; ou l'Union Soviétique, en orbite terrestre. En fin de printemps, un engin spatial habité Salyut a été lancé et a effectué des tests préliminaires des techniques de Canon à Particules, utilisant des lasers afin de simuler le faisceau de particules.

Puis, le 17 Juillet 1977, un gros satellite Soviétique, appelé Cosmos 929, a été lancé. Il a mystifié les observateurs de satellite en raison de son comportement étrange en signaux radio. La plupart des observateurs ont conclu qu'il était sans équipage, n'ayant détecté aucune communication verbale ; mais, il était habité! Il est un satellite jumeau, composé d'un module de commande et un module de Canon à Particules séparé. Toutes les communications entre l'équipage de Cosmos 929 et le réseau de suivi Soviétique sont menées par des faisceaux laser modulés, qui ne peuvent pas être du tout détectés par toute personne qui n'est pas directement dans la trajectoire du faisceau. Un Canon à Particules est une arme redoutable ; et près de deux mois de préparation minutieuse et de contrôle de tous les systèmes ont précédé le premier test. Pendant ce temps, les astronautes Américains sur la Lune travaillaient à un rythme effréné pour tenter d'amener leur installation de Canon à Particules à l'état opérationnel.

Au début de Septembre, ce mois-ci, la première unité de Canon à Particules sur la Lune était en cours d'assemblage. Quelques jours plus tard, l'équipage de Cosmos 929 a testé son unité de faisceaux de particules en la tirant dans l'espace en vue de vérifier qu'elle fonctionnerait correctement. Ce fut le cas! La prochaine étape était de tester le faisceau contre une cible -- la cible choisie a été un Satellite espion Américain pendant qu'il survolait l'Observatoire Petrozavodsk, qui se trouve à l'Est du Sud de la Finlande. Le Cosmos 929 était à près de 1609 kms au Sud près de la Mer Noire, l'heure locale était d'environ 4H00, le Mardi 20 Septembre 1977, et la Lune était de l'autre côté de la terre. L'équipage de la base lunaire a été donc dans l'impossibilité d'observer le test. Aidé par les ordinateurs, Cosmos 929 visa et tira. Le satellite Américain explosa en une immense boule de feu de lumière, que l'agence d'information Soviétique Tass a décrit comme une grande étoile, qui a jailli d'un ciel sombre, envoyant des faisceaux

d'impulsions lumineuses à la terre. Il a pris plusieurs minutes pour être réduit en une lueur rouge et brûler pendant qu'il dérivait vers l'Est, et il a été vu d'aussi loin que Helsinki, en Finlande, à plus de 483 kms à l'Ouest. Ce jour-là les nouvelles dans ce pays ont tout rejeté comme un curieux OVNI ressemblant à une méduse. Quatre jours plus tard, le 24 Septembre, la Marine Soviétique, sans explication, expulsa tous les chalutiers Français et Britanniques, entre autres, de la Mer de Barents. Dans le même temps, les chalutiers Soviétiques dans les eaux de la Communauté Européenne ont été rappelés à la maison.

Vers le 26 Septembre, le personnel Américain à la Base Lunaire secrète des Rockefeller nichée dans le cratère Copernic était presque prêt. Leur Canon à Particules était presque opérationnel -- mais il était trop tard. À la fin de cette journée, l'Union Soviétique a commencé à bombarder la base avec des faisceaux de particules neutrons. Tout au long de la nuit, et toute la journée du 27 Septembre, la Base Lunaire a été bombardée sans pitié avec des radiations neutroniques, tout comme celles produites par une bombe à neutrons ; et le soir même pendant que les Américains observaient la paisible pleine lune connue sous le nom de Harvest Moon (Pleine Lune), les quelques derniers Américains sur la Lune mouraient de radiation neutronique. L'Amérique avait perdu la Bataille de la Pleine Lune.

Mes amis, en 1945, l'Amérique est devenue la première Nation sur terre à posséder une impressionnante nouvelle super-arme, la bombe atomique ; mais maintenant, c'est l'Union Soviétique qui a remporté la course pour une nouvelle super-arme, le Canon à Particules, qui pourrait être aussi décisive aujourd'hui comme la bombe atomique l'a été en 1945. Les Rockefeller ont désarmé l'Amérique tout en misant tout sur la Base Lunaire, en pensant qu'ils allaient gagner la course, mais ils ont fait une terrible erreur de calcul -- et maintenant nous allons tous en subir les conséquences.

Sujet N° 2 :

Les Derniers Jours De L'Empire Rockefeller

L'alliance Rockefeller/Soviétique, qui vient de se briser, était indispensable à l'intrigue des Rockefeller pour contrôler le monde. Ce fut le coup de maître qui a permis aux Rockefeller d'assurer le suivi de leur destruction de l'Empire Britannique avec une menace active qui permettrait d'éviter une renaissance de la Grande-Bretagne et de l'Europe comme des rivaux puissants et indépendants. La phase finale de tout cela devait être une guerre nucléaire principalement sur le sol Américain. C'était pour tuer des dizaines de millions d'Américains ; et pourtant, elle a été programmée pour être une guerre nucléaire limitée, avec le résultat décidé à l'avance. Dans la foulée, les Rockefeller devaient être intronisés en tant que Dictateurs absolus de l'Amérique. L'Europe et la Grande-Bretagne devaient être absorbés dans l'orbite de

contrôle Soviétique, épuisées par les pénuries d'énergie et autres, mais pratiquement épargnées par la guerre elle-même. Cela a été l'entente entre les frères Rockefeller et leurs partenaires du Kremlin; mais fidèles à leur tradition, les Rockefeller avait une trahison dans leur manche comme culmination de la Première Guerre Nucléaire.

Pour se préparer à la guerre, leur plan était de dépouiller l'Amérique de la plupart de sa puissance militaire tout en construisant une machine militaire impressionnante en Union Soviétique. Lorsque la guerre programmée viendrait, elle serait tellement destructrice et le sort de l'Amérique tellement sans espoir que le désespoir nous saisirait tous. Mais alors, dans nos heures les plus sombres avec la moitié de la population Américaine partie, la Base Lunaire secrète, hérissée de Canons à Particules, viendrait à la rescousse. En l'espace d'au plus quelques jours, les forces militaires Soviétiques dans le monde entier devaient être détruites, et un grand nombre de Russes devaient mourir en Union Soviétique. Les Soviétiques n'étaient pas censés connaître cet acte final -- au contraire, ils devaient être pris par surprise et totalement détruits ; et après les faits, le plan n'était pas de dire au monde au sujet de la Base Lunaire. Au lieu de cela, les Rockefeller émergeraient comme la seule puissance organisée sur terre, et ils attribueraient tout à "l'Intervention Divine". Par ce stratagème ils espéraient tromper le monde, ou la plupart d'entre nous, afin que soit acceptée leur autorité comme divinement ordonnée. De cette façon, ils allaient devenir les derniers héritiers de l'engagement secret pour un Gouvernement Mondial qui a été mis en branle il y a si longtemps.

En 1924, John D. Rockefeller, Jr, le père des quatre Frères Rockefeller, a parlé de son rêve du jour où "Personne ne parlera de mon pays, mais nous parlerons de notre monde". Et le 31 Janvier 1945, devant le Conseil Protestant de New York, il a prononcé un discours intitulé "L'Église Chrétienne -- Qu'en est-il de Son Avenir ?" Dans ce discours, il exposa sur un de ses thèmes de prédilection: La nécessité, comme il le percevait, pour l'Église Chrétienne que nous connaissons d'être remplacée par quelque chose de plus approprié comme le résultat direct des conflits mêmes que l'empire Rockefeller lui-même avait secrètement engendré. Louant l'autosacrifice et la loyauté de millions dont les vies ont été ruinées et étouffées, Rockefeller peigna tout comme une merveilleuse croisade. Avec un enthousiasme croissant, il dit: "Quelle opportunité, quel privilège, quel devoir". Le cauchemar de la guerre mondiale, en d'autres termes, était simplement un prélude nécessaire au statut futur qu'il envisageait pour l'Église Chrétienne -- "Ce serait l'Église du Dieu vivant". Elle serait dépourvue de tous les "ordination, rituels, croyances, tous les non-essentiels". Dépouillé de son camouflage, John D. Rockefeller, Jr., relançait l'ancien concept du Dieu-Roi -- le souverain qui doit être adoré, et qui ne peut commettre d'erreur.

Mais, inconnu des Rockefeller jusqu'à très récemment, l'Union Soviétique a découvert il y a quelques années leur plan final pour les détruire dans une trahison au moyen de la Base Lunaire. C'est pourquoi les Soviétiques ont lancé un programme d'urgence pour développer leur propre Canon à Particules il y a dix ans, et c'est la raison pour laquelle ils ont lancé de tels efforts massifs dans la Défense Civile il y a cinq ans. C'est pour cela que l'Union Soviétique a tenté de surprendre les Rockefeller il y a plus d'un an avec leur propre trahison pendant l'été 1976, en commençant par la crise des missiles nucléaires sous-marins.

Comme il y a un an, la course aux Canons à Particules était très proche, mais il est apparu que la Base Lunaire des Rockefeller allait gagner. Comme un système de chantage intérimaire, les Rockefeller s'étaient arrangés pour que les super-missiles de la CIA soient plantés dans les océans par le Glomar Explorer et d'autres moyens, comme je l'ai la toute première fois révélé dans la Lettre Audio N°20 de Janvier 1977. Mais désormais, seulement deux de ces super-missiles de la CIA -- Missiles Atlantiques N° 1 et 2 -- sont encore opérationnels, tout le reste ayant été ruiné par la corrosion et des fuites progressives. À présent, les Rockefeller espèrent avoir leur Base Lunaire secrète opérationnelle, rendant les missiles de chantage de la CIA obsolètes. Le Kremlin avait peur que les Rockefeller allaient réussir, condamnant l'Union Soviétique à un désastre certain aux mains de la Base Lunaire. Alors ils ont décidé de frapper les premiers dans une attaque surprise. Le résultat a été la crise des missiles Soviétiques sous-marins de 1976 décrit dans les Lettres Audio N° 14 à 16 -- de Juillet à Septembre 1976. Comme je l'ai décrit dans la Lettre Audio N° 16, un mini sous-marin Soviétique poseur de missiles est resté coincé dans la Baie de Chesapeake, à la fin Septembre 1976. C'était l'occasion parfaite pour siffler et arrêter l'ensemble du programme Soviétique de préparation pour une attaque surprise en le rendant public.

Mais comme je l'ai détaillé dans la Lettre Audio N° 17 d'Octobre 1976, cette chance a été rejetée par le Président Gerald Ford et le Secrétaire d'État Henry Kissinger dans leur accord de Vendredi Rouge arrangé à la Maison Blanche avec Andrei Gromyko il y a un an demain. À l'époque une telle capitulation abjecte semblait aussi incompréhensible que si c'était une trahison. Plus tard, j'ai appris pour les super-missiles de la CIA que les Rockefeller ont continué à tenir comme une massue sur la tête du Kremlin, et tout prend plus de sens. Mais c'est seulement maintenant, à la lumière de la Base Lunaire et du plan des Rockefeller pour la trahison finale, que tout prend un sens. Les frères Rockefeller pensaient qu'ils pouvaient s'assurer de survivre à la guerre et qu'ils devraient avoir la Base Lunaire prête à détruire l'Union Soviétique à volonté. Dans ces conditions, plus horrible est la guerre jusqu'au point de leur intervention divine falsifiée, le mieux c'est -- de leur point de vue. Leur objectif était le contrôle total, y compris la tromperie spirituelle de millions de gens. Les Soviétiques, quant à eux, se préparaient à une approche apocalyptique, qui est d'être dans une position de menace de destructions totales dans le monde entier

avec toutes leurs armes nucléaires sous-marines telles que les Rockefeller auraient peur de déclencher une guerre totale en utilisant la Base Lunaire.

Mais il y a trois jours, dans la nuit de la Pleine Lune, le 27 Septembre 1977, tout s'est démêlé -- l'Amérique a perdu la Bataille de la Pleine Lune. Ce même jour, Mardi, le 27 Septembre 1977, le Ministre des Affaires Étrangères Soviétique, Andrei Gromyko, a délivré un ultimatum aux États-Unis dans un discours aux Nations Unies. Quelques jours plus tôt, la Marine Soviétique avait expulsé tous les chalutiers Britanniques et Français de la Mer de Barents, et tandis que Gromyko parlait, la Mer de Barents se remplissait avec des tas de sous-marins Soviétiques -- se massant en préparation pour déploiement dans l'Atlantique Nord, et en même temps l'énorme Flotte Sous-marine Soviétique du Pacifique se massait dans la Mer d'Okhotsk au large de la pointe Sud-Ouest de la Péninsule du Kamchatka pour déploiement dans le Pacifique Nord. Et pour couronner le tout, six satellites à faisceaux de particules de plus étaient en préparation pour lancement depuis quatre cosmodromes Soviétiques -- les uns à Baïkonour et Tyura-Tam, et les quatre autres à Kapustin Yar et Plessetsk. Deux satellites à faisceau de particules -- Cosmos 929 et un autre -- étaient déjà en orbite en ce moment-là.

Aux Nations Unies, Gromyko a dénoncé le fait que les relations entre les États-Unis et l'Union Soviétique sont entrées dans une période de "stagnation, sinon une dépression pure et simple". Puis il a exigé la conclusion "sans délai" d'un nouvel accord limitant les armes nucléaires. La plupart des gens n'ont pas reconnu cela comme un ultimatum voilé, mais les Rockefeller, si. Gromyko a ajouté que l'Union Soviétique est maintenant prête à stopper les essais nucléaires souterrains pendant un certain temps, même si d'autres n'y participent pas. La raison de cette déclaration, qui a surpris tout le monde, est que le Canon à Particules a maintenant surpassé toutes les armes nucléaires comme une ligne de front de l'armement Soviétique. Ce soir-là, une rencontre nocturne inhabituelle avec Jimmy Carter a été organisée à la hâte à la Maison Blanche à la demande de Gromyko. Les grands médias des Rockefeller sont sortis de leur habitude pour dépeindre cette rencontre imprévue comme une bonne chose, en dépit des mots très durs de Gromyko à l'ONU, avec une assurance à couper le souffle qu'une percée avait apparemment été réalisée vers un nouvel accord SALT (Strategic Arms Limitation Talks -- Négociations sur la Limitation des Armements Stratégiques). Mais cela, mes amis, ne fut pas du tout le message de Gromyko. Réduit à l'essentiel, voici ce qu'a dit Gromyko à Carter et Vance, dans la nuit de la Pleine Lune (Harvest Moon) -- le 27 Septembre 1977: Nous, l'Union Soviétique, aujourd'hui avons détruit la Base Lunaire Américaine, que vos commanditaires avaient prévu d'utiliser contre nous dans la guerre à venir. Maintenant c'est nous qui sommes aux commandes ; et maintenant, nous allons vous obliger à la guerre que vous avez travaillé si dur à réaliser. La guerre va être menée sur nos conditions, pas les vôtres; mais vous n'allez donner aucune indication publiquement au sujet de tout cela. Si vous le faites, je suis chargé de vous

informer que vous et vos commanditaires perdrez votre statut en Amérique ainsi que vos vies.

Le jour suivant, les Flottes Sous-marines Soviétiques massées ont commencé à se déplacer hors de la Mer de Barents et d'Okhotsk, à destination respectivement des côtes Est et Ouest des États-Unis. D'autres Sous-marins Soviétiques ont également été ordonnés à converger sur notre pays à partir de positions dans le monde entier. Hier, Jimmy Carter a tenu une conférence durant laquelle il a fait de son mieux pour obéir aux instructions de Gromyko. Ses yeux étaient gonflés par des sédatifs et le manque de sommeil, il a parlé de tout et de rien. Mais il a exposé les élogieuses nouvelles de CBS et d'autres quelques jours plus tôt sur une percée présumée sur SALT pour ce qu'elles étaient, avec les mots suivant : "Un accord immédiat n'est pas en perspective". Et dans son allocution d'ouverture insérée dans le contexte des questions énergétiques, il a lâché: "La raison pour laquelle nous devons agir n'est pas parce que nous avons des crises ou des urgences dans le temps présent, mais parce qu'elles sont imminentes". Et aujourd'hui, après une rencontre précipitée avec le Secrétaire d'État Cyrus Vance à New York, Gromyko est parti pour Moscou.

En attendant, notre programme spatial est soudainement tombé dans une période difficile. Hier, pour la deuxième fois en deux semaines, après plusieurs années de lancements sans faille, une fusée Américaine a brutalement explosé lors du lancement. Celle-ci, un Atlas Centaur, se trouvait être porteur d'un satellite de communication important à être stationné au-dessus de l'Océan Indien.

Pendant ce temps, l'Union Soviétique a lancé Salyut 6 ; et il y a des signes que maintenant enfin, les Soviétiques décident d'aller sur la Lune. Après tout, il n'y a plus personne là pour les arrêter ; et la possibilité existe que très bientôt il y aura de nouveau une Base de Canons à Particules sur la Lune pour menacer la terre -- cette fois-ci contrôlée par l'Union Soviétique. Et aujourd'hui à l'instant même, les activités de la Houston NASA Space Centre ayant à avoir avec la Base Lunaire Américaine ont été arrêtées. Pendant ce temps, l'Union Soviétique a planté un total d'au moins 60 bombes à cobalt en mer dans le monde entier pour générer des tremblements de terre par leur effet cumulatif. Plusieurs d'entre elles ont déjà été déclenchées -- 3 près de l'Indonésie, 4 dans la tranchée Aléoutienne, 3 au milieu du Pacifique Ouest de la Californie, et une dans la Méditerranée à une certaine distance de la Crète. D'autres sont encore plantées le long des îles Aléoutiennes, dans les zones de fracture Est-Ouest dans le Pacifique et l'Atlantique, dans l'Océan Indien, y compris plusieurs à l'Ouest de l'Australie, autour de l'archipel Bismarck au Nord-Est de l'Australie, près de Panama, dans la Méditerranée et les Caraïbes, et dans le Golfe de Californie.

Lundi, l'accord SALT I expire; le lendemain, 4 Octobre, est le vingtième anniversaire de Spoutnik I, et il marque aussi l'achèvement du Plan Quinquennal pour la Défense Civile en Union Soviétique. Aux alentours du 7 Octobre, si ce n'est avant, les États-

Unis seront entourés tout le long de nos côtes Est, Ouest, et du Golfe par presque toute la Flotte Sous-marine Soviétique. Au moment où je dis ces paroles, 29 sous-marins Soviétiques sont déjà arrivés sur place dans le Golfe du Mexique. Ceux-ci, comme les Flottes de l'Atlantique et du Pacifique qui convergent sur l'Amérique dans un mouvement de tenailles, sont armés de missiles à ogive à neutrons. Il y a bien plus de 100 sous-marins dans chacune des deux flottes Soviétiques qui se dirigent vers ici depuis la Russie. C'est de loin le déploiement le plus rapide et le plus massif de la Flotte sous-marine Soviétique ; et je l'ai mentionné le mois dernier, l'OTAN considère le déploiement en mer de la flotte Soviétique comme l'un de ses signaux les plus importants qu'un conflit est sur le point de commencer. C'est pourquoi, mes amis, je ne ferais pas mon devoir si je ne vous avertissais pas qu'un État d'Urgence National et, éventuellement, la guerre elle-même pourrait être virtuellement sur nous.

Sujet N° 3 :

Le Rêve Américain In Memoriam

Il y a cent quatre-vingt et un an ce mois-ci, le 17 Septembre 1796, George Washington, a prononcé son discours d'adieu en tant que premier Président des États-Unis d'Amérique. Washington aimait vraiment la nation naissante qu'il avait conduite à la liberté et croyait que nous deviendrions à une époque pas lointaine une grande nation.

Comme cette grande nation, son rêve était que nous allions donner à l'humanité l'exemple magnanime et aussi nouveau d'un peuple toujours guidé par une justice et une bienveillance exaltées. Washington, nous a laissé avec différents avertissements au sujet des pièges à éviter, comme les institutions militaires envahissantes et les implications étrangères ; mais il est allé au-delà, pour nous exhorter à un modèle positif de comportement qui serait unique dans le monde. Concernant les affaires étrangères, il a dit: "Observez la bonne foi et la justice envers toutes les nations, cultiver la paix et l'harmonie avec toutes". En ce qui concerne la confiance du public dans les fonctionnaires du gouvernement, il a dit: "Je tiens la maxime non moins applicable aux affaires publiques que privées que l'honnêteté est toujours la meilleure politique", et comme fondement de ses autres convictions, Washington a déclaré fermement: "De toutes les dispositions et habitudes qui conduisent à la prospérité politique, la religion et la morale sont des supports indispensables".

Les idéaux de Washington pour guider l'Amérique s'écartaient de manière révolutionnaire des règles du pouvoir de Machiavel qui avait été énoncées deux siècles plus tôt. Selon Machiavel, la première règle de tout dirigeant qui veut garder et augmenter son pouvoir doit être d'ignorer toutes les lois morales. Les fausses promesses, les mensonges et tromperie continus, la trahison des alliés qui ont servi

leur but, et les guerres régulières délibérées sont les clés du succès -- selon Machiavel. Pendant un siècle les paroles de Washington ont généralement prévalu sur celles de Machiavel en Amérique, et notre Nation a grandi et prospéré comme aucune avant elle. La principale exception à cela était la guerre civile qui a été provoquée en partie par l'intrigue étrangère dans nos affaires ; et les grandes puissances Européennes, principalement la Grande-Bretagne et la France, se préparaient à intervenir dans nos heures de lutttes et détruire complètement notre Nation.

En cette heure noire, le Président Abraham Lincoln se tourna vers ce qui était alors la plus grande Nation Chrétienne sur terre -- la Russie. Le Tsar Alexandre II admirait beaucoup les États-Unis et rêvait de transformer le Gouvernement Russe en quelque chose de similaire dans un processus étape par étape. Après réception du message scellé de Lincoln, il dit à l'émissaire Américain, "Avant d'ouvrir ce document ou en connaître le contenu, nous accordons toute demande qu'il peut contenir. À la date à laquelle votre Président a pris fonction, nous, Alexandre II de Russie, avons signé le protocole qui a libéré les 23.000.000 de serfs. Abraham Lincoln, Président des États-Unis, a libéré les 4.000.000 d'esclaves; par conséquent, tout ce qu'il demande à la Russie, la Russie l'accordera, car Alexandre II ne sera pas un facteur dans l'asservissement d'aucun homme". À l'automne 1863, à un cours critique dans la guerre, la Marine Russe soudainement envahirent les ports de New York et San Francisco et ancrèrent là. C'était un signal dramatique et puissant à tous les autres pouvoirs de la terre de rester en dehors de la Guerre Civile -- et ils sont restés en dehors, avec le résultat que, malgré nos horribles blessures auto-infligées, les États-Unis ont survécus en tant que Nation libre et indépendante. Depuis ce temps, la Russie a été ciblée pour la destruction totale par les puissances internationales secrètes qui avaient été contrariées dans leur plan pour ramener les États-Unis sous leur contrôle. Elles ont décidé que la Russie Chrétienne devait mourir, pour être pris en charge par un nouveau système athée de gouvernement appelé Communisme, mis en place par les financiers internationaux eux-mêmes.

Pendant ce temps des alliés financiers ont été promus au sein des États-Unis aussi, pour la conquête de l'intérieur. Ainsi des liens peu connus ont commencé à se développer après la Guerre Civile entre les Rockefeller, les Morgan, et les Carnegie d'Amérique et les Rothschild et d'autres courtiers de pouvoir d'Europe et du monde. Peu avant la Guerre Hispano-Américaine, une révolution tranquille a eu lieu dans la politique étrangère Américaine -- grâce à ces connexions internationales secrètes. Le rêve de Washington pour l'Amérique a été échangé contre le cauchemar de la politique Machiavélique. Bientôt la guerre hispano-américaine fut déclenchée, provoquée par le sacrifice délibéré de vies Américaines dans l'explosion du cuirassé Maine. Le fait que l'Espagne avait essayé véritablement d'éviter une guerre, n'a fait aucune différence. Aux cris de "Souvenez-vous du Maine", l'Amérique est allé en

guerre. Après que la fumée s'est dissipée, on a fini par remarquer que la guerre avait été inutile, mais le peuple Américain était gonflé d'être soudain devenu une puissance mondiale. Les anciennes possessions Espagnoles de Cuba, Porto Rico, Guam et les Philippines étaient maintenant aux mains des Américains. La plupart des Américains étaient trop heureux du nouveau prestige de l'Amérique pour se soucier de l'immoralité de ce que nous avons fait. Et avec cela, il y a 80 ans le peuple Américain a commencé à vendre son âme.

En 1904, il y avait plus de frémissement des choses à venir. Dans le cadre des accords secrets empêchant que les nouvelles possessions Américaines du Pacifique soient perturbées par les Japonais, nous étions assis tandis que la Russie -- le pays qui avait sauvé les États-Unis de l'extinction quatre décennies plus tôt -- subissait une attaque type Pearl Harbor. La flotte Russe, paisiblement ancrée à Port-Arthur, a été attaquée sans avertissement par des navires de guerre Japonais d'élite et mise en lambeaux avec de lourdes pertes ; mais la réaction parmi la plupart des Américains n'était pas l'horreur, mais un frisson à ce grand exploit. Trente-sept ans plus tard, une attaque très similaire sur Pearl Harbor serait dénoncée par tous les Américains comme un jour d'infamie -- mais en 1904 cela arrivait à quelqu'un d'autre, donc c'était bien.

Étape par étape, depuis 80 ans le peuple Américain s'est progressivement aveuglé à la vérité en omettant de la chérir ou de la rechercher. Et nous avons donc été amenés à un temps d'abattage et encore une fois, nous n'apprenons jamais de nos expériences. En 1898, c'était "Souvenez-vous du Maine"; en 1917 c'était "Rappelez-vous le Lusitania et le Sussex"; en 1941 c'était "Rappelez-vous Pearl Harbor", et maintenant, en 1977, nous sommes préparés pour le cri de "Rappelez-vous le Canal de Panama" -- sauf que cette fois ce sera différent. En 1917 et plus tard, nous avons remboursé nos frères en Russie en nous asseyant les bras croisés pendant qu'une nation Chrétienne mourrait. Lors de notre Guerre Civile, la Russie avait sauvé les États-Unis de la destruction en interdisant une intervention extérieure; mais durant la Révolution Bolchevique de 1917, c'était une intervention extérieure par les financiers Américains qui a scellé le destin de la Russie -- et nous, en tant que peuple, sommes restés les bras croisés, acquiesçant, quand le Gouvernement des États-Unis a commencé à appuyer le nouveau Gouvernement Satanique qui a causé la mort de plus de 20.000.000 de Chrétiens. Sur une période de 60 ans, un monstre Frankenstein a été construit sous nos yeux - l'Union Soviétique ; et nous, en tant que peuple, n'avons absolument rien fait pour l'arrêter. Maintenant, le Frankenstein Soviétique se retourne contre nous, et nous, en tant que peuple, sommes laissés sans excuse pour tout ce qu'il peut arriver.

Ceux qui ont refusé d'utiliser leur temps et ressources pour le bien commun de notre Nation, ne doivent pas s'attendre à utiliser leur argent maintenant pour s'échapper dans certains refuges de sécurité. Il n'y en a aucun! Même la Suisse, avec les meilleures installations de Défense Civile sur terre en dehors de l'Union Soviétique, a déjà été

sabotée par des mines nucléaires Soviétiques dans les lacs de Genève, Zurich, Zoug, Lucerne, Wallenstadt, Zarndek, Bretz, Thoune, Neuchâtel, Locarno et Lugano.

Mes amis, il y aura le salut pour certains dans cette heure d'épreuve, mais cela sera sur une base individuelle. Ceux qui aiment la vérité et ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ et qui ont essayé, ne seront pas abandonnés; mais pour ceux qui survivent, je ne peux que répéter ce que j'ai dit il y a deux années et demi en guise de conclusion à mon enregistrement sur le Scandale de l'Or de Fort Knox. C'est seulement ceux d'entre nous qui ont essayé de leur mieux qui auront la paix dans leurs cœurs et des réponses pour nos enfants asservis.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci et que Dieu protège chacune et chacun d'entre vous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 27

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 14/03/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal27.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est l'AUDIO LETTER (R), Box 16428, Fort Worth, Texas 76133.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 29 Octobre 1977, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 27.

Il y a quinze ans, le 28 Octobre 1962, l'Amérique poussait un soupir de soulagement lorsque la Crise des Missiles Cubains s'est terminée par la capitulation de l'Union Soviétique. Ce Dimanche matin, Radio Moscou a annoncé que tous les travaux sur les sites de missiles offensifs à Cuba étaient stoppés et qu'ils seraient démantelés sous observation des Nations Unies -- ce qui a mis fin à six jours durant lesquels le monde a visiblement vacillé au bord de la guerre nucléaire, à cause d'un dangereux pari Soviétique.

La crise publique avait commencé avec un discours télévisé du Président John F. Kennedy, le Lundi 22 Octobre, 1962. Des dizaines de millions d'Américains étaient blotti devant leurs téléviseurs, après avoir été informés toute la journée que quelque chose de gros était en train de se tramer. Lorsque le Président Kennedy nous a dit que les missiles nucléaires offensifs Soviétiques étaient presque opérationnels à Cuba, certains Américains ont été pris par surprise, d'autres non. Ceux qui ne l'étaient pas avaient entendu les avertissements du défunt Sénateur Kenneth Keating de New York.

Pendant plus d'un an, il avait mis en garde contre les missiles Cubains dans des discours à l'échelle nationale. Mais beaucoup d'autres Américains ont été choqués d'entendre parler des missiles par le Président ce soir-là. Certains n'avaient jamais entendu les avertissements antérieurs du Sénateur Keating, grâce à un blackout majeur des médias sur l'histoire. D'autres l'avaient entendu mais avaient cru aux dénis publiés par le Gouvernement. Mais ce qui était étonnant pour tout le monde, y compris le Kremlin, c'était la réponse du Président Kennedy à la menace des missiles Cubains. Évitant l'utilisation du mot "blocus" qui, en droit international, est un acte de guerre, le Président a annoncé une soi-disant mise en quarantaine des cargaisons offensives à destination de Cuba. Cela serait imposé par ce qui était alors la marine la plus puissante au monde, la Marine Américaine. En outre, le Président a exigé que les sites de missiles soient démantelés et que les forces Soviétiques se retirent, faute de quoi il y aurait une menace de mesures fortes de la part de l'Amérique. Viennent ensuite les mots terrifiants: "Tout missile lancé de Cuba contre une nation quelconque sera considéré comme une attaque de l'Union Soviétique contre les États-Unis, exigeant de pleines représailles". Refusant de prétendre que Cuba était le coupable, Jack Kennedy a confronté frontalement l'Union Soviétique et en termes de la seule chose qui commande le respect Soviétique -- la puissance militaire.

Le grand historien Carroll Quigley, décédé au début de cette année, a résumé très précisément les circonstances de la crise de Cuba dans son œuvre monumentale "TRAGEDY AND HOPE" publiée par MacMillan en 1966:

"Le fait dominant dans toute cette situation était le caractère écrasant de la puissance de l'Amérique, et le fait que cela était connu à la fois de la Maison Blanche et du Kremlin mais largement inconnu et certainement non divulgué au monde. Autour des frontières de l'Union Soviétique étaient les 144 missiles Polaris, 103 Atlas, 159 Thor, Jupiter et Titan, 1600 bombardiers à longue portée dont beaucoup sont constamment dans les airs avec des bombes nucléaires. Lorsque le discours du Président a engendré la crise publique, 5 divisions de la réserve stratégique de l'Armée des États-Unis totalisant environ 100.000 hommes, et plus de 100.000 de l'Air Force et un nombre égal de personnel Naval et Maritime avaient été mobilisés ou alertés: la Première Division Blindée avait été transportée du Texas à la côte Est, 90 navires de la Marine, dont 8 porte-avions, étaient en patrouille pour le blocus. Un Commandement d'invasion de Cuba avait été réuni en Floride et 2700 membres des familles du personnel militaire avaient été évacués de Guantanamo. Avec une telle pression Khrouchtchev s'est affaibli -- on pourrait presque dire qu'il a paniqué -- le Vendredi, 26 Octobre".

Et deux jours plus tard, Radio Moscou a fait l'annonce cédant aux demandes de Kennedy. De nombreux critiques ont fait remarquer qu'après la crise elle-même, l'Amérique semblait avoir laissé des failles inutiles pour une tricherie des Soviétiques dans le processus du retrait Cubain. Mais indépendamment de cela, c'était la

puissance écrasante de l'Amérique qui a empêché la guerre nucléaire dans la crise Cubaine elle-même.

Deux ans avant la crise Cubaine, le Général Nathan Twining, prenant sa retraite en tant que Chef d'État-Major Interarmées, a averti l'Amérique: "Les forces qui ne peuvent pas gagner ne dissuaderont pas". Ces quelques mots de bon sens ont distillé les leçons de plusieurs milliers d'années d'histoire militaire; et en Octobre 1962, la crise des missiles Cubains a prouvé qu'ils sont aussi vrais à l'ère nucléaire qu'ils ne l'ont jamais été. On pourrait penser qu'un tel rapprochement d'une catastrophe nucléaire aurait alerté le peuple Américain sur les réalités de la survie d'une manière durable -- mais cela n'a pas été le cas. L'avantage militaire de quatre contre un sur la Russie dont jouissait l'Amérique en 1962 n'a pas été rapporté au public Américain comme le facteur critique qui avait empêché une guerre. Ce n'est que plus tard dans un contexte avec des mots comme "surpuissance", "réponse mesurée", et "destruction mutuelle assurée" que notre prépondérance militaire a été portée à l'attention du public; et le but était alors de la réduire à néant.

Mais si le peuple Américain a échoué à apprendre la leçon de Cuba, le Kremlin n'est pas dans ce cas. Leonid Brejnev, le chef des fusées de Khrouchtchev, a appris la leçon. L'échec de ce dernier dans l'affaire des missiles Cubains était le début de sa fin au Kremlin, mais ironiquement quand il a été déposé en 1964, ce n'était nul autre que Brejnev qui avait dirigé le plan de missile Cubain qui a pris sa place -- Brejnev était déterminé que l'Union Soviétique ne subirait plus une telle débâcle.

Aujourd'hui, les similitudes avec la crise des missiles Cubains sont frappantes. Maintenant, comme alors, nous sommes à nouveau ciblés par des missiles nucléaires à courte portée, sauf que cette fois-ci ils se cachent dans nos propres eaux territoriales, prêts pour un lancement sous-marin par satellite. Maintenant, comme alors, la crise des missiles Soviétiques est en cours depuis plus d'un an, et le peuple Américain est gardé ignorant des faits par le black-out médiatique majeur de l'histoire et par les démentis du Gouvernement. Et aujourd'hui, comme alors, le fait dominant est l'avantage militaire disproportionné que possède un côté -- mais cette fois-ci ce ne sont pas seulement les missiles qui nous menacent, mais aussi les mines nucléaires sous-marines éparpillées dans notre propre pays par des agents Soviétiques. Et une fois encore, le public est trompé conjointement par le Gouvernement Fédéral et les grands médias contrôlés -- pas seulement par le silence et le déni, mais par une propagande aidant à couvrir les hostilités que notre ennemi dirige déjà contre nous. Pire encore, le déséquilibre militaire disproportionné favorise maintenant non pas l'Amérique mais l'Union Soviétique.

Au cours du mois dernier, des changements inhabituellement rapides, déroutants et dramatiques ont commencé à se répandre dans l'arène internationale. Au Moyen-Orient, il est soudainement mis fin à trois années d'éclipse Soviétique par une

déclaration conjointe Soviéo-Américaine; et, dans le processus, un changement radical dans la politique Américaine envers Israël fait surface. La Chine Rouge, après une décennie d'âpres luttes contre l'Union Soviétique, soudainement commence à avancer concrètement vers la réconciliation avec cette dernière au début de ce mois. Le Premier Ministre Indien Desai, qui avait l'habitude de dénoncer le Communisme, se rend à Moscou au début de ce mois et affirme maintenant que l'amitié entre l'Inde et l'Union Soviétique est "cimentée". Les nouvelles et les commentaires nous assurent soudainement qu'un dégel se produit entre l'Union Soviétique et les États-Unis, et de tous les côtés, le désarmement devient tout à coup le sujet dominant des affaires mondiales.

Ces développements et beaucoup d'autres sont tous survenus depuis la défaite désastreuse de l'Amérique infligée par l'Union Soviétique le mois dernier, le 27 Septembre 1977, dans la Bataille encore secrète de la Pleine Lune (Battle of the Harvest Moon). C'était la première vraie bataille spatiale de l'histoire; et comme je vous l'ai dit en détail le mois dernier dans la Lettre Audio N° 26, l'Union Soviétique est apparue comme le seul possesseur de la nouvelle arme décisive. C'est cette percée militaire Soviétique qui est à l'origine de ce qui ressemble maintenant à une avalanche de percées diplomatiques les impliquant dans le monde entier.

À l'heure actuelle, mes amis, la froide et dure vérité est la suivante:

L'Union Soviétique pourrait attaquer les États-Unis maintenant et gagner; mais les représailles Américaines pourraient néanmoins leur infliger des souffrances considérables comme prix d'une telle conquête -- et ils préfèrent nous détruire sans souffrir eux-mêmes, et c'est dans cette direction que les événements se déplacent actuellement.

Mes trois sujets pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- Les Faisceaux De Particules et Les Satellites Tueurs Soviétiques

Sujet N° 2 -- La Propagation De La Peste Atomique Appelée Maladie Du Légionnaire

Sujet N° 3 -- Le Désarmement Forcé De l'Amérique Maintenant En Cours.

Sujet N° 1 :

Les Faisceaux De Particules et Les Satellites Tueurs Soviétiques

Le mois dernier, dans la Lettre Audio N° 26 du 30 Septembre 1977, j'ai révélé que l'Union Soviétique est devenue la première Nation à posséder une nouvelle super-arme, le Faisceau de Particules, maintenant déployée en orbite terrestre. Le premier

Satellite Tueur à Faisceaux de Particules a été lancé il y a trois mois, le 17 Juillet 1977, sous le nom de Cosmos 929.

Comme je vous l'ai dit le mois dernier, le premier test opérationnel contre la cible a été effectué au-dessus de l'Union Soviétique aux premières heures du 20 Septembre 1977. Un satellite espion Américain a été explosé en une énorme boule de feu vue à des centaines de kilomètres. Exactement deux semaines plus tard, le 4 Octobre 1977, le Secrétaire à la Défense Harold Brown tient une conférence de presse durant laquelle il choque tout le monde avec ces mots inattendus: "Il y a un fait d'anti-Satellite Soviétique, non seulement en développement mais dans une capacité opérationnelle". Et il ajoute: "C'est quelque chose qui me préoccupe parce que nous dépendons beaucoup de nos systèmes spatiaux pour soutenir notre capacité militaire, laquelle, je pense, contribue à décourager et à prévenir la guerre". Après le discours du Dr Brown, d'autres officiels de la Défense ont distingué nos satellites espions volant à basse altitude comme étant vulnérables aux satellites tueurs Soviétiques, qui sont également connus sous le nom de Cosmos Interceptors. Cependant, ni le Dr Brown ni les autres porte-parole n'expliqueraient pour l'histoire et pour le peuple Américain comment fonctionnent les nouveaux Cosmos Interceptors. Après tout, les Russes le savent! Les reporters n'avaient donc rien à suggérer dans leurs articles, à l'exception du concept anti-Satellite Soviétique d'un intercepteur explosif, vieux de dix ans, qui manœuvrait près de la cible puis explosait. Le fait que les Canons à Particules soient impliqués n'a pas été mentionné.

En Janvier de cette année, le Directeur de la Recherche sortant du Pentagone, le Dr Malcolm Currie, a donné un avertissement au Congrès. Il a dit qu'il serait catastrophique de laisser les Soviétiques gagner un avantage sur nous dans le domaine des armes antisatellites. Et pas étonnant. Les satellites jouent aujourd'hui un rôle central dans les communications militaires, la collecte de renseignements et l'alerte précoce contre toute attaque éventuelle. Des mouvements de troupes inhabituels ou d'autres préparatifs d'attaque peuvent être détectés, et même le tir des ICBM ne serait détecté que par des satellites. Sans nos satellites espions, nous serions aveuglés à toute attaque surprise des missiles stratégiques; et pourtant, l'Accord SALT II, que Jimmy Carter travaille si fiévreusement à promouvoir, ne contient aucune disposition contre les armes anti-Satellites.

Comme je l'ai signalé dans la Lettre Audio N° 26 à la fin du mois dernier, quatre jours avant l'annonce stupéfiante du Dr Brown sur les Satellites Tueurs opérationnels Soviétiques, il y avait deux Intercepteurs de la classe Cosmos 929 en orbite. Maintenant il y en a 8! Et à présent, l'Union Soviétique est en train d'abattre les satellites stratégiques Américains un par un, créant à chaque fois une formidable boule de feu comme celle que je vous ai décrite le mois dernier.

Le 13 Octobre, plus tôt ce mois-ci, CBS Radio News a rapporté qu'un certain nombre de personnes avaient exprimé leur inquiétude de voir plusieurs boules de feu au-dessus de la Russie. Elles ont demandé ce qu'elles pourraient être, pensant que ce pourrait être des OVNI de l'espace. Mais un scientifique Russe interrogé à ce sujet a déclaré qu'elles ne sont pas des choses pour lesquelles s'inquiéter, qu'elles n'étaient que des phénomènes du Cosmos. Et bien sûr, il disait la vérité d'une manière ironique, puisque les récents phénomènes étonnants de boule de feu sont causés par les Cosmos Interceptors armés de Faisceaux de Particules. Mais le papi de toutes les boules de feu est celle qui a éclatée au-dessus des États-Unis le soir du 18 Octobre, il y a à peine onze jours. Des centaines de témoins ont rapporté avoir vu l'énorme boule de feu depuis l'Observatoire McDonald à l'extrême Sud-Ouest du Texas jusqu'à plusieurs centaines de kilomètres dans l'Arkansas et le Missouri, ainsi que dans les États voisins de l'Oklahoma et de la Louisiane. Elle était si brillante que des gens à des centaines de kilomètres pensaient qu'elle avait frappé près d'eux, et si énorme que les astronomes disaient qu'elle aurait dû atteindre le sol; mais selon les observateurs radar et militaires, elle a explosé dans les airs avec un flash lumineux. Que des pièces aient survécu et touché le sol, n'est pas su pour le moment.

Ainsi, la station spatiale Américaine de 85 tonnes connue sous le nom de SKYLAB, lancée il y a quatre ans, a connu une fin spectaculaire aux mains d'un Cosmos Interceptor Soviétique. Les Russes voulaient s'assurer que Skylab ne pourrait pas être mis en service par l'Amérique de quelque façon que ce soit pour commencer à réduire à néant leur domination de l'espace, en pleine expansion. Et juste au cas où des morceaux de la grande station spatiale atteindraient le sol sans se brûler, causant ainsi des dommages ou des blessures, Skylab fut détruit au-dessus des États-Unis plutôt que de l'Union Soviétique. Neuf jours plus tard, le Gouvernement publiait une histoire compliquée sur Skylab à travers CBS Evening News du 27 Octobre 1977. Alors qu'on nous montrait le film officiel de la NASA sur la station en orbite, on nous disait que son orbite pour une raison étrange était en déclin plus tôt que prévu et qu'il pourrait bien tomber prématurément. Maintenant, mes amis, si quelqu'un devait en trouver des morceaux, les bases ont déjà été jetées pour une future explication publique.

L'utilisation par les Soviétiques de leurs nouveaux Canons à Particules pour faire exploser nos satellites stratégiques hors du ciel est déjà assez grave, mais ce n'est que le début. Comme je l'ai expliqué en détail le mois dernier, la Base Lunaire Américaine secrète dans le Cratère Copernic a été mis hors service le 27 Septembre 1977. Elle a été bombardée avec un Faisceau de Particules Neutroniques Soviétiques qui a tué tous nos astronautes. La base était elle-même équipée de Canons à Particules, mais a été défaite par l'Union Soviétique juste avant d'être opérationnelle. Ainsi l'Amérique a perdu la Bataille de la Pleine Lune; et bien que cette bataille spatiale soit toujours un secret, ses conséquences sont en train de surgir tout autour de nous.

Dans les Sujets N° 2 et 3, je vais essayer de vous mettre au courant de ce qu'il s'est passé militairement et diplomatiquement à la suite de la perte de la Bataille de la Pleine Lune. Maintenant, laissez-moi vous parler des derniers développements dans l'espace lui-même. Le 29 Septembre 1977, à peine deux jours après la Bataille de La Pleine Lune et l'ultimatum de Gromyko à Jimmy Carter, l'Union Soviétique a lancé la station spatiale Salyut N° 6. C'était le même jour qu'une Fusée Atlas Centaur est devenu la deuxième fusée en deux semaines à exploser lors du lancement. L'orbite de Salyout 6, mes amis, a marqué le début de la première mission habitée Soviétique sur la Lune; et le jour suivant, alors que l'ère lunaire des Soviétiques commençait à poindre, le soleil se couchait sur celle de l'Amérique. Le Centre Spatial de la NASA à Houston a transmis par radio les commandes de contrôle à distance vers la lune pour fermer tout l'équipement automatisé fonctionnant toujours là-bas; et, comme d'habitude, les nouvelles calmes et largement inaperçues à ce sujet nous ont dit que cela a été fait pour économiser de l'argent.

Le 9 Octobre, Soyuz 25 a été lancé avec un équipage de deux hommes pour rencontrer Salyut 6; et tout comme l'équipage d'Apollo 11 portait un drapeau Américain pour le planter sur la Lune, l'équipage de Soyouz 25 avait avec lui une copie de la Constitution Soviétique nouvellement adoptée. Pendant que le Commandant de la Mission Kovalyonok monte à bord de l'engin spatial, il ne fait pas le signe de la main amicale habituelle, mais un salut de poing fermé pour le bénéfice des téléspectateurs. Ensuite, Soyouz 25 décolle de la même rampe au Cosmodrome de Baïkonour, utilisé il y a vingt ans pour lancer Spoutnik I. Moins de deux jours plus tard, Radio Moscou rompt le silence de 24 heures sur la mission, qui avait amené de nombreux observateurs à se demander si les cosmonautes auraient pu subir un préjudice. Il est annoncé que les cosmonautes étaient en bonne condition et que leur capsule Soyuz 25 avait atterri en toute sécurité. Supposément, la mission avait été interrompue à cause de l'échec de Soyouz 25 à s'arrimer avec Salyut 6; mais en fait, mes amis, Soyuz 25 a réussi son rendez-vous avec Salyut 6. Le but n'était pas de s'arrimer et de rester en orbite mais plutôt de se connecter à un module lunaire de propulsion et d'équipement -- et cela, il l'a fait! Au moment où Radio Moscou rompt son silence avec une histoire de couverture d'une mission avortée, Soyouz 25 était sur le chemin de la Lune.

Le 16 Octobre, après avoir atteint l'orbite lunaire, l'équipage de Soyuz 25 détache un paquet de relais radio et le laisse en orbite lunaire alors qu'il descendait vers la surface de la Lune. Et alors que deux Américains nommés Armstrong et Aldrin sont devenus les premiers êtres humains à mettre le pied sur la Face visible de la Lune, deux Russes nommés Kovalyonok et Ryumin sont devenus les premiers à atterrir sur la Face cachée de la Lune dans le Cratère Jules Verne. L'Union Soviétique travaille maintenant rapidement pour faire la même chose que le Gouvernement contrôlé des États-Unis avait essayé de faire -- mettre en place une base de Canons à Particules sur la Lune pour menacer la terre.

L'opération en cours dans le Cratère Jules Verne est strictement une étape intermédiaire. La Face cachée de la Lune sert uniquement de refuge, et tous les préparatifs préliminaires peuvent être faits sans aucune chance, espèrent-ils, d'observation ou de représailles de la part des États-Unis. Le plan consiste à assembler tout ce qui est nécessaire pour une installation initiale de Canons à Particules, y compris l'équipement, les équipages de cosmonautes, l'équipement de survie, etc., dans un endroit sûr sur la Face cachée. Ensuite, les fusées seront utilisées pour transporter tout à l'emplacement prévu sur la Face visible, rapidement et tout à la fois. Si tout se passe comme prévu, la Base Soviétique de Canons à Particules pourra être opérationnelle très rapidement après le mouvement rapide vers la Face visible. De cette façon, l'Union Soviétique s'attend à ce que sa Base Lunaire de Canons à Particules fonctionne et soit capable de se protéger avant que toute frappe préventive imaginable puisse la démolir. Ils ne veulent pas subir le même sort qu'ils ont eux-mêmes infligé il y a un mois à la secrète Base Lunaire Américaine.

Une fois qu'elle est opérationnelle avec le Canon à Particules Chargées pour se protéger, la Base Lunaire Soviétique sera relativement sécurisée dans un sens militaire. Cela est d'autant plus vrai qu'une petite flotte de Cosmos Interceptors se trouve maintenant en orbite terrestre, armés de Canons à Particules. Par conséquent, une fois que la Base Soviétique est opérationnelle sur la Face visible de la Lune, ils peuvent bien choisir de la faire connaître au monde -- en négligeant, bien sûr, d'expliquer son véritable but. Si tel est le cas, ce sera un écho saisissant des premiers jours du Programme Spatial Soviétique, où les exploits spectaculaires dans l'espace n'étaient toujours annoncés qu'après avoir été couronnés de succès, jamais avant.

Selon mes dernières informations sur la mission Lunaire Soviétique, le projet progresse très rapidement. Il y a deux jours, le 27 Octobre, l'équipage de Soyuz 25 a déjà été rejoint au Cratère Jules Verne par d'autres cosmonautes, et les composants d'un Canon à Particules sont également arrivés. À ce rythme, le transport spatial de l'équipage et de l'équipement vers la Face visible de la Lune pourrait venir très bientôt; et si c'est le cas, le moment serait parfait pour la propagande Soviétique. Le vingtième anniversaire de Spoutnik I, qui a eu lieu le 4 Octobre, a été commémoré en lançant Soyuz 25 à partir de la même rampe de lancement que celle utilisée pour Spoutnik I. Toujours en attente, le 7 Novembre est le 60^{ième} anniversaire de la Révolution Bolchevique. Comment mieux impressionner le monde avec la vigueur du système Soviétique que d'avoir la toute nouvelle Constitution Soviétique louée à la télévision à l'échelle mondiale par un Cosmonaute qui émet depuis la Lune ?!

Sujet N° 2 :

La Propagation De La Peste Atomique Appelée Maladie Du Légionnaire

Lorsque j'ai enregistré la Lettre Audio N° 26 le mois dernier, le 30 Septembre, je vous ai alerté sur le fait que les sous-marins Soviétiques étaient en route en grand nombre pour encercler les États-Unis. Une confrontation militaire était définitivement en cours et je vous avais prévenu que la possibilité d'une guerre elle-même ne pouvait être ignorée. Seulement le week-end précédent, l'Union Soviétique avait brusquement expulsé tous les chalutiers Occidentaux de la Mer de Barents, où se trouve la grande Base Navale de Mourmansk. Le Mardi, 27 Septembre, la Bataille spatiale secrète de la Pleine Lune a mis fin à l'existence de la Base Lunaire Américaine dans le Cratère Copernic, et ce jour-là, la Mer de Barents et la Mer d'Okhotsk aux larges de la Péninsule de Kamtchatka étaient envahies par les sous-marins Soviétiques. Tandis que ces développements militaires se déroulaient dans les coulisses, le Ministre Soviétique des Affaires Étrangères Andrei Gromyko lance un ultimatum voilé aux États-Unis lors d'un discours très dur aux Nations Unies; et ce soir-là, à la demande de Gromyko, une réunion soudaine et inattendue se tient à la Maison-Blanche entre lui, Jimmy Carter et le Secrétaire d'État Cyrus Vance.

Le mois dernier, je vous ai dit ce que Gromyko a dit à Carter dans un langage très direct, et le lendemain, les deux énormes flottes de sous-marins Soviétiques ont quitté leurs zones de rassemblement pour converger vers les États-Unis. Étant donné que l'OTAN considère le déploiement à la mer de la force sous-marine Soviétique comme un signal d'alerte majeur d'un conflit imminent, la situation était potentiellement très grave. Je vous ai donc prévenu, d'après les informations de mes propres sources de renseignements, qu'au 7 Octobre, sinon avant, les États-Unis seraient encerclés le long de ses côtes Est, Ouest et du Golfe par la flotte Soviétique.

Le 5 Octobre, au début de ce mois, le Vice-Amiral William Reed, commandant des forces navales de surface de la flotte de l'Atlantique, a révélé que de nombreux sous-marins et navires de surface Soviétiques étaient présents en grand nombre au Southeast Sea Power Symposium à Atlanta le long de nos côtes de l'Atlantique et du Golfe; et il a dit qu'ils étaient assez proches pour détruire les villes Américaines dans une guerre nucléaire. Il a ajouté que dans toute longue guerre avec l'Union Soviétique, l'Amérique serait gravement désavantagée en raison de la taille et de l'efficacité de la Marine Soviétique. Le lendemain, le 6 Octobre, un porte-parole de la Marine à San Diego a été signalé par une station de radio locale avoir déclaré qu'un grand nombre de sous-marins Soviétiques avaient été aperçus dans le Pacifique, se dirigeant également dans notre direction. Dans la matinée du 7 Octobre 1977, mes propres rapports indiquaient que l'armada du Pacifique se trouvait à environ 1126,5 kms à l'Ouest de San Francisco à son point le plus proche et s'étalait sur une zone océanique de 1609

kms de long au Nord et de 322 kms de profondeur. L'armada de l'Atlantique se trouvait à 2575 kms de New York, à son point le plus rapproché, sur une zone océanique similaire. À ce moment-là, celle du Pacifique ralentissait pour permettre à celle de l'Atlantique de se rapprocher à une distance similaire. Dans le Golfe du Mexique, entre-temps, la flotte de 29 sous-marins qui étaient déjà en poste lorsque j'enregistrais la Lettre Audio N° 26, était simplement restée là à attendre.

Au soir du 9 Octobre, l'armada du Pacifique était en position, en formation de combat, étalée sur toute la côte Ouest à une distance de 643,7 kms. L'armada de l'Atlantique se trouvait à un peu plus de 805 kms de New York, à son point le plus proche, mais avait encore le travail de s'étendre parallèlement à la ligne de la côte Est. Pendant ce temps, la flotte à l'Ouest de nos côtes a commencé à injecter un poison radiochimique dans l'air au moyen de puissants distributeurs de fluorocarbone. Cette technique de guerre radiologique est exactement la même que celle que j'ai décrite il y a un an dans la Lettre Audio N° 17 à propos de la confrontation sous-marine avec les Soviétiques à cette époque -- mais cette fois-ci, le mélange implique le plutonium, qui est radioactif, et le zirconium. Comme je l'ai révélé dans la Lettre Audio N° 17, cette combinaison est à l'origine de ce que l'on appelle la Maladie du Légionnaire -- et j'en aurai plus à dire dans un instant.

Tôt ce jour-là, le 9 Octobre, le Ministre Britannique des Affaires Étrangères, David Owen, a quitté Londres à l'improviste pour un voyage de deux jours à Moscou. La couverture indiquée pour le voyage était des discussions sur la Rhodésie et le commerce, mais il se rendait à Moscou pour capituler. Malgré tout ce que la Grande-Bretagne a essayé de faire pour résister au Kremlin, la percée Soviétique dans les Faisceaux de Particules et la défaite de l'Amérique dans cette course décisive ont rendu la situation intenable.

Le soir du jour suivant, le Vice-Président Mondale a été rappelé à Washington hors d'un défilé du Columbus Day à San Francisco -- la crise s'aggravait. À midi le 12 Octobre, la pointe de la menace de la flotte sous-marine Soviétique était en progrès. À l'Ouest, la flotte s'était déplacée à moins de 402 kms de la côte; à l'Est, les Soviétiques avaient avancé à moins de 241 kms de New York City; et le long de nos lignes de l'Atlantique, du Pacifique et de la côte du Golfe, leurs sous-marins s'étaient essentiellement arrêtés en position d'attaquer à tout moment. La flotte occidentale a continué à injecter des poisons radiochimiques dans notre air, y compris le strontium 90 pendant un certain temps. De nouvelles rumeurs annonçaient des boules de feu au-dessus de la Russie ce jour-là et le jour même, Leonid Brejnev se rendra en Grande-Bretagne suite au progrès observé lors de la visite de Owen. Le Secrétaire à la Défense, Harold Brown, en Europe pour des entretiens avec nos alliés de l'OTAN, s'est dirigé maintenant vers la Yougoslavie, comme cela avait été annoncé. Selon mes propres informations, un haut fonctionnaire du Gouvernement des États-Unis a transmis la

reddition de l'Amérique à l'Union Soviétique le 14 Octobre par des canaux intermédiaires. Je n'ai pas été en mesure de confirmer l'identité de ce fonctionnaire, mais le fait que Brown était en Yougoslavie ce jour-là n'est peut-être pas une coïncidence.

En tout état de cause, la menace de guerre Soviétique a bien servi ses objectifs. Elle a placé les États-Unis dans une position où toute tentative de représailles contre eux pour avoir détruit notre Base Lunaire aurait été suicidaire. En particulier, elle a assuré qu'il n'y aurait aucune tentative Américaine d'interférer avec la mission Lunaire Soviétique, qui a eu lieu pendant cette période. À cet égard, c'était la crise des missiles Cubains une fois encore mais avec les rôles de l'Amérique et de la Russie inversés.

Le Kremlin est bien conscient que la situation à laquelle sont confrontés les vrais dirigeants de l'Amérique est totalement nouvelle pour eux et qu'ils ne savent vraiment pas quoi faire. Pour la première fois, ils ne disposent plus d'un atout invisible pour faire plier la Russie, mais la puissance militaire Soviétique et son empressement à l'utiliser ont fait grincer les dents de l'Administration Carter -- juste au moment où Khrouchtchev avait cédé à la même pression il y a 15 ans.

Les Russes sont bien connus pour leur capacité à gagner des parties d'échecs, et ils n'étaient pas à bluffer. En conséquence, l'Amérique s'est rendue à l'Union Soviétique le 14 Octobre 1977, aux conditions que je vais révéler dans le Sujet N° 3. Et l'acceptation Soviétique de cette capitulation a été annoncée le 15 Octobre alors que la majeure partie des flottes sous-marines Soviétiques se détournaient des côtes Américaines et commençaient à rentrer chez elles. Le 16 Octobre, tous les sous-marins de la côte du Golfe se dirigeaient déjà vers les eaux Cubaines, où ils se sont rassemblés le 18 Octobre sur la côte Nord-Est de Camaguey. Les armadas de l'Est et de l'Ouest étaient loin en mer à ce moment à l'exception de 5 qui sont chacune restées en position près de nos rives. Le 17 Octobre, avec la Marine Soviétique sortie de sa posture menaçante, l'OTAN a commencé ses propres exercices navals de deux semaines dans l'Atlantique; mais les 12 sous-marins Soviétiques qui étaient restés sur nos côtes continuaient à déverser des poisons de plutonium-zirconium dans notre atmosphère pour produire la Maladie du Légionnaire (Légionellose) sans aucune interférence. Cette maladie, comme la soi-disant grippe porcine, est une maladie artificielle causée par la guerre radiologique. Mes sources de renseignement confidentielles m'ont permis d'avertir que le programme du Gouvernement contre la grippe porcine était un canular pour dissimuler les effets de la guerre radiologique en Amérique dès Avril 1976 comme rapporté dans la Lettre Audio N° 11, juste après l'annonce du programme par le Président Gerald Ford; et dans la Lettre Audio N° 17, il y a un an ce mois-ci, j'ai été capable de raconter l'histoire complète du canular de la grippe porcine, de la Légionellose et d'autres maladies étranges qui surgissaient à ce moment-là.

L'année dernière, l'Union Soviétique avait lancé un programme d'attaques expérimentales de plutonium contre la population Américaine, en utilisant un mélange destiné à produire une maladie semblable à celle de la grippe porcine, mais ce projet n'a jamais été aussi efficace que souhaité, et plus récemment, ils ont commencé à expérimenter avec un mélange de plutonium-zirconium qui produit ce qu'on appelle la Légionellose. Cela avait été testé d'abord à la American Legion Convention en Juillet 1976 où 180 personnes sont tombées malades et 28 mortes. De récentes attaques de nuages par des sous-marins Soviétiques ont montré que ce poison est plus efficace que le précédent, car la Légionellose est apparue de plus en plus dans tout le pays. Comme je l'ai expliqué dans la Lettre Audio N° 17, elle est fondamentalement une forme de maladie d'irradiation causée délibérément par la guerre radiologique secrète de l'Union Soviétique.

Récemment, il a été annoncé qu'une bactérie particulière de la pneumonie était liée à la Légionellose, mais ce n'est qu'une complication. La cause fondamentale qui affaiblit le corps pour permettre cette complication bactérienne est le poison radiochimique Soviétique dans notre air. Ce n'est pas tous ceux qui sont exposés au poison dans les basses concentrations actuellement trouvées dans notre air qui tombent malades. Ceux qui sont en bonne santé à la base, qui bénéficient d'un repos suffisant et d'une nutrition adéquate, ont les meilleures chances d'en éviter les effets. Ils sont aussi ceux qui sont les plus susceptibles de survivre s'ils contractent la Légionellose. Le taux de mortalité est d'environ 15%, le même que celui de la première grande épidémie à Philadelphie.

Les antibiotiques peuvent affecter la complication bactérienne mais n'affectent en rien la cause fondamentale, qui est radiologique. Jusqu'à présent, le Center for Disease Control à Atlanta prétend que la Légionellose a été signalée par 22 États et le District de Columbia. Certains porte-parole parlent maintenant de "pneumonie atypique"; mais appelez ça comme vous voulez, ça se répand. Beaucoup de médecins ne la connaissent toujours pas bien, alors voici une liste des symptômes qui accompagnent cette maladie dite du Légionnaire: Typiquement, elle commence par un malaise général et des maux de tête; en l'espace d'un jour, il s'ensuit une montée rapide de la fièvre, qui peut atteindre des niveaux de 38,9 à 40,5 degrés C, avec des frissons. Une toux, des maux d'estomac, des nausées et de la diarrhée sont courants, parfois même des saignements. Pourtant, aussi sévère soit-elle, elle n'est pas contagieuse, c'est-à-dire transmise d'une personne à une autre. Tout le monde la contracte à partir de la même source, à savoir l'air que nous respirons. Tout le monde ne présente pas tous les symptômes, différentes personnes semblent être touchées un peu différemment. Chez les petits enfants, on m'informe qu'elle peut apparaître comme une forme particulièrement sévère de croup,¹ en raison de l'effet puissant du poison de

¹ Infection des voies aériennes supérieures, qui gêne la respiration et provoque une toux distinctive dite "aboyante".

plutonium-zirconium dans le passage d'air de la gorge. Il se peut que ce soit la raison pour laquelle une grave épidémie de croup inhabituellement se produit maintenant dans certains de nos États du Nord, que les responsables de la Santé Publique sont incapables d'expliquer.

Mes amis, aux États-Unis et dans certaines parties du Canada et du Mexique, nous sommes victimes d'une épidémie de peste atomique. Elle est produite par la guerre non déclarée, la guerre radiologique, de la part de l'Union Soviétique pour démoraliser et affaiblir notre volonté de résister à la prise de contrôle finale. Grâce à la reddition au Kremlin de l'Administration Carter ce mois-ci -- ce n'est pas l'Union Soviétique qui déposera les armes, mais nous, NOUS-MÊMES!

Sujet N° 3 :

Le Désarmement Forcé De l'Amérique Maintenant En Cours

Lors d'une conférence de presse le 29 Septembre 1977, le Président Carter a déclaré aux journalistes qu'il n'y avait aucune perspective d'accord immédiat sur un deuxième Traité de Limitation des Armes Stratégiques, ou SALT II. Deux jours plus tôt, le Ministre Soviétique des Affaires Étrangères, Gromyko, avait dénoncé en des termes très durs le triste état des relations Soviéo-Américaines et demandé qu'un nouvel accord SALT soit conclu "sans délai"; et lors d'une réunion hâtivement convoquée ce soir-là, Gromyko indiqua clairement que le Kremlin, après avoir mis la Base Lunaire Américaine secrète hors service ce jour-là, allait commencer à sortir le fouet; mais la réponse de Carter était plus une de choc qu'une de capitulation totale immédiate, et par conséquent les sous-marins Soviétiques ont commencé à bouger en direction de l'Amérique dans les heures après que Gromyko ait quitté la Maison Blanche.

La capitulation des États-Unis le 14 Octobre a impliqué l'acceptation par l'Amérique des exigences Soviétiques pour un nouvel accord SALT II qui désarmera effectivement le pays tout en laissant les armements Soviétiques libres de s'étendre et de se développer encore davantage. La seule concession accordée par Brejnev à Carter est une légère prolongation de délai pour permettre à l'Administration de préparer la voie à l'acceptation du traité par l'Amérique pour nous dépouiller militairement. L'ampleur du changement radical en faveur de l'Union Soviétique en matière de désarmement a été révélée le 19 Octobre à l'ONU. Là-bas, dans un comité qui n'était pas à l'honneur, mais visible aux membres clés de la communauté diplomatique mondiale, des déclarations importantes ont été faites à la fois par les États-Unis et l'Union Soviétique. La déclaration Américaine a exprimé notre volonté de coopérer et déclaré qu'un accord sur toute une série de questions pourrait bientôt arriver. La déclaration Soviétique a parlé de l'arrêt de la course aux armements et affirmé que la Russie était

prête à procéder à des "mesures drastiques de désarmement"; et le délégué des États-Unis, Mr Fisher, a insisté sur le fait qu'il a maintenant trouvé un nouveau sens de la vigueur et de l'urgence, soulignant que le monde est en train de connaître un changement fondamental de la pensée au sujet du désarmement.

Mes amis, les changements fondamentaux à l'échelle mondiale dans la pensée au sujet de n'importe quelle chose ne se produisent pas sans qu'il y ait une raison; et cette raison, comme je vous l'ai dit, est la fin de la Base Lunaire Américaine et la possession exclusive par l'Union Soviétique de la nouvelle Super-Arme à Faisceaux de Particules. Le jour suivant, des détails ont commencé à se faire jour sur la forme de l'accord SALT II proposé, et il continuera à faire l'objet d'une couverture et d'un débat importants.

SALT II contient d'énormes concessions de la part des États-Unis, sans aucune d'importance faite par l'Union Soviétique même à première vue. Par exemple, Jimmy Carter a annulé le Bombardier B-1, au grand plaisir du Kremlin, avec l'argument idiot que le Missile de Croisière le remplacerait. Le Missile de Croisière, mes amis, est plus vulnérable aux défenses aériennes Soviétiques que ne l'aurait été le B-1. Mais maintenant, SALT II va même mettre fin au Missile de Croisière en limitant suffisamment sa portée pour forcer nos vieux B-52 lents à se rapprocher si près de la Russie dans une attaque qu'ils peuvent être abattus par le vaste système de Défense Antiaérienne Soviétique. En outre, les États-Unis accepteront de ne pas fournir de Missiles de Croisière ou de la technologie pour les construire à nos alliés de l'OTAN, à qui ce missile pourrait être très utile. En échange de cela, l'Amérique doit se contenter d'une promesse Soviétique au sujet de leur Bombardier supersonique Backfire, l'équivalent approximatif de notre Bombardier B-1.

Selon les renseignements de l'OTAN, l'Union Soviétique fait voler déjà plus de 400 Backfires; en d'autres termes, ils ont déjà une plus grande force de nouveaux Backfires stratégiques supersoniques que notre force de B-52 fatigué subsonique de 20 ans. Et de plus, la nouvelle version a une portée encore plus grande que notre B-52, et les usines Soviétiques produisent plus de Backfires chaque mois. Mais l'Administration Carter s'est contentée d'une promesse des Soviétiques de ne pas commencer à produire des Backfires plus vite qu'ils ne le font déjà. De plus, le Kremlin a simplement donné sa parole que les Backfires ne seront pas déployés de manière stratégique en dépit de sa capacité stratégique. En contrepartie de cela, nous acceptons de ne pas les considérer comme des bombardiers stratégiques, les exemptant ainsi des limites d'armement énoncées dans SALT II; et nous acceptons de leur faire confiance, n'exigeant aucune vérification d'aucune sorte. Pouvez-vous l'imaginer?

Mais aussi graves que soient ces questions, elles sont éclipsées par la gravité de ce qui est complètement exclu des propositions SALT II! Ils ne disent pas un mot des armes de guerre radiologique qui sont utilisées actuellement aux États-Unis. Ils ne disent rien des armes antisatellites malgré leurs conséquences désastreuses et malgré le fait

que même le Département de la Défense admet qu'elles sont maintenant opérationnelles dans l'arsenal Soviétique. SALT II ne ferait rien pour restreindre l'usage des armes à micro-ondes sur les humains qui, comme je l'ai révélé dans la Lettre Audio N° 20 de Janvier 1977, est également fait par l'Union Soviétique.

Et les armes à faisceau, en particulier le faisceau de particules, qui est la propriété exclusive de la Russie maintenant, sont complètement ignorées. Ainsi, par exemple, nos forces de missiles stratégiques sont rapidement neutralisées tandis que celles de l'Union Soviétique sont préservées. Nos satellites d'alerte avancée, dont nous dépendons pour nous avertir de toute attaque des Soviétiques, sont détruits par les satellites Cosmos Interceptors; et si nous devons lancer nos missiles, des faisceaux de particules Soviétiques correctement déployés pourraient être utilisés pour détruire les ogives en vol. Les équivalents grossiers en missiles que l'Union Soviétique semble maintenant prête à écrire dans l'accord SALT II, ne veulent donc rien dire.

Ce qui est actuellement inauguré, c'est le désarmement total de l'Amérique. Ceux qui utilisent leur influence pour que l'Amérique accepte l'accord SALT II prétendent qu'en accordant à l'Union Soviétique des concessions aussi horribles, nous supprimerons toute incitation Soviétique à faire la guerre. Mais, mes amis, c'est la manière intellectuelle de dire "Plutôt Rouge que mort"² -- mais si le monde d'irréalité de "Alice au pays des Merveilles" intégré à SALT II est accepté, alors nous, en tant que Nation, serons à la fois Rouges et morts. Il a fallu 200 ans pour défaire la structure de liberté et de prospérité conçue par nos Pères Fondateurs. Et plus d'une fois, les États-Unis ont été pratiquement déclarés vaincus par ceux qui voulaient nous détruire, pour nous voir nous relever, rebondir et continuer. Le Kremlin n'a pas l'intention de prendre ce risque en nous épargnant finalement la guerre. Ils ont l'intention de détruire le système Américain une fois pour toutes, et notre désarmement au préalable est purement dans le but de rendre leur destruction de notre pays facile et sans souffrance de leur part. Quand l'ancienne Carthage a été détruite, les Romains ont répandu du sel sur le sol pour s'assurer qu'elle ne se relèvera plus jamais. Maintenant, l'Union Soviétique utilise les traités SALT pour s'assurer que l'Amérique, une fois vaincue, ne se relèvera plus jamais.

Mes amis, c'est le legs dont hérite l'Amérique, grâce aux politiques totalement désastreuses qui nous ont été imposées par les quatre Frères Rockefeller pendant des décennies. On m'a accusé à l'occasion d'une vendetta personnelle contre eux, et parfois contre toute la famille que je n'ai jamais accusée de faire partie de ce que font les quatre frères. Mais ce n'est pas personnel, je ne rends pas public ce que je sais de leur

² Le slogan politique "Plutôt Mort que Rouge" était d'abord utilisé dans la version Allemande "Lieber tot als rot" par Joseph Goebbels à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour motiver l'armée et la population allemande à combattre l'Armée rouge jusqu'à la fin. Le slogan opposé "Plutôt Rouge que Mort" (Better Red than Dead) a été utilisé aux États-Unis dans les années 1970 par les anti-Communistes pour dénoncer l'attitude de trahison de la faction Rockefeller pour vendre leur pays aux mains de l'Union Soviétique.

vie personnelle; mais je crois que leurs politiques affectant des millions d'autres vies devraient être rendues publiques. David, Nelson, Laurance et John D. Rockefeller III ne m'ont jamais rien fait personnellement, mais leur politique a amené la terre que j'aime, les États-Unis d'Amérique, au bord de la ruine totale. Sachant ce que je sais, je n'ai que deux choix possibles: soit parler, soit me taire; et je ne peux pas me taire. Pour comprendre pourquoi je dis cela, il faut passer par ce que j'ai traversé -- vous devez souffrir, vous devez vous retourner et vous balloter la nuit en vous demandant: "Qu'est-il arrivé à ce grand pays? J'ai toujours espéré que les quatre Frères Rockefeller verraient la lumière et s'écarteraient honnêtement des politiques qui détruisent l'Amérique. Comme un grand chef religieux l'a dit à son grand-père, John D. Rockefeller, Sr., "La grande richesse c'est la confiance et elle devrait être utilisée pour le bien public".

À l'heure actuelle, aucune des choses qui pourraient être faites pour sauver l'Amérique ne se fait. Il est peut-être trop tard pour sauver l'Amérique telle que nous la connaissons, mais il n'est jamais trop tard pour faire ce qui est juste et laisser le succès ou l'échec de nos efforts entre les mains de notre Seigneur.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu bénisse et protège chacun d'entre vous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 28

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 15/03/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal28.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 21 Novembre 1977, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 28.

Dans les derniers moments de la Lettre Audio N° 22 de Mars 1977, je vous ai prévenu que: "Le plan de guerre élaboré que j'ai révélé dans la Lettre Audio N° 6 de Novembre 1975 est en cours de révision et de mise à jour pour exécution dans les circonstances présentes. Certaines de mes sources ont exprimé une grande préoccupation pour le fait qu'une provocation à la guerre au Moyen-Orient est en train d'être établie qui ne ressemblera à rien de ce que nous avons vu auparavant". Et j'ai ajouté ceci: "Pour atteindre cet objectif, des plans sont sérieusement envisagés qui, s'ils sont exécutés, pourraient instantanément mettre en émoi les trois grandes religions du monde occidental dans le cadre d'un conflit au Moyen-Orient. Mon espoir est qu'en vous avertissant de l'existence de tels plans, je les rends trop dangereux aux conspirateurs de les exécuter, mais au cas où ils seraient exécutés, j'espère que vous pourrez maintenant être capables de les reconnaître immédiatement quand cela arrivera.

(Fin de citation de la Lettre Audio N° 22)

Au moment où je prononce ces mots aujourd'hui, huit mois plus tard, les yeux du monde sont soudainement tournés vers le Moyen-Orient comme jamais auparavant.

L'impasse des négociations de paix au Moyen-Orient a été, en une semaine, brisée de façon spectaculaire, et quelque chose d'inouï se déroule sous nos yeux. Après 29 années d'hostilités et de guerres, le Président Égyptien Anouar El Sadate a quitté Jérusalem aujourd'hui, où il a parlé de paix face à face avec les dirigeants Israéliens et s'est adressé au parlement Israélien. Tous les autres efforts diplomatiques pour ramener la paix dans cette région ont été mis de côté par la mission inattendue de Sadate en Israël. Mais déjà Sadate se retrouve presque totalement isolé dans le monde Arabe, soutenu seulement par la Tunisie et le Maroc.

Tout cela, mes amis, n'est que le début. Le plan visant à plonger le Moyen-Orient dans la guerre comme premier pas vers la Première Guerre Nucléaire a été lancé; et le voyage de Sadat est destiné à n'être rien de plus qu'un pas important vers la réalisation de ce plan.

Cela fait maintenant presque deux mois depuis la défaite désastreuse de l'Amérique dans la Bataille encore secrète de la Pleine Lune (Battle of the Harvest Moon) -- la première Bataille Spatiale de l'histoire, le 27 Septembre 1977. Depuis ce temps, nos dirigeants essaient pour la première fois de leur vie de faire face à une situation dans laquelle ils n'ont plus de fouet caché pour obliger l'Union Soviétique à coopérer avec eux. Mais ils ne font pas la seule chose qui aurait au moins une chance d'empêcher la Guerre Nucléaire, et c'est l'exposition mondiale officielle de la menace de guerre Soviétique actuelle qui affecte non seulement les États-Unis mais aussi de nombreux autres pays. Au lieu de cela, ils se rabattent sur les techniques de manœuvre, de duperie et de trahison. Maintenant qu'ils ont perdu le contrôle de l'Union Soviétique, les Frères Rockefeller sont en train de découvrir que leur survie est liée à notre survie nationale après tout; mais au lieu de nous laisser savoir ce à quoi nous sommes maintenant confrontés, la CIA et d'autres agents tentent de trouver un moyen de sortir du piège à ours Russe -- en gagnant du temps tout en nous gardant dans le noir.

Mes trois sujets pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- Une Maison Divisée Contre Elle-Même Au Sujet De SALT

Sujet N° 2 -- L'Échange De Menaces Entre Soviétiques et Américains

Sujet N° 3 -- Le Voyage De Sadat en Israël et La Première Guerre Nucléaire

Sujet N° 1 :

Une Maison Divisée Contre Elle-Même Au Sujet De SALT

En 1961, deux grands programmes ont été lancés en parallèle par le Gouvernement contrôlé des États-Unis. L'un d'entre eux était le programme d'urgence de l'Amérique

pour aller sur la Lune, annoncé par le Président Kennedy en Mai de la même année; l'autre était le programme de désarmement de l'Amérique par étapes, signalé par la création du "Arms Control and Disarmament Agency" (Agence de Contrôle des Armes et du Désarmement) en Septembre de la même année -- 1961. Ni le projet lunaire ni le programme de désarmement n'étaient ce qu'ils semblaient à la surface; et alors qu'ils semblaient n'avoir aucun lien entre eux, ils étaient en réalité les deux bras d'une stratégie militaire unique pour la dictature sur les États-Unis et finalement sur le monde. C'est cette stratégie diabolique qui a finalement sauté, laissant non seulement les États-Unis mais aussi nos dirigeants cachés dans une situation désespérée.

La stratégie qui a commencé à être appliquée en 1961 était très complexe, mais son concept sous-jacent est aussi simple qu'étonnant. Fondamentalement, nos gouvernants étaient en train d'aller sous terre avec tous les nouveaux développements militaires les plus importants tout en nous dépouillant progressivement de nos capacités militaires existantes les mieux connues. Dans le processus, nos services militaires Constitutionnels -- c'est-à-dire ceux qui sont requis par la loi pour vous servir, vous et moi -- étaient graduellement réduits, affaiblis et démoralisés. Mais dans les coulisses, sans contraintes juridiques ou morales, des armes de plus en plus perfectionnées étaient créées pour le bénéfice exclusif de nos dirigeants secrets sans aucune indication de leur existence au public ou au Congrès. Ainsi, comme je l'ai pour la première fois révélé il y a dix mois dans la Lettre Audio N° 20, la CIA contrôlée est secrètement devenue l'agence militaire la plus puissante des États-Unis en violation totale de sa charte et de la Constitution.

La pièce maîtresse de ce programme vieux de 16 ans de développement d'armes totalement secrètes était notre Programme Lunaire. Dans la Lettre Audio N° 26 il y a deux mois, je vous ai raconté toute l'histoire de notre projet Lunaire qui, dès le départ, avait un but militaire et s'est terminé en désastre il y a deux mois, le 27 Septembre 1977. Mais il y avait beaucoup d'autres aspects à ce programme aussi bien. Par exemple, au cours des dernières années, le public Américain s'est habitué à des programmes d'armement reconnus publiquement qui coûtent de vastes sommes qui semblent hors de toute proportion avec la valeur des armes. Ces dépassements de coûts, mes amis, sont dus non seulement à la mauvaise gestion et au gaspillage; ils sont aussi un moyen de financer des projets secrets en enterrant leurs coûts dans les budgets gonflés de programmes connus du public. Quant aux armes elles-mêmes dont on nous parle publiquement aujourd'hui, c'est presque comme si l'innovation et le progrès avaient brusquement cessé en 1961, mis à part des améliorations marginales ici et là. Lorsque nous entendons parler des sous-marins à missiles balistiques nucléaires, par exemple, combien de personnes s'arrêtent-elles pour penser à depuis combien de temps ont-elles fait leur apparition?

Le premier sous-marin atomique, l'USS NAUTILUS, a été lancé il y a près d'un quart de siècle, en 1954, et a été une avancée spectaculaire par rapport aux bateaux à moteur diesel et à batterie de la Seconde Guerre Mondiale. Seulement 5 ans plus tard, mais il y a maintenant près de 20 ans, la prochaine avancée spectaculaire -- le sous-marin à missiles balistiques -- a débuté avec le GEORGE WASHINGTON en 1959. À peu près au même moment, il a été fait allusion au public 'aux choses à venir' lorsque des films ont été rendus publics montrant le périscope d'un sous-marin de recherche dépassant facilement une Garde-Côte en vitesse. Mais à partir de 1961, l'attention du public sur les possibilités de grands progrès futurs a commencé à être évitée. De la même manière, les 16 années de 1945 à 1961, ont vu un progrès constant et spectaculaire dans les capacités des avions militaires. En 1945, nos chasseurs et nos bombardiers de première ligne étaient propulsés par hélices, les avions à réaction étaient encore largement expérimentaux, et la plupart des gens tenaient pour acquis qu'il y avait un mur du son qui ne pouvait pas être cassée; mais à peine 10 ans plus tard, les bombardiers à réaction et les avions de combat dominaient l'air et les voyages supersoniques étaient une réalité. En 1956, le F-104 a été introduit avec une vitesse maximale de 2,5 fois la vitesse du son, à peu près la même que les nouveaux chasseurs Américains aujourd'hui. Nous entendons tout sur le merveilleux Missile de Croisière, mais nous ne sommes pas censés nous souvenir d'un autre type de missile de croisière d'il y a dix ans, annulé par Robert McNamara, alors Secrétaire à la Défense. Appelé PLUTO, il devait être à propulsion nucléaire, capable de faire plusieurs fois le tour de la terre et de frapper un ennemi de n'importe quelle direction à des altitudes extrêmement basses et à des vitesses supersoniques. Et tandis que nous nous contentons des B-52 lents et fatiguants vieux de 20 ans, nous ne sommes pas supposés nous souvenir qu'au début des années 60, le B-70 volait déjà à trois fois la vitesse du son.

À ce jour, la plupart des Américains ont presque oublié ces développements rapides d'antan. Bon nombre d'entre eux se situent bien au-delà de toute technologie admise publiquement aujourd'hui, et ils donnent une faible idée des développements d'armes secrètes qui ont réellement eu lieu sans notre consentement -- et pas pour notre bien. Seul le programme le plus spectaculaire et le plus important de tous, le Programme Lunaire, a été rendu public simplement parce qu'il n'y avait pas d'autre moyen de le faire. Comme je l'ai expliqué dans la Lettre Audio N° 26, le secret a été maintenu en ne nous apprenant pas son but, en le baignant autrement dans une grande publicité. À l'origine, le plan prévoyait que les États-Unis soient décimés dans la Première Guerre Nucléaire dans le cadre d'un complot plus vaste pour le contrôle mondial; mais maintenant, la Base Lunaire secrète Américaine dans le Cratère Copernic a été mise hors service -- les Russes sont maintenant sur la Lune, furieusement au travail. L'Union Soviétique est le possesseur exclusif de l'impressionnant nouveau Canon à Particules, qui est utilisé pour faire sauter nos satellites espions hors du ciel; et tous sauf deux des super-missiles sous-marins

secrets de la CIA plantés par le Glomar Explorer et d'autres moyens, ont commencé à fuir et sont devenus inutiles. Pour la toute première fois, l'Union Soviétique est militairement à la place du conducteur, et les dirigeants secrets de l'Amérique sont dans le désarroi sur ce qu'il faut faire.

Le mois dernier, j'ai exposé les événements qui ont conduit à la capitulation de l'Administration Carter à l'Union Soviétique le 14 Octobre 1977, face à une menace sous-marine Soviétique mortelle contre notre pays. Les termes de la capitulation exigent une acceptation rapide de notre part d'un accord SALT II qui initiera le désarmement total et final de l'Amérique; mais une fois que nous sommes désarmés, l'intention des dirigeants du Kremlin est de nous frapper finalement dans un coup militaire dévastateur de toute façon. Plus nous serons désarmés au préalable, moins la souffrance devra être supportée par la Russie comme le prix de la destruction de l'Amérique pour toujours.

Pour comprendre la pensée Soviétique à ce sujet, il faut commencer par comprendre un fait clé mais peu connu: le Kremlin n'est plus dirigé aujourd'hui par les Communistes Bolcheviques dont la Révolution de Novembre 1917 a été célébrée ce mois-ci. Le cercle intérieur Soviétique est aujourd'hui Communiste, mais d'une race très différente de Lénine et de ses Bolcheviks. Ils étaient des Communistes athées, alors que le groupe dirigeant aujourd'hui serait mieux décrit comme des autoproclamés Communistes Spirituels; et tandis que les Bolcheviks s'appuyaient sur le soutien international et étaient dominés par les intérêts internationaux, les dirigeants du Kremlin d'aujourd'hui sont fortement nationalistes. Ils sont déterminés à ce que la Russie Soviétique, et pas seulement le Communisme international en tant que tel, règne sur le monde.

Quand Alexandre Soljenitsyne quitta l'Union Soviétique pour l'exil, il a dû d'abord signer un document dans lequel il a indiqué qu'il croyait encore au Communisme, c'est-à-dire au Communisme Spirituel, dans lequel le Gouvernement Communiste serait sous le contrôle de l'église. Quand il a envoyé cette lettre au Kremlin, elle a été acceptée et il a été autorisé à y aller. Soljenitsyne se fait aujourd'hui le champion de la réforme du Gouvernement Soviético-Marxiste, mais cette réforme n'a pas pour but de détruire la structure actuelle du pouvoir Soviétique. En effet, Soljenitsyne a déclaré en prévision de la chute imminente de l'Occident, qu'il s'attend à être de retour en Russie dans quelques années.

La prise de contrôle de la nouvelle faction dirigeante au détriment des Bolcheviks a commencé avec la mort de Joseph Staline le 5 Mars 1953. Cette faction de Marxistes, travaillant en Russie, s'était alliée aux Bolcheviks en 1917, garantissant ainsi le succès de la Révolution Bolchevique. Mais même si les Bolcheviks et les soi-disant Communistes Spirituels s'accordaient sur le concept du Communisme comme forme de gouvernement, les Communistes Spirituels conservaient leur identité distincte et travaillaient vers le jour où ils pourraient s'emparer d'un contrôle total pour eux-

mêmes. Ce jour-là est arrivé à la mort de Staline -- le 5 Mars 1953. Le jour suivant, Georgi Malenkov, le beau-frère de Nikita Khrouchtchev, devient le Premier Ministre Soviétique. Quand il est remplacé deux ans plus tard, le 8 Février 1955, par Nikolai Boulganine, la transition est paisible, sans effusion de sang. Un an plus tard, Khrouchtchev, Premier Secrétaire du Parti Communiste, lance sa fameuse campagne pour déstaliniser la Russie. Khrouchtchev lui-même avait été un complice des purges brutales au nom de l'État Stalinién, mais quand il remplace Boulganine comme Premier Ministre le 27 Mars 1958, la transition est de nouveau pacifique. Boulganine avait démissionné. Le 15 Octobre 1964, Leonid Brejnev remplace Khrouchtchev comme Premier Secrétaire du Parti Communiste et Aleksei Kosygin devient Premier Ministre. Khrouchtchev était en proie à de graves problèmes à cause de son échec dans la Crise des Missiles de Cuba et d'autres revirements brutaux de sa politique. Mais même Khrouchtchev n'est pas liquidé dans la vieille tradition Bolchevique des luttes de pouvoir sanglantes. Au lieu de cela, il est simplement mis de côté et autorisé à vivre dans une retraite tranquille, à écrire ses mémoires et recevoir sa pension. Au cours du dernier quart de siècle, les luttes de pouvoir au Kremlin ont été dépourvues de luttes sanglantes typiques des Bolcheviks. La nouvelle race au Kremlin aujourd'hui peut être aussi brutale que n'importe qui avec ses ennemis ou avec ceux qui se lèvent contre leur domination, comme cela a été prouvé en Hongrie en 1956 et en Tchécoslovaquie en 1968; mais entre eux il y a un certain degré de respect mutuel qui aurait été inconcevable dans les vieux jours Bolcheviques. Ils sont unis dans leur religion du Communisme Spirituel et dans leur haine pour les forces internationales avec lesquelles ils ont été forcés de coopérer pendant si longtemps.

Mes amis, les forces internationales qui sont contrôlées aujourd'hui par les quatre Frères Rockefeller sont principalement motivées par la cupidité et la convoitise du pouvoir, mais les autoproclamés Communistes Spirituels qui contrôlent aujourd'hui le Kremlin considèrent leur objectif de communiser le monde à partir d'une vision élargie. Tandis qu'ils luttent pour le pouvoir et le contrôle total, ils sont motivés par le zèle de sauver leurs propres âmes. Comme les croisés Chrétiens d'il y a des siècles, qui cherchaient à évangéliser le monde à la pointe de l'épée, le Kremlin d'aujourd'hui entend imposer son système à tous avec le dévouement, la fermeté et la détermination du vrai croyant. Selon eux, toute souffrance et toute brutalité sont justifiées tant qu'elles mènent à l'objectif final du Communisme Spirituel Mondial sous la domination Soviétique. Ce changement dans la constitution du Kremlin n'a jamais été pleinement compris ou apprécié par ceux qui dominent notre gouvernement dans les coulisses. Et confrontés comme ils le sont à la position déterminée et unifiée du Kremlin, ils réagissent avec indécision, divisions dans leurs propres rangs et manœuvres désespérées. Les véritables divisions qui existent actuellement dans les cercles dirigeants de ce pays sont aggravées par certaines de ces manœuvres qui ont pour but de gagner du temps sans éveiller les soupçons Soviétiques. En conséquence,

alors que les États-Unis font face à la pire menace de leur histoire, nous voyons dans notre pays une maison divisée contre elle-même, certains disent que SALT II est merveilleux, d'autres disent que c'est dangereux, d'autres osent dire au public quelques mots au sujet de l'accord qui scelleront notre destin, d'autres déclarant dans l'ignorance totale que SALT II est une bonne chose et qu'on devrait enquêter sur ses critiques. Une partie de la controverse est réelle, certaines manipulées, mais la plupart des porte-parole sur la scène politique, indépendamment de leur point de vue sur SALT, sont liés au seul parti international des Rockefeller qui régit non seulement l'Amérique du Nord mais aussi l'Europe et le Japon -- la COMMISSION TRILATÉRALE, dirigée par un certain David Rockefeller.

Le mois dernier, j'ai décrit l'euphorie grandissante sur la certitude d'un accord SALT II, mais même pendant que j'enregistre cette bande, la controverse multi-volets sur l'accord montait. Le 1^{er} Novembre, les médias ont soudainement déclaré que des accrocs avaient surgi lors des pourparlers SALT II. Un ancien négociateur du contrôle des armements aurait déclaré: "Je crois que nous sommes enfermés dans l'infériorité et je ne sais pas comment nous en sortir". Le lendemain, le 2 Novembre, Leonid Brejnev propose dans un discours que toutes les explosions nucléaires soient interdites, y compris les explosions pacifiques et sous-marines. Sa mention des explosions sous-marines était en fait une menace voilée, exhortant l'Administration Carter à "aller de l'avant" en vendant la reddition SALT II au Congrès et au public Américain. Le Secrétaire d'État Cyrus Vance a immédiatement salué la déclaration de Brejnev, ajoutant: "Les relations entre nous et l'Union Soviétique se sont améliorées au cours des dernières semaines". Deux jours plus tard, le 4 Novembre, Vance n'était absolument pas prêt à confirmer ses réponses au sujet des détails de SALT lors d'une audience du Sénat à huis clos. La raison en est que l'Administration se prépare à contourner le Congrès pour conclure un accord SALT II avec Moscou par ORDRE EXÉCUTIF. Le contrat SALT II contiendra en fait les conditions de capitulation des États-Unis; pendant ce temps, le Congrès est utilisé autant que possible pour créer un écran de fumée de controverse pour fournir une excuse en vue de gagner du temps.

Trois jours plus tard, le 7 Novembre, une nouvelle campagne a commencé à rassurer le Kremlin que l'accord du 14 Octobre pour l'acceptation du désarmement de l'Amérique au moyen de SALT II est toujours en cours. Des attaques politiques ont été lancées contre des critiques de SALT pour avoir prétendument divulgué des informations au public susceptibles de le compromettre. Pendant ce temps, le 60^{ième} anniversaire de la Révolution Bolchevique était célébré à Moscou avec le plus grand défilé militaire jamais organisé sur la place Rouge. Et tandis que le Président Soviétique Brejnev parlait de détente, son Ministre de la Défense a prononcé un discours si belliqueux qu'il a laissé de nombreux observateurs occidentaux ébranlés et désorientés.

Pour continuer à apaiser l'Ours Russe, Jimmy Carter déclare le 11 Novembre: "Ma prédiction est que nous aurons un accord SALT, il y aura un SALT II et nous continuerons immédiatement avec un SALT III". En cela, il était en train de répéter la ligne du Kremlin, faisant écho à l'ambassadeur Soviétique Dobrynin qui avait prédit le même jour qu'un accord serait conclu avant la fin de l'année. Mais la maison divisée du gouvernement Américain continua à vaciller, hors de contrôle. Deux jours seulement après ces paroles publiques rassurantes de Carter, les fonctionnaires de sa propre administration déclarent qu'il faudrait probablement encore trois à six mois avant que SALT II ne devienne une réalité. Le même jour, le chef de la minorité au Sénat, Howard Baker, déclare à la presse que SALT II "est en difficulté à l'heure actuelle".

L'exaspération des Soviétiques s'est rapidement développée au jeu politique encore et encore sur SALT II. Le mois dernier, ils ont renoncé à une frappe nucléaire contre les États-Unis en réponse à une capitulation de l'Administration Carter le 14 Octobre. Les Russes peuvent reconnaître la dérobade quand ils la voient, et ils n'ont pas perdu de temps ce mois-ci pour montrer les muscles afin de faire céder une fois encore l'Administration Carter.

Sujet N° 2 :

L'Échange de Menaces Entre Soviétiques et Américains

Dans la Lettre Audio N° 24 de Mai 1977, il y a six mois, j'ai révélé le début d'un programme Soviétique de préparation à la guerre géophysique avec d'énormes bombes nucléaires plantées à des endroits stratégiques sous la mer pour produire des tremblements de terre artificiels et des raz-de-marée. Dans la Lettre Audio N° 25 d'Août, j'ai également donné les coordonnées de 10 nouvelles bombes, des bombes au cobalt, qui avaient été plantées en plus des 7 super-bombes qui rôdaient autour des Îles Philippines. Depuis lors, des dizaines de bombes sous-marines supplémentaires ont été plantées dans le monde et plusieurs ont été déclenchées.

La force du séisme qui est déclenchée par la détonation d'une telle bombe peut varier quelque peu, en fonction des contraintes qui existent déjà dans la croûte terrestre à cet endroit et d'autres facteurs. Mais dans de nombreux cas, la force du choc est d'environ 6,5 sur l'échelle de Richter, assez forte pour causer des dégâts majeurs si c'était à terre. En conséquence, il y a eu un nombre considérable de secousses sous-marines autour de 6,5 signalées récemment, mais les médias ne commentent jamais à quel point il est étrange que tant de tremblements se produisent avec la même force. Le cas le plus remarquable du silence médiatique sur la force similaire de tant de séismes a eu lieu le 4 Septembre 1977, il y a deux mois et demi. Ce jour-là, l'Union Soviétique a détoné quatre de ses bombes sous-marines dans le Pacifique -- une à l'extrémité Nord de la

Fosse des Nouvelles-Hébrides au Nord-Est de l'Australie et trois dans la Fosse des Aléoutiennes à des milliers de kilomètres au Nord. Les trois principaux séismes qui ont été produits dans les Aléoutiennes avaient des lectures sur l'échelle de Richter de 6,5, 6,6 et 6,5 respectivement. Celui des Nouvelles-Hébrides était légèrement plus fort avec une lecture de 6,8. Ces faits ont été rapportés dans les nouvelles, mais personne n'a osé un mot sur la force similaire de tous ces séismes majeurs.

Le 2 Novembre, Leonid Brejnev mentionne dans un discours son espoir qu'il pourrait être mis fin à toutes les explosions nucléaires, y compris celles sous-marines. Mais les tactiques de blocage politique contre SALT II commençaient à peine et, deux jours plus tard, le Kremlin déclenche une autre bombe sous-marine dans les Aléoutiennes pour rappeler à l'Administration Carter ce qu'ils peuvent faire. Le résultat est un séisme sous-marin près de l'île d'Adak et, comme d'habitude, la force signalée de la secousse était de 6,5 sur l'échelle de Richter. Deux jours plus tard, impatient de la performance de l'Administration Carter à pousser avec succès l'acceptation des propositions de SALT II pour désarmer Amérique, le Kremlin fait monter les enchères.

Peu après minuit, le Dimanche, 6 Novembre 1977, l'État de Géorgie de Jimmy Carter devient la cible d'une autre manifestation de ce que le Kremlin envisage pour ceux qui se dressent sur son chemin. Un bouton est poussé, et une petite mine nucléaire qui avait été plantée juste en amont du barrage de Toccoa Falls, dans le Nord de la Géorgie, explose. Les pluies torrentielles dans la région venaient juste de prendre fin, mais comme d'habitude le barrage ne montrait aucun signe que quelque chose n'allait pas. Un an plus tôt, le même barrage avait connu des pluies si abondantes que l'eau a débordé. Cela avait provoqué le débordement du ruisseau dans la vallée à 200 pieds (61 m) plus bas, mais le barrage lui-même n'avait subi aucun dégât. Pendant quarante ans, le barrage de Toccoa a servi son but sans incident, et une inspection visuelle trois jours plus tôt n'avait rien révélé de mal; mais quand la mine Soviétique a été déclenchée, le barrage s'est effondré instantanément. L'explosion a momentanément séparé les eaux du Kelly Barnes Lake, jetant une vague d'eau en aval du barrage et accumulant momentanément l'eau en amont de la mine. Ensuite, la majeure partie du lac s'est échappée par l'énorme brèche dans le barrage, a dévalé les Toccoa Falls, hautes de 61 m (200 pieds), et s'est précipitée dans la vallée en contrebas. Une double vague d'eau a balayé le campus de Bible College en-dessous -- une vague initiale plus petite, suivie par la masse d'eau principal. Une bande de 4,8 kms de long a été dévastée et 38 personnes sont mortes, dont la moitié étaient des enfants.

La catastrophe du barrage de Toccoa est survenue à la suite de l'inquiétude grandissante au sujet des attaques continues aux Faisceaux de Particules Soviétiques contre nos satellites espions. En quelques heures, Jimmy Carter reporte son voyage prévu à l'étranger en nous disant que la raison était pour pousser le Congrès à adopter son soi-disant Energy Bill. Trois jours après la catastrophe du Toccoa, le 9 Novembre,

l'Ambassadeur Américain Malcolm Toon rencontre à sa demande le Président Soviétique Brejnev au Kremlin pendant plus d'une heure, et délivre une lettre urgente de Carter. Aucun détail n'a été divulgué au sujet de la lettre, mais Carter faisait deux demandes fondamentales: (1) Que l'Union Soviétique cesse de détruire les satellites de surveillance Américains et (2) que Brejnev et Carter se rencontrent le plus tôt possible. Mais Brejnev n'a donné à Carter aucun encouragement au sujet d'une réunion jusqu'à ce qu'un accord sur SALT II soit atteint, et il a tambouriné sur l'urgence de finaliser l'accord dicté par le Kremlin. En d'autres termes, les Soviétiques n'entendent pas tolérer le blocage de l'Administration Carter. Le même jour, le 9 Novembre 1977, des événements sont mis en route pour déclencher une guerre au Moyen-Orient -- et dans son sillage LA 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE. Je vais vous en dire plus à ce sujet dans le Sujet N° 3.

Le 12 Novembre, la pression Soviétique sur l'Administration Carter est augmentée d'un cran. À Iri, en Corée du Sud, une cour de chemin de fer est soudainement dévastée par une énorme explosion. Un grand nombre est carrément tué, plus d'un millier de personnes blessées, près de 10.000 maisons et bâtiments détruits et plus de 14.000 personnes soudainement se retrouvent sans abri. Cette explosion a été entendue à plus de 16 kms. Les agents Soviétiques avaient prévu un wagon de chemin de fer plein de dynamite dans la zone d'explosion pour fournir une histoire de couverture pour la consommation publique. Mais les analystes Sud-Coréens arrivés sur les lieux ont su tout de suite que ce n'était pas une explosion de dynamite ordinaire. Un explosif placé à la surface, comme la charge de dynamite, produit un cratère extrêmement large et peu profond; mais dans la catastrophe d'Iri, pas un, mais deux cratères distincts ont été produits avec une zone de chevauchement entre eux. De plus, chaque cratère était extrêmement profond par rapport à sa largeur -- l'un d'entre eux était profond de 15 m, l'autre de 20 m; et bien que 30 tonnes de dynamite produisent en effet une explosion très violente, chaque cratère correspond à une force explosive peut-être 100 fois plus puissante. Selon de hautes sources de renseignement, les agents Soviétiques auraient enterré deux (2) mines nucléaires propres dans la zone où l'explosion s'est produite. Elles ont été placées côte à côte à environ 3 m de distance -- pour causer le maximum de dommages au réseau de voies ferrées. Chacun avait un rendement de plusieurs kilotonnes, une fraction du rendement de la bombe d'Hiroshima; et le 12 Novembre 1977, elles ont été détonées simultanément. C'était un désastre pour la Corée du Sud -- et un autre avertissement choquant à l'Administration Carter, à savoir que l'on ne doit pas se moquer de l'Union Soviétique. Et quand Brejnev parle de l'urgence de finaliser l'accord sur SALT II, il veut dire que nous sommes au quart de tour et qu'il ne sera pas patient pour très longtemps. L'Administration Carter est si rapidement acculée par le Kremlin qu'une vaine décision a été prise plus tôt ce mois-ci pour mettre tout en œuvre pour une guerre préventive contre l'Union Soviétique. Cette idée était de laisser les choses se passer

comme elles le doivent, pendant que nous avons encore quelques forces militaires; mais il y a deux jours, le 19 Novembre, l'Union Soviétique a déjà étouffé ce plan, et la guerre qui couve maintenant est de nouveau sur les rails, comme l'a dit Gromyko à Carter le 27 Septembre 1977, 'aux conditions des Soviétiques'.

La lettre de Carter remise à Brejnev le 9 Novembre n'a pas reçu de réponse immédiate. Au lieu de cela, l'explosion en Corée du Sud a signalé que le Kremlin était de plus en plus impatient de voir le processus d'approbation de SALT II décoller, et plusieurs de nos satellites ont été bombardés ce mois-ci par des Cosmos Interceptos Soviétiques. Le 18 Novembre, il y a trois jours, il n'y avait toujours pas de réponse directe et, ce jour-là, la "Voix de l'Amérique" a été utilisée pour lancer une menace à peine voilée à Moscou. Chaque nation utilise sa radio nationale comme un outil de propagande et de diplomatie électronique, y compris les États-Unis. Chaque message diffusé par la Voie de l'Amérique (Voice of America) est lourdement censuré, édité, analysé et trié pour s'assurer que chaque mot signifie ce que le Gouvernement des États-Unis veut dire. Gardant à l'esprit que nos systèmes d'alerte par satellite sont maintenant détruits par des Satellites Tueurs Soviétiques, écoutez attentivement ces paroles de l'émission de la Voie de l'Amérique du 18 Novembre 1977, et je cite: "La Maison Blanche a averti que le déploiement de ces soi-disant "Satellites Tueurs pourrait augmenter les chances d'une première frappe dans l'espace", et "le danger manifestement déstabilisant de la guerre par satellite est qu'avec ses satellites d'observation mis hors service, une nation perdrait une grande partie de son système d'alerte et pourrait alors envisager une guerre préventive". En langage diplomatique, ces mots constituaient une menace très claire des États-Unis d'attaquer l'Union Soviétique si aucune satisfaction n'était reçue concernant nos satellites espions en train de disparaître. Dans l'après-midi du même jour, le 18 Novembre, l'Ambassadeur Soviétique Anatoly Dobrynin a transmis un message de Brejnev à Carter à la Maison Blanche. Le message indiquait clairement que Washington n'était pas en mesure de dicter quoi que ce soit au Kremlin, que le processus d'approbation de SALT aux États-Unis devenait de plus en plus "urgent" et que le Président Soviétique regretterait d'être obligé de prendre des mesures qui pourraient aller à l'encontre de la récente "amélioration" des relations entre les deux nations.

L'impact total du dernier commentaire de Brejnev est parvenu à la Maison Blanche à peu près en même temps que le message de Brejnev lui-même. Les réseaux sonars sous-marins de l'OTAN autour de l'Islande avaient capté la flotte sous-marine Soviétique de l'Atlantique qui, comme il y a six semaines, se dirigeait en masse vers l'Atlantique à grande vitesse. Dans le même temps, l'énorme flotte de sous-marins Soviétiques du Pacifique se dirigeait également vers les États-Unis et la flotte du Golfe se déplaçait déjà pour nous menacer au Sud. Même avant la diffusion de la Voie de l'Amérique, le Kremlin savait que la réponse de l'Administration Carter à leur pression croissante sur SALT pourrait être une sorte de bluff et peut-être aussi de panique, par conséquent, la

Marine Soviétique avait été envoyée afin de s'assurer que rien ne deviendra incontrôlable; et quand les officiels du Gouvernement ont appris que la flotte Soviétique était de retour, ils se sont rapidement affaiblis. Les ombres de Kerensky! À l'heure actuelle, ils se concentrent à nouveau sur ce que l'Union Soviétique leur dit de faire, et les flottes du Pacifique et de l'Atlantique sont retournées au port; mais la flotte Soviétique du Golfe elle n'est pas partie -- elle reste sur sa position pour le moment, prête à attaquer à tout moment depuis notre ventre mou jusqu'au Sud. C'est la manière de Moscou de décourager l'Administration Carter de tenter d'autres bluffs ou actions hâtives qui pourraient bouleverser la marche programmée de l'Amérique vers le désastre final.

Sujet N° 3 :

Le Voyage De Sadat en Israël et La Guerre Nucléaire

La Lettre Audio N° 22, dans laquelle j'ai mis en garde contre un nouveau plan horrible pour provoquer une guerre au Moyen-Orient, a été enregistrée le 27 Mars 1977. Exactement une semaine plus tard, le 3 Avril 1977, le Président Égyptien Anwar El Sadate est arrivé à Washington pour des entretiens avec le Président Carter, et la première phase du complot de la CIA au Moyen-Orient a débuté. Par le passé, les journalistes ont de temps en temps demandé à Sadate si les négociations directes entre les Arabes et les Israéliens pouvaient être utiles. Il avait toujours rejeté cela d'emblée, et lorsqu'on lui a posé la même question le 6 Avril, il a répondu de la même manière. Il a dit qu'après 29 années de haine et 4 guerres, les Arabes n'étaient pas encore prêts pour une telle étape drastique. Mais lors de sa visite ici, Sadate a été soumis aux techniques de programmation psychologique que j'ai révélées il y a plus de deux ans dans la Lettre Audio N° 5 d'Octobre 1975. Ces techniques peuvent être utilisées pour modifier les ondes cérébrales d'une personne et injecter des pensées et des tendances qui diffèrent de sa pensée normale. Comme je vous l'ai dit alors, un dirigeant du monde peut être programmé pour changer ses politiques -- et c'est ce qu'il est arrivé à Sadate. Lors de sa visite ici en Avril dernier, une seule pensée a été implantée dans son esprit -- à savoir, aller directement en Israël pour négocier. C'était une pensée totalement étrangère à Sadate, mais depuis sa visite ici, elle était constamment dans son esprit, et il a été incapable de la secouer.

Pendant que Sadate était ici le 7 Avril, le Premier Ministre Rabin d'Israël a démissionné. Apparemment, il était pris au piège d'un scandale financier, mais en réalité il avait appris le complot en vue de déclencher une guerre et ne voulait en prendre aucune partie. Le départ de Rabin de la scène a ralenti ce plan pendant qu'un nouveau Premier Ministre était élu. C'était Menachem Begin. Il devait former un

gouvernement et s'établir sur la scène mondiale. Mais maintenant, la mèche avait été allumée pour faire exploser le Moyen-Orient dans la guerre.

Le 9 Novembre, réagissant au stimulus implanté dans son esprit, Sadate surprend tout le monde en disant qu'il serait prêt à aller n'importe où, même à Jérusalem, pour chercher la paix. Seulement cinq jours plus tard, des interviews télévisées de Sadat et Begin par Walter Cronkite de CBS et d'autres préparaient le terrain pour son voyage en Israël. La décision de Sadate d'aller en Israël était si abrupte qu'elle a produit un contraste frappant entre ses actions et celles de son propre Ministre des Affaires Étrangères, Fahmy. Alors que Sadate était à la télévision avec Walter Cronkite, Fahmy était en Tunisie lors d'une réunion des Ministres des Affaires Étrangères Arabes qui tentaient de rallier tous les Arabes à un front uni dans les négociations de paix avec Israël. Trois jours plus tard, Sadate annonce son acceptation de l'invitation qu'il avait sollicitée d'Israël, et Fahmy démissionne. Pour Sadate, le moment le plus tôt possible pour le voyage était à peine assez tôt parce qu'il était maintenant sous une contrainte psychologique pour ce faire. Begin a invité Sadate en Israël le ou après le 21 Novembre, mais il a répondu qu'il arriverait le 19, ce qu'il a fait. Maintenant, malgré les meilleures intentions, Sadate a été utilisé comme un outil de la CIA pour restreindre l'orientation des négociations de paix au Moyen-Orient aux résultats des discussions Sadate-Begin.

Il est maintenant beaucoup plus facile qu'auparavant de torpiller la paix au Moyen-Orient -- et c'est ce qu'il est prévu. L'initiative de paix de Sadate en direction d'Israël est censée être, à l'insu de Sadate lui-même, le premier pas vers la guerre. En attendant, le cadre d'une guerre pour atteindre les objectifs décrits il y a deux ans dans ma Lettre Audio N° 6, est en train de s'établir tout autour de nous. L'équipe Américaine du Sinaï, censée servir de tampon entre Israël et l'Égypte, est toujours là, après avoir grossi en une force de plus de mille hommes armés de F-15 et d'armes nucléaires. La prudente Arabie Saoudite a été amenée à faire récemment des déclarations en faveur de la cause Arabe qui serviront d'excuse suffisante pour qu'elle soit incluse dans la frappe nucléaire contre les puits de pétrole de l'OPEP Arabe qui est prévue quand la guerre éclatera. Pendant ce temps nous avons vu les histoires de couverture dans les nouvelles au sujet de l'acquisition possible par Israël de grandes quantités de matériaux nucléaires auprès de l'Amérique ces dernières années, implantant l'idée qu'Israël détient "la bombe".

Le déclenchement du voyage de Sadate en Israël et le rythme extrêmement rapide des événements doivent être considérés à la lumière de la visite tout aussi soudaine à Washington du Shah d'Iran le 14 Novembre. C'était le même jour où Sadate et Begin se sont engagés à une rencontre face-à-face en personne durant des interviews à la télévision. Le 16, le Shah quitte les États-Unis et, ce jour-là, Radio Téhéran diffuse qu'il y avait "l'engagement total des États-Unis à venir en aide à l'Iran en cas d'urgence". L'Iran est positionné sur le ventre mou de l'Union Soviétique et grouille d'armes

Américaines avancées. Deux jours plus tard, la Voix de l'Amérique diffuse sa menace de guerre contre Moscou, que j'ai citée plus tôt. Mais les joueurs d'échecs au Kremlin avaient déjà reçu le message et la flotte Soviétique était déjà en mer à ce moment-là. En conséquence, toute menace active à laquelle la Russie pourrait faire face à partir de l'Iran sur son flanc Sud est contrebalancée par une menace active sur notre propre flanc Sud sous la forme de sous-marins stationnés dans le Golfe du Mexique. Ainsi, alors que les restes du gouvernement des États-Unis manœuvrent pour essayer de s'assurer certains avantages de la guerre à venir, le Kremlin ajuste chaque mouvement avec des mesures de répression visant à maintenir leur position militaire dominante, et chaque jour qui est gaspillé dans la non-révélation de la vérité de ces événements, œuvre pour le bénéfice de l'Union Soviétique en ceci qu'elle est en train de consolider plus loin sa nouvelle position dominante.

Lorsque j'ai enregistré la Lettre Audio N° 27 le mois dernier, les cosmonautes Soviétiques avaient établi une base d'opérations initiale dans le Cratère Jules Verne, sur la Face cachée de la Lune. Cependant, on s'attendait à ce qu'à ce moment-là, après les préparatifs préliminaires, ils déplacent très rapidement l'équipement et le personnel sur la Face visible, mettant en place une arme opérationnelle à Faisceaux de Particules presque immédiatement lorsqu'ils l'auraient fait. Le 30 Octobre, le lendemain du jour où j'ai enregistré ma bande, j'ai été informé qu'un premier mouvement vers la Face visible avait eu lieu vers le Cratère Gibbs, qui se trouve sur son bord Sud-Est. Depuis lors, l'activité Soviétique sur la Lune n'a cessé d'augmenter. À l'heure actuelle, il y a sept (7) Canons (Armes) à Particules Soviétiques éparpillés sur la Face visible de la Lune et, étonnamment, il y a trois bases de secours différentes sur la Face cachée, y compris le site original du Cratère Jules Verne. Pour l'instant, toutes ces installations sont très peu habitées et loin d'être autosuffisantes à ce stade - pour pouvoir continuer à fonctionner, elles doivent recevoir périodiquement des approvisionnements depuis la Terre. Mais les Canons à Particules sont opérationnels, et si le modèle Soviétique normal est suivi, on peut s'attendre à un test d'un Canon à Particules basé sur la Lune contre une cible terrestre dans un très proche avenir -- et si cela est fait, il aura probablement lieu dans des circonstances où ses effets peuvent être expliqués comme ayant une autre cause. Il est possible que, dans un souci de secret, une zone cible située en Union Soviétique, loin des zones habitées, soit choisie pour ces tests; mais il est également possible que, comme le premier test opérationnel d'un Canon à Particules orbital, le premier test d'un Canon à Particules Lunaire soit contre une cible que l'Union Soviétique souhaite détruire.

En tout cas, voici les coordonnées de navigation lunaire des sept Canons à Particules actuellement sur la Face visible de la Lune:

N° 1 À l'Est de la Mer de Froid à 55° 54' Nord, 51° 0' Est;

N° 2 À l'Ouest de la Mer des Crises à 16° 33' Nord, 48° 51' Est;

N° 3 Au Sud-Est de la Mer de Fertilité à 31° 53' Sud, 73° 9' Est;

N° 4 Près du pôle Sud sur le côté Sud-Ouest à 72 - 26 Sud, 67 - 30 Ouest;

N° 5 Près du Cratère de Phocylides dans le quadrant Sud-Ouest à 50° 53' Sud, 57° 49' Ouest;

N° 6 au Sud-Ouest de l'Océan de Tempêtes à 9° 26' Sud, 66° 52' Ouest; et

N° 7 au Nord-Est du site d'atterrissage d'Apollo 14 près du centre de la Face visible de la Lune, à 1° 23' Sud, 12° 27' Ouest.

Les emplacements de secours sur la Face cachée de la Lune sont:

N° 1, Cratère Jules Verne environ 36° Sud, 147° Est;

N° 2 au Sud-Est du Pasture Crater à 13° 36' Sud, 108° 26' Est;

N° 3 au Sud-Ouest du Cratère Compton à 51° 3' Nord, 95° 0' Est.

Les intentions Soviétiques à notre égard lorsque la Première Guerre Nucléaire éclatera enfin deviennent trop claires parce que le 10 Novembre 1977, on m'a informé que des agents Soviétiques sont toujours à l'œuvre aux États-Unis minant d'autres cibles en vue d'une éventuelle destruction à distance. Le Kensico Reservoir, situé juste au Nord de White Plains, à New York, est une zone cible sur laquelle je pense devoir appeler à une attention particulière. Le 21 Septembre 1977, il y a deux mois, le FBI m'a appelé pour me demander des informations sur la situation là-bas. On leur avait dit que le Kensico Reservoir était peut-être en danger et ils voulaient savoir ce que je pouvais leur dire. Je leur ai dit ce que je vous dis maintenant: il y a une mine nucléaire Soviétique en amont du barrage vers l'extrémité Est. Je leur ai également donné l'emplacement d'autres engins nucléaires Soviétiques dans la région -- un à l'extrémité Sud du Pocantico Lake, un autre à l'extrémité Est du Tarrytown Reservoir et un autre dans le Hudson River près de l'extrémité Est du Tappan Zee Bridge. Quoique le FBI ait pu vouloir faire avec cette information, rien n'a été fait -- les bombes sont toujours là. Il se peut qu'ils aient été simplement dépassés par les événements et leurs mains attachées avant de pouvoir faire quoi que ce soit, car ce n'est que six jours plus tard -- le 27 Septembre 1977 -- que l'Amérique a perdu la Bataille de la Pleine Lune et qu'Andrei Gromyko a délivré un ultimatum à Jimmy Carter pour qu'elle commence à tirer la ligne Soviétique. Mais quelle que soit la raison, la préoccupation du FBI au sujet du Kensico Reservoir me porte à croire que je devrais y prêter une attention particulière.

En cas de rupture du Kensico Reservoir, les premières victimes seront la Holy Name School, située comme le Toccoa Bible College dans l'ombre du barrage. Mais au-delà de cela, ses eaux de crue se déchaîneraient à travers les White Plains et vers le Sud

peut-être jusqu'au North Bronx, à New York. La dévastation et la perte de vie éclipsaient presque certainement tout ce qui avait jamais été vu en Amérique, mais personne ne fait quoi que ce soit à ce sujet. Une grande compagnie d'assurance a appris récemment des Services de Renseignement Britanniques au sujet de la situation au Kensico Reservoir et s'est rendue à la police de New York à ce sujet -- en vain. Donc apparemment tout ce que je peux faire est de vous prévenir.

Mes amis, ce que j'ai dit dans la Lettre Audio N° 24 de Mai 1977, je le répète encore maintenant. Dans les coulisses, les manœuvres et duperies ne peuvent mener qu'au désastre pour l'Amérique. Seule L'EXPOSITION TOTALE de ce qu'il se passe a un quelconque espoir de renverser le cours du désastre. Je me suis engagé à continuer de faire ce que je peux à cette fin, et je vous demande de vous joindre à moi dans cet effort très important.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu bénisse et protège chacun d'entre vous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 29

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 17/03/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal29.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

////////////////////////////////////

Ceci est la Lettre Audio du Dr. Beter, Box 16428, Ft. Worth, Texas 76133.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 22 Décembre 1977, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 29.

Dans trois jours, ce sera le Dimanche de Noël de l'année 1977. Ce jour-là, ma famille et moi-même nous nous joindrons à des millions d'autres dans le monde pour célébrer la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Comme d'autres parents fiers, j'ai hâte de regarder mes trois petits enfants en train d'ouvrir leurs cadeaux. Pour eux, Noël est une période de pure joie, et cela contribue à faire de même pour nous, les adultes. Malgré cela, ce Noël, ils ne recevront pas le cadeau que je souhaite le plus qu'ils pourraient obtenir, le cadeau d'un avenir à espérer -- un avenir de liberté, au lieu d'esclavage; un avenir d'abondance, au lieu de pénurie; un avenir de paix réelle, au lieu d'une guerre délibérée. Si j'avais le pouvoir d'accorder à mes enfants un avenir abondant de liberté et de paix tout seul, je le ferais, mais ce n'est pas possible. Ils ne peuvent espérer un avenir comme celui-là, à moins que tous nos enfants puissent faire la même chose; et, mes amis, l'avenir que nous léguons en tant que Nation à nos enfants confiants est celui pour lequel nous méritons d'être châtiés sévèrement par

notre Seigneur. Beaucoup de choses nous ont été confiées et nous n'avons pas été à la hauteur de cette confiance.

En Amérique, nous avons toujours jeté un regard en arrière sur la tragédie que l'Allemagne Nazie était devenue et nous sommes dit: "Comment une telle chose pouvait-elle arrivée? Les Allemands ne pouvaient-ils pas voir qu'ils se dirigeaient vers un désastre? Pourquoi n'ont-ils pas fait quelque chose pour l'arrêter?" Mais apparemment, en tant que Nation, nous n'avons rien appris de leur exemple ou des autres leçons de l'histoire parce que, mes amis, les États-Unis se dirigent vers un désastre qui éclipse ce qui est arrivé à l'Allemagne, au Japon ou à la Russie. C'est à propos de nous que les générations futures diront: "Comment une telle chose pouvait-elle arrivée? Les Américains ne pouvaient-ils pas voir qu'ils se dirigeaient vers un désastre? Pourquoi n'ont-ils pas fait quelque chose pour l'arrêter?"

De plus en plus d'Américains peuvent sentir maintenant que quelque chose ne va vraiment pas. À tout le moins, notre instinct de survie est en train de sonner une alarme sourde à l'intérieur de nous tous, nous avertissant d'un danger imminent. Mais jusqu'à présent, la plupart des Américains sont toujours sur la ligne de démarcation, renonçant à tous leurs droits et manquant à leurs responsabilités en vertu de la Constitution des États-Unis. Au lieu d'analyser les faits qui sont déjà devant nous, la plupart d'entre nous choisissent la fausse sagesse appelée Attendre de Voir. Au lieu d'aller à l'encontre de nos dirigeants sur les questions qui déterminent notre sort, nous nous trompons en pensant qu'à la prochaine élection, nous pourrons nous acquitter de notre devoir en votant. Pendant ce temps, nous ne prenons pas position pendant que nous attendons et voyons. Ceux qui attendent de voir n'ont plus longtemps à attendre.

Au début de cette année, dans la Lettre Audio N° 20, j'ai souligné que nous sommes dans la période de guerre non déclarée que l'histoire enregistrera comme l'Avant-Guerre, menant à la Première Guerre Nucléaire planifiée. Aujourd'hui alors que 1977 est sur le déclin, la période d'Avant-Guerre est également sur le déclin. Les premières étapes de la guerre elle-même devraient éclater bientôt, en commençant au Moyen-Orient. Quand j'ai repris l'enregistrement de la Lettre Audio en Août de cette année après un silence de trois mois, je vous ai prévenu que nous sommes dans une nouvelle phase puisque nous observons de plus en plus les plans humains pour le désastre dans la guerre. Ayant dépensé et gaspillé les jours de grâce que Dieu nous a donnés afin d'éviter le désastre, nous, comme une Nation, allons souffrir de notre propre choix.

Mes trois sujets pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- Cyclones, Tremblements d'Air & Intimidation Soviétique de l'Amérique;

Sujet N° 2 -- Le Démantèlement De L'Alliance De L'OTAN; et

Sujet N° 3 -- La Trahison De L'Amérique Dans Une Nouvelle Révolution Bolchevique.

Sujet N° 1 :

Cyclones, Tremblements d'Air et Intimidation Soviétique En Amérique

Le mois dernier, je vous ai parlé de l'emplacement des installations de Canons à Particules Soviétiques qui sont maintenant opérationnelles sur la Lune, et je vous ai prévenu que "si le modèle Soviétique normal est suivi, on peut s'attendre à un test de Faisceaux de Particules lunaires. Lancez une arme contre une cible terrestre dans un très proche avenir.

Si cela est fait, il se produira probablement dans des circonstances où ses effets peuvent être expliqués comme ayant une autre cause". Les événements se déroulent maintenant très vite, mes amis. Lorsque j'ai enregistré ces mots le 21 Novembre, le premier test de tir Soviétique vers la terre avait déjà eu lieu, mais le renseignement ne m'avait pas encore atteint. L'opportunité parfaite pour les objectifs Soviétiques a été fournie par un énorme cyclone dans le Golfe du Bengale à l'approche de la côte Sud-Est de l'Inde. Des cosmonautes Soviétiques dans deux des installations de Faisceaux de Particules sur la Lune ont préparé leurs armes et attendu que la fâcheuse tempête atteigne la meilleure position possible pour l'essai.

Cela s'est produit dans la soirée du 19 Novembre 1977, tandis que le cyclone attaquait la ligne côtière de l'État Indien d'Andhra Pradesh. Alors que des millions d'Indiens luttent contre les vents puissants et la pluie battante du cyclone, deux Canons à Particules Soviétiques, à une distance d'un quart de million de kilomètres, basculent silencieusement pour pointer dans leur direction. Les armes ont visé deux endroits proches en mer dans la tempête. Pour éviter toute possibilité que les faisceaux n'interfèrent les uns avec les autres sur le chemin de la cible, ils ne sont pas tirés simultanément mais dans une succession rapide. Voyageant à pratiquement la vitesse de la lumière, chaque faisceau atteint la terre en moins de deux secondes. Comme je vous l'ai dit dans la Lettre Audio N° 26, un Faisceau de Particules chargées déchire les atomes de tout ce qu'il frappe, ce qui le fait exploser. C'est pourquoi, comme je l'ai dit à l'époque, il s'agit d'une arme toute saison -- elle se fraye un chemin à travers l'air, les nuages, l'eau, la plaque d'armure et tout ce qu'elle frappe. Lorsque chaque faisceau

dirigé vers le cyclone atteint sa cible, il produit un flash d'air brillant et une formidable explosion à la surface de l'eau. Une partie de l'eau elle-même est fait exploser par le faisceau, créant un raz-de-marée artificiel localisé. Le résultat, tel que décrit par les victimes qui l'ont vécu, a été diffusé sur la BBC le 13 Décembre, plus tôt ce mois-ci. Une secouriste qui venait de rentrer de la scène décrit ce qu'elle appelle une dévastation complète le long de la zone côtière. Tout, y compris même des maisons solides, avait été rasé, et la perte de vie était stupéfiante; et ce qui avait transformé une mauvaise tempête en un désastre total, mes amis, c'était un seul raz-de-marée qui s'est abattu soudainement au milieu de la tempête. Je cite maintenant les mots exacts du secouriste Britannique qui décrit ce que les témoins oculaires lui ont dit: "Il y avait deux énormes éclairs aveuglants et tout le ciel s'est éclairé comme en feu, puis ce vaste raz de marée d'environ 48 kms le long de la côte et de 5,5 m de haut est venu juste s'abattre sur eux".

Mes amis, un raz-de-marée n'est pas une partie normale d'un cyclone -- des eaux élevées, oui; une inondation, oui; et des ondes normales propulsées par le vent -- mais pas des raz-de-marée. Et pourtant, si vous étudiez les reportages de toutes les sources, vous découvrirez qu'un seul raz-de-marée dévastateur a été rapporté de façon constante. Les témoins oculaires le décrivent comme quelque chose qui est soudainement arrivé, balayant tout sur son passage, y compris les êtres chers; et il a causé des ravages à l'intérieur des terres à des distances inouïes où les gens n'ont jamais eu de raison de craindre les cyclones avant. Par exemple, un homme d'un ferryboat dans le village de Penumudi est cité dans le NEW YORK TIMES du 12 Décembre comme suit: "Toute ma vie, je n'ai jamais été aussi effrayé, nous sommes à 32,2 kms de la mer, et pourtant la vague a fait tout le chemin pour détruire nos bateaux et notre vie".

Avec au moins 10.000 morts, plus de 2500 villages détruits et 2.000.000 de sans-abri, il n'est pas étonnant que ce cyclone soit considéré comme le pire à avoir frappé l'Inde en plus d'un siècle. Du point de vue Soviétique, le test a été un succès total. La capacité de leurs Canons à Particules chargées Lunaires à faire exploser une cible terrestre avec une force dévastatrice a été confirmée; et en effectuant leur test au milieu d'un violent cyclone, ils ont réussi à camoufler le désastre créé par l'homme en le combinant avec un désastre naturel. Les Canons à Particules orbitaux lunaires et terrestres de l'Union Soviétique doivent maintenant être considérés comme pleinement opérationnels et éprouvés. Mais le test des Canons à Particules lunaires était à peine achevé que les tests ont commencé avec une autre arme Soviétique secrète!

Le mois dernier, je vous ai rappelé le rythme effréné de perfectionnement des armes qui était encore visible publiquement jusqu'au début des années 1960; mais au niveau secret, la technologie militaire progressait encore plus vite. Dès 1962, les hauts responsables militaires s'inquiétaient sérieusement d'une menace future pour

l'Amérique qui était déjà visible à l'horizon technique. Ce développement futur menaçant consistait en des plates-formes spatiales capables de léviter dans des positions stationnaires au-dessus de nos grandes villes ou d'autres endroits stratégiques. Ces plates-formes ne seraient pas en orbite comme les satellites terrestres normaux; au lieu de cela, elles planeraient pendant de longues périodes sur un seul point. Cela ne peut pas être fait avec des satellites en orbite, à l'exception de ceux qui sont stationnés au-dessus de l'équateur de la Terre à environ 35405,5 kms dans l'espace. Ainsi, les États-Unis avaient déjà la capacité de construire ces plates-formes planantes, si souhaité, avec des équipages de quarante hommes qui resteraient à bord pendant deux mois l'un après l'autre. Il était donc évident qu'un jour l'Union Soviétique développerait également cette capacité, et nos chefs militaires voulaient être en mesure d'interdire toute plate-forme Soviétique qui pourrait un jour envahir l'espace au-dessus de notre pays. Mais leurs appels pressants à l'autorité et aux fonds pour développer une défense contre la menace attendue des plates-formes, étaient grossièrement écartés -- ils ne cadraient pas avec le programme à deux volets de domination militaire mondiale que je vous ai expliqué le mois dernier. En surface, l'Amérique devait être progressivement dépouillée de ses armes connues; tandis que, dans le plus grand secret, le Programme Lunaire devait fournir à nos dirigeants secrets la capacité inéluctable de détruire l'Union Soviétique dans une ultime trahison.

Maintenant, 15 ans plus tard, le grand dessein de nos dirigeants secrets réside dans des ruines -- brisées il y a moins de trois mois par la victoire de la Russie dans la Bataille de la Pleine Lune, le 27 Septembre. Les hommes et les femmes de la colonie secrète dans le Cratère Copernic sur la Lune reposent enterrés là où ils ont trouvé la mort, bombardés par une Arme Soviétique à Faisceaux de Particules neutroniques en orbite autour de la terre -- et désormais, l'Union Soviétique contrôle la Lune et à partir de là, la Terre. En outre, stimulé par le danger de perdre la course décisive aux Faisceaux de Particules, le Kremlin a dépensé des sommes d'argent énormes pour développer un éventail ahurissant d'armes militaires de tous types. Dans la mesure du possible, ils ont emprunté et exploité des technologies entières développées en Occident à nos frais. Ils ont acheté du matériel crucial pour combler les lacunes de leur propre technologie, en les payant avec des prêts financés par les États-Unis garantis par le contribuable Américain. Ils ont engagé des multinationales occidentales pour construire des installations de fabrication entières en Russie -- des usines qui sont sans équivalent chez nous; et, soulagés de la nécessité de développer tant de choses pour eux-mêmes, ils ont pu se concentrer sur des projets avancés qui dépassent de loin notre propre technologie dans certains domaines. Et l'un de ces domaines est la plate-forme spatiale en vol stationnaire, dont certains de nos chefs militaires étaient inquiets il y a 15 ans.

Pendant de nombreuses années, l'Union Soviétique a mené le monde dans le domaine de la physique des hautes énergies et dans de nombreux domaines des mathématiques avancées. Cela leur a permis de gagner la course à l'arme à faisceaux de particules et de

développer une plate-forme spatiale qui fonctionne selon des principes plus avancés que ceux que nos militaires prévoient il y a 15 ans.

Le concept de plate-forme Soviétique est construit autour d'une branche de la physique dont la plupart des gens n'ont même jamais entendu parler appelée l'Électrogravité. À l'heure actuelle, l'Union Soviétique utilise des véhicules électrogravitationnels à la fois sur la Lune et dans l'espace près de la Terre. Théoriquement, ces véhicules pourront un jour voyager directement entre la Terre et la Lune et même sur des distances interplanétaires, mais la transition entre le champ gravitationnel de la Terre et celui de la Lune, entre autres choses, est potentiellement dangereuse, aussi ceci n'a pas encore été fait. Au lieu de cela, les cosmonautes Soviétiques utilisent des fusées pour voyager entre la Terre et la Lune, mais la lévitation électro-gravitationnelle est utilisée sur la Lune elle-même. Les véhicules électrogravitationnels développés jusqu'à présent par l'Union Soviétique sont encore très rudimentaires -- ils peuvent se soulever verticalement vers le haut ou vers le bas, en utilisant le champ de lévitation qu'ils produisent, mais doivent utiliser de petits moteurs de fusée pour se déplacer latéralement; mais grossières ou pas, l'Union Soviétique a maintenant ces plates-formes spatiales à vol stationnaire et nous pas; nous n'avons aucun moyen de les combattre, puisque nos maîtres secrets ont refusé depuis 1962 de permettre le développement de tout moyen de défense.

Je peux maintenant révéler que le Kremlin a commencé à déployer des plates-formes spatiales à vol stationnaire au-dessus des États-Unis et ailleurs, armées d'armes à particules. EN CE MOMENT, SEPT (7) PLATEFORMES SPATIALES SOVIÉTIQUES SONT DÉJÀ EN POSITION AU-DESSUS DE L'AMÉRIQUE DU NORD ET DES EAUX A PROXIMITÉ!

La plate-forme N° 1 plane à 1081,5 kms au-dessus d'un point dans l'Océan Atlantique à environ 273,5 kms à l'Est de Charleston, Caroline du Sud. Le N° 2 est à 1321,3 kms au-dessus d'un endroit dans le Pacifique, à 412 kms au Sud-Ouest de Los Angeles, en Californie. Le N° 3 flotte à 1261,7 kms au-dessus d'un endroit à environ 67,6 kms à l'Ouest desdits Quatre Coins de l'Utah, du Colorado, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Le N° 4 est à 1321 kms directement au-dessus de l'intersection des frontières de l'Idaho, du Montana et du Canada. Le N° 5 plane à 960,7 kms au-dessus d'un endroit situé à environ 80,5 kms à l'Est-Nord-Est de Denver, au Colorado. Le N° 6 est à 901 kms au-dessus de l'Illinois sur une distance d'environ 129 kms au Sud-Ouest de Chicago et à 80,5 kms à l'Est de Peoria. Le N° 7 est à la même altitude, 901 kms, sur une distance d'environ 16,1 kms au Nord-Ouest de Morgantown, en Virginie-Occidentale, à la frontière Sud-Ouest de la Pennsylvanie.

Les quatre premières plates-formes sont habitées, les trois autres, lancées plus récemment, sont encore contrôlées à distance avant d'être pilotées par des équipages qui seront transportés par navette électrogravitationnelle.

Au début de ce mois, le 2 Décembre 1977, l'équipage de la plate-forme N° 1 Soviétique a reçu les ordres attendus de Moscou. Ils devaient commencer les tests de faisceaux défocalisés. Un faisceau défocalisé s'étend sur une zone de plus en plus large pendant qu'il flashe dans l'espace; et par conséquent, lorsque le faisceau large frappe l'atmosphère, la plus grande partie de l'énergie est dépensée dans l'air lui-même. (C'est exactement le contraire de la situation du 19 Novembre lorsque les Faisceaux de Particules lunaires ont créé des rayons d'énergie fermes qui ont traversé le cyclone Indien pour frapper la mer avec une grande puissance). L'équipage a ajusté son Canon à Particules pour défocaliser le faisceau à une quantité prescrite, puis vers 10H00 ils ont pointé leur arme vers un endroit dans la mer à environ 80,5 kms de la côte de la Caroline du Sud et tiré. L'air lui-même au-dessus de l'Océan à l'Est de la Caroline du Sud a été fait exploser avec la force d'une centaine de tonnes de TNT. Le long de la côte de la Caroline du Sud, des milliers de personnes ont entendu le terrible grondement de l'explosion en mer, les assiettes se sont entrechoquées et certaines fenêtres brisées. Au Laboratoire Géologique Lamont-Doherty au Nord de New York, les instruments de surveillance acoustique ont sauté hors échelle. Tous ceux qui l'ont entendu se demandaient ce qu'il s'était passé. Vers 3H45 cet après-midi-là, l'équipage de la plate-forme N° 1 était prêt pour un second tir d'essai. La zone ciblée cette fois était la mer au large de la côte du New Jersey -- 1046 kms au Nord-Nord-Est de la plate-forme N° 1. Le Canon à Particules avait été réajusté pour compenser la plus grande distance impliquée, puis tiré. À des endroits le long de la côte de Cape May, en New Jersey, dans le Connecticut, des milliers de personnes ont entendu la puissante explosion pendant que d'autres assiettes s'entrechoquaient et que plus de fenêtres se brisaient. De nouveau, les moniteurs acoustiques ont été hors échelle. Le 15 Décembre, la plate-forme N° 1 a recommencé à tirer. Au moins cinq explosions ont été tirées dans l'air au-dessus de l'Atlantique ce jour-là.

Le 20 Décembre, il y a deux jours à peine, d'autres explosions ont eu lieu; mais les grands médias avaient commencé à traiter l'affaire comme si c'était une blague. La plupart des Américains ne vivent pas sur la côte Est, bien sûr, et n'ont pas entendu ces explosions par eux-mêmes. Mais écoutez ces mots qu'une femme au foyer dans Manhattan a utilisés pour me décrire l'une des explosions: "C'était une journée ensoleillée et mes enfants plus âgés étaient à l'école; j'étais à la maison quand soudainement, il y a eu un énorme et terrible boom, il a semblé comme si ça aurait pu être à côté, ou ça aurait pu être à des millions de kilomètres de là -- on ne pouvait pas le dire. C'était un bruit bas, tonnant, profond, omniprésent. Cela a sonné comme celui d'une bombe, mais je pensais que c'était peut-être un tremblement de terre. Les enfants, mes jeunes enfants qui étaient à la maison, ont couru vers le mur; j'ai jeté un coup d'œil à l'horloge et il était juste 13 heures, j'ai attendu de voir ce qu'il allait se passer, mais rien. J'ai allumé la radio pour savoir ce qu'il s'était passé, mais il n'y avait rien à la radio, rien au sujet de ce qu'il s'était produit. Les enfants à l'école avaient tous

peur. Le professeur a dit: 'C'est Con-Edison'.¹ Mais bien sûr, si c'était Con-Edison, tout le quartier aurait explosé, on aurait dit que quelque chose avait touché le fond de la terre".

Les actes d'intimidation Soviétiques deviennent plus fréquents et plus vicieux. Juste la nuit dernière vers 19H00 une autre série de soi-disant explosions mystérieuses a été entendue au large de la côte Est, et aujourd'hui seulement deux silos à grains -- l'un en Louisiane, l'autre dans le Mississippi -- ont explosé à quelques heures d'intervalle. La première explosion a eu lieu ce matin, le 22 Décembre, à l'immense silo de la Continental Grain Company, sur la rive Ouest du Fleuve Mississippi, à quelques kilomètres en amont du centre-ville de la Nouvelle-Orléans. Des témoins oculaires ont dit: "Il a flambé comme une bombe H". Le sol a tremblé pendant quelques secondes comme dans un tremblement de terre, un énorme nuage de champignon s'étirait sur peut-être 1,6 km dans l'air, et les débris de la structure continuaient à tomber comme des plumes dans le fleuve. L'ensemble des installations, contenant 100.000.000 \$ de céréales, a été détruit et des dizaines de personnes ont été blessées, peut-être deux douzaines ont été tuées. La partie du silo la plus proche du fleuve a été complètement détruite.

Mes amis, lorsque j'ai repris ma Lettre Audio en Août dernier avec le numéro 25, j'ai averti qu'il y avait 158 mines nucléaires Soviétiques -- c'est-à-dire de petites bombes H -- ensevelies sous l'eau le long du Mississippi. La destruction du silo à grains près de la Nouvelle-Orléans ce matin a résulté de la détonation de la première de ces bombes, qui était située dans le fleuve près de l'extrémité Sud du quai de chargement. D'autres mines nucléaires Soviétiques attendent toujours d'être détonées à quelques kilomètres de cet endroit. L'une est juste de l'autre côté du fleuve à partir du site de l'explosion d'aujourd'hui dans une zone connue sous le nom de Carrolton Bend. Une autre se trouve à environ 1,6 km en amont du silo en ruine sous l'extrémité Sud-Est du Huey P. Long Bridge. En regardant en aval, une autre mine nucléaire Soviétique se cache dans l'eau sous le Greater New Orleans Bridge. Plus loin en aval, il y en a une à l'entrée du Quai N° 2 de Chalmette Ship. Deux sont situées dans le canal de navigation du port intérieur, l'une juste au Nord de l'écluse et l'autre à environ 1,21 km au Nord. Et ce n'est pas seulement le fleuve qui est miné -- par exemple, il y a une mine nucléaire dans le Pontchartrain Lake près de l'extrémité Sud du pont-jetée de Pontchartrain. Cela fait maintenant quatre mois que j'ai révélé la situation dans le Mississippi. Depuis lors, je n'ai jamais été contacté par un seul officiel ayant juridiction sur le fleuve Mississippi pour en savoir plus sur la situation. Personne n'a fait le moindre effort pour agir, et maintenant beaucoup ont perdu la vie et beaucoup d'autres sont blessés. Environ deux heures plus tard, le deuxième silo à grains explosait soudainement à Tupelo, dans le Mississippi. Comme le premier, il a été détruit par une mine nucléaire

¹ Consolidated Edison, Inc. est l'une des plus grandes sociétés par actions du secteur de l'énergie aux États-Unis.

Soviétique; mais Tupelo n'est pas sur un fleuve, et la mine a été enterrée dans le sol à proximité.

Après avoir tout d'abord saboté les ressources en eau des États-Unis, puis d'importants sites gouvernementaux et militaires, les agents Soviétiques sillonnent toujours nos terres sans entrave et sont très avancés dans le sabotage de nos installations d'entreposage de vivres. Les principaux silos à grains du Midwest, des Grandes Plaines et d'autres régions productrices de céréales ont déjà été minés comme celui qui a explosé aujourd'hui à Tupelo, dans le Mississippi.

Mes amis, combien de temps continuerons-nous à juste attendre de voir? Combien mourront avant que le reste d'entre nous ouvre les yeux sur la vérité telle qu'elle est réellement? Cela continuera-t-il ainsi jusqu'au jour où les survivants sans ressources de la Première Guerre Nucléaire se retrouvent dans les ruines fumantes de l'Amérique avec 160 millions de morts?

Sujet N° 2 :

Le Démantèlement De L'Alliance De L'OTAN

En Mai dernier, dans la Lettre Audio N° 24, j'ai longuement cité les avertissements du Général George Keegan, qui a pris sa retraite au début de l'année en tant que chef du Renseignements de l'Air Force. Le Général Keegan est un patriote aussi bien qu'un analyste du Renseignement, et c'est lui qui a le premier averti l'Amérique que la Russie était en train de développer l'impressionnant Canon à Particules. Plus tôt ce mois-ci, le 14 Décembre, le Général a été interviewé sur la Bob Snyder radio show, sur la Station WDCL à Clearwater, en Floride. Il a décrit le sombre tableau militaire auquel nous sommes maintenant confrontés en termes très clairs. Pour sa dernière question, Bob Snyder a demandé au Général: "Vous avez déjà dit que les Russes pourraient s'emparer de l'Europe en 36 heures. Si la guerre éclate entre les États-Unis et la Russie, je dis 'si' -- qui gagnerait ??" La réponse du Général Keegan était la suivante: "Il ne fait aucun doute dans mon esprit que l'Union Soviétique gagnerait". (Pour plus d'informations sur les commentaires du Général Keegan, je suggère fortement que vous écriviez directement à Mr Snyder. Il publie un bulletin très opportun et informatif, et vous pouvez lui écrire à:

The Bob Snyder Newsletter, Box 15, Safety Harbor, Florida, zip 33572)

Pour ceux qui sont prêts à ouvrir les yeux et à voir, de plus en plus de bribes de vérité émergent ici et là qui pointent vers notre situation réelle; mais jusqu'ici, un seul grand journal, le CHICAGO TRIBUNE, a jugé bon de faire un travail approfondi pour alerter ses lecteurs sur l'ampleur possible de la guerre silencieuse déjà en cours. Lorsque j'ai

révélé la crise des missiles sous-marins Soviétiques de 1976 en Juillet et Août de cette année-là, je vous ai informé de l'importance que l'Union Soviétique accorde maintenant à sa Marine. Et dans une édition dominicale plus tôt ce mois-ci, le CHICAGO TRIBUNE a publié une série d'articles dans la section du rapport spécial (Note: Section 2 "Perspective/Business") intitulée "UNDERSEA WARFARE".²

À l'origine, les articles devaient durer plusieurs jours à compter du 7 Décembre, soit l'anniversaire de Pearl Harbor; mais au lieu de courir le risque d'être contraint d'interrompre la série après son début, la TRIBUNE a eu le courage de les faire tous passer le Dimanche, 4 Décembre 1977. Je vous recommande vivement de vous rendre dans votre bibliothèque et de lire les articles de CHICAGO TRIBUNE sur "Undersea Warfare" dans leur intégralité, et lisez-les attentivement, mes amis.

Pour vous donner une idée de ce que vous allez trouver, je vais citer quelques passages des différents articles, y compris la section du rapport spécial et l'article principal, qui est paru à la page 1:

"La guerre sombre et froide sous-marine est un élément coûteux et essentiel de la planification militaire alliée à tous les niveaux. Occasionnellement, ces bruits sourds sont parfois entendus par le public, mais rarement. La guerre sous-marine est arrangée pour un déroulement silencieux". "La raison pour laquelle les programmes ASW (Anti-Submarine Warfare)³ sont cachés dans un si grand secret, ont déclaré les officiels, est que la défense de la mer est devenue le maillon faible de la préparation Américaine à la guerre conventionnelle et nucléaire". Deux paragraphes plus loin: "Les enjeux élevés ont également produit une mini-guerre continue sur et sous la haute mer que les navires, les sous-marins et les avions des États-Unis et ses alliés disputent avec les forces Soviétiques en testant les systèmes les uns des autres. Une arène de ces affrontements sans effusion de sang est l'Atlantique Nord, où les États-Unis ont positionné leurs forces et leur équipement les plus efficaces. Plus tard dans le même article: "Mais on apprend que le système est loin d'être totalement efficace. Souvent, les chasseurs Américains perdent les sous-marins Soviétiques après les avoir suivis pendant un certain temps. En conséquence, le Commandement Américain sait qu'il connaît le nombre de sous-marins Soviétiques en mer, mais est peu confiant quant à leur localisation".

Je voudrais mentionner, mes amis, qu'il y a deux ans et demi, en Mai 1975, l'Amiral Gorshkov, chef de la Marine Soviétique, a déclaré que l'Union Soviétique avait résolu le problème du repérage et de neutralisation de nos sous-marins. En Septembre 1976, j'ai révélé qu'un mini-sous-marin Soviétique avait été piégé dans la Chesapeake Bay en raison d'un dysfonctionnement mécanique. J'ai insisté pour qu'il soit capturé par la Marine des États-Unis et que l'incident soit utilisé pour exposer au monde entier les

² Guerre Sous-marine

³ Guerre Anti-Sous-marins

préparatifs Soviétiques pour l'attaque nucléaire surprise. Mais comme je l'ai rapporté le mois suivant dans la Lettre Audio N° 17, le Président Gerald Ford s'est plié aux exigences Soviétiques dans l'Accord du Vendredi Rouge du 1^{er} Octobre 1976, et la Marine Soviétique a été autorisée à entrer nuitamment dans la Chesapeake Bay pour retirer le mini-submersible, dont l'équipage était déjà mort à ce moment-là. L'idée même qu'un sous-marin Soviétique puisse pénétrer si profondément dans les eaux territoriales Américaines, a frappé certains de mes auditeurs comme incroyable à l'époque; et l'idée que nous les laisserions s'en tirer peut sembler encore plus tirée par les cheveux à ceux qui ne comprennent pas ce qu'il se passe réellement dans les coulisses.

Mais écoutez maintenant les citations tirées du reportage de CHICAGO TRIBUNE page 1 sur la guerre sous-marine de Jim Coates et Jack Fuller. Le titre est: "U.S., Soviet subs prowling dangerous waters".⁴

"Les sous-marins espions des États-Unis pénètrent dans les eaux territoriales Soviétiques depuis 30 mois malgré la croyance largement répandue au sein du Gouvernement que les manœuvres controversées avaient cessé, ont indiqué des sources à la TRIBUNE". Deux paragraphes plus loin, après avoir attribué le nom de code "Holystone" au programme, il suit: "Un jour, avant les révélations de 1975, la TRIBUNE a appris qu'un sous-marin espion Américain était temporairement immobilisé sous le port animé de Vladivostok. Les critiques de Holystone ont tenté de démontrer la gravité des pénétrations en spéculant sur la réaction Américaine en cas de découverte d'un sous-marin Soviétique dans le Port de San Diego. Alors que peu de détails étaient disponibles sur l'incident de Vladivostok, des sources ont dit que cela s'est apparemment produit lorsque le vaisseau fonctionnait sur une faible puissance pour éviter la détection et a frappé le fond marin du port". Plus loin: "Des intellectuels ont dit que les Russes étaient au courant des missions Américaines depuis des années, même quand elles étaient menées sous haute sécurité". Parce que les Soviétiques ne se sont jamais publiquement plaints des incursions sous-marines Américaines, certains analystes ont suggéré qu'un sondage Russe similaire de l'espace maritime Américain est en cours". Et une autre citation: "Plusieurs anciens fonctionnaires du Gouvernement ont accepté de faire la lumière sur les batailles silencieuses sous les mers. Certains ont dit qu'ils étaient prêts à parler dans un effort pour illustrer les dangers de la situation actuelle".

Mes amis, les bombes et missiles sous-marins dont je vous parle depuis maintenant plus d'un an, multiplient ces dangers à plusieurs fois. C'est aussi le cas de leurs proches parents, les mines sous-marines qui sont maintenant posées partout aux États-Unis ainsi que dans d'autres pays. Mais ce qui les rend plus meurtriers, c'est l'incapacité de prendre des mesures de neutralisation. Il a maintenant été prouvé que des missiles et

⁴ Sous-marins Américains et Soviétiques rôdant dans les eaux dangereuses.

des bombes sous-marins ainsi que des mines nucléaires sous-marines plantées près de nos barrages peuvent être localisés et enlevés, avec l'équipement approprié et la volonté de l'utiliser. Le mois dernier, j'ai prévenu que le Kensico Reservoir, le Tarrytown Reservoir et le Pocantico Lake, au Nord de New York, contiennent tous des mines nucléaires Soviétiques, tout comme la Hudson River près de l'extrémité Est du Tappan Zee Bridge.

Le 7 Décembre, j'ai reçu un appel important d'un fonctionnaire du Comté de Westchester. C'était seulement le premier appel, mais pour une fois, quelqu'un prenait la menace au sérieux. En quelques jours, des mesures ont été prises pour trouver et enlever les bombes dans les trois plans d'eau, et à la fin de la semaine dernière, j'ai appris que toutes les trois avaient été localisées avec succès et enlevées. Pendant ce temps, le soi-disant Programme Fédéral d'Inspection des Barrages est soudainement passé à la vitesse supérieure, fournissant une opportunité parfaite pour le Corps d'Ingénieurs de l'Armée de trouver et d'enlever beaucoup plus de mines nucléaires à l'échelle nationale. Jusqu'ici je ne peux que confirmer que le Comté de Westchester, la maison des Rockefeller, a bénéficié d'une telle action rapide.

En ce qui concerne les bombes au cobalt sous-marines qui parsèment maintenant le fond de l'océan dans le monde entier, l'Union Sud-Africaine est devenue la première nation à agir. À la fin du mois de Septembre, j'ai informé le Gouvernement, à travers des intermédiaires, de 10 bombes au cobalt Soviétiques plantées au large de la côte Sud-Africaine. Elles ont été plantées le long de la côte à environ 322 kms au Nord-Ouest du Cap, autour du Cap de Bonne-Espérance, et vers l'Est jusqu'à environ 257,5 kms à l'Est-Nord-Est de Durban. J'ai également relayé l'emplacement de deux bombes en Afrique du Sud -- l'une près de Johannesburg, l'autre proche de Kimberley. Le Gouvernement Sud-Africain prend des mesures pour enlever ces bombes, et jusqu'à présent quatre bombes du Cap à Port Elizabeth ont été trouvées et enlevées. Voilà les bonnes nouvelles, mes amis; mais les mauvaises nouvelles sont que nulle part le public n'est mis au courant de ce qu'il se passe. En conséquence, ce n'est qu'une question de temps avant que les agents Soviétiques remplacent secrètement les bombes secrètement retirées des deux réservoirs et du lac dans le Comté de Westchester -- tout comme la Marine Soviétique a toujours remplacé les missiles sous-marins partout où ils ont été retirés. De même, les bombes secrètement enlevées par l'Afrique du Sud seront finalement remplacées.

La fin de toutes ces manœuvres secrètes est démontrée par le sort actuel des États-Unis, et maintenant la Grande-Bretagne aussi. Il y a plus d'un an, la Marine des États-Unis a été obligée de cesser de retirer chaque série de missiles sous-marins Soviétiques de nos eaux territoriales après leur plantation. Aujourd'hui, plus de 200 missiles nucléaires à courte portée infestent nos eaux territoriales, dont plus de 50 dans les Grands Lacs. La Grande-Bretagne a tenu pendant une année entière plus longtemps

que les États-Unis, mais elle aussi a finalement succombé. Pendant un an et plus, la Marine Royale a continué de localiser et d'extraire des missiles sous-marins Soviétiques de ses propres eaux, mais ce fait n'a malheureusement jamais été rendu public officiellement. La perte désastreuse de l'Amérique de la Bataille spatiale de la Pleine Lune à la fin de Septembre a rendu la situation intenable, et au début d'Octobre le Ministre Britannique des Affaires Étrangères David Owen est allé à Moscou pour capituler; et à présent, les Îles Britanniques sont entourées de pas moins de 60 missiles sous-marins Soviétiques -- 52 autour de l'Angleterre, du Pays de Galles et de l'Écosse, et 8 autour de l'Irlande. Comme en Août 1976, la Grande-Bretagne est encore une fois plus densément touchée par les missiles sous-marins que tout autre endroit sur terre; et elle, la seule autre puissance à rejoindre les États-Unis et l'Union Soviétique dans les pourparlers sur SALT, rejoint désormais l'Amérique dans le processus de reddition par le désarmement. L'Alliance de l'OTAN, très affaiblie, est en train d'être neutralisée et démantelée complètement. Pendant des années, la puissance croissante des nations du Pacte de Varsovie a fait pencher de plus en plus lourdement l'équilibre militaire en Europe au détriment de l'OTAN, mais le processus qui divise et détruit l'institution n'est pas la menace du Pacte de Varsovie. Le coup de grâce est délivré par l'Administration Carter contrôlée. Obéissant à ce que dit l'Union Soviétique, elle est en train d'abandonner l'OTAN et les Européens le savent.

Le même processus avait été prévu de toute façon sous le grand projet des Rockefeller que j'ai détaillé pour vous dans le passé. Mais maintenant, depuis que les plans des Rockefeller se sont effondrés à la fin de Septembre, l'Union Soviétique a le contrôle; et comme un jet de judo qui permet à une personne d'utiliser la force de son adversaire pour le vaincre, l'Union Soviétique utilise maintenant les propres machinations des Frères Rockefeller contre eux. L'OTAN a grandement besoin du Missile de Croisière lancé au sol pour compenser la supériorité numérique des forces du Pacte de Varsovie. À l'origine, le Missile de Croisière devait être ce qu'on appelle une arme de terrain, qu'elle soit utilisée dans les airs, au sol ou en mer. À cette fin, il serait très utile; mais pour donner une excuse à la mise au rebut du Bombardier B-1, véritable système d'armes stratégiques, l'image de ce Missile a été améliorée pour devenir une redoutable nouvelle arme stratégique, ce qui n'est pas le cas. Et à présent, la portée du Missile de Croisière est restreinte dans les négociations de SALT afin de paralyser son efficacité. Nos alliés de l'OTAN regardent impuissants, pendant que l'Administration Carter négocie leurs espoirs de survie en diminution. Il en est de même de la Bombe à Neutrons qui a reçu une image qui rend très difficile aux politiciens Européens de la défendre devant leur public. Pourtant, les planificateurs militaires de l'OTAN y voient le seul moyen efficace d'effacer la capacité du Pacte de Varsovie de survoler leurs pays et de les conquérir dans un blitzkrieg (une guerre-éclair). La force blindée massive des forces du Pacte de Varsovie serait neutralisée par la Bombe à Neutrons parce que la radiation produite pénétrerait la plaque blindée et neutraliserait ou tuerait les

équipages à l'intérieur, et ils ne détruiraient pas leurs propres pays dans le processus de leur défense si elles étaient utilisées. Mais Radio Moscou se bat tous les jours contre la Bombe à Neutrons, et l'Administration Carter rejette maintenant le droit de donner à l'OTAN cette Bombe dans les pourparlers sur SALT. Pendant ce temps, la sécurité de l'Europe Occidentale devient de plus en plus précaire de jour en jour. Certaines forces au sein de la CIA ont déjà allumé la mèche qui est destinée à faire exploser le Moyen-Orient dans la guerre en programmant le Président Sadate d'Égypte à rechercher une paix séparée avec Israël. Dans le même temps, des reportages ont atteint l'Ouest d'une rare conférence à Moscou des plus hauts dirigeants militaires de l'Union Soviétique en Europe, en Extrême-Orient et autour des frontières Soviétiques. Tout le but de la conférence était d'alerter toutes les forces Soviétiques d'être en état d'alerte permanente pour aller en guerre à tout moment.

Les événements progressent fermement vers le stade de l'horrible acte de terrorisme dont j'ai prévenu en Mars dernier et qui va plonger les trois religions majeures dans la tourmente tout en déclenchant une guerre. Considérez ces paroles du Premier Ministre Israélien Begin le Dimanche, 18 Décembre, il y a quelques jours à peine. "Si nous parvenons à un accord, comme je l'espère, je suggérerais que le Président Carter invite à la fois le Président Sadate et moi-même à venir à Washington et alors nous serons, disons, un cycle d'amitié et de foi -- un Président Chrétien, un leader Musulman, et le Premier Ministre Juif -- et annoncerons au monde "Paix sur vous".

Quand la guerre arrivera au Moyen-Orient, l'Union Soviétique envisage maintenant de ramasser tous les morceaux tout en laissant les États-Unis recevoir le blâme de l'opinion mondiale pour avoir contribué à la provoquer. L'Administration Carter n'est pas maître de sa propre maison et a maintenant été amenée à participer aux négociations de paix séparées qui mènent à la guerre. Radio Moscou, quant à elle, se prononce continuellement contre la trahison qui a divisé le monde Arabe comme jamais auparavant. Lorsque viendra la guerre au Moyen-Orient, elle paralysera le cœur de l'Europe qui dépend du Moyen-Orient pour la plus grande partie de son pétrole. Ce sera la goutte d'eau finale pour l'Europe Occidentale, qui tombera entre les mains de la Russie comme une prune mûre, soit par une invasion militaire, soit en empruntant le chemin de la Finlande et en rejoignant tacitement la sphère d'influence Soviétique. L'Afrique Australe subira également un coup mortel, coupée des approvisionnements et du soutien Européens et de 90% de son pétrole Iranien. Et le Moyen-Orient lui-même, grâce aux dénonciations Soviétiques incessantes de ce qu'il se passe actuellement, retombera sous une domination Soviétique plus complète que jamais auparavant. Ce sera un autre Vietnam pour les États-Unis, seulement bien pire. L'OTAN ne sera plus; et après avoir consumé des vies Américaines et perdu des milliards de matériel militaire, la seule récompense de l'Amérique sera le fruit d'une rupture d'approvisionnement en pétrole du Moyen-Orient. La manipulation des pénuries qui en résulteront les rendra bien pires qu'elles ne le sont en réalité et des

contrôles économiques d'urgence seront imposés par notre Gouvernement hors-la-loi pour nous réduire tous sous un contrôle de plus en plus complet.

Mes amis, la situation est grave. Le seul réservoir significatif de patriotisme et de loyauté envers l'Amérique qui existe encore aux plus hauts niveaux de notre Gouvernement se trouve dans les rangs de l'armée. Dans la crise des missiles sous-marins Soviétiques de 1976, c'est le Comité des Chefs d'États-Majors des Armées -- et non le Congrès et non le Président -- qui étaient chargés d'empêcher une attaque nucléaire type Pearl Harbor contre l'Amérique. Le Général George S. Brown, Chef d'État-Major Interarmées, n'a agi que dans les limites de la loi, mais c'est lui qui a argumenté avec force pour que le Président Ford passe outre Henry Kissinger et que l'ordre de retirer les missiles Soviétiques soit donné. Le Kremlin peut sentir l'odeur de la victoire et n'a pas l'intention de trébucher encore une fois. La Russie a donc ordonné à l'Administration Carter de démanteler le Comité des Chefs d'États-Majors en procédant à des changements drastiques qui en détruiront l'efficacité. Des préparatifs en ce sens sont en cours, et des articles critiques sur le Comité apparaissent déjà afin de préparer le public à accepter de tels changements sans y réfléchir. Si quelque chose doit être fait pour arrêter la chute vertigineuse de notre pays dans la catastrophe, il faudra inclure une stratégie exceptionnelle et une coordination experte de nos forces militaires affaiblies. Une fois la structure du Comité des Chefs d'États-Majors Interarmées disparue, cette chance disparaîtra. Mais à moins que l'attitude "attentiste" de nombreux Américains change très rapidement, le Comité est fini.

Sujet N° 3 :

La Trahison De L'Amérique Dans Une Nouvelle Révolution Bolchevique

Mes amis, récemment j'ai lancé un défi aux quatre Frères Rockefeller, maintenant que leur grand projet a été bouleversé par l'Union Soviétique, de tourner une nouvelle page. Je les ai exhortés à partager leur sort avec nous, le peuple des États-Unis d'Amérique, et à commencer à utiliser leur richesse et leurs ressources pour le bien de tous.

Même à cette date tardive, un nouveau recommencement sincère pourrait permettre à leurs noms d'entrer dans l'histoire avec honneur plutôt qu'avec une malédiction; mais je dois vous dire maintenant, mes amis, que nous avons leur réponse. Je vous ai déjà parlé du rôle de l'empire Rockefeller dans l'aide au financement de la Révolution Bolchevique pour prendre le contrôle de la Russie en 1917, et je vous ai parlé de l'alliance Rockefeller-Soviétique qui en est résultée, et depuis le printemps de 1976, je vous raconte l'effondrement de cette alliance dans des trahisons mutuelles. Ce qu'une génération précédente de Rockefeller a engendré a échappé au contrôle de la troisième

génération. Mais n'ayant rien appris de tout cela, les quatre Frères se préparent maintenant à tenter une répétition -- c'est-à-dire une nouvelle Révolution Bolchevique ici même aux États-Unis d'Amérique.

Le mois dernier, je vous ai parlé du secret pour la compréhension du Kremlin aujourd'hui. Il est maintenant dirigé non pas par les Communistes athées connus sous le nom de Bolcheviks, mais par des Communistes Spirituels autoproclamés. Contrairement aux anciens Bolcheviks, qui ont toujours eu l'esprit international et coopéré avec l'empire Rockefeller, les Communistes Spirituels sont de puissants nationalistes qui veulent que la Russie Soviétique règne sur le monde. Comme l'alliance entre les Rockefeller et les Soviétiques s'est désintégrée, l'alliance interne entre les Bolcheviks et les Communistes Spirituels en Russie l'est aussi. De plus en plus, ils sont expulsés de Russie, pour être accueillis aux États-Unis à bras ouverts; et les principaux organismes de réglementation Fédéraux qui régissent la vie et le commerce des Américains sont rapidement remplis de centaines et de centaines de ces arrivants en provenance de l'Union Soviétique. Tout comme des étrangers ont scellé le destin de la Russie en 1917, la scène est en train d'être mise en place ici et maintenant aux États-Unis pour une nouvelle Révolution Bolchevique. Les ex Bolcheviks qui envahissent notre pays en provenance de l'Union Soviétique sont des ennemis acharnés du régime actuel en place en Russie. Les positions de pouvoir et de contrôle dont ils jouissaient autrefois ont été perdues. Les Frères Rockefeller aussi sont maintenant les ennemis acharnés du Kremlin, donc l'alliance entre eux est une alliance naturelle, en réalité, une alliance qui liait Washington et Moscou. Les Rockefeller croient que le flot de Bolcheviks dans notre Gouvernement est le moyen le plus rapide qu'ils ont pour extirper le grand nombre d'agents Soviétiques qu'ils y ont placés et qui prennent encore leurs ordres de Moscou. Mais, mes amis, cette alliance anti-divine dans notre propre pays, tandis qu'elle est dirigée contre la Russie, l'est aussi contre vous et moi. La liberté que nous aimons, notre Constitution, notre mode de vie entier sont à détruire et remplacer par le système Bolchevique de contrôle total sur nos vies.

Mes amis, ceci est difficilement le genre de message dont j'apprécie l'enregistrement trois jours avant la célébration de la naissance de notre Seigneur, Jésus le Christ, mais c'est Lui qui a dit: "...vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres". (Jean 8:32). Et mon vœu de Noël pour vous et vos proches est la LIBERTÉ, maintenant et dans le futur. Sans la vérité, la liberté est impossible, mais il est facile d'être libre une fois que vous connaissez la vérité.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu bénisse et protège chacun d'entre vous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 30

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 21/03/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal30.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la Lettre Audio du Dr. Beter, Box 16428, Ft. Worth, Texas -76133.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 28 Janvier 1978, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 30.

Un soir, au printemps dernier, le Beverly Hills Supper Club à Southgate, dans le Kentucky, était rempli de clients. Ils passaient un bon moment, et les ennuis du monde extérieur semblaient lointains et oubliés pour l'instant. Mais dans une pièce éloignée de la foule, un incendie a éclaté. Il est vite devenu évident que le feu se propagerait au reste du Club. Quelqu'un est allé sur scène pour avertir les clients d'évacuer. Il a appelé l'attention et les a avertis d'une voix calme qu'un incendie avait éclaté dans une autre partie du Club. Il les a mis en garde contre la panique, mais a exhorté tout le monde à se lever immédiatement et à partir d'une manière ordonnée pendant qu'il était temps pour ce faire. Quelques personnes l'ont écouté, l'ont pris au mot ou décidé au moins que "Mieux vaut Prévenir que Guérir" et se sont levées pour quitter. Mais à son grand étonnement, beaucoup ne l'ont pas écouté du tout, et la plupart de ceux qui l'ont fait en ont ri et sont retournés à leurs réjouissances -- après tout, ils ne pouvaient voir aucune flamme ni même aucune fumée. Et l'homme a

redoublé ses avertissements, les suppliant de partir avant l'incendie, mais en vain. Quelques-uns qui avaient douté d'abord se sont rendus compte qu'il était sérieux et sont sortis; mais beaucoup ont continué à l'ignorer. Pas de flammes, pas de fumée, alors comment pourrait-il y avoir un feu.

Mais soudain, il y a de la fumée, et un instant plus tard -- le feu! Il se propage rapidement, la panique éclate pendant que les gens se précipitent vers les portes. Bientôt, le Beverly Hills Supper Club est un véritable enfer et la perte de vie est stupéfiante. Pendant ce temps, les quelques personnes qui ayant entendu et écouté les avertissements se tiennent dehors et regardent avec stupéfaction l'horrible cauchemar en face d'eux.

Mes amis, je me sens aujourd'hui comme l'homme qui a essayé en vain de donner cet avertissement aux clients du Beverly Hills Supper Club. Il y a cinq ans, quand j'ai écrit mon livre "The Conspiracy Against the Dollar" (La Conspiration Contre le Dollar), il y avait encore le temps pour un public Américain éveillé d'éviter le désastre. Depuis lors, j'ai essayé par le biais de témoignages au Congrès, de talk-shows à la radio et à la télévision, de conférences et d'enregistrements audio, de réveiller l'Amérique à temps. Quelques-uns ont écouté et ont même agi de toutes les manières qu'ils pouvaient pour aider, et cela rend tout l'effort salutaire pour moi personnellement; mais la plupart d'entre nous aujourd'hui ne se rendront jamais compte que notre Nation est menacée par les feux de la guerre nucléaire jusqu'à ce que nous commençons à être brûlés par les flammes.

Au moment où je vous parle aujourd'hui, les flammes lèchent déjà nos pieds. Les forces qui ont été mises en branle par nos Dirigeants Secrets il y a des dizaines d'années se sont brusquement retournées contre eux ces derniers mois. Maintenant, ils essaient frénétiquement d'arrêter certaines des choses qu'ils ont lancées, mais il est trop tard. Pendant qu'ils jouaient au fil des ans, les dirigeants du Kremlin jouaient un jeu d'échecs astucieux, et à présent l'échec et mat est sur nous. De plus, un changement de pouvoir très important au sein des cercles dirigeants du Kremlin a eu lieu ces dernières semaines, qui a pour effet d'accélérer la disparition possible de notre pays autrefois grande.

Mes trois sujets pour aujourd'hui sont:

Sujet N° 1 -- Le Plan Dérapé d'Un Gouvernement Mondial De Nos Dirigeants Secrets;

Sujet N° 2 -- La Nouvelle Politique Agressive du Kremlin; et

Sujet N° 3 -- La Préparation Soviétique Pour Maintenir L'Ordre Dans Le Monde.

Sujet N° 1 :

Le Plan Pour Un Gouvernement Mondial De Nos Dirigeants Secrètes A Mal Tourné

Cela fait maintenant un an et demi que l'Union Soviétique a lancé sa trahison militaire totale de nos propres dirigeants secrets. Tout a commencé avec la crise des missiles sous-marins Soviétiques de 1976, que j'ai rendue publique pour la première fois dans la Lettre Audio N° 14 du mois de Juillet de cette même année. Deux mois plus tard, j'ai pu vous expliquer comment l'exposition publique de la menace Soviétique, même si elle était limitée, a joué un rôle clé en prévenant pour le moment une attaque nucléaire surprise de l'Union Soviétique. Mais une fois que cette attaque a été évitée, nos dirigeants secrets ont essayé de réparer leur alliance avec Moscou, en pensant à tort qu'ils pourraient garder l'avantage sur les Russes jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur but. Cette alliance faisait partie du grand dessein, l'engagement à long terme à créer un Gouvernement Mondial Dictatorial qui a été secrètement forgé au début de ce siècle. Donc, nos dirigeants non élus ont continué à essayer de garder l'alliance boiteuse jusqu'à ce que la catastrophe ait frappé il y a quatre mois.

Le 27 Septembre 1977, l'Amérique a perdu la Bataille Spatiale de la Pleine Lune (Battle of the Harvest Moon) encore secrète mais historique. L'atout militaire de nos souverains, la secrète Base Lunaire Américaine dans le Cratère Copernic, a été mis hors service par l'Union Soviétique par l'utilisation d'un Canon à Particules neutroniques orbital. Soudainement, l'avantage militaire avait décisivement changé au profit de l'Union Soviétique. Maintenant, les plans et les préparatifs de longue date pour que l'Amérique soit ravagée par la dépression, la dictature et la guerre sont en train de se concrétiser, mais dans des circonstances radicalement modifiées par rapport à celles que nos dirigeants prévoyaient.

Nos dirigeants essaient de transformer certains des événements qu'ils ont mis en mouvement en de nouveaux canaux, et d'arrêter complètement les autres; mais l'élan est trop grand et ils ont attendu trop longtemps. Aveuglés par leur propre avidité et soif de pouvoir, c'est devenu comme si le conducteur d'une voiture roulant à 96 kms à l'heure voyait soudainement une falaise haute de 3 m devant. Il pourrait freiner et ralentir légèrement, ou il pourrait tourner le volant pour changer la direction de la voiture, mais cela ne ferait aucune différence -- il irait toujours tout droit dedans.

Aujourd'hui, l'économie Américaine devient de plus en plus aigre de jour en jour. Le ralentissement du Marché Boursier débuté il y a trois ans s'accélère. La stagflation s'accroît pendant que le chômage reste élevé alors que l'inflation s'accélère. Le dollar est malade, dégringolant presque tous les jours sur les marchés des changes internationaux. Pendant ce temps, l'or, que la propagande du Trésor Américain a déclaré obsolète à des fins monétaires, est sur sa voie tortueuse. La conspiration contre le dollar ourdie par nos propres dirigeants, que j'ai décrite dans mon livre il y a cinq

ans, donne maintenant des fruits de troubles monétaires internationaux, de mesures protectionnistes potentielles et de contrôles économiques. Les mineurs de charbon en colère sont en train d'étendre leur grève sur une si longue période au milieu d'un hiver exceptionnellement sévère que les Services Publics commencent à manquer de carburant.

Et maintenant, les agriculteurs de la Nation, pris entre des prix élevés pour ce qu'ils achètent et des prix bas pour ce qu'ils vendent, sont également en grève. À l'origine, ces perturbations économiques et d'autres devaient être utilisées pour préparer le terrain à la mise en œuvre d'une nouvelle Constitution socialiste corporatiste qui a déjà été écrite pour l'Amérique; mais maintenant il n'y a pas de temps pour de telles subtilités, et nos dirigeants se préparent à utiliser ces choses pour aider à lancer une nouvelle Révolution Bolchevique ici aux États-Unis. Et pour aider à faire le travail, déjà plus de 15.000 membres de la vieille faction Bolchevique qui sont maintenant expulsés de l'Union Soviétique ont envahi les États-Unis -- le tout dans une période de seulement 3 mois depuis la Bataille de la Pleine Lune.

Le mois dernier, j'ai expliqué pourquoi cela a été fait. Entretemps, les conséquences de la perte catastrophique de la Bataille de la Pleine Lune par l'Amérique créent de violents contre-courants et de la confusion, en particulier en matière de défense et de politique étrangère. D'une part, l'Administration Carter contrôlée tente de satisfaire Moscou en semblant se conformer aux ordres Soviétiques de démantèlement de notre établissement de défense sous la bannière du Strategic Arms Limitation Talks (SALT)¹. Pourtant, d'un autre côté, nos dirigeants font tout leur possible pour trainer tout en essayant de lancer précipitamment quelque chose d'important pour contrer l'écrasante puissance militaire Soviétique. En conséquence, les contradictions sont autour de nous ces jours-ci. D'un côté, une étude gouvernementale émerge soudainement annonçant la conclusion que la guerre nucléaire est ingagnable. Puis Jimmy Carter révèle un budget qui reflète cette pensée avec de grandes réductions dans des domaines stratégiques critiques. Et d'autre part, le financement des armes tactiques qui ne peuvent attaquer l'Union Soviétique est augmenté et le paquet est vendu au public comme le budget de l'OTAN.

Et tandis que Jimmy Carter est occupé à abandonner l'OTAN, en jetant des choses que les Européens voudraient avoir, le Secrétaire d'État Vance se rend en Turquie et en Grèce dans un effort censé consolider et renforcer le flanc Oriental de l'OTAN. Et au Moyen-Orient, nos dirigeants essaient maintenant d'arrêter le plan diabolique pour déclencher la guerre qu'ils ont eux-mêmes mis en mouvement; et dans cette nouvelle situation, l'alliance avec les Soviétiques ayant disparu, une guerre au Moyen-Orient leur serait préjudiciable au lieu d'être utile. Le Département d'État tente maintenant d'arrêter la séquence d'événements déclenchée par certains cercles de la CIA qui

¹ Pourparlers sur la Limitation des Armements Stratégiques

mènent à la guerre. Surtout, ils veulent refuser à l'Union Soviétique tout prétexte pour un conflit plus large qui détruira les États-Unis. Si le Kremlin était encore dirigé par les règles prudentes de Leonid Brejnev, nos dirigeants pourraient gagner du temps avec ces efforts; mais, au cours des dernières semaines, un changement important et spectaculaire a eu lieu, et le résultat pourrait bien être de couper court aux pathétiques manœuvres en coulisse de nos dirigeants secrets.

Sujet N° 2 :

La Nouvelle Politique Agressive Du Kremlin

Leonid Brejnev a dirigé l'Union Soviétique pendant plus de 13 ans. Lorsque sa propre aventure de missiles Cubains sous l'autorité de Nikita Khrouchtchev a échoué et humilié la Russie en 1962, il a adopté une politique d'avancement progressif, prudente mais déterminée, du pouvoir Soviétique. En tant que chef du Kremlin, c'est l'approche que Brejnev a suivie patiemment et obstinément. Le couronnement de cette approche était ce qu'on a appelé la Détente -- un mensonge, que nos propres dirigeants pensaient, à tort, fonctionnerait à leur avantage dans la lutte pour la domination du monde dans l'alliance secrète avec l'Union Soviétique. Mais dès 1973, Brejnev a dû défendre sa patiente approche de la détente auprès d'une puissante faction du Politburo, qui était de plus en plus impatiente d'abandonner la mascarade.

Ils voulaient soumettre une fois pour toutes les États-Unis détestés par une force militaire rapide et soudaine; mais Brejnev a avec succès défendu sa propre approche, soulignant qu'en prétendant être véritablement lié aux cercles dirigeants Américains, l'Union Soviétique recevait de l'argent, de la nourriture, de la technologie et du territoire à un taux énorme, sans frais autres que la patience. Le plus parlant de tous, il leur a rappelé les nombreux programmes Soviétiques qui étaient en train de développer une technologie militaire avancée pour dépasser les États-Unis -- des programmes qui étaient inconnus aux cercles dirigeants Américains. En 1973, ils n'étaient pas encore prêts, mais ils seront bientôt déployés, testés et produits en nombre suffisant pour créer un changement décisif dans l'équilibre des forces militaires. Brejnev a fait son chemin, mais non sans un courant sous-jacent continu de pression du KGB et du complexe militaire du Kremlin.

Ils étaient particulièrement nerveux à propos de la secrète Base Lunaire Américaine pour les raisons que j'ai expliquées en détail en Septembre dernier. Ils craignaient que la Russie pourrait échouer à battre les États-Unis dans la course aux Armes à Particules avec des résultats désastreux, et ils savaient que la CIA plantait d'énormes missiles ICBM sous la mer pour menacer l'Union Soviétique depuis des lieux de repos pratiquement invulnérables dans les Océans Atlantique et Pacifique. Comme je l'ai

révélé dans la Lettre Audio N° 26, ils savaient qu'en fin de compte la stratégie secrète des vrais dirigeants Américains appelait à une trahison et à la destruction de l'Union Soviétique après que l'Amérique ait été mise à genoux dans une guerre nucléaire soigneusement programmée. Enfin, un mélange de points de vue est devenu le guide de la politique du Kremlin. Le programme de Détente de Brejnev continuerait pour en tirer le maximum d'avantages.

Pendant ce temps, des préparatifs seraient également en cours pour une première frappe, une attaque surprise avant que la secrète Base Lunaire Américaine puisse être prête avec ses installations de faisceaux de particules prévues. La date cible était Juin 1976. Il ne s'agirait pas d'une attaque d'ICBM, mais d'une attaque avec un temps d'alerte nul dans les eaux territoriales des États-Unis, et les cibles principales seraient des cibles navales. Ce serait une frappe à partir d'une direction inattendue avec une stratégie inattendue; et ensuite tout l'arsenal nucléaire conventionnel de missiles, d'avions et de sous-marins serait encore en réserve, décourageant toute tentative de représailles Américaine.

La crise des missiles sous-marins Soviétiques de 1976 est maintenant de l'histoire, même si le Gouvernement ne vous en a jamais parlée. Mes Lettres Audio N° 14 et suivantes racontent les détails de la crise et comment l'exposition publique a ruiné l'élément crucial de la surprise, empêchant l'attaque à ce moment-là. Mais je vous ai également expliqué de quelle manière le Président d'alors Gerald Ford s'est résigné et a jeté ce qui s'est avéré être la dernière chance de l'Amérique sur le plan militaire. Une combinaison d'exposition publique, d'honnêteté et de fermeté aurait pu empêcher la guerre car le revirement décisif de l'équilibre militaire n'avait pas encore eu lieu. Cette chance est maintenant partie pour toujours. Des actions promptes du bon type menées par l'Administration Carter, commencées il y a un an, auraient peut-être pu prévenir un désastre, mais elle a plutôt fait toutes les mauvaises choses à une vitesse folle. Maintenant, les missiles sous-marins Soviétiques infestent nos eaux territoriales, y compris les Grands Lacs.

Les mines nucléaires terrestres et sous-marines Soviétiques, au sujet desquelles j'ai commencé à alerter en Avril dernier, sont maintenant prêtes à détruire des barrages, des réservoirs, des installations riveraines, des écluses et des ponts, des installations gouvernementales et militaires, des silos à grains, des usines, et d'autres cibles. Les Satellites Soviétiques habités, les Cosmos Interceptors, sont en orbite autour de la terre, armés de Canons à Particules, ayant déjà démontré leur capacité à détruire nos satellites espions et d'alerte précoce. La Lune appartient maintenant à l'Union Soviétique, et elle grouille de Canons à Particules visant la terre; et les Plates-formes à Vol Stationnaire Soviétiques, maintenant toutes habitées et armées de Canons à Particules, planent en ce moment même au-dessus de l'Amérique du Nord et d'autres endroits choisis dans le monde entier.

Dans ce contexte d'un revirement décisif et catastrophique dans l'équation militaire en faveur de la Russie, un changement important a eu lieu ces dernières semaines au sein même du Kremlin. Depuis plus de six semaines, depuis le 8 Décembre 1977, Leonid Brejnev est pratiquement loin des regards, apparemment en raison d'une maladie. L'histoire est qu'il a été affaibli par les complications de la grippe Russe et que c'est la raison pour laquelle il n'a pas rencontré les Ministres des Affaires Étrangères en visite ou n'est pas apparu en public pendant plusieurs semaines. Une lettre a même été envoyée à l'Allemagne de l'Ouest il y a quelques jours pour annuler une visite importante -- supposément parce qu'il a besoin de repos. Mais, mes amis, Leonid Brejnev n'a pas seulement eu des complications de la "grippe" mais aussi de la leucémie aiguë et du cancer du poumon! Au Jour de l'An, il était complètement frappé d'incapacité. Donc, à toutes fins utiles, la direction du Kremlin est maintenant entre les mains des faucons.

Les sources du Renseignement ont remarqué ces dernières semaines que le Kremlin semble être soudainement plus aventureux, plus audacieux et indifférent à ce que les États-Unis ou n'importe qui d'autre peut dire de leurs mouvements agressifs. Par exemple, un gigantesque pont aérien Soviétique en direction de l'Éthiopie est en cours, et les Russes survolent l'espace aérien de tous les pays qu'ils choisissent, comme pour signifier que ceux qui l'osent n'ont qu'à essayer de les arrêter ou de se plaindre. La raison, mes amis, c'est que maintenant les militaires et le complexe du KGB sont désormais au contrôle et très désireux de faire étalage de leur force. Ils appartiennent tous à ce nouveau cercle dirigeant qui contrôle le Kremlin d'aujourd'hui dont je vous ai parlé il y a deux mois; mais le changement de tactique est aussi dramatique que le contraste entre le discours de détente de Brejnev et la belligérance violente du discours de son Ministre de la Défense, côte à côte, le 7 Novembre 1977, sur la Place Rouge. Aussi, comme je vous l'ai dit le mois dernier, la campagne Soviétique d'intimidation de l'Amérique est déjà en cours -- et elle s'intensifie!

Quand j'ai enregistré la Lettre Audio N° 29 le mois dernier, sept plates-formes armées de Canons à Faisceaux de Particules avaient déjà été déployées au-dessus des États-Unis dans des endroits que je vous ai donnés.

Aujourd'hui, il y a douze (12) au-dessus du territoire Américain, dont une au-dessus de Hawaï et du Canal de Panama plus une au-dessus du Canada. Il y aura plus à ce sujet plus tard. J'ai revu en détail le mois dernier comment la Plate-forme N° 1 planant au-dessus de l'Océan Atlantique à l'Est de Charleston, en Caroline du Sud, a utilisé des Faisceaux de Particules défocalisés pour produire des explosions d'air violentes ou des tremblements d'air au large de la ville et de la côte du New Jersey. Le 12 Janvier, au début du mois, la Plate-forme N° 1 s'était déplacée vers l'intérieur des terres à environ 16 kms à l'Ouest de Raleigh, en Caroline du Nord, et elle a créé une série d'explosions au large de Charleston décrites comme "les pires jamais vues". Les nouveaux

aventuriers au Kremlin ont également commencé à déclencher de plus en plus de mines nucléaires qui ont été posées dans tout le pays. Il y a un peu plus de 10.000 silos de toutes tailles et descriptions aux États-Unis. Parmi ceux-ci, cependant, un nombre beaucoup plus petit peut être considéré comme des silos à grains majeurs et seulement 89 sont des silos d'exportation. Ce sont des éléments essentiels de l'approvisionnement alimentaire de notre pays.

Le jour où j'ai enregistré la Lettre Audio N° 29 le mois dernier, le 22 Décembre, deux silos à grains ont soudainement explosé -- l'un près de la Nouvelle-Orléans, l'autre à Tupelo, Mississipi. Les deux explosions ont été causées par le sabotage Soviétique; et comme je l'ai souligné dans mon enregistrement, l'explosion de la Nouvelle-Orléans est survenue quatre mois après que j'ai averti publiquement des mines nucléaires Soviétiques le long du Mississippi. À la suite des explosions de silos à grains supplémentaires, nous avons entendu une avalanche de mots du Gouvernement sur la faible humidité, les étincelles et la nature explosive de la poudre de grain. Ces dangers sont réels, mes amis, mais aucun officiel du Gouvernement n'a essayé d'expliquer pourquoi ces dangers qui ont toujours existé n'ont jamais produit une éruption continue d'explosions comme celles des derniers jours. De plus, écoutez ces propos d'un haut fonctionnaire du Département de l'Agriculture concernant l'énorme silo de la Continental Grain Company qui a explosé près de la Nouvelle-Orléans: "L'exploitation de la Nouvelle-Orléans était considérée comme la plus propre. Nous avons été très surpris par cette explosion". Et l'humidité à la Nouvelle-Orléans ce jour-là était de 67%. Une explosion de poudre de grain? Qui se moque de qui?

Je vous avais prévenu le mois dernier que ce n'était que le début en raison du vaste sabotage Soviétique autorisé dans notre pays. Et le mois dernier, d'autres installations céréalières ont été détruites par ce sabotage en plus d'autres cibles. Par exemple:

Le 23 Décembre 1977, Tonawanda, New York, près de Buffalo -- explosion matinale et incendie spectaculaire à l'usine Allied Chemical Company sur le Niagara River, un homme grièvement blessé -- SABOTAGE!

Le 27 Décembre 1977, Galveston, Texas -- Silo à grains appartenant à Farmers Export Grain Company, explosion violente entendue à 112,6 kms de là, suivie d'un incendie, 18 tués -- SABOTAGE!

Le 19 Janvier 1978, Liberty, Missouri -- explosion et incendie dans la zone de traitement des grains, Desert Gold Feed Company, 3 tués, 6 grièvement blessés -- SABOTAGE!

Le 21 Janvier 1978, Duluth, Minnesota -- Silo à grains N° 4 de Capital Grain sur le bord de l'eau à l'extrémité Ouest du Lac Supérieur, détruit par l'explosion et le feu en milieu d'après-midi -- SABOTAGE!

Le 23 Janvier 1978, près de Stevenson, Washington -- un énorme gazoduc se brise avec une explosion si violente que certaines personnes à proximité pensent qu'une guerre a débuté; du gaz s'écoulant de la canalisation principale crée une torche de 1,6 km de haut et de plusieurs centaines de mètres de large qui se dresse dans le ciel nocturne -- SABOTAGE!

Le même soir, le 23 Janvier, Albany, en Californie, près de San Francisco -- l'Alcan Metal Processing Plant explose violemment, un énorme nuage de champignons monte dans le ciel nocturne et de nombreux témoins sont convaincus qu'une bombe a explosé, un homme grièvement blessé -- SABOTAGE!

Le 25 Janvier 1978, près de Sioux Falls, Sud Dakota -- un silo à grains détruit par le feu, pas de blessures -- SABOTAGE!

Et mes amis, il y en a eu beaucoup d'autres.

Quel est le but de ces actes de sabotage? Permettez-moi de vous donner la réponse d'un expert -- il s'agit du Général J. Rothschild, de l'Armée des États-Unis, à la retraite. Je cite son fameux livre "Tomorrow's Weapons" publié par McGraw-Hill en 1964 : "Les opérations de sabotage sont planifiées pour atteindre des objectifs spécifiques. Il ne semble donc pas logique qu'elles soient utilisées en général pendant une situation de guerre froide continue. Elles serviraient plutôt à briser la confiance du public immédiatement avant le début des hostilités, ou à l'assujettir à un plan global. Une campagne soutenue d'actes de sabotage, irrégulièrement dispersés dans des occurrences dans le temps et l'espace, peut produire une augmentation constante de la peur du public et une perte totale de confiance en l'autorité". Ainsi, mes amis, les signes sont tout autour de nous que nous sommes au bord d'une attaque surprise Soviétique.

Sujet N° 3 :

La Préparation Soviétique Pour Maintenir L'Ordre Dans Le Monde

Pendant des générations, la Statue de la Liberté s'est tenue dans le Port de New York, invitant les pauvres et les opprimés des autres pays en Amérique avec la lampe de la Liberté. Des millions incalculables ont sacrifié, lutté et courtisé la mort pour avoir le privilège de passer devant elle sur le chemin du Ellis Island Immigration Depot pour commencer une nouvelle vie en tant qu'Américains. Dans le passé, pas moins de 5.000 immigrants entraient en un seul jour aux États-Unis par Ellis Island, à l'ombre protectrice de la Statue de la Liberté, et pour chacun d'entre eux, c'était une expérience à ne jamais oublier.

Mais aujourd'hui, la Statue de la Liberté à Ellis Island raconte silencieusement une histoire différente. En Septembre 1972, Ellis Island a fermé ses portes aux immigrants et est aujourd'hui un monument national de ce qui était habituellement. Tandis que les visiteurs absorbent les échos silencieux d'une époque révolue, Ellis Island attend le moment où elle sera démolie par une bombe à hydrogène Soviétique, qui a déjà été posée dans la zone portuaire. De même, la Statue de la Liberté ne tient plus la lampe de la Liberté mais une torche d'AVERTISSEMENT. Dans la statue elle-même, une autre bombe H attend maintenant, prête à effacer ce qui est pour des millions le plus précieux de tous les symboles du patrimoine national -- la Statue de la Liberté. Mes amis, les saboteurs Soviétiques ont posé des dizaines de mines nucléaires dans la région métropolitaine de New York, à la fois dans l'eau et sur terre -- et elles sont toujours là, encore pratiquement sans entraves.

Neuf mois se sont écoulés depuis que j'ai révélé pour la première fois le programme de sabotage nucléaire Soviétique aux États-Unis, à commencer par les grands barrages et réservoirs dans l'Ouest. En Juin dernier, les saboteurs nucléaires envahissaient notre pays, sans interférence, sauf lorsque les autorités Canadiennes les ont interceptés au Nord de notre frontière sur la base des informations que j'avais relayées. Comme vous le savez, j'ai temporairement suspendu l'enregistrement de la Lettre Audio dans un effort général pour exposer de manière décisive et ainsi arrêter le sabotage Soviétique en pleine expansion avant qu'il ne soit trop tard. Après un silence de trois mois, j'ai repris la Lettre Audio avec le N° 25 en Août 1977.

Je vous ai dit ce que j'avais essayé de faire avec la coopération des citoyens concernés à l'échelle nationale. Je vous ai parlé de l'inaction officielle, de la réticence à enquêter et d'autres facteurs qui avaient vaincu ces efforts; et je vous ai alerté de la grande ampleur que le sabotage Soviétique avait déjà atteint à ce moment-là -- tels que les 158 mines nucléaires qui rôdaient dans le Mississipi, comme celle qui a détruit le silo à grains de Continental Grain Company près de la Nouvelle-Orléans quatre mois plus tard le 22 Décembre 1977. Maintenant, grâce aux préparatifs de sabotage Soviétiques, les silos à grains et d'autres installations importantes des États-Unis explosent et brûlent avec une fréquence sans précédent -- tant et si bien qu'en fait beaucoup de ces occurrences sont maintenant minimisées et même subissent un embargo dans les grands médias pour empêcher le public dans son ensemble de réaliser ce qu'il se passe et de perdre confiance en l'autorité.

Pendant ce temps, la campagne de sabotage Soviétique a été autorisée à avancer si loin que les mines nucléaires ne soient plus placées exclusivement sur des cibles stratégiques. Beaucoup sont maintenant plantées également dans des cibles psychologiques non stratégiques avec peu ou pas d'importance militaire ou économique directe. Ainsi, l'Union Soviétique se prépare à s'engager dans le premier terrorisme nucléaire du monde.

Pour reprendre l'exemple de New York City, selon mes dernières informations, plus de 80 mines nucléaires Soviétiques sont déjà plantées dans et autour des cinq arrondissements -- 26 dans les eaux, le reste sur terre. Parmi les cibles figurent le Rockefeller Center, l'Empire State Building, le siège des Nations Unies, la Columbia University, la Fordham University, le Bellevue Medical Center, le Central Park Reservoir et d'autres bâtiments publics. Les mines menacent également le Pont George Washington; les trois colonnes du Triborough Bridge; le Queens Borough, à Manhattan et les Brooklyn Bridges, ainsi que d'autres ponts. Les voies ferrées et les gares sont minées avec plusieurs stations de métro et la Rapid Transit Station du Yankee Stadium, les tunnels Holland et Brooklyn Battery sont minés, l'Aéroport La Guardia est menacé par deux mines terrestres et une troisième à Flushing Bay. Il y a une mine au large de Willets Point près de la Réserve Militaire de Fort Totten, et une autre près de la cale sèche Navale à Bayonne, à New Jersey. Il y en a une dans le Détroit de Long Island, près de la Merchant Marine Academy des États-Unis, et une autre près du Champ de Tir de l'Académie de Police sur Rodman Neck.

Mais le sabotage n'est qu'une petite partie de l'effort massif des Soviétiques pour se préparer à faire la guerre à la Nation la plus fière du monde.

Par exemple, dans un discours prononcé ce mois-ci, le Général Richard Ellis, chef du Strategic Air Command des États-Unis, a déclaré: "Nous sommes confrontés à de sérieuses préoccupations concernant le développement et le déploiement d'armes par l'URSS. L'élan de développement de la dernière décennie n'a pas été limité à un seul système, à une seule mission ou à une seule zone géographique". Pour illustrer ce qu'il voulait dire, le Général Ellis s'est référé au Bombardier Supersonique Backfire, à la Flotte Sous-marine Soviétique de Missiles Balistiques, la plus grande force d'ICBM au monde, à l'énorme programme de Défense Civile Soviétique, du formidable Système Soviétique de Défense Antiaérienne, à la capacité antisatellite opérationnelle Soviétique et à l'énorme Armée Soviétique en pleine croissance avec de nouveaux équipements prêts à combattre une guerre nucléaire, chimique, biologique ou conventionnelle. Le Général Ellis a attiré l'attention sur la forte augmentation des exercices militaires d'entraînement à la guerre au cours de l'année dernière -- je cite: "Cette série est la plus étendue jamais notée, et une telle activité est maintenant une caractéristique de routine des tests de la Force et du Commandement Soviétiques. Cela reflète l'étendue et la sophistication de l'élan du développement militaire Soviétique".

Mes amis, nous entendons souvent des mots apaisants au sujet de comment l'Union Soviétique est en retard par rapport aux États-Unis. C'est vrai dans le domaine des biens commerciaux, où nous mettons la plus grande partie de notre argent et de notre savoir-faire; mais quand il s'agit du développement militaire et scientifique, c'est une histoire différente. Nous avons tendance à oublier que l'Union Soviétique a commencé

à nous surprendre dans la technologie militaire peu de temps après la Seconde Guerre Mondiale. En 1949, elle a donné aux États-Unis une mauvaise surprise en faisant exploser une bombe atomique des années à l'avance de ce qui a été prévu. L'espionnage et l'aide des hauts responsables du Gouvernement et de l'industrie ont joué un rôle majeur dans cette surprise, mais il fallait encore des capacités technologiques très considérables. Puis est survenue la Corée et une autre surprise -- nos pilotes l'ont rencontré dans les airs, on l'appelait le Chasseur MiG-15. Il y a plus d'un an, j'ai raconté l'histoire vraie de la surprise de Spoutnik I. Nous aurions pu battre la Russie, mais nous ne l'avons pas fait. En 1961, il y avait encore une autre surprise choquante. Lors d'un Spectacle Aérien à Moscou, un tout nouveau bombardier bimoteur supersonique de conception avancée a stupéfié les spectateurs venus de l'Ouest alors qu'il rugissait au-dessus de leurs têtes. Cela ne ressemblait à rien en Occident, et jusqu'à ce qu'il fasse son survol, notre Communauté du Renseignement ne savait même pas que cela existait. Aujourd'hui, ce bombardier est toujours opérationnel, et il est appelé le "Blinder" par l'OTAN. Et c'est comme ça, mes amis.

Il y a deux décennies, la science et la technologie militaire Soviétiques commençaient à rivaliser avec les nôtres et, dans certains secteurs, étaient même en avance; et aussi loin qu'il y a une dizaine d'années, les Américains très avertis qui ont visité la Cité des sciences de Novossibirsk ont été ébranlés par ce qu'ils ont vu. Des installations perfectionnées de pointe, un environnement prospère et un niveau d'expertise scientifique "effrayant", selon l'un de ces visiteurs. Je vous ai dit dans le passé comment tout cela est arrivé. Il a été construit artificiellement en utilisant des transfusions massives de technologie et d'aide économique de l'Occident, principalement des États-Unis; mais le fait demeure qu'il existe, et l'Union Soviétique n'est plus sous la coupe de ceux qui ont provoqué cette transformation. Elle est maintenant un grand monstre de Frankenstein, et elle est en train de se retourner contre ses anciens maîtres, nos dirigeants secrets, pour les détruire; et déjà le Kremlin se prépare à contrôler un monde conquis.

Le mois dernier, j'ai révélé que l'Union Soviétique avait commencé à déployer des Plates-Formes à vol stationnaire au-dessus des États-Unis et à sélectionner d'autres régions du monde. Ces Plates-Formes, qui ne sont pas en orbite, sont capables de planer dans une position stationnaire au-dessus de n'importe quel endroit, comme je l'ai expliqué le mois dernier. Elles constituent une version avancée des plates-formes que certains de nos plus hauts chefs militaires pouvaient voir à l'horizon technique il y a plus de 15 ans. Comme ce fut le cas avec Spoutnik I, les États-Unis auraient pu développer de telles plates-formes longtemps avant l'Union Soviétique, mais ils ne l'ont pas fait. Maintenant, les Soviétiques les ont, et nous pas! La Plate-Forme Soviétique, armée de Canons à Particules, est appelée "Machine Anti-Guerre" par le Kremlin.

Par-là, ils se réfèrent au rôle prévu des Plateformes, après que les États-Unis aient été détruits par la guerre nucléaire, en surveillant le monde sous la domination Soviétique. Un petit indice de ce qu'ils peuvent faire a été fourni récemment par les mystérieux "tremblements d'air" le long de la côte Est des États-Unis au cours des six dernières semaines.

Comme je vous l'ai dit le mois dernier, ils ont été causés par des explosions de Faisceaux de Particules défocalisés en mer par la Plate-forme N° 1. En opération focalisée, ces faisceaux peuvent même détruire les ICBM Américains dans leurs silos! Quand j'ai enregistré la Lettre Audio N° 29 le mois dernier, il y avait sept Plates-formes planant au-dessus de notre pays -- quatre d'entre elles étaient habitées, les trois autres attendaient l'arrivée des équipages par navette électrogravitationnelle. Aujourd'hui, le nombre au-dessus des 48 états les plus en bas a augmenté à dix (10) et elles sont toutes habitées maintenant, tout comme le reste qui est déployé dans le monde entier. Les deux Plates-formes qui le mois dernier étaient au large de la côte Sud de la Californie et de la Caroline du Sud, ont avancé à l'intérieur des terres au début de ce mois à des positions respectives à peu près au-dessus de Hoover Dam et de la Caroline du Nord à mi-chemin entre Fayetteville et Cape Fear.

Il y a également eu un certain changement de position parmi les autres plateformes. À partir de ce soir, toutes sauf une sont au Sud du 40^{ième} parallèle, que j'ai révélé en Mai 1976 est la limite inférieure de la Zone de Sécurité Nucléaire ultrasecrète. Il y en a aussi une au-dessus du Sud de l'Alaska, une autre sur l'Océan juste à l'Ouest d'Oahu, à Hawaïi, et une troisième directement au-dessus du Canal de Panama. Quatre plates-formes se trouvent dans des positions au-dessus de l'Amérique Latine -- une au Brésil, une en Argentine, une au Chili et une en Bolivie. En Europe, les pays de l'OTAN se tordent les mains pour savoir si l'Administration Carter leur permettra d'avoir des Missiles de Croisière et des Bombes à Neutrons pour se défendre contre les forces du Pacte de Varsovie. Mais en train de planer maintenant dans le ciel sont une chaîne de trois plates-formes Soviétiques -- une sur la France, la deuxième sur l'Ouest de la Hongrie, et une troisième au-dessus de la Turquie.

Au Moyen-Orient, les pourparlers de paix à répétition alternent avec des accusations et des insultes. Pendant ce temps, en train de planer silencieusement au-dessus de la pointe Nord-Ouest de l'Arabie Saoudite est une plate-forme Soviétique capable de frapper Israël, la Jordanie, le Liban, l'Égypte, l'Arabie Saoudite, l'Irak et la Syrie. En Afrique Australe, les cris au sujet de l'apartheid et de la règle de la majorité se poursuivent sous les yeux de deux plates-formes qui peuvent maintenant frapper à volonté des cibles en Rhodésie et en Afrique du Sud. Une troisième plate-forme est actuellement stationnée au-dessus de la frontière Nord du Zaïre, capable de détruire les installations secrètes de développement de Faisceaux de Particules de l'Allemagne

de l'Ouest dans la Province de Shaba,² au Zaïre. Une plate-forme plane près de Lahore au Pakistan. Une autre est au-dessus de la côte Ouest de l'Inde près de Bombay; et quand Jimmy Carter était à seulement 1287 kms de Delhi au début de ce mois, elle a explosé un Boeing 747 d'Air India dans le ciel, tuant tous les 213 passagers à bord.

Il y a deux plates-formes au-dessus de la Chine Rouge -- l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest près de l'installation d'armes de Lop Nor. Il y a une plate-forme au-dessus du Sud du Japon, et dernièrement les Japonais trouvent les Soviétiques inflexibles dans les négociations. Il y a une plate-forme entre l'Indonésie et la Nouvelle-Guinée, et il y en a trois au-dessus de l'Australie -- une dans le Nord, une dans le Sud-Est et une dans l'Ouest. Enfin, il y a une plate-forme au-dessus de l'Océan Arctique au Nord-Ouest de l'Alaska, et deux autres au-dessus de la Russie elle-même à des fins de protection. Au cours des derniers jours, celles au-dessus des États-Unis ont commencé à descendre à très basse altitude, allant de 24,1 à 96,5 kms. Toutes les autres dans le monde restent à leur altitude normale de plusieurs centaines de kms, à une exception près. La plate-forme près d'Israël est descendue ce soir à une altitude de 80,5 kms. Il n'y a eu aucune tentative d'interception de l'une de ces plates-formes.

Il y a une semaine, l'Union Soviétique a annoncé le lancement de la première d'une nouvelle série de vaisseaux spatiaux, baptisée "Progress I". Radio Moscou l'a décrit comme un cargo d'un type nouveau, une sorte de camion spatial automatique; mais un meilleur terme aurait été un bus spatial. Loin d'être sans pilote, tel que revendiqué, Progress I a été lancé avec neuf cosmonautes à bord, et la liaison avec Salyut 6 n'est que temporaire. Il doit être la première composante d'une gigantesque nouvelle station spatiale à construire dans l'espace, comme celles que le regretté Dr Wernher Von Braun prévoyait il y a 25 ans.

Peu d'Américains ont prêté beaucoup d'attention à Progress I, mais les Américains et le monde ont été mis au garde-à-vous il y a juste quatre jours par une nouvelle surprise Soviétique désagréable. Ce jour-là, le 24 Janvier 1978, une annonce faite tôt le matin à Washington indiquait qu'un satellite nucléaire Soviétique s'était écrasé dans le Nord du Canada et qu'il y avait des craintes qu'il ait pu répandre une contamination radioactive mortelle au sol, dans les airs ou les deux; mais à maintes reprises, tout au long de la journée, les bulletins de nouvelles nous assuraient en termes à couper le souffle qu'il n'y avait pas de quoi se tourmenter. Même avant que les équipes de recherche Américaines et Canadiennes ne soient envoyées à la recherche des restes du satellite, le chef du National Security Council, Brzezinski, a déclaré lors de son point de presse: "Ce n'est pas un scénario d'horreur, les chances d'un danger réel sont petites", et pourtant il a aussi dit "Nous prévoyons le pire".

² En 1966, le Gouvernement congolais nationalisa l'Union Minière du Haut *Katanga*, sous le nom de Gécamines. En 1971, le *Katanga* prit le nom de *Shaba* (signifiant 'cuivre' en Swahili).

Le satellite Soviétique crashé connu sous le nom Cosmos 954 a été décrit par divers reportages dans les nouvelles comme un satellite de navigation, un satellite d'observation, ou simplement un satellite militaire. Finalement, le Gouvernement a publié l'histoire officielle selon laquelle il s'agissait d'un satellite d'espionnage. Jusqu'à présent, seule la BBC s'est rapprochée de la vérité, en l'appelant "un satellite prédateur" le 25 Janvier. Tous les rapports l'ont décrit comme sans pilote; mais, mes amis, il est habité.

L'histoire du Satellite Tueur Cosmos 954 a commencé il y a quatre mois, en Septembre 1977. Ce mois, dans la Lettre Audio N° 26, j'ai révélé que l'Union Soviétique avait déjà deux Satellites opérationnels en orbite et qu'ils avaient été utilisés. L'un d'eux, comme je l'ai mentionné à l'époque, était Cosmos 929 lancé deux mois plus tôt le 17 Juillet 1977; l'autre était Cosmos 954, le satellite qui s'est écrasé au Canada il y a quelques jours. (Pour mes nouveaux auditeurs, je dois préciser que dans la Lettre Audio N° 26, j'ai décrit en détail les nouveaux Satellites Soviétiques opérationnels. Cette bande a été enregistrée le 30 Septembre, avant que le Gouvernement ne fasse sa première annonce sur les Satellites Tueurs Soviétiques le 4 Octobre). Ce jour-là, le Secrétaire à la Défense, Harold Brown, a surpris les journalistes par une annonce totalement inattendue lors d'une conférence de presse, affirmant que l'URSS dispose maintenant d'une capacité opérationnelle de Satellite Tueur capable de détruire nos satellites espions.

Avant le lancement de Cosmos 954 en Septembre dernier, Cosmos 929, le premier de la nouvelle flotte Russe de Cosmos Interceptors, était déjà en orbite, en train de subir un dernier contrôle. Armés de Canons à Particules Chargées, ils détruisent les satellites cibles en provoquant leur éruption en d'énormes boules de feu, dont une a été rapportée dans le monde entier pendant un certain temps à partir de la fin Septembre.

Le Cosmos 954 était aussi un Satellite Tueur, semblable au Cosmos 929 sauf sur un point: le Cosmos 954 était armé de Faisceaux de Particules Neutroniques, et il était destiné à une tâche très spéciale. En Septembre 1977, Cosmos 954 a été lancé depuis le Cosmodrome de Tyura-Tam en Union Soviétique. Il avait été envoyé en orbite dans le cadre d'un programme d'urgence pour le mettre en service le plus tôt possible. Les agents du KGB à Diego Garcia, siège du Programme Lunaire de l'Amérique qui continuait secrètement à l'époque, avaient informé le Kremlin qu'ils devraient agir rapidement.

Le 26 Septembre 1977, le Satellite Tueur Cosmos 954 était prêt. Il a commencé à tirer son arme à Particules Neutroniques en direction de la Lune, bombardant le personnel Américain dans le Cratère Copernic avec une radiation neutronique mortelle, tout comme celle produit par une Bombe à Neutrons. Pendant la nuit et le jour suivant, le bombardement a continué, interrompu seulement quand la terre a bloqué la ligne de

vision de Cosmos 954 de la Lune. À la fin de la journée du 27 Septembre 1977, les derniers astronautes du Cratère Copernic étaient morts. Dans un renversement stupéfiant, les États-Unis d'Amérique avaient perdu la bataille la plus décisive du 20^{ième} siècle -- la Bataille de la Pleine Lune. Le Cosmos 954 s'est bien comporté et a fait son travail dans cette Bataille de la Pleine Lune! Mais à chaque tir d'un Canon à Particules, il produit une réaction qui perturbe l'orbite du satellite à partir duquel il est tiré. Les Cosmos Interceptors Soviétiques utilisent des propulseurs auxiliaires pour corriger cet effet; mais ceux qui se trouvaient à bord du Cosmos 954 n'ont pas fonctionné parfaitement pendant la Bataille de la Pleine Lune, laissant l'orbite toujours dans un besoin de correction.

Lorsque ces corrections ont été tentées plus tard, les propulseurs ont mal fonctionné; et malgré les tentatives répétées de l'équipage du Cosmos 954 pour trouver et corriger le problème, il a échoué. Au début de Décembre, le NORAD (North American Aerospace Defense Command)³ avait détecté les troubles orbitaux de Cosmos 954. Un projet top secret, Operation Morning Light, a été lancé par le National Security Council pour se préparer à son crash n'importe où dans le monde -- et une possible catastrophe nucléaire comme résultat. C'est pourquoi, peu avant Noël, les journalistes demandant au Pentagone au sujet d'un nouveau test antisatellite Soviétique selon la rumeur, n'ont pas reçu de réponse. Le National Security Council avait mis un couvercle sur l'histoire. Dans la matinée du 24 Janvier, Cosmos 954 a réintégré l'atmosphère en se faufilant au-dessus de Queen Charlotte Island, dans le Nord de la Colombie-Britannique, pour atterrir dans l'extrême Nord du Canada. Sa capsule d'équipage avec son bloc d'alimentation a été conçue pour survivre au retour, mais d'autres parties du satellite complexe ont été laissées pour se désintégrer dans l'atmosphère. En conséquence, les témoins oculaires ont vu un objet principal, suivi d'une traînée de fragments en feu.

L'objet principal, plus lumineux et plus rapide que le reste, était la capsule de l'équipage, son bouclier thermique faisant chauffer l'air à blanc. Elle a atterri en toute sécurité, bien au Nord du Grand Lac des Esclaves, aux coordonnées de 64° 47' 27" Nord, 115° 7' 30" Ouest. C'est à environ 257,5 kms au Nord-Nord-Ouest de Yellowknife et à environ 193 kms au Sud-Est de Port Radium, dans une zone inhabitée. Cosmos 954 avait perdu la capacité de rétablir son orbite, mais l'équipage avait encore suffisamment de contrôle de retour pour choisir un site d'atterrissage pas très différent d'un de l'Union Soviétique. (À la différence des vaisseaux spatiaux Américains, ceux des Soviétiques reviennent toujours pour atterrir plutôt que d'amerrir comme nous le faisons). L'équipage était en contact avec Moscou, en attente de sauvetage. Et tout comme en Octobre 1976, lorsque leur mini-sous-marin poseur de missiles a été pris au piège dans la Chesapeake Bay, l'Union Soviétique a de nouveau

³ Commandement de la Défense Aérospatiale de l'Amérique du Nord

été autorisée à récupérer ses vaisseaux militaires échoués sans exposition publique. Une plate-forme précédemment stationnée au-dessus d'Ottawa, au Canada, a ramassé l'équipage et la capsule spatiale ce soir vers 19H15, heure de l'Est. Elle est maintenant en route vers Ottawa, sa station de combat.

Mais alors que les yeux du monde étaient rivés sur le drame dans le Nord du Canada, des développements inquiétants ont eu lieu dans l'Atlantique, le Pacifique et le Golfe du Mexique. Au moment où je prononce ces mots, la Marine Soviétique est de nouveau en train de faire une manœuvre à trois axes pour prendre en étau le continent Américain. La flotte de l'Atlantique est alignée sur un front de près de 1609 kms entre le Connecticut et le Sud de la Floride, à environ 322 kms au large de la côte en ce moment même. La flotte du Pacifique est à peu près à la même distance au large, s'étendant sur une distance de 1448 kms de l'extrémité Nord de la Californie vers le Sud. La flotte du Golfe s'étend sur un front de 1207 kms entre les extrémités Sud du Texas et de la Floride. Cela se produit à un moment où des tempêtes sans précédent ravagent les États-Unis, en particulier dans notre centre industriel du Midwest.

Il y a onze mois, dans la Lettre Audio N° 21, je vous disais que les étranges et extrêmes tempêtes qui venaient de se produire étaient le résultat d'une vaste expérience Soviétique de modification du temps. J'ai donné l'avertissement que la répétition de conditions météorologiques extrêmes et inhabituelles qui paralysaient d'importantes régions de notre pays pourrait bien précéder une attaque surprise de l'Union Soviétique; et en ce moment même, ce soir, notre pays est aux prises avec des tempêtes hivernales extrêmes et totalement inattendues qui paralysent de vastes régions du Midwest au Nord-Est. Malgré tout, le Gouvernement ne va pas vous parler des flottes sous-marines Soviétiques actuellement déployées dans notre pays. Cela est particulièrement vrai maintenant, parce que la Marine Soviétique est déployée de manière à suggérer fortement à nos dirigeants désespérés que les Soviétiques vont respecter l'accord super-secret sur la Zone de Sécurité Nucléaire, que j'ai révélé il y a longtemps dans la Lettre Audio N° 12; et c'est pourquoi, alors que Jimmy Carter et d'autres hauts responsables du Gouvernement convergeaient vers la Salle de Guerre du Pentagone aujourd'hui, l'histoire de couverture donnée au public est que c'est pour visionner "une situation de crise simulée".

Mes amis, les Russes sont maintenant prêts. Ils sont prêts à détruire les ressources militaires et économiques de l'Amérique d'un seul coup coordonné. Ils sont prêts à survivre aux représailles Américaines, le cas échéant; et ils sont prêts avec leurs plates-formes déployées dans le monde entier, plus leurs huit (8) installations de Faisceaux de Particules sur la Lune, pour commencer à contrôler un monde conquis.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu bénisse et protège chacun d'entre vous.